La princesse dragon

by Little Sayuri

Category: Brave, 2012, How to Train Your Dragon
Genre: Family, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Merida, OC, Toothless
Pairings: Hiccup/Merida
Status: Completed
Published: 2014-05-02 08:55:08
Updated: 2014-08-24 09:16:57
Packaged: 2016-04-26 18:35:15
Rating: T
Chapters: 30
Words: 114,924
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Une rencontre, une histoire d'amour, un mariage, une vie de famille. Tout semble parfait jusqu'Ã l'arrivÃ©e d'un heureux Ã©vÃ©nement, symbolisant l'union entre les Vikings et l'Ã‰cosse. Mais un grand danger menace cette belle famille et ils devront y faire face avec bravoure, surtout quand l'enfant en question est le portrait crachÃ© de ses deux parents !

1. Prologue - Comment tout a commencer

_Coucou ! :D me revoila ! ^^ _

Et voilÃ ! le prologue de mon Merricup ENFIN poster ! j'en avais marre d'attendre et je peux vous dire que je suis trÃ¨s contente de pouvoir enfin le poster ! ^u^

Bonne lecture Ã vous tous ! ^u^

* * *

><p>Prologue â€“ Comment tout a commencer.<p>

Toutes les belles histoires d'amour dans les contes de fÃ©es commencent par une rencontre entre un garÃ§on et une fille. Parfois, les rencontres sont dues au hasard et parfois, non. Il y en a mÃªme qui commence dans des situations dangereuses,.

Mais les plus belles rencontre parfois, se font au nom de la paix entre deux peuples ennemis depuis des siÃ¨cles. Ce fut le cas de la princesse MÃ©rida Dunbroch, premiÃ¨re descendante d'un des 4 clans rÃ©gnant sur le beau pays d'Ã‰cosse, et d'Harold Horrendous Haddock III, du royaume de Berk, terre lointaine et sauvage du peuple viking.

MÃ©rida Ã©tait une belle princesse Ã la chevelure rousse et

emmÃªlÃ©, se battant pour obtenir sa libertÃ© et sachant se battre aussi bien que les grands guerriers de sa famille. Elle savait monter Ã cheval, tirer Ã l'arc, se battre Ã l'Ã©pÃ©e, faire de l'escalade... bref elle savait faire beaucoup de choses que seuls les hommes sont autorisÃ©s Ã faire. Mais MÃ©rida Ã©tait loin de ressembler aux autres princesses des autres royaumes ! son tempÃ©rament de feu l'en empÃªcher, et ce n'Ã©tait pas pour lui dÃ©plaire ! mais elle Ã©tait aussi dotÃ©e d'un grand courage, d'une douceur particuliÃ¨re, aimante, drÃ´le et douce.

Harold n'Ã©tait pas un prince, mais plutÃ´t un Viking. Si par viking vous vous attendiez Ã voir un grand guerriÃ¨re sanguinaire en armure, barbu, avec un casque Ã cornes, sans peur, courageux et sachant se battre avec des grosses masses Ã pointes, eh bien vous Ãªtes loin du compte. Harold n'Ã©tait pas non plus ce qu'on peut appeler un guerrier, mais un inventeur et dresseur de dragon. Le premier parmi tous les Vikings de son village et depuis des siÃ¨cles ! il vit sur une Ã®le au bord d'une falaise, oÃ¹ eux et les dragons vivent en harmonie. Il n'aimait pas se battre contrairement Ã ses camarades vikings, sauf si c'est pour dÃ©fendre ceux qu'il aime. Il Ã©tait toutefois trÃ¨s courageux, sensible et loin d'Ãªtre considÃ©rÃ© comme un faible.

Ces deux-lÃ n'avaient pas prÃ©vu que leur vie se croiserait et que leurs destins aller changer. Leur rencontre se fit un beau jour ensoleillÃ©e. MÃ©rida Ã©tait parti vers la forÃªt suite Ã une dispute concernant un mariage que sa mÃ¨re avait organisÃ©. La jeune fille ne souhaitant pas qu'on la prive de sa libertÃ© s'Ã©tait enfui du chÃ¢teau avec son arc et son cheval. Mais Angus dÃ©rapa sur une racine, la faisant tomber Ã terre et s'enfuit au galop, laissant MÃ©rida seule. Mais quand elle vit un gros dragon noir devant elle, son rÃ©flexe avait Ã©tÃ© de se dÃ©fendre en pointant une flÃ¨che vers lui. Mais elle ne le fit pas quand elle entendit une voix masculine l'en empÃªcher. C'est alors qu'elle vit pour la premiÃ¨re fois de sa vie Harold.

Une amitiÃ© commenÃ§a alors Ã naÃ®tre entre eux. Ils apprirent Ã se connaitre, ils se racontaient leurs vies, elle avait apprivoisÃ© et fait la connaissance du dragon d'Harold baptisÃ©e Krokmou, et ces deux la s'entendirent assez rapidement, faisant le bonheur du viking. ils se voyaient presque tous les jours, elle lui avait appris Ã tirer Ã l'arc, lui a volÃ© sur Krokmou, faisaient des sorties dans les bois, s'amusaient ensemble dans la riviÃ¨re, se confiaient avec confiance, avait regardÃ© le ciel ensemble, tandis que leurs mains s'Ã©taient jointes et que leurs doigts s'enlaÃ§aient, si bien gu'au fur et Ã mesure que les jours passaient, le charme de l'un opÃ©rait sur l'autre, et le besoin mutuel de se revoir Ã©tait prÃ©sent dans le coeur des deux adolescents.

MÃ©rida avait mÃªme embrassÃ© Harold sur la joue le lendemain du fameux soir oÃ¹ ils s'Ã©taient endormis cÃ´te Ã cÃ´te, aprÃ¨s avoir regardÃ© les Ã©toiles.

Mais quand leurs familles respectives leur apprirent que la famille de l'un aller attaquer la famille de l'autre, ils ne purent s'empÃªcher de vite se retrouver pour expliquer la situation. Le seul souci, c'est qu'aucun d'eux ne connaissait l'identitÃ© de l'autre, sauf MÃ©rida qui apprit l'identitÃ© du fils viking par son pÃ¨re et une dispute Ã©clata quand ils se virent, mais ils se rÃ©conciliÃ¨rent vite, s'avouant qu'ils ne voulaient pas s'arrÃªter de se voir par

rapport Ã ce conflit et se promettaient de trouver vite une solution.

Tandis que MÃ©rida subissait par sa mÃ¨re les prÃ©paratifs vestimentaires pour le tournoi et la prÃ©sentation des prÃ©tendants, Harold lui avait essayÃ© de dÃ©couvrir les raisons de cette guerre ancestrale et de convaincre son pÃ¨re de faire la paix et de cesser de se battra avec le pays d'Ã‰cosse, mais celui-ci se mit en colÃ¨re et refusa de faire la paix. Voyant que cette idÃ©e tomber Ã l'eau, il ne lui restait plus qu'une seule solution. Le tournoi pour la main de la princesse de Dunbroch. Il aimait MÃ©rida, et pour la sauver elle, et la paix entre les deux royaumes, il Ã©tait prÃªt Ã y participer.

Elle lui avait expliquÃ© le principe du tournoi et que les prÃ©tendants devraient tirer Ã l'arc, et le meilleur gagnera sa main. Une union entre les deux hÃ©ritiers semblait Ãªtre la meilleure solution pour que tout cela cesse. Il y participa donc, sans l'aide de Krokmou et avait attendu que les 3 premiers princes eurent tirÃ© leurs flÃ¨ches. Ce fut Ã la surprise des clans Ã©cossais et de MÃ©rida, qu'il s'Ã©tait prÃ©sentÃ© et avait dÃ©clarÃ© ouvertement que c'Ã©tait pour obtenir la paix qu'il voulait participer Ã ce tournoi.

MÃ©rida folle de bonheur, s'Ã©tait levÃ© de son siÃ¨ge et s'Ã©tait mise Ã courir vers lui et avait sautÃ© dans ses bras. Quand Harold rÃ©vÃ©la son plan Ã MÃ©rida, cette derniÃ¨re, Ã©mue par ce beau geste, l'embrassa et ils Ã©changÃ¨rent leur premier vrai baiser devant la foule entiÃ¨re, provoquant des cris, de l'indignation et la colÃ¨re du roi Fergus qui ordonna aussitÃ´t la captivitÃ© du jeune Viking.

Mais aprÃ¨s une bataille avec les gardes et l'arrivÃ©e de Krokmou pour sauver son ami, Harold s'envola mais fut mis Ã terre Ã cause des tirs de catapultes. Les gardes mirent Krokmou en cage, emmenÃ¨rent Harold dans les cachots, tandis que MÃ©rida supplia ses parents de laisser Harold en vie. Mais constatant que son pÃ¨re refusÃ© pertinemment de le libÃ©rer et se mettait de plus en plus en colÃ¨re face Ã l'amour des deux adolescents, elle leur avoua qu'elle l'aimait. Ce fut la phrase de trop et Fergus, fou de rage, ordonna la mise Ã mort d'Harold, tandis que MÃ©rida pleurer de dÃ©sespoir.

Fergus envoya par la suite une missive au chef Stoik pour leur dire qu'Harold avait Ã©tÃ© condamnÃ©e Ã mort, qu'ils devaient laisser sa fille en paix et qu'ils pouvaient venir venger sa mort. Ce que fit Stoik quand il lut la lettre et ordonna Ã son peuple de prÃ©parer les navires et les armes. Il allait accoster les rives d'Ã‰cosse afin de venger et de sauver son fils.

MÃ©rida elle, pleurer et souffrait de la situation, seule dans sa chambre. Voulant sortir et sauver Harold, elle obtint l'aide de ses frÃ¨res pour l'aider Ã sortir. Elles les avaient envoyÃ©s chercher la clÃ© que la servante Maud garder sur elle. Quand ils revinrent avec la clÃ©, elle sortit avec ses armes et sa capuche noire, et courut dans les couloirs du chÃ¢teau, apprenant au passage que son pÃ¨re et les clans allait attaquer les Vikings au cercle des dolmens, et que ce sera la derniÃ¨re bataille pour un des royaumes.

Elle se hÃ¢ta donc en direction des cachots, assomma au passage le

garde et ouvrit la porte de la cellule de son bien-aimÃ©. Ces derniers s'Ã©treignirent de bonheur de se revoir, et elle informa Harold du plan de son pÃ¨re. Ils allÃ¨rent donc sauver Krokmou. MÃ©rida usa de la ruse pour le sauver et son plan marcha en disant qu'elle Ã©tÃ© contente du sort du Viking et du dragon, et elle envoya le garde aller au petit coin, permettant aux deux amoureux de libÃ©rer Krokmou et de s'envoler pour l'un et de galoper pour l'une vers le champ de bataille.

Les deux royaumes Ã©taient prÃ©sents, avec rage et colÃ¨re pour leurs ennemis. Les deux chefs Ã©taient en face Ã face, et aprÃ¨s une provocation et une altercation brutale mÃªlant les armes et les injures, les deux amoureux se mirent face Ã leurs pÃ¨res respectifs en les menaÃ§ant avec leurs armes, et le regard sÃ©vÃ¨re. AprÃ¨s des explications, les parents poussÃ¨rent leurs enfants et reprirent leur guerre personnelle, mais un mauvais coup d'Ã©pÃ©e de Fergus brisa la jambe en mÃ©tal d'Harold et celui-ci se trouva Ã terre, sans dÃ©fense.

Fergus s'approcha de lui, Ã©pÃ©e et la main et s'apprÃªta Ã le tuer mais MÃ©rida s'interposa Ã temps, subissant l'attaque Ã la place d'Harold. Et sous les yeux tristes et horrifiÃ©s d'Harold, de Fergus et de Stoik, les deux amoureux purent enfin s'avouer qu'ils s'aimaient, et tout en pleurant ils Ã©changÃ¨rent un dernier baiser. MÃ©rida ferma alors ses yeux et succomba Ã ses blessures.

Comprenant que leurs enfants s'aimaient passionnÃ©ment et que les deux chefs avaient fait plus de mal que de bien, ils firent la paix et dÃ©clarÃ¨rent aux deux peuples que la guerre Ã©tait finie. Les armes et les boucliers tombÃ¨rent Ã terre et Harold se tourna vers MÃ©rida pour lui dire que la guerre Ã©tait fini et qu'ils avaient rÃ©ussi. Mais en caressant son visage, il sentit qu'elle respirait encore et l'annonÃ§a Ã tous avec un sourire de soulagement et de bonheur.

La princesse fut reconduite au chÃ¢teau oÃ¹ elle put recevoir tous les soins nÃ©cessaires. Ã€ son rÃ©veil, elle Ã©tait confuse, guÃ©rie, perdue, inquiÃ¨te... elle voulait savoir ce qui s'Ã©tait passÃ© aprÃ¨s qu'elle se soit Ã©vanoui. Cherchant dans tout le chÃ¢teau ses parents ou Harold, elle ne trouva personne, sauf quand elle ouvrit la porte pour aller dans la cour.

Elle vit avec stupeur que les deux peuples se parlaient, riaient et que quelques dragons Ã©taient prÃ©sents. MÃ©rida revit Harold et s'Ã©tait embrassÃ© tous deux, puis il lui avait expliquÃ© la situation. Que tout Ã©tait fini et que la paix avait Ã©tÃ© prononcÃ©. Ils avaient rejoint leurs parents, les retrouvailles Ã©mouvantes Ã©taient au rendez-vous et la prÃ©sentation entre Stoik et MÃ©rida se firent enfin !

La paix venant d'Ãªtre signer, il restait tout de mÃªme un dÃ©tail Ã rÃ©gler. La participation d'Harold au tournoi. Il avait voulu y participer mais n'avait pas pu concourir. Aussi, quand Fergus lui avait tendu avec un sourire un arc et une flÃ¨che, le jeune Viking l'avait acceptÃ© avec un sourire identique.

Il s'Ã©tait tenu Ã une certaine distance de la cible, avait positionnÃ© la flÃ¨che, avait lever l'arc, tendus la flÃ¨che et l'avait relÃ¢chÃ©. Sous les yeux de tous et l'espÃ©rance de la

princesse, la flÃ¨che atteignit parfaitement le centre de la cible, le dÃ©clarant vainqueur par le choix de la princesse.

Une fÃªte avait Ã©tait organisÃ© pour cÃ©lÃ©brer tous ces Ã©vÃ©nements heureux. Puis peu de temps aprÃ¨s, le mariage avait Ã©tait annoncÃ© Ã tous les peuples Viking et Ã©cossais, et les prÃ©paratifs avaient commencÃ© de toutes parts.

AprÃ¨s un dernier moment intime entre les futures mariÃ©es, les prÃ©parations finales des tenues de mariage Ã©taient prÃªtes ainsi que le lieu oÃ¹ se dÃ©roulerait la cÃ©rÃ©monie. Elle allait se dÃ©rouler au mÃªme endroit que le tournoi. Les deux familles Ã©taient au grand complet, et Harold Ã©tait arrivÃ© en descendant de son dragon, le regard et l'allure fiÃ¨re, car il allait se marier avec l'Ã©lue de son coeur.

Il portait une belle tenue viking de cÃ©rÃ©monie, puis ce fut au tour de MÃ©rida d'entrer en scÃ¨ne. Il n'y avait pas eu plus jolie mariÃ©e sur terre pour le futur mariÃ© ... elle portait une longue et ravissante robe blanche recouverte de dentelles sur les manches, sa taille et le bas de la robe, avec des manches qui descendaient au niveau de ses Ã©paules jusqu'Ã ses coudes et des gants de dentelles. Ses cheveux Ã©taient coiffÃ©s en longue tresse, laissant des mÃ¨ches encadraient son visage. Elle portait aussi une petite couronne et un long voile traÃ®nant et presque transparent, et elle tenait dans ses mains un joli bouquet de lilas blanc. Harold la trouvait magnifique. Jamais elle ne lui avait paru si belle...

Sa mÃ¨re se tenait Ã cotÃ© d'elle, fiÃ¨re et Ã©mue, pour la conduire jusqu'Ã l'autel. La cÃ©rÃ©monie avait Ã©tÃ© cÃ©lÃ©brer par le roi Fergus, et aprÃ¨s avoir prononcÃ© leurs vÅ“ux de faÃ§on Ã©mouvante, et s'Ãªtre promis l'un Ã l'autre, les triplÃ©s apportÃ¨rent les alliances, qu'Harold et MÃ©rida purent mettre l'un Ã la main de l'autre, et ils furent enfin dÃ©clarÃ© Viking et femme ! ils purent ainsi conclurent la cÃ©rÃ©monie par un magnifique baiser, symbolisant leurs vrais sentiments l'un pour l'autre et l'union de leurs deux pays aux yeux de tous.

Ils firent tous la fÃªte en musique, en chansons et en dansant comme des fous, mÃªlant la joie et les rires jusqu'Ã tard dans la nuit sous un ciel Ã©toilÃ©.

Le mariage cÃ©lÃ©brÃ©, il Ã©tait maintenant question pour le couple de passer leur lune de miel au chÃ¢teau Dunbroch, dans la chambre de MÃ©rida. Par chance, elle s'Ã©tait trÃ¨s bien dÃ©roulÃ© pour le jeune couple, malgrÃ© le fait qu'aucun des deux n'avait d'expÃ©riences, ni de connaissances dans ce domaine.

Par la suite, ils avaient emmÃ©nagÃ© Ã Berk, dans leur propre maison Ã eux, nouvellement construite pour l'Ã©vÃ©nement, tout prÃ¨s d'une falaise donnant une vue au loin sur le chÃ¢teau du clan Dunbroch, par delÃ les mers.

Harold avait dÃ» revenir dans son village pour poursuivre son apprentissage afin de pouvoir succÃ©der Ã Stoik et devenir le prochain chef Viking le moment venu. La sÃ©paration de MÃ©rida avec sa famille, s'Ã©tait bien passÃ©, et mÃªme si au dÃ©but Ã§a faisait bizarre, au fil du temps, ils purent tous s'y habituer facilement. Mais les deux familles se voyaient rÃ©guliÃ¨rement et tout se passer pour le mieux.

Ã€ prÃ©sent, ils Ã©taient mariÃ©s et vivaient ensemble. Et c'est sur leurs vies de couple que cette histoire se dÃ©roule...

* * *

><p>Alors ? vous en avez pensÃ© quoi ? :D Je tiens Ã prÃ©ciser que le prologue est un rÃ©sumer des fics de Zia Robtd :

_- Mericcup _

_- Mericcup - les ones shouts _

_J'ai essayÃ© d'en faire des rÃ©sumer en respectant l'histoire le plus fidÃ¨lement possible. ;D _

_Alors, pourquoi j'ai fait Ã§a avec ses chapitres ? tout d'abord je voulais faire un Mericcup Ã moi. avec une rencontre, un mariage, etc. ^^ mais comme j'avais trouvÃ© sa version tellement bien et que je l'avais adorÃ©, je lui ai demandÃ© la permission pour reprendre ces deux fics principaux Ã elle, pour en faire une suite Ã moi, sans que ce soit sa suite Ã elle ! vous me suivez ? XD mais tout ce qui sera Ã©crit dans cette fic, vient de moi et de mon imagination, sauf certaines petites choses ou dÃ©tails qui seront repris des fics de Zia. Et je pense qu'elle les aura reconnu ! hein petite sÅ“ur ? ^^ _

Merci Ã vous tous et rendez-vous page suivante pour la suite ! hihii ! ^^

2. Lever de soleil

Tadaaa ! voila le chapitre I ! petit cadeau en prime ! j'avais devinÃ© que le prologue Ã lui seul ne suffirait pas ! XD

Bonne lecture Ã nouveau ! ^u^

* * *

><p>Chapitre 1 â€“ Lever de soleil<p>

Le soleil se lÃ¨ve, les oiseaux chantent. Euh... des oiseaux ? ouais. PlutÃ´t des mouettes qui paillent, des moutons qui brÃªlent et des dragons qui rugissent ! voyez le tableau ?

Le soleil commenÃ§ait Ã apparaÃ®tre tout doucement Ã l'horizon, comme s'il Ã©tait timide de se montrer. Il s'Ã©tendait petit Ã petit sur toute la mer et il Ã©tait sur le point d'offrir au ciel un splendide panachÃ© de couleurs chatoyante de couleur rouge, rose, jaune, montrant ainsi qu'une belle journÃ©e allait se dÃ©rouler, une nouvelle fois.

Mais bien avant que les rayons du soleil ne se faufilent Ã travers les fenÃªtres des maisons afin de rÃ©veiller les habitants du village de Berk, Harold s'Ã©tait rÃ©veiller le premier, et aprÃ¨s s'Ãªtre frotter les yeux, il c'Ã©tait tourner vers sa femme qui dormait paisiblement Ã cotÃ© de lui, dans ses bras. Il eut un sourire en la regardant, car elle Ã©tait trÃ¨s belle quand elle dormait. Il devait bien l'avouer, il Ã©tait fou de sa femme et il ne se lasserait jamais

de la regarder dormir. S'il c'Ã©tait rÃ©veillÃ© de si bonne heure c'est parce qu'il voulait montrer quelque chose Ã MÃ©rida, mais il n'osa pas la rÃ©veiller... mais il le fallait, sinon il serait trop tard.

Il employa donc la technique douceur pour la rÃ©veiller. Comme elle Ã©tait agglutinÃ© dans ses bras. Un sourire paisible aux lÃ¨vres, il la serra tendrement dans ses bras et d'une de sa main il lui caressa les cheveux, puis sa main descendit le long de sa joue, oÃ¹ il put une nouvelle fois constater la douceur de la peau dÃ©licate de sa femme. Elle avait le visage et le teint d'une jolie poupÃ©e. MÃ©rida commenÃ§a Ã bouger doucement dans les bras de son mari, rÃ©agissant aux caresses qu'Harold lui donnait.

- MÃ©rida ? appela tendrement Harold

- Mhuuuumm... grogna-t-elle avec un sourire.

Elle avait grognÃ©, ou ronronnÃ©. Faut voir. Mais elle n'avait pas pour autant ouvert les yeux et c'Ã©tait encore plus rapprocher de son mari. Harold eut un sourire amuser face Ã la rÃ©action de la princesse. Il passa donc Ã la deuxiÃ¨me Ã©tape.

- TrÃ¨s bien. Tu ne me laisses pas le choix... murmura-t-il Ã son oreille avec une petite voix malicieuse.

- Mhuuuum... refit-t-elle

Harold embrassa donc le front de sa femme avec de tout petits baisers tendre, du bout des lÃ¨vres, tandis que sa main qui caressait sa joue glissa jusqu'au cou de la princesse, et il fit glisser ses doigts le long de son dos pour la caresser. C'Ã©tait de la triche de faire Ã§a pour la rÃ©veiller, car elle aimait qu'Harold lui caresse son dos. Mais de cette maniÃ¨re c'Ã©tait pire pour elle, car elle aimait trop Ã§a et ce genre de caresse avait le mÃ©rite de la... de la rendre... enfin vous avez compris.

MÃ©rida avait rÃ©agi un peu plus que lors de la premiÃ¨re tentative du jeune homme. Elle avait enfoui son visage dans le cou d'Harold, tandis qu'il l'appela une deuxiÃ¨me fois.

- MÃ©rida ?

- Mhuuuouiiii... marmonna-t-elle encore endormi apparemment

- RÃ©veilles-toi. Dit-il

- Il est tard ? demanda-t-elle

- Non.

- Alors pourquoi tu me rÃ©veilles ? je suis bien la... dit-elle en grognant

- Je sais moi aussi, mais je veux absolument te montrer quelque chose avant qu'il soit trop tard. Expliqua-t-il

- Quoi ?

- LÃ¨ve toi et tu le verras !

- Ok... grogna-t-elle encore

S'il y avait bien une chose qu'elle n'aimait pas, c'Ã©tait qu'on l'empÃªche de dormir. Sa mÃ¨re l'ayant fait pendant tant d'annÃ©es, elle pensait que maintenant qu'elle Ã©tait marier au future chef des Vikings, elle pourrait dormir Ã sa guise sans qu'Harold prenne le relais. Mais faut croire que non. Bon. Elle reconnaissait qu'elle aimait qu'il la rÃ©veille avec ses baisers, ses caresses et ses Ã©treintes. Depuis qu'ils Ã©taient mariÃ©s, ils avaient pris tous deux le rÃ©flexe de se rÃ©veiller de cette maniÃ¨re, afin de goÃ»ter encore une fois au plaisir qu'apporter la vie conjugale. Dans les premiers temps du mariage, il est logique que les nouveaux mariÃ©s goÃ»tent Ã chaque occasion Ã ce plaisir unique. Et de plus, si vous vous Ãªtes mariÃ© par amour, c'est encore mieux. Ou pire. Prenez Ã§a comme vous le voulez !

MÃ©rida se leva donc pÃ©niblement pour se mettre assis dans le grand lit conjugal en pur bois d'Ã‰cosse, joliment travailler et importer des ateliers du royaume d'Ã‰cosse sur commande de la reine Ã‰linor pour le confort de sa fille dans sa future vie d'Ã©pouse. Elle se frotta Ã son tour les yeux et les ouvrit pÃ©niblement, oÃ¹ elle avait pu voir son mari qui la regarder avec un lÃ©ger sourire.

- J'espÃ¨re que tu as une bonne raison de m'avoir rÃ©veillÃ© Harold ? grogna-t-elle une fois de plus

- Oh que oui ! et tu m'en voudras pas t'avoir rÃ©veillÃ© ! affirma-t-il en s'asseyant sur le bord du lit pour remettre son pantalon ainsi que sa jambe artificielle.

- Si tu le dis. Bon ? c'est quoi que je dois voir ? demanda-t-elle, la curiositÃ© l'emportant finalement

- Suis-moi. Dit-il en lui tendant la main, tout souriant

Elle le regarda intriguÃ©e. Que voulait-il lui montrer de si bonne heure ? elle accepta de quitter la chaleur des draps du lit et s'enroula avec le drap principal. Harold Ã©tait certes debout et habillait, mais elle non. elle ne portait pas de vÃªtement du fait que la nuit derniÃ¨re avait Ã©tÃ© une nouvelle fois passer avec son mari, dans un nouveau torrent d'amour partager dont les draps et le lit se souviennent. Ils s'Ã©taient endormis nus, l'un contre l'autre et n'avaient pas eu froid du tout malgrÃ© le fait qu'Ã Berk, il fasse toujours aussi froid de bon matin, mais c'est parce qu'il avait partagÃ© leur chaleur mutuelle, mais aussi qu'il dormait avec des draps faits de fourrure d'animaux et d'ours, que le pÃ¨re de la belle avait chassÃ© pour que tout Ã§a soit transformer en parure de lit. La Reine tenait absolument Ã ce que sa chÃ¨re fille ne manque de rien et dispose de tout le confort pour se protÃ©ger du froid. MÃªme si MÃ©rida n'aimait pas trop avoir plein de fourrure partout sur son lit, elle devait bien avouer que Ã§a avait le mÃ©rite de tenir au chaud. Ben oui ! elle n'avait pas encore l'habitude du climat du pays et les Vikings n'Ã©tait pas trÃ¨s... comment dire... Â« Ã©quiper Â» pour le confort. Tout l'immobilier Ã©tait assez rudimentaire chez eux, et bien que MÃ©rida n'Ã©tait pas du genre difficile, elle avait tout de mÃªme l'habitude du confort de son chÃ¢teau et elle Ã©tait contente de l'avoir dans sa nouvelle maison.

Elle se couvrit donc du drap blanc en l'enroulant autour de sa

taille. elle prit donc la main du jeune homme qui l'entraÃ®na vers la fenÃªtre de leur maison.

- Harold ? qu'est-ce que... ?

- Admire... dit-il rÃªveur

- Mais... whouaaa... fit-elle la bouche ouverte de stupÃ©faction

Elle ne disait plus rien car le spectacle qui se prÃ©senter Ã elle et Ã Harold Ã©tait unique et rare Ã voir. Sauf pour les plus chanceux. De par la fenÃªtre, ils avaient une trÃ¨s belle vu sur le vaste ocÃ©an qui entourait le village, n'offrant que Ã§a Ã perte de vue. Et ce qu'elle voyait Ã©tait magnifique

Le soleil s'Ã©lever lentement vers les cieux, offrant un panachÃ© de couleur chatoyante, puis froide au fur et Ã mesure qu'il s'Ã©chappait de l'horizon, laissant apparaÃ®tre le reflet d'un ciel Ã©toilÃ© sur l'eau, une myriade d'Ã©toiles scintillantes se propageant sur tout l'ocÃ©an, et les rayons du soleil commenÃ§aient Ã illuminer le village.

MÃ©rida admirait ce spectacle unique sans rien dire, ces yeux bleus cyan scrutant tout le dÃ©cor que la nature lui offrait, tandis qu'Harold admirait aussi le spectacle par-dessus l'Ã©paule de sa femme, ses bras entourant la taille de la belle. Il admirait aussi le lever de soleil, mais aussi les reflets de lumiÃ¨re dans les cheveux roux et toujours aussi emmÃªlÃ©es de sa compagne. Il eut un sourire et s'adressa Ã elle, rompant le silence.

- Alors ?

- C'est magnifique... murmura-t-elle aux anges

- Tu regrettes que je t'aie rÃ©veillÃ© ?

- Non. Pas cette fois...

- Mon excuse Ã©tait donc valable ? demanda-t-il

- Je confirme. Souriait-elle en tournant sa tÃªte vers celle de son mari.

Elle l'embrassa tendrement sur la joue avant de parler Ã nouveau.

- Je n'en avais jamais vu comme Ã§a... sur l'eau... c'est magnifique... merci ! dit-elle rÃªveuse

- De plus avec la vue qu'on a. Dit-il

- C'est vrai qu'avoir une belle maison dominant la mer, Ã§a offre de beaux avantages...

- Et de magnifique coucher de soleil, comme je te l'ai dit. Ajouta-t-il avec un sourire tendre

- Et je te crois encore plus maintenant.

Sa bien-aimÃ©e se tourna vers lui et embrassa ses lÃ¨vres avec

douceur, mais aussi avec tout l'amour et la tendresse qu'elle lui porte. Ils s'enlaÃ§aient et continuer de s'embrasser, MÃ©rida passant ses bras autour du cou de son mari, collant son corps drapÃ© contre son torse nu jusqu'Ã ce qu'Harold brise le contact, le souffle court.

- Ã‡a va ? demanda-t-elle

- Oui... c'est juste que Ã§a me donne le tournis Ã chaque fois que je t'embrasse. Dit-il, tout rougissant

- Aah ?

- Mais Ã§a me donne aussi de l'inspiration...

- Ah ? et qu'est-ce que Ã§a t'inspire ? demanda-t-elle amusÃ©

Il la regarda avant de lui offrir un beau sourire amuser, et il se pencha pour prendre sa femme dans ses bras, comme une princesse, pour la re-dÃ©poser sur le lit. Alors que MÃ©rida Ã©tait allongÃ© sur le lit, toujours enroulÃ© de son drap et riant aux Ã©clats, elle regardait son mari qui s'Ã©tait mis au-dessus d'elle pour la couvrir de baiser fiÃ©vreux dans le cou. Elle riait toujours car Harold la chatouiller avec ses bisous

- Harold ! Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda-t-elle en riant toujours aux Ã©clats

- Ce qui m'arrive ? je suis fou de toi, tu es belle et je t'aime.

- Oooh... moi aussi je t'aime... dit-elle d'une voix amoureuse

- Et puis je veux me faire pardonner de t'avoir arrachÃ© du lit et de t'avoir rÃ©veillÃ©

- Mais c'Ã©tait pour me montrer une chose magnifique ! tu es dÃ©jÃ tout pardonner mon chÃ©ri. Dit elle en lui caressant la joue

- Je veux quand mÃªme me faire pardonner si tu vois ce que je veux dire... ajouta-t-il avec malice

- Ooh... hiiiiihiiii...

Elle riait de plus belle car Harold avait repris ses Â« attaques-bisou Â». faut savoir que MÃ©rida Ã©tait chatouilleuse du cou. Ã€ votre avis, pourquoi elle n'attacher jamais ses cheveux ? c'Ã©tait pour dissimuler sa faiblesse derriÃ¨re sa tignasse rebelle ! mais comme maintenant elle Ã©tait mariÃ©e, Harold avait dÃ©couvert le point faible et depuis, la princesse Ã©tait fichue Ã ce niveau-lÃ ! bon d'accord elle Ã©tait chatouilleuse, mais Harold avait trouvÃ© la technique pour que Ã§a ne la chatouille plus au bout d'un moment. Il lui suffisait juste de... non mais attendez ! ils ne vont pas dÃ©voiler leurs petits secrets tout de mÃªme ! c'est privÃ© bande de petites curieuses !

Harold poursuivait ses assauts, faisant rÃ©agir sa dulcinÃ©e comme il aimait depuis qu'il Ã©tait mariÃ©. Il s'interrompait juste un instant, laissant Ã sa femme le temps de reprendre son souffle, car elle avait les joues rouges.

- Tu sais Ã quoi je pense ?

- Non.

- C'est que mÃªme si Ã§a fait juste un mois que nous sommes mariÃ©s, je suis toujours aussi fou de toi, et je pense qu'avec les annÃ©es que je passerais Ã tes cÃ´tÃ©s, je le serais toujours autant, voire peut-Ãªtre plus !

- Oh Harold...

- Je t'aime MÃ©rida...

- Je t'aime mon amour...

Ils s'embrassait Ã nouveau avec passion, mais cette fois-ci, c'Ã©tait MÃ©rida qui rompit le lien.

- Harold ?

- Oui ?

- OÃ¹ est Krokmou ? demanda-t-elle

- Quoi Krokmou ? s'Ã©tonna-t-il

- Ben Ã§a m'Ã©tonne que je ne l'entende plus gratter le toit au matin. Et Ã§a fait plusieurs jours que Ã§a dure ! dit-elle inquiÃ¨te

- Ah oui, t'est pas au courant.

- Au courant de quoi ? tu me fais dÃ©jÃ des cachotteries ?

- Non pas du tout, mais... ria t-il

- Mais quoi ?

- Ben j'ai eu une discussion avec lui et j'ai passÃ© un accord.

- Un accord et une discussion? C'est nouveau Ã§a ! tu marchandes avec ton dragon maintenant ? s'Ã©tonna-t-elle avec un sourcil levÃ©

- Oui, et il a acceptÃ© !

- Mais accepter quoi ? c'Ã©tait quoi cet accord ? dit-elle curieuse

- Ben c'est simple. Je lui ai dit que comme nous Ã©tions des jeunes mariÃ©s, nous avions besoin de notre intimitÃ© durant une partie de la nuit et du matin.

- Et ?

- Et donc je lui ai dit qu'Ã une telle partie de la matinÃ©e, sa prÃ©sence n'Ã©tait pas trop... dÃ©rangeante. Fit-il avec une lÃ©gÃ¨re grimace gÃªnÃ©e

- DÃ©rangeante ? tu as carrÃ©ment employÃ© ce mot ? s'Ã©tonna de plus belle la princesse

- Plus ou moins.

- Hihi... d'accord. Mais ?

- Mais quoi ? demanda Harold

- Ben y'a toujours un mais dans un accord ! riait-elle

- Oui. Euh... je lui ai dit que s'il respecter la demande, eh bien... il pourrait dÃ©cider du programme dÃ¨s qu'on est en vol tous les deux. Avoua-t-il

- Je vois. Et Ã§a va durer combien de temps ? demanda-t-elle amusÃ©

- Ã‡a peut durer des annÃ©es, je m'en moque, du moment que j'ai toujours le temps pour Ãªtre avec la femme que j'aime, et que je ne la dÃ©laisse pas. Dit-il avec un sourire et un regard attendrissant

- Oh c'est trop mignon Harold... dit-elle rÃªveuse

- D'ailleurs j'ai encore le temps avant qu'il ne vienne pour avoir son repas. Donc... oÃ¹ j'en Ã©tais ? demanda-t-il amuser

Et sous les rires amusÃ©s de la princesse, ils allaient reprendre lÃ oÃ¹ ils s'Ã©taient interrompus, jusqu'Ã ce qu'une voix bien distincte se fasse entendre de l'extÃ©rieur

- HAAAAAAROOOOOOOLD !

Le couple s'interrompit brusquement quand ils entendirent la voix Ã l'extÃ©rieur. Harold avait les yeux grand ouvert quand la voix se mit Ã parler de plus belle. Ou plutÃ´t hurler.

- HAROLD !

C'Ã©tait la voix de son pÃ¨re, Stoik. Harold soupira et se laissa doucement s'effondrer de dÃ©sespoir dans les bras de sa femme qui elle lui caressait les cheveux avec un sourire dÃ©soler.

- Oooh... c'est pas vrai... grogna-t-il d'une voix Ã©touffer par les draps.

- Je pense que tu devrais rÃ©pondre avant qu'il ne rentre pour vÃ©rifier ou tu es !

- Qu'il essaye et je fous des verrous partout dans la maison...grogna-t-il encore

- FILS ! TU EST LA ?

- Harold, tu devrais lui rÃ©pondre. Riait doucement son Ã©pouse

Levant les yeux au ciel, il se redressa du lit, prit sa chemise verte et l'enfila pendant qu'il se dirigeait vers la fenÃªtre opposer Ã celle donnant sur la mer, de la chambre situÃ©e Ã l'Ã©tage. MÃ©rida elle se lever et rassembler ses habits Ã©parpillÃ©s dans la piÃ¨ce,

le drap toujours enroulÃ© autour d'elle.

- FILS !

- OUAIS! JE SUIS LA ! hurla Harold en approchant de la fenÃªtre.

MÃ©rida riait discrÃ¨tement. Elle trouvait Harold mignon quand il Ã©tait contrariÃ© par son pÃ¨re. Surtout dans ces cas-lÃ . Harold ouvrait la fenÃªtre, le visage pas content du tout, et pu voir dÃ©jÃ , une vue sur le village, mais aussi sur son pÃ¨re qui l'attendait devant la maison.

- Ah ! salut fils ! te voilÃ !

- Salut papa... grognait le jeune homme

- Je suis venue te chercher pour le projet.

- Ah oui le projet...

- Je t'attends en bas !

- Ok... papa... grogna Harold en faisant un signe Ã son pÃ¨re qu'il arrivait.

Son pÃ¨re le salua aussi, tout souriant, et Harold referma la fenÃªtre, avant de se laisser s'abattre dessus contre le dos tout en soupirant. tandis que MÃ©rida le regardait intriguÃ©, tout se vÃªtement retrouver et dans ses bras...

- Ã‡a va ?

- J'ai horreur quand il fait Ã§a...

- C'est pour t'embÃªter. Rien de mÃ©chant.

- J'ai horreur quand il crie mon nom... c'est gÃªnant !

- Pourtant tu aimes quand je crie le tien. Affirma MÃ©rida avec un visage amusÃ©

- Hein ? oui mais lÃ c'est diffÃ¨rent enfin ! s'exclama Harold tout gÃªnÃ©

- Hihii ! et puis tu sais, il ne crie pas aussi fort que mon pÃ¨re ! assura-t-il

- Sauf que le mien est capable de se faire entendre dans tout le village, et mÃªme Ã l'autre bout ! commenta Harold en mettant ses chaussures

- Si tu le dis. Au fait, c'est quoi ce projet ? demanda-t-elle-en, posant son linge sur le lit

- Il veut Ã©largir le village et il a besoin de moi pour des conseils techniques, et tout le reste je crois. Pff, je n'ai mÃªme pas le temps de prendre mon dÃ©jeuner...et Krokmou qui doit prendre le sien... pff... grogna-t-il en enfilant sa veste en fourrure marron.

- Je peux m'occuper de vos dÃ©jeuners si tu veux ? dÃ¨s qu'il est lÃ , je lui donne, ainsi qu'Ã Angus, je prÃ©pare le tien et je viens te l'apporter? Proposa-t-elle

- Ã‡a te dÃ©range pas ? vraiment ? fit-il avec soulagement

- Ã‰videmment ! je suis libre de faire ce que je veux et j'ai tout le temps pour moi! et puis une Ã©pouse peut faire Ã§a pour son mari non ? dis-moi juste oÃ¹ vous Ãªtes et je te le rapporte le plus vite possible.

- Oh t'est un amour ma chÃ©rie... merci. Et pour info, je serais dans la petite zone de terre libre situÃ© derriÃ¨re le village. Informa son mari

- Ok Ã§a marche. Et puis ne t'en fais pas pour nous deux, on se rattrapera plus tard, d'accord ? aller file avant qu'il ne perde patience. Et salut le pour moi. Dit-elle en lui donnant un lÃ©ger baiser pour lui dire bonne journÃ©e

- Je t'aime. Encore merci et Ã tout Ã l'heure ! fit-il pareil qu'elle

Et Harold descendit vite les escaliers pour sortir rejoindre son pÃ¨re, sous le regard attendri et amuser de sa femme qui l'espionner par la fenÃªtre.

* * *

><p>J'ai voulu commencer cette nouvelle fic avec un chapitre qui commence en douceur, avec du romantisme, un beau lever de soleil, de l'amour, sans exagÃ©ration pour un certain sujet, et un peu de rire. ^^

Mais quel est donc ce projet pour que Stoik vienne beugler Ã la fenÃªtre comme Ã§a? XD et puis le comportement de Stoik est un clin d'oeil Ã la fic de Zia quand il dÃ©barque dans la chambre pour demander s'ils viennent souper le lendemain ! XD

VoilÃ voilÃ ! qu'en avez-vous penser de ce dÃ©but ? une petite review pour motiver les troupes ? ^w^

Encore merci et Ã vendredi prochain ! (et oui c'est reparti ! XD)

3. Discussion importante

_Zia __: Et c'est reparti pour les reviews ! Ã§a m'avait manquÃ© ! ^u^alors dÃ©jÃ , merci d'avoir lu et d'avoir Ã©tÃ© prÃ©sente ! :D je sais que tu adores Harold et MÃ©rida et que le Merricup est ton couple prÃ©fÃ©rer ! et puis comme je faisais une fic basÃ©e sur tes fics Ã toi, c'est sur que tu ne pouvais pas rater le rendez-vous ! :D alors aussi, je suis trÃ¨s contente que le rÃ©sumer te plaise ! pour que tu me dises que t'aurais pas fait mieux, jsuis flattÃ©e ! ^^_

_Ravie que le dÃ©but, le chapitre 1 et le lever de soleil te plaisent ! :D je savais que tu aimerais ce dÃ©but ! ^^et pour rÃ©pondre Ã ta

question, lÃ il a 16 ans, et MÃ©rida aussi. ^^ puisque comme tu la dis, Ã§a se passe aprÃ¨s tel moment de ton histoire !_

J'espÃ¨re que tu aimeras tout autant la suite de l'histoire ! quoique le contraire m'Ã©tonnerait vu comment t'est pas difficile Ã satisfaire ! XD s'il y a de l'amour, des bisous, du rire et du Merricup, lÃ c'est bon ! XD encore merci petite sÅ“ur et bonne lecture ! ^^

_RedChi-san__: salut ! :D merci beaucoup ! vu que c'est ton Merricup prÃ©fÃ©rer, j'espÃ¨re que la suite que j'ai prÃ©vue te plaira tout autant que ce premier chapitre ! :) alors oui, y'a l'amour, de l'humour, et ne t'en fait pas, Krokmou arrive ! ^u^ et je suis totalement d'accord avec toi ! j'adore ce dragon Ã tÃªte de chat ! XD il est trop chou et drÃ´le ! si je devais en choisir un, c'est lui sans hÃ©siter ! ^^ et Jack Frost, aaaah... je comprends aussi ! :p encore merci et bonne lecture! ^^_

* * *

><p>Chapitre 2 â€“ Discussion importante<p>

Harold venait de sortir de sa maison, avait refermÃ© la porte et c'Ã©tait dirigÃ© vers son pÃ¨re qui l'attendait tout souriant et bien matinale d'aprÃ¨s ce qu'Harold pouvait constater.

- Bonjour fils ! salua Stoik en donnant une claque dans le dos de son enfant.

- Aieuh... Bonj...our pa...pa... rÃ©pondit Harold en grimaÃ§ant de douleur face Ã la claque de son pÃ¨re.

Faut dire que vu la taille de mains de Stoik, Ã§a ne pouvait faire que plus mal, et vu la force qu'il possÃ©dait, le pauvre Harold aurait fini ventre Ã terre s'il n'avait pas eu l'habitude depuis des annÃ©es.

- Bien dormi ?

- Assez oui... dit-il avec un lÃ©ger sourire et une pensÃ©e un peu amusÃ©

En effet la nuit derniÃ¨re avait encore Ã©tait consommÃ© dans l'amour, le dÃ©sir et le bonheur du jeune couple.

- Et MÃ©rida ? comment va-t-elle ?

- TrÃ¨s bien aussi. Elle te salue en fait. Souriait Harold

- Ah merci. Elle dort encore ?

- Euh... non. fit Harold en dÃ©tournant le regard

En effet sa femme ne dormait plus et la derniÃ¨re image qu'il avait d'elle, c'Ã©tait quand elle lui faisait signe de la main avec un grand sourire, ne portant qu'un drap sur elle pendant qu'il descendait l'escalier pour sortir de la maison. Difficile pour lui d'oublier et de se dÃ©faire tout de suite d'une telle image agrÃ©able, surtout quand il Ã©tait fou d'elle, en pleine intimitÃ©, mais coupÃ© dans l'Ã©lan par son pÃ¨re... gÃ©niale quoi.

- Oh ! je vous ai peut-Ãªtre dÃ©rangÃ© Ã ce que je vois ? demanda son pÃ¨re

- Ben... fit le jeune Viking tout embarrasser

- Oh que je suis bÃªte ! je suis dÃ©solÃ© fils...

- C'est rien papa. Assura Harold

Il voulait rassurer son pÃ¨re afin d'Ã©viter de rentrer dans ce sujet.

- Ã€ ce que je constate, vous profiter bien de votre vie de couple ! c'est bien Ã§a ! fÃ©licita son paternel

- Merci papa... rÃ©pondit le Viking encore plus gÃªnÃ©

- Je suppose qu'avec tout le confort immobilier venu d'Ã‰cosse de la part de la reine Ã‰linor, vous devez Ãªtre vraiment trÃ¨s...

- Papa ! on peut changer de sujet s'il te plaÃ®t ? s'exclama Harold complÃ¨tement mal Ã l'aise

- Oh ! euh... oui. DÃ©soler, dÃ©soler... bon et si nous parlions du projet ?

- Oui bonne idÃ©e. Qui sera lÃ ? demanda Harold en essayant de faire baisser sa gÃ¨ne

- Nous deux, Gueulfor et tous ceux qui participent au projet.

- Bien. C'est parfait.

- Tu as des idÃ©es ?

- Ben en fait, j'ai pensÃ© Ã Ã§a...

Et il expliqua Ã son pÃ¨re ce qu'il avait pensÃ© pour le projet, tout en marchant vers le site de construction, tandis que MÃ©rida s'affairait Ã s'habiller dans la chambre conjugale. Elle enfilait ses sortes de sous-vÃªtements qui couvrait une bonne partie de son corps, puis sa robe bleue royale et ses bottines confortable pour la marche. Ne prenant toujours pas la peine de se coiffer malgrÃ© la prÃ©sence d'un miroir dans la piÃ¨ce, elle ouvrit une des fenÃªtre pour aÃ©rer la piÃ¨ce avant de s'attaquer au lit pour bien remettre les draps en place avec les coussins et les fourrures. Tout en rangeant le lit, elle riait encore de la claque que Stoik avait donnÃ©e Ã son fils, manquant de faire tomber son Ã©poux.

AprÃ¨s cela, elle descendit vite l'escalier en s'agrippant Ã la rambarde pour sauter et atterrir dans la piÃ¨ce centrale de la maison. Une belle grande piÃ¨ce avec une belle table en bois, plusieurs chaises pour les repas collectifs en famille, un beau coin cuisine avec tout ce qu'il fallait pour faire Ã manger, une belle cheminÃ©e presque comme celle du chÃ¢teau Dunbroch et des meubles par ci, par lÃ .

- Bon, que vais-je lui prÃ©parer ? hum... la la laaa la...

Oui, MÃ©rida se mettait dÃ©fois Ã fredonner quand elle prÃ©parait Ã manger pour Harold. Elle chantait souvent la berceuse que sa mÃ¨re lui chanter quand elle Ã©tait petite dans la langue gaelic. Ã‡a lui permettait d'imaginer la prÃ©sence de sa mÃ¨re et de sa famille prÃ©s d'elle et de ne pas se sentir trop seule quand elle faisait des choses qu'elle n'avait pas l'habitude de faire. Genre faire Ã manger en cuisine. Vivant dans un chÃ¢teau et Ã©tant une princesse, elle avait l'habitude de se servir plutÃ´t que de faire. Sauf dans la nature, au moyen d'une chasse ou pÃªche autour d'un feu de camp. Mais depuis qu'elle Ã©tait mariÃ©e, elle se surprenait elle-mÃªme de ce qu'elle faisait par amour pour lui. Et elle aimait faire tout Ã§a pour lui. Parce qu'elle aimait son hÃ©ro plus que tout au monde.

- Bon il y a du poulet, du fromage, du pain, des biscuits, des pommes... eh bien vola ! Ã©mincÃ© de volaille et fromage fondu dans un sandwich, avec une belle pomme en dessert et des petits gÃ¢teaux! s'il travaille sur le chantier il lui faudra bien plus qu'un bout de pain et un fruit ! alors c'est parti... la laaaa la...

Oui, une sorte de commerce par la mer entre les deux pays avait Ã©tait mis en place depuis le mariage du futur chef viking et de la princesse d'Ã‰cosse. Les deux royaumes Ã©changeaient et commercialiser des produits et des matiÃ¨res que l'autre royaume n'avait pas. Et puis Ã§a renforÃ§ait encore plus les liens !

Elle se mit Ã trancher le reste du poulet en plusieurs bouts qu'elle faisait rÃ©chauffer dans une gamelle, avec des morceaux de fromage dessus. Ã‡a fondait et Ã§a sentait bon ! pendant qu'elle cuisinait elle grailler par-ci par-lÃ pour son petit dÃ©jeuner Ã elle. Elle coupa ensuite deux beaux bouts de pain pour le sandwich. Elle prÃ©parait le panier de provisions avec les pommes, quelques biscuits, une bouteille avec de l'eau fraÃ®che, des couverts et une serviette. Quand le repas fut prÃªt, elle l'extirpa prudemment du feu, le transvida entre les deux bouts de pain, l'emballa et recouvrit le panier d'un petit drap, et rangea toute la vaisselle dans le bac prÃ©vu a cet effet. Ayant dÃ©jeunÃ© et prÃ©parÃ© le repas de son mari, elle prit sa cape, l'enfila car mÃªme si on Ã©tait dans un des mois les moins froids de l'annÃ©e, il faisait frais et il y avait de la neige partout mais sans exagÃ©ration. Donc il fallait se couvrir. Et elle sortait de la maison en direction de la petite Ã©curie et grange qui avait Ã©tÃ© construite juste Ã cotÃ© de la maison. Elle y trouva son cheval Angus, qu'elle salua gaiement.

- Bonjour Angus ! tu vas bien ?

Le cheval lui offrit un hennissement qui sonnait joyeux aux oreilles de MÃ©rida

- Je vois que tu as passÃ© une bonne nuit toi aussi ! tu dois avoir faim non ?

Il lui rÃ©pondit d'un hennissement tout aussi similaire au premier, mÃªlÃ© Ã un coup de que de cheval dans les cheveux.

- HÃ© hÃ© d'accord, tu auras de l'avoine.

Elle prit le bac du cheval et alla dans la grange le remplir avec les sacs d'avoine importÃ©e tout droit des Ã©curies du domaine de ses parents. Vive le commerce ! elle sortait donc avec le bac plein, et le donna Ã son cheval.

- VoilÃ Angus, rÃ©gales-toi ! bon aller, je dois prÃ©parer le petit dÃ©jeuner de Krokmou maintenant !

Elle retourna dans la grange en direction d'un immense bac en bois rempli de glace oÃ¹ se trouver plusieurs poissons dans un autre bac juste au milieu. La glace c'Ã©tait pour dire de garder le poisson au frais. Elle prit le panier destinÃ© au dragon et prit une passette, le plongea dans le bac et transvida en plusieurs fois les poissons dedans. Une fois qu'elle avait fini, elle constata que la glace allait manquer et elle savait quoi faire d'autre dans la journÃ©e. Elle verrait donc Ã§a plus tard. Elle referma donc la caisse, rangea la passette au mur et sortit en traÃ®nant le panier pour le mettre dehors. Bon sang c'Ã©tait lourd ! pas Ã©tonnant que ce soit Harold qui s'y coller ! mais quand elle sortit, une fille de son Ã¢ge, blonde, avec une jupe et une hache l'attendait dehors. Quand elle la vit, la rousse eut un sourire amical.

- Salut Astrid.

- Salut MÃ©rida.

- Comment tu vas ?

- La forme. et toi ?

- Pareil ! dit-elle avec un sourire tandis qu'elle continuait de tirer le panier de Krokmou vers l'extÃ©rieur

- Tiens ? c'est toi qui t'occupes du repas de Krokmou ? Harold est pas lÃ ? S'Ã©tonna la blonde

- Non. son pÃ¨re est venue le chercher pour cette histoire d'agrandissement du village. Tu va-y participer ?

- Oui, mais pour dire de couper le bois avec ma hache ! Ã§a me fera travailler ma prÃ©cision ! informa la jeune viking en montra sa fidÃ¨le hache

- En effet ! une pierre, deux coups comme on dit ! souriait la princesse

- Et toi ? tu vas participer ?

- Je sais pas. On verra ce que je pourrais faire ! mais au fait ? tu es venue ici pour quoi ?

- Ah ouais c'est vrai... je voulais demander Ã Harold s'il serait a la forge avant qu'on commence le chantier. Je voudrais rÃ©affÃ»ter correctement les lames de ma hache ! si l'arme d'un Viking est de mauvaise qualitÃ©, le travail ne sera pas parfait, tu me suis ? justifia la blonde avec un sourire

- Oui, mais pourquoi tu demandes pas Ã Gueulfor ? il travaille Ã la forge aussi non ? s'Ã©tonna MÃ©rida

- Oui mais Harold sait ce que je veux pour ma hache. Il me connaÃ®t donc je ne peux le demander qu'a lui. Je ne critique pas le travail de Gueulfor, mais disons qu'entre son travail et celui d'Harold, c'est pas pareil. Pas vrai ?

- Tout Ã fait. Ben pour rÃ©pondre Ã ta question je ne sais pas. Je pense que le chantier risque d'Ãªtre colossal et important, mais comme je vais le voir dÃ¨s que Krokmou aura pris son repas, je lui demanderais pour toi. A moins que tu veux me m'accompagner ?

- Ouais c'est gentil, mais je dois rejoindre TempÃªte pour rassembler la bande pour une ou deux bricoles sur le chantier, et je ne pourrais pas. Mais c'est gentil MÃ©rida. Bon j'y vais, Ã plus ! salua la Viking

- Astrid ? appela MÃ©rida

- Ouais ? fit-elle en se retournant

- Je suis contente d'avoir pu bavarder un peu avec toi.

- Oui moi aussi. Tu discutes souvent avec les autres ?

- Ben pour Ãªtre honnÃªte pas vraiment, car je dÃ©couvre le village et ses habitants mais avec le temps, Ã§a viendra. Et puis Ã part Harold, je n'ai pas vraiment grand monde Ã qui parler, pour discuter de chose banale, tu comprends? expliqua MÃ©rida un peu triste

- Oui Ã§a je peux comprendre. Au fait tu veux un coup de main pour tirer le sac ?

- Oui je veux bien ! c'est pas lÃ©ger ! accepta-t-elle en retrouvant son sourire

- Ok. Souria la blonde Ã son tour

Les deux filles prirent chacune une poignÃ©e et le soulevÃ¨rent toutes les deux pour le dÃ©poser Ã sa destination.

- Merci Astrid. Remercia MÃ©rida en frottant ses mains Ã cause de l'effort.

- De rien. Alors ?

- Alors quoi ?

- La vie de couple ? Ã§a se passe bien ? demanda-t-elle avec un sourire

- Hein ? ah euh... oui assez, c'est trÃ¨s plaisant. Bafouilla MÃ©rida

- Et entre vous deux ?

- Euh... c'est personnel la... rougissait-elle

- Ben quoi ? tu voulais bien quelqu'un pour parler des choses banales non ? rappela Astrid avec un sourire amusÃ© face Ã la rÃ©action de son amie

- Oui, mais c'est un peu direct comme question ! fit-elle embarrasser

- Oh allez, je te demande pas les dÃ©tails ! juste un ensemble.

Rassura la blonde

- Un ensemble ? bah... Ã§a fait seulement un mois que nous sommes mariÃ©s, mais depuis ce jour-lÃ , tout va bien entre nous. Pour tout. VoilÃ . Rougissait MÃ©rida.

- Tant mieux pour vous ! et le petit viking c'est pour quand ?

- Hein !? quoi ?! s'exclama-t-elle encore plus embarrassÃ© sous le choc de la question

- Ben un petit guerrier, Ã§a ferait plaisir non ? souriait la Viking

- Oui mais... murmura-t-elle

- Mais quoi ? tu sais, Harold succÃ©dera Ã Stoik, mais un jour, c'est votre fils qui succÃ©dera Ã Harold.

Devant le mutisme soudain de la princesse, Astrid commencÃ© Ã se demander si elle n'avait pas fait une gourde en parlant d'un sujet dÃ©licat, ou difficile pour MÃ©rida.

- Vous y avez pensÃ© quand mÃªme ? demanda-t-elle hÃ©sitante

- Oui c'est sur, mais ce n'est que le dÃ©but de notre vie Ã deux ! on aimerait en profiter le plus possible... tu vois ?

- Oui je te comprends tout Ã fait et c'est normal de vouloir Ã§a, mais si je peux te donner un conseil MÃ©rida... n'attendez pas trop. Dit-elle gentiment

- Pourquoi Ã§a ?

- Parce que la tradition viking veut que l'Ã©pouse donne vite un fils pour succÃ©der au pÃ¨re, chef du village ou non. Et puis si vous attendez trop longtemps, le village finira par penser que vous n'en voulez pas... ou que vous ne pourrez pas... expliqua-t-elle

- Oh... je... fit-elle

- Et sans en ajouter une couche, c'est ton devoir en tant que femme du futur chef du village de donner un hÃ©ritier au village pour qu'il devienne le nouveau chef le moment venue. Ajouta-t-elle

- Je n'avais pas vu Ã§a sous cet angle... dit-elle finalement

La blonde regardait la rousse avec un regard navrÃ© et compatissant. Et d'un geste naturel pour Astrid, elle posa sa main sur l'Ã©paule de MÃ©rida pour lui dire qu'elle Ã©tait dÃ©solÃ©e. MÃ©rida levait les yeux vers ceux d'Astrid, qui Ã©tait plein de compassion

- Je suis dÃ©solÃ© de t'avoir inquiÃ©tÃ© MÃ©rida. Mais il fallait que tu le saches. S'excusa-t-elle avec un sourire gÃªnÃ©

- Je sais Astrid. Ne t'en fais pas je comprends. Les traditions Vikings et Ã©cossaises ne sont pas si diffÃ©rentes. J'aurais dÃ» le savoir et me prÃ©parer Ã cette idÃ©e...

Elle posa sa main sur celle d'Astrid, qui lui tenait toujours

l'Ã©paule.

- Merci. souriait-elle

- De rien. Bon ben cette fois je vais devoir y aller, ils m'attendent... Ã plus tard ? fit-elle

- Ã€ plus tard... rÃ©pondit-elle avec un lÃ©ger sourire

La Viking adressa un dernier sourire Ã la princesse avant de redescendre la falaise, laissant MÃ©rida dans ces pensÃ©es, l'odeur du poisson ressortant du sac et qui eut pour effet de l'extirper de ses pensÃ©es aussi vite que possible.

- Bwaaa... Ã§a pue... heureusement que c'est pour Krokmou ! bon, en attendant qu'il se dÃ©cide Ã arriver, je vais faire le plein de neige pour le bac Ã poisson.

Elle retourna donc dans la grange prendre une pelle et un sceau et se mit Ã le remplir avec la neige qui se trouver autour de sa maison. Pendant qu'elle ramasser la neige, elle repensait Ã sa discussion avec Astrid. Un fils. Elle devait donner un fils Ã Harold comme successeur du village. Mais une inquiÃ©tude grandissait en elle. Harold le savait-il ? le voudrait-t-il ? qu'est-ce qu'il en pensait ? et puis un fils, un fils... et si elle lui donnait une fille ? Ã§a posera-t-il un problÃ¨me ? non, mais si elle n'arrive pas Ã lui en donner un seul, oui, Ã§a posera surement des problÃ¨mes. Mais elle pensait Ã une chose de plus personnelle. Si elle devenait mÃ¨re, Ã§a voudrait dire qu'elle pouvait abandonner sa libertÃ© pour s'occuper de l'enfant. PrivÃ© de sa libertÃ© rÃªvÃ©e durant toutes les annÃ©es passÃ©es chez elle, elle pensait que maintenant qu'elle Ã©tait mariÃ©e, et qu'elle vivait sa vie de femme libre avec l'homme de sa vie, plus rien ne pourrait l'empÃªcher d'Ãªtre libre...

- Pff... je ne sais mÃªme pas si je devrais lui en parler oÃ¹ laissait le destin faire son oeuvre... se dit-elle en transvidant la neige du sceau dans le bac.

La princesse fut vite tirÃ©e de ses prÃ©occupations car un grognement sonore se fit entendre dans le ciel. Elle souriait face Ã ce grognement familier, et se hÃ¢ta de finir son travail avant de sortir. Quand elle eut fini, elle rangea tout et sortit de la grange avec un grand sourire. Krokmou venait d'arriver et s'Ã©tait posÃ© Ã terre.

- Krokmou ! s'Ã©cria-t-elle joyeuse en courant vers lui

Le dragon sembla tout foufou et heureux de voir celle que son maÃ®tre aimait et qui Ã©tait devenue Ã©galement son amie. Elle l'enlaÃ§a de ses bras et lui caressa les Ã©cailles de la tÃªte, ce qui fit ronronner la furie nocturne

- Je suis contente de te voir Krokmou. Mais je suppose que tu t'attendais Ã voir Harold hein ?

Le dragon pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, attentif et curieux de la remarqua de la belle.

- Harold devait s'occuper de toi ce matin mais son pÃ¨re l'a appelÃ© pour faire certainement les croquis et les plans du site pour

l'agrandissement du village. Mais je t'ai prÃ©parÃ© ton dÃ©jeuner. Du poisson frais comme tu aimes ! dit-elle avec un sourire

Il se mit Ã grogner de joie face au dÃ©licieux festin qui l'attentait

- Je vais aller apporter le petit dÃ©jeuner d'Harold car il n'a pas eu le temps de le prendre ce matin. DÃ¨s que tu as fini, tu viens nous rejoindre derriÃ¨re le village ?

Krokmou hocha la tÃªte comme pour dire qu'il Ã©tait d'accord avec la proposition de la princesse. Celle-ci lui adressa un sourire joyeux et lui donna une derniÃ¨re caresse et le dragon colla sa tÃªte contre la sienne comme pour un cÃ¢lin.

- J'y vais. Ã€ tout de suite mon grand.

Elle souriait pour elle-mÃªme, car elle constatait qu'elle parler Ã Krokmou de la mÃªme maniÃ¨re que son Ã©poux. Elle le laissa aller se rassasier, puis elle prÃ©para Angus pour l'emmener derriÃ¨re le village. MÃªme qu'il n'y avait pas loin Ã pied, elle voulait lui faire faire un peu d'exercice. Elle retourna chez elle pour prendre le panier pour Harold, sorti Angus de son enclos, monta sur son dos et se mit au galop, l'air frais et marin lui fouettant agrÃ©ablement le visage, et faisant voler ses cheveux dans sa course.

* * *

><p>Merci Ã tous ceux qui ont Ã©tÃ© prÃ©sents au rendez-vous ! :D je suis contente que le dÃ©but vous ait plu et je suis contente d'Ãªtre de retour avec une nouvelle fic ! ^^

Vive les discussions embarrassante avec Stoik ! XD en revanche entre Astrid et MÃ©rida, vive le malaise ! bravo Astrid ! Ã peine le chapitre 2, et tu fous dÃ©jÃ la merde ! involontairement, mais bon ! XD (j'en connais une qui doit Ãªtre contente ! ^^)

Et pour celles qui l'attendait, voila Krokmou ! :D et MÃ©rida qui nous refait un remake du petit chaperon rouge en allant apporter un panier de provisions ! XD trop chou !

Mais Ã prÃ©sent qu'elle a eu cette discussion avec Astrid, et que malgrÃ© tout, Ã§a la travaille et Ã§a l'inquiÃ¨te, comment Ã§a va se passer par la suite ? :/

Prochain chapitre vendredi prochain ! ^^

4. Projet

_Zia __: XD si tu ris Ã chaque chapitre je suis contente ^^ et encore ! c'est que le chapitre 2 ! tu n'as pas fini de te marrer crois- moi ! XD lui dire ? faut voir si elle va lui dire dans ce chapitre ! :p bonne lecture et merci! ^^_

* * *

><p>Chapitre 3 â€“ Projet<p>

Harold, Stoik, Gueulfor et quelques hommes du village Ã©tait

rassemblÃ© autour d'une grande table installer au milieu d'un large terrain, qui allait devenir le futur chantier. Les dragons des villageois attendaient plus loin, au calme et communiquant entre eux.

- Bien, nous avons quelques mois avant que le grand froid arrive. Si nous nous y mettons sans plus tarder, nous aurions mÃªme fini bien avant ! commenÃ§a Stoik

- Que propose-tu Stoik ? demanda un des villageois?

- Agrandissement du village avec quelque nouvelles maisons bien solides Ã la mÃ©thode Viking pour remplacer celles se situant sur des sites trop dangereux. Et comme y'en a pas mal, il vaut mieux rÃ©-avancer le village vers la forÃªt. Plus des rÃ©novations et des agrandissements de la grande salle et de la forge.

- Sans compter que les dragons pourraient participer. Informa Gueulfor l'air malin

- Comment Ã§a ? demanda Stoik

- Guelfor Ã raison papa. Les dragons font partis du village et de nos vies maintenant. Et puis l'avantage, c'est qu'ils pourront nous aider et nous faciliter la tÃ¢che dans abattage des arbres et le transport du bois par exemple. Expliqua Harold

- Bon idÃ©e Harold ! s'exclama Bacquet

- Ã‡a c'est ce qui s'appelle utiliser sa tÃªte ! complimenta Mulch

- Bravo petit gars. FÃ©licita Spitelout

- Pas mauvaise comme idÃ©e Harold. Je reconnais bien le mon fils ! fÃ©licita Ã son tour son pÃ¨re.

- Merci papa. Souriait Harold

- Par oÃ¹ commenÃ§ons-nous alors? demanda Gueulfor

- DÃ©jÃ on va commenÃ§ait par dÃ©blayer au maximum la zone de construction, sans gaspillait la matiÃ¨re premiÃ¨re ! comme Harold la dit, les dragons pourront nous aider Ã abattre les arbres. Toute la main-d'oeuvre est nÃ©cessaire, que ce soit vikings ou dragons ! alors ce que je vous propose c'est qu'on commence de suite !

- Ouais ! criait toute la petite assemblÃ©e.

- Quels sont les ordres Stoik ? demanda Spitelout

- Tu vas quÃ©rir toute l'aide nÃ©cessaire au village. ensuite il faut prÃ©voir une Ã©quipe pour le ravitaillement des bÃªtes et des hommes. Vois Ã§a avec des volontaires.

- Ã€ vos ordres. Fais-le Viking en partant avec son dragon vers le village.

- Pour le reste Harold prendra le relais. Harold, a toi de jouer maintenant. Encouragea Stoik

- Ok papa. Bon euh... par oÃ¹ commenÃ§ait... Gueulfor ? tu as le stock de corde que je t'ai demandÃ© de rassembler hier ?

- Il est tout lÃ , Harold ! plus que ce qui n'en faut !

Il souleva une partie du stock de corde avec son crochet, tout content et satisfait d'avoir rassemblÃ©.

- Bien c'est parfait Gueulfor. Donc voilÃ ce que je propose. Vu que nous sommes un certain nombre de volontaires en attendant que les autres arrivent, on va s'organiser et repartir les groupes en plusieurs taches. D'abord une Ã©quipe abattra les arbres, une deuxiÃ¨me commandera les dÃ©placements aÃ©riens des dragons pour les troncs, et une autre s'occupera de l'amarrage des cordes. On travaillera par zones afin de bien Ã©valuer le pÃ©rimÃ¨tre. Guelfor installera une petite forge ici afin de rÃ©affÃ»ter les armes nÃ©cessaires au sciage des branches, une mini-cantine sera installÃ©e pour manger, et moi je serais lÃ pour assurer la coordination entre les dragons et le chantier. Des questions ? demanda Harold

- Quelles sont les Ã©quipes ? demanda Bacquet

- Je vous laisse dÃ©cider. C'est dÃ©jÃ en attendant que le reste de la tribu arrive. DÃ¨s que les Ã©quipes sont faites, commencer par le cÃ´tÃ© est. Allez-y. Conclut Harold.

Les Vikings prÃ©sents se rÃ©partissaient calmement dans les Ã©quipes qu'avait Ã©noncÃ©es le jeune Viking. Ce dernier se dirigea vers son pÃ¨re et Gueulfor.

- Et voilÃ pour commencer papa. Dit-il tout souriant

- C'est bien mon fils. Je suis fier de toi. FÃ©licita Stoik en tapotant gentiment l'Ã©paule de son fils

- C'est vrai que notre petit cure dent Ã bien changer. Pas physiquement du moins, mais en lui c'est sur !

- Et depuis qu'il est mariÃ© c'est sur ! un vrai viking ! rigola son pÃ¨re

- Le mariage change un homme ! un vrai futur chef du village ! ajouta Gueulfor

- Merci Ã tous les deux. Remercia Harold un peu embarrasser

- Et au fait Harold ? comment Ã§a ce passe ta vie d'homme mariÃ© ? tout va bien avec MÃ©rida ? demanda Gueulfor

- Oui tout va bien. Rougissait-il

- Ã€ bah s'ils sont heureux ensemble c'est bien ! hein Stoik ?

- Rien ne peut me faire plus plaisir que de voir mon fils et ma bru heureux ensemble !

- Ah oui ? et si un jour y'a un p...

- Harold ! s'Ã©cria une fois fÃ©minine

Le forgeron n'avait pas pu finir sa phrase car MÃ©rida venait d'arriver sur le chantier. Harold afficha un sourire et se dirigea vers sa femme. Elle stoppa Angus dans sa course donna une caresse et suivait des yeux Harold, elle-mÃªme avec le sourire.

- Tu disais quoi Gueulfor ?

- Attends ! je veux voir comme ils se comportent tous les deux ! Ã‡a va Ãªtre mignon. Dit-il amusÃ©

Stoik avait un rire contenu et regarda avec le sourire et les bras croisaient l'adorable spectacle qui s'offrait Ã ses yeux. Harold Ã©tait arrivÃ© jusqu'Ã MÃ©rida, avait tendu les bras vers sa princesse, et la saisi par la taille pour l'aider Ã descendre. Elle se laissa glisser pour finalement Ãªtre collÃ© Ã Harold, les mains sur son buste. Ils se regardaient tendrement, et si Ã§a n'aurait tenu qu'Ã eux, ils se serraient embrasser avec amour mais vu qu'ils Ã©taient sur le chantier et que Stoik et Gueulfor avaient leurs yeux rivÃ©s sur eux, ils dÃ©cidÃ¨rent de se sÃ©parer avec le sourire.

- Bonjour Stoik ! Bonjour Gueulfor ! disait-elle Ã voix haute

Les deux hommes la saluÃ¨rent avec un sourire et un signe de main pour l'un, et d'un signe de crochet pour l'autre. Elle reporta l'attention sur sa moitiÃ©

- Salut. Dit-elle

- Ã‡a va depuis tout Ã l'heure ?

- Oui Ã§a va... et toi ?

- Moi ? la forme ! tout va bien. (gwaaaaaow)

Le bruit de son estomac qui gargouillait trahissez ses paroles. ce qui fit rire MÃ©rida.

- Bon ben non. du moins mon estomac.

- Hiihii, t'en fait pas, il gargouillera plus trÃ¨s longtemps ! dit-elle en riant

Et elle lui tendit le panier Ã provisions avec un sourire satisfait. Harold avait les yeux grand ouvert.

- C'est quoi Ã§a ? demanda-t-il Ã©tonner de la taille du panier

- Ton dÃ©jeuner.

- Aah ? merci. remercia t-il

Il souleva le drap de protection et eut encore l'air plus surpris !

- Tout Ã§a pour moi ?!

- Ben oui ! je ne voudrais pas que tu as faim au cas oÃ¹ tu devrais rester assez longtemps sur le site. Donc je t'ai mis de quoi tenir un bon moment !

- Rhooo... t'aurait pas du... eh mais... c'est quoi qui sent si bon comme Ã§a ? demanda-t-il en reniflant le panier

- Sandwich tout chaud au poulet et fromage fondu ! annonÃ§a-t-elle

- MÃ©rida... tu es Ã©patante ! tu le sais Ã§a ? dit-il avec amour

- C'est gentil. merci Harold...

Ils se regardaient de nouveau avec des yeux rÃªveurs, le coeur battant la chamade pour tous les deux.

- Et Ã part Ã§a, Ã§a Ã©tait ? Krokmou est venu ?

- Oui. C'Ã©tait. J'ai fait ce que j'avais Ã faire. J'ai aussi rapprovisionner le bac Ã poisson avec de la glace. Krokmou est venue et il mangeait son repas quand je suis partie. Il viendra juste aprÃ¨s nous rejoindre. Dit-elle

- Merci MÃ©rida. C'est gentil d'avoir fait Ã§a, alors que c'est Ã moi de le faire. Souriait-il

- Ben pour une fois je pouvais faire ton travail ! et Ã§a ne m'a pas dÃ©rangÃ© du tout ! au fait, tu vas rester combien de temps sur le chantier ?

- Je ne sais pas. Pas mal de temps en fait, car je suis chargÃ© de la coordination dragon-chantier, de trouver des idÃ©es pour faciliter le travail des autres, et tout Ã§a risque de durer un bon moment.

- Je vois. Au fait, j'ai vu Astrid ce matin.

- Astrid ? qu'est-ce qu'elle voulait ? s'Ã©tonna t-il

- Elle voulait te voir pour sa hache Ã la forge.

- Ah d'accord. Ben je risque de ne pas trop y aller pour le moment, mais si tu la vois dis-lui qu'on va installer une petite forge ici. Je suppose qu'elle va participer au chantier avec les autres ? demanda-t-il

- Oui elle me l'a dit. Et...

- Et quoi ?

- Euh... hÃ©sita-t-elle

Elle repensait malgrÃ© elle Ã sa discussion avec la jeune Viking, et Ã la petite inquiÃ©tude qu'elle avait eue Ã©tait revenu. Elle dÃ©tourna le regard un instant, hÃ©sitante Ã entamer le sujet avec Harold. Percevant son comportement et son inquiÃ©tude dans ses yeux, il lui souriait en tentant de la regarder dans les yeux.

- Qu'est-ce qui y'a ? demanda-t-il gentiment

- Non rien. Je pensais juste Ã ce que j'allais faire aprÃ¨s c'est tout. Dit-elle avec un sourire forcÃ©.

Elle n'avait pas envie de le contrarier avec Ã§a. Pas maintenant. Il avait du travail et il aurait besoin de toute sa concentration.

- D'accord. je suis dÃ©solÃ© de ne pas rester avec toi, mais en tant que futur chef du village, c'est mon devoir d'Ãªtre lÃ pour ce genre de chose.

- Non mais je comprends tout Ã faire Harold ! ne t'en fais pas pour moi ! c'est ton rÃ´le, je le sais et je suis lÃ pour te soutenir ! et moi aussi j'ai...

Encore une fois elle repensa Ã sa discussion sur son rÃ´le de femme de futur chef et de ses responsabilitÃ©s. Elle se mordit la langue pour s'empÃªcher d'en parler.

- Quoi ?

- Non rien.

- MÃ©rida ? t'est sur que Ã§a va ?

- Oui oui je vais bien Harold... et...

Elle cessa de parler car un grognement familier se faisait entendre. le mÃªme que ce matin. Krokmou venait d'arriver encourant vers ses amis.

- Krokmou ! s'exclama de joie Harold

Et comme Ã chaque fois qu'ils se voyaient, ils s'Ã©treignaient avec joie et rire.

- DÃ©solÃ© pour ce matin, mon vieux. Mais comme tu peux le voir, on est en plein chantier. On va faire plein de nouvelles maisons. Tu restes pour participer ? demanda Harold en lui grattant les Ã©cailles

La furie nocturne hocha la tÃªte et ronronna pour manifester son enthousiasme.

- Ok mon grand. MÃ©rida, tu vas faire quoi lÃ ?

- Euh... je pensais installer un parcours de tir dans la petite forÃªt avec Angus. Tu sais, celle qui est Ã l'opposer du chantier. Qu'est-ce que t'en dit ?

- Bonne idÃ©e. Il ne faut pas que tu perdes la main, mais fait attention Ã toi d'accord ?

- T'en fais pas. On se voit ce soir ?

- Bien avant j'espÃ¨re.

Sentant que deux paires de yeux Ã©taient toujours sur eux, Harold dÃ©cider de l'ignorer et s'approcha de sa femme pour l'embrasser. Mais Krokmou devait sentir la gÃªne de son maÃ®tre car il entoura le couple d'une de ses ailes, le temps qu'ils se disent au revoir. Ce qui fit rire Stoik et Gueulfor.

- Je t'aime. Murmura-t-il

- Moi aussi... Ã plus tard. Murmura-t-elle Ã©galement

Elle l'embrassa une derniÃ¨re fois et Krokmou replia son aile pour la laisser remonter sur son cheval et quitter le chantier. Harold la suivait des yeux, le visage rÃªveur et amoureux. Krokmou se mit Ã cotÃ© de lui, suivant aussi MÃ©rida des yeux avant de se tourner vers son maÃ®tre une fois qu'elle Ã©tait plus lÃ .

- Quoi ? qu'est-ce que tu regardes comme Ã§a?

Krokmou semblait Ã©mettre un petit rire face Ã la rÃ©action de son ami. ce qui fit rire Harold aussi.

- En tout cas merci mon grand. Pas facile d'Ãªtre en intimitÃ© quand tu sais qu'on t'observe au loin. Allez on y va. ria t-il

Il se retourna vers le chantier, Krokmou a ses cÃ´tÃ©s. Mais il s'arrÃªta quand il vit que son pÃ¨re et Gueulfor l'observer avec un sourire.

- Quoi ? demanda-t-il aux deux hommes

- Non non rien fils.

- Vous Ãªtes mignon ensemble c'est tout. Remarqua le moustachu avec un grand sourire amuser

- Merci...dit Harold sentant venir une blague ou remarque embarrassante.

- Elle ta apporter ton casse-croÃ»te ? demande le blond

- Oui, je n'avais pas eu le temps de le prendre.

- En tout cas, elle cuisine bien ! Ã§a sent bon !

- Elle fait une trÃ¨s bonne Ã©pouse, Ã§a y'a pas de problÃ¨me hein Harold ? demanda son pÃ¨re avec un sourire malicieux

- Ouais... dit-il avant de prendre une gorge d'eau

- Et une bonne mÃ¨re pour les futurs enfants ! s'exclama le blond comme s'il attendait de dire cette phrase depuis le dÃ©but

La phrase de Gueulfor fit Ã©carquiller les yeux du jeune homme qui expulsa de sa bouche le liquide avant de l'avaler de travers ! ce qui fit rire son pÃ¨re d'un grand rire sonore. Krokmou leva les yeux au ciel et secoua la tete.

- Hein... ? De... de quoi ?! bÃ©gaya Harold en reprenant son souffle

- Les enfants Harold ! il faut bien un fils pour assurer la succession ! Souriait le barbu

- Euh... fit Harold perplexe

- Stoik, ils en on pas encore parler entre eux je pense. Souffla Gueulfor

- C'est pas Ã§a ! on veut profiter de notre vie Ã deux pour le

moment ! se dÃ©fendit Harold

- Harold tu sais quelles sont tes responsabilitÃ©s de futur chef ? demanda sÃ©rieusement Stoik

- Oui, je sais mais...

- Selon la tradition viking, la femme du chef du village doit donner naissance durant la 1er annÃ©e qui suit le mariage. Vu le caractÃ¨re de ta femme, elle devrait donner au village un grand et fort petit guerrier Viking non ?

- J'en doute pas mais, si elle donne naissance Ã une fille ? dit Harold

- Eh bien il n'y a qu'Ã espÃ©rer que vous ayez un fils pour Ãªtre le digne successeur. Mais si vous n'avez que des filles, et bien l'aÃ®nÃ©e d'entre elles devra se marier avec un prÃ©tendant au trÃ´ne. Mais je t'avoue que cette idÃ©e ne me plaÃ®t pas trop, car dans la digne famille des Haddock, le trÃ´ne a toujours Ã©tait lÃ©guÃ© au pur-sang !

- Et pourquoi une fille pourrait-elle pas diriger le village ? si elle tient de son grand-pÃ¨re Ã§a devrait aller non ? pensa Gueulfor en se grattant le menton

- Gueulfor n'a pas tort papa. Et puis les traditions peuvent changer ! regarde ce que nous avons accompli avec les dragons et le peuple d'Ã‰cosse ! ajouta le jeune homme avec un sourire

- Pas faux. Fit Stoik le visage pensif en croisant les bras

- Bah ! peu importe ce que sera l'enfant, s'il est aussi tÃªtu que son grand-pÃ¨re, Ã§a ira ! plaisanta Gueulfor en donnant une claque sur l'Ã©paule de son frÃ¨re d'armes

- Merci... souffla Harold avec un sourire en coin

- DÃ©soler fils. Je ne voulais pas vous mettre la pression, mais n'attendez pas trop hein ? souriait le barbu

- On verra papa. RÃ©pondit Harold

- Tu lui en parleras ? insista-t-il

- Papa ! grogna d'exaspÃ©ration Harold

- Parfait ! Je veillerais Ã ne plus vous dÃ©ranger par la suite alors ! conclut le roux

- PAPA ! s'exclama de nouveau le jeune Viking

- Bon allez, moi je retourne au village. Je vais gÃ©rer avec Spitelout la rÃ©partition des Ã©quipes. Geuelfor, tu viens pour le chargement de la forge ?

- Je te suis. Allez mon gars, Ã plus tard. Salua le moustachu

- Je bouge pas de lÃ . Probablement... rÃ©pondit-il

Harold Ã©tait soudainement pensif. Un bÃ©bÃ© ? dÃ©jÃ ? il savait qu'il avait des responsabilitÃ©s en tant que futur chef, mais il n'avait pas prÃ©vu ce genre de chose. Et puis Ã§a ne le dÃ©rangerez pas d'avoir un fils. Ou une fille. Mais Ã©tait-il vraiment prÃªt Ã devenir pÃ¨re ? et MÃ©rida ? qu'est-ce qu'elle allait en penser ? est ce qu'elle serait d'accord ? et prÃªte ? si elle avait souhaiter et acceptÃ© de se marier avec Harold, elle accepterait de porter son enfant. Mais la pression de devoir donner un fils allait sans doute poser des problÃ¨mes dans leurs couples et leurs intimitÃ©s, crÃ©ant surement un blocage... il s'asseyait sur l'herbe, totalement pensif. Krokmou s'allonger Ã cotÃ© de lui et regardait le jeune Viking avec un regard inquisiteur.

- Les responsabilitÃ©s mon grand. Les responsabilitÃ©s... qu'est-ce que je dois faire Ã ton avis ?

Krokmou tourna la tÃªte vers la direction de la maison d'Harold. Harold comprit le message.

- T'as raison mon grand. Je lui en parlerais. Ce soir. Dit-il en caressant affectueusement la tÃªte de son dragon.

* * *

><p>Et voilÃ le projet ! construction d'HLM viking en masse avec les dragons comme partenariat ! XD vous en pensez quoi du plan d'Harold pour la construction ? :D et papounais qui est fier de son fils ! aahhh ! ^^

Et les discussions embarrassantes recommencent ! et cette fois Gueulfor en rajoute une couche ! XD et ooh ! sauvez Ã temps par sa femme ! yes ! XD elle ramÃ¨ne le petit repas et parle de sa matinÃ©e, et... presque de la conversation avec Astrid. Aie... mais elle n'a pas rÃ©ussi. :/ Peut-Ãªtre pour la prochaine fois ? et Harold qui sent un petit malaise... aie. Et puis merci Ã Krokmou d'Ãªtre intervenu pour donner de l'intimitÃ© Ã nos amoureux ! mooooww... ^w^

Mais aprÃ¨s MÃ©rida en mode choc, c'est au tour d'Harold de l'Ãªtre ! surtout aprÃ¨s les remarques des deux hommes ! XD et Stoik qui peut pas s'empÃªcher d'en rajouter ! XDD mais aie aie... faut Ã tout prix un fils ! :o mais Harold va en parlait Ã sa femme de ce petit sujet dÃ©licat si important aux yeux de tous. Comment Ã§a va se passer vu qu'ils veuillent en discuter tous les deux ? o.O

RÃ©ponse vendredi ! ^^

5. Parcours de tir Ã l'arc

_Zia __: Ouais ! il assure ! :D Ã©videmment qu'ils sont chou ! je les adore aussi donc c'est normal que je fasse des scÃ¨nes comme Ã§a ! :p ET TU VEUX PLUS ?! :o gourmande ! :D ET UN VIGINGOUNET ?! holaaa... elle fout des Â» â€“net Â» partout ! XDD ah Ã§a, comment ils vont se le dire, ce sera assez Ã©pique ! :p _

hÃ©Ã©Ã©Ã© ! si Stoik et Astrid ont des idÃ©es et qu'ils foutent la merde, toi aussi t'en a des idÃ©es ! XD alors laisse les faire et on verra bien ! ;D bonne lecture ! ^^

* * *

><p>Chapitre 4 â€“ Parcours de tir Ã l'arc<p>

Harold se leva en prenant appui sur sa jambe. Il fallait retourner au travail et superviser le dÃ©but du chantier. Les Ã©quipes avaient dÃ©jÃ commencÃ© le travail et c'Ã©taient reparti comme l'avait demandÃ© Harold. Et le travail commenÃ§ait bien.

Un groupe commencer Ã couper les troncs a la base de l'arbre avec leur hache, une fois que l'arbre fu poussÃ© par les hommes, de chaque cÃ´tÃ©, deux Braguettaures se charger d'arracher avec leurs dents les branches les plus faciles Ã casser tandis que deux cauchemars monstrueux se charger de cramer la base de la branche avant que les Vikings ne les abatte Ã coups de hache. Une fois l'arbre dÃ©pouillÃ© de ses branches, un autre groupe se chargea de lier solidement le tronc de l'arbre par les deux bouts, que 4 Gronks soulevait dans les airs pour les transporter et les aligner sur un terrain dÃ©gagÃ©.

Les branches feuillues Ã©taient stockÃ©es dans un autre coin par ceux qui Ã©taient en charge d'attacher la corde aux troncs le temps qu'un autre tronc soit Ã terre.

Les dragons et les Vikings coopÃ©rÃ¨rent bien et tout fonctionner Ã merveille ! Harold prit un air satisfait en voyant et constatant que le village suivait et Ã©couter ses conseils. Il se dit pour lui-mÃªme qu'il ferait un bon chef de village finalement.

Cette constatation lui apportait du rÃ©confort et de l'espÃ©rance pour sa future vie, de savoir qu'il serait digne de succÃ©der Ã son pÃ¨re et Ã tous les autres membres de sa famille. Il eut une pensÃ©e agrÃ©able sur la discussion de son pÃ¨re pour un hÃ©ritier. Il se disait que finalement, s'il serait un bon chef, il serait un bon pÃ¨re.

- Harold ! appela une voix fÃ©minine

Harold se retourna et voyait Astrid et sa bande arrivaient avec leurs dragons. Astrid Ã©tait sur un Dragon VipÃ¨re du nom de TempÃªte, Rustik chevauchÃ© un cauchemar Monstrueux du nom de Krochefer, Varek Ã©tait assis sur un Gronk portant le nom de Bouledogre et les deux jumeaux, Kognedur et Kranedur se disputer encore sur la tÃªte de leur Braguettaure Prout et PÃ¨te. Il adressa un sourire Ã l'ensemble de la troupe qui venait d'arriver.

- Salut les gars ! s'exclama-t-il gaiement

- Salut le boiteux ! bwahaaha ! se moqua gentiment Kranedur

- On rigolerait encore plus de toi si tu Ã©tait dans sa situation, tronche de cake ! se moqua sa soeur Kognedur

Astrid leva les yeux au ciel face Ã la nouvelle dispute des jumeaux et descendit de sa belle dragonne pour s'avancer vers Harold.

- Alors ? Ã§a a dÃ©jÃ commencÃ© ?

- Oui, mais vous n'avez rien ratÃ©.

- On va pouvoir commencer aussi alors ?

- Oui. Au fait MÃ©rida m'a dit pour ta hache. Je ne pourrais pas la faire Ã la forge, mais Gueulfor est parti chercher ce qu'il faut pour installer une forge ici. Ã‡a t'ira ? proposa Harold

- Ouais c'est cool. Merci. Bon les gars on va commencer !

- J'ai hÃ¢te d'abattre le plus d'arbre, car c'est moi le plus fort ! se vanta Rustik

- Sachant que la forÃªt est constituÃ©e de plusieurs arbres d'espÃ¨ce et de tailles diffÃ©rentes, sans compter que la matiÃ¨re du bois est diffÃ©rente pour chacune, il serait plus... expliqua Varek dans un Ã©lan enthousiaste

- Tu sais jamais t'arrÃªter toi ? grimaÃ§a Rustik comme s'il avait ma migraine.

- Oops... dÃ©soler les gars... s'excusa le Viking en baissant timidement la tÃªte.

- Comment on procÃ¨de Harold ? repris la blonde

- Vous voyez comment les autres procÃ¨dent ? indiqua Harold

- Oui, facile. Commenta-t-elle les bras croisÃ©s.

- Eh bien vous pouvez faire pareil mais sur le cÃ´tÃ© ouest. Comme Ã§a les deux groupes ne se marcheront pas dessus. Conclut le brun

- Ok. Allez les gars on y va ! commenta la belle viking

Tous approuvÃ¨rent d'un cri collectif motivant. Harold s'en retourna donc Ã son repas qui l'attendait depuis un moment. Il prit le panier, tout en s'asseyant par terre Ã nouveau et commenÃ§a Ã manger son sandwich prÃ©parer avec amour par sa femme.

Il leva les yeux au ciel de bonheur tellement que c'Ã©tait dÃ©licieux et que Ã§a faisait du bien de manger ! krokmou le regardait, visiblement heureux. Harold se tourna vers lui, la bouche pleine et avec ;un sourire

- Si tu savais Ã quel point Ã§a fait du bien ! et puis je me rÃ©gal ! tenta-t-il de dire la bouche pleine

Krokmou pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, les yeux rivÃ© sur le sandwich. Harold savait qu'il voulait goÃ»ter un morceau pour confirmer ce que son maÃ®tre disait. Harold coupa donc un bout de son sandwich et le tendait vers son dragon, qui l'avala aussitÃ´t et ferma les yeux l'air satisfait.

- J'ai de la chance de l'avoir dans ma vie tu sais. Elle est belle, forte, courageuse, elle a le don de m'Ã©pater et elle me comprend mieux que mon pÃ¨re. Je suis fier d'Ãªtre son mari et de partager sa vie. Pour moi, Ã§a vaut un plus grand honneur que d'avoir le titre du guerrier le plus fort du village ! dit-il Ã son dragon le regard plein de fiertÃ©.

Le dragon ronronna a la fin de son rÃ©cit et se coucha par terre au

soleil. Harold finissait de manger son sandwich, buvait un peu d'eau et mangeait quelques gÃ¢teaux frais, le coeur heureux.

- Tu sais mon grand... je sais quel est mon rÃ´le dans tout Ã§a. Pour le village. Pour ma famille. Mais ce que je sais, c'est que je serais fier d'avoir un enfant avec la femme que j'aime le plus au monde. de plus si c'est une fille qui lui ressemble, je n'en serais que plus fier. Et puis si c'est un garÃ§on et qu'il me ressemble, ben ce sera pas si mal hein ? lui dit-il

Mais Krokmou se mit Ã rire de la derniÃ¨re phrase du jeune homme.

- Quoi ? tu te moques de moi c'est Ã§a ? demanda Harold avec un regard amusÃ©

Le dragon levait les yeux au ciel et ouvrait sa mÃ¢choire comme pour dire Â« gnia gnia gnia Â»

- Tu sais qu'il se moque de toi lÃ et qu'il le fait exprÃ¨s? rigola Astrid

Harold leva les yeux vers elle, tandis que Krokmou se mit en position pour faire une sieste. Astrid se tenait devant lui, accouder Ã sa hache, le visage amusÃ©.

- Je sais. Et maintenant il fait comme s'il entendait plus personne. riait Harold

- C'Ã©tait bon ?

- Hein ? ah... le repas ? oui, trÃ¨s bon mÃªme. RÃ©pondit le brun

- Tu sais que tu as de la chance Harold ? souriait la blonde

- Oui j'en suis conscient. Dit-il en se relevant

- Parfait. Bon allez je vais rejoindre les autres et j'ai envie de me dÃ©fouler avec ma hache !

Ã€ peine avait elle fait trois pas, qu'Harold l'appela Ã son tour

- Astrid ?

- Quoi ?

- Tu as vu MÃ©rida ce matin. Comment elle Ã©tait ? demanda-t-il sÃ©rieusement

- Comment Ã§a ?

- ContrariÃ© ? joyeuse ? proposa-t-il

- Pourquoi ? demanda-t-elle un peu inquiÃ¨te

- Parce que quand elle est venue, je sentais qu'elle avait quelque chose et qu'elle n'osait pas m'en parlait. je sais que quand je suis parti elle Ã©tait de bonne humeur. Et lÃ , y'avais... quelque chose, mais je ne sais pas quoi. Donc c'est pour Ã§a que je te demande comment elle Ã©tait ce matin ? expliqua t-il sÃ©rieusement

- Ben... quand je l'ai vu tout Ã©tait normal, et puis on a discutÃ© de chose banale entre filles, genre sur vous deux, votre vie en couple, et aussi...

La blonde s'interrompit en repensant Ã ce qu'elle avait parlÃ© Ã MÃ©rida plus tÃ´t dans la matinÃ©e. Ainsi donc Ã§a l'avait contrariÃ© ? la blonde s'en mordit la lÃ¨vre et n'osa pas regarder Harold dans les yeux.

- Astrid ? de quoi avait vous parlÃ© toutes les deux ?

- Ben, je... hÃ©sita-t-elle

- Tu quoi ?

- Je lui ai juste parler et taquiner au sujet d'un petit viking ! mais sans mÃ©chancetÃ© ! et puis de fil en aiguille... expliqua Astrid

- Oh non... fit-il avec inquiÃ©tude

LÃ , Ã§a y est. La blonde avait bien fait une gaffe et elle le savait.

- Ne me dit pas que tu lui as parler des traditions vikings et de son rÃ´le pour l'avenir du village ? comprit-il avec horreur

- Ben... d'une certaine maniÃ¨re... oui... fit-elle d'une voix timide

- Astrid ! pourquoi tu as fait Ã§a ? s'exclama-t-il

Au moment oÃ¹ il haussa la voix, Krokmou ouvrit les yeux, leva sa tÃªte et regarda tout intriguÃ© le Viking qui avait une lÃ©gÃ¨re expression sÃ©vÃ¨re.

- Ce n'Ã©tait pas mÃ©chant ! j'aime bien MÃ©rida ! je voulais la prÃ©venir pour son bien ! se justifia la blonde

- C'Ã©tait donc pour Ã§a qu'elle avait ce drÃ´le de regard... comprit-il Ã nouveau

Il reporta son regard vers Krokmou.

- Krokmou on y va.

Le dragon acquiesÃ§a et se mit en position de vol, laissant la possibilitÃ© Ã Harold de grimper sur son dos et d'insÃ©rer sa jambe mÃ©canique dans l'engrenage de l'aileron artificiel.

- Harold, je suis dÃ©solÃ©e. S'excusa Ã nouveau en s'approchant d'Harold

- Je sais que tu as voulu bien faire, seulement c'Ã©tait trop tÃ´t. Et maintenant je suis sur qu'elle doit se sentir mal avec un poids sur les Ã©paules. Et mon rÃ´le est de m'assurer qu'elle va bien et de lui dire de ne pas s'en faire. Que tout continuera comme maintenant.

- DÃ©soler...

- Allez, Ã§a va aller. PrÃ©viens les autres que je reviens dÃ¨s que possible. Si mon pÃ¨re demande oÃ¹ je suis, dit lui que j'avais une affaire urgente Ã rÃ©gler.

- Pas de problÃ¨me... fit-elle

- Merci. Allons-y mon grand.

Krokmou poussa un petit rugissement, ouvrit ses ailes et dÃ©colla rapidement du sol, laissant une petite vague d'air frais derriÃ¨re lui qu'Astrid se prit dans le visage. Elle avait encore sur son visage cet air dÃ©solÃ©. MÃªme si elle avait l'habitude d'avoir un comportement rassurant, brutale et assurer, elle n'aimait pas faire de la peine envers ceux et celles qui lui Ã©taient chÃ¨res. Et c'est ce qu'elle ressentait pour MÃ©rida

- Oh ooooh ! j'en connait une qui a fait une bourde ! commenta Rustik avec un rire

La blonde fronÃ§a les sourcils et se retourna vers sa bande.

- Ferme-la et remets toi au travail si tu ne veux pas te manger ma hache dans la figure ! grogna-t-elle

Le viking s'Ã©tait tu instantanÃ©ment et c'Ã©tait remis au travail afin d'Ã©viter le courroux de la jeune Viking, sous les rires bruyants de ses camarades. En effet quand Astrid Ã©tait en colÃ¨re, valait mieux ne pas la chercher !

..oO*Oo..

Au moment oÃ¹ MÃ©rida venait de quitter le chantier, elle s'Ã©tait dirigÃ© vers sa maison au galop, le coeur lÃ©gÃ¨rement serrer. Elle n'avait pas rÃ©ussi Ã parler de cette inquiÃ©tude Ã Harold, alors qu'elle aurait aimÃ©. Mais ce n'Ã©tait ni le lieu, ni le moment. Elle rentra donc chez eux, afin de prÃ©parer le chargement de ses cibles qu'elle avait prÃ©parÃ© il y a plusieurs jours.

Elle avait un certain stock de rondelle de bois Ã©pais avec un rond de peinture rouge et d'autres de trois couleurs. Les rondelles Ã©taient attachÃ©es Ã des cordes que la princesse allait suspendre aux branches des arbres. Elle pensait Ã prendre le marteau d'Harold mais aussi un bon nombre de gros clous pour les fixer aux troncs. Sans compter son arc et son carquois remplit de flÃ¨ches pour faire les essais une fois que ce serait fini !

Elle avait installÃ© deux grands sacs de stockage sur son cheval pour transporter ses cibles. Elle transportait de la grange vers son cheval, un petit nombre de rondelles et les rangea comme elle pouvait dans les sacs.

- Pffiou ! et ben ! ce n'est pas lÃ©ger ! heureusement que tu es lÃ pour m'aider Angus ! dit-elle en soupirant et remettant une mÃ¨che derriÃ¨re son oreille

Plusieurs minutes plus tard, tout Ã©tait prÃªt et MÃ©rida partait vers la future zone de tir avec Angus. Mais comme le cheval Ã©tait chargÃ©, elle le faisait trotter car Angus avait certes de la force, mais elle ne voulez pas Ã©puiser son cheval. ArrivÃ©e sur les lieux,

elle stoppa le canasson et mit un pied-Ã -terre. Respirant l'air frais tout en savourant le calme et la beautÃ© de la forÃªt mais aussi de la vÃ©gÃ©tation qui l'entourer, elle se mit Ã sourire.

Ã‡a lui rappelait la forÃªt qui entourait son chÃ¢teau, cette forÃªt ou elle faisait courir Angus et ou elle exercer son talent d'archÃ¨re. Scrutant les arbres elle jugeait l'emplacement idÃ©al pour ses cibles, sachant qu'il en faudrait des hautes, des basses et des pendantes. Autant commencer par celles qui sont Ã sa hauteur.

Se retournant vers la sortie de la forÃªt afin de calculer la distance entre la sortie et la premiÃ¨re cible, tout en prenant en compte qu'Angus galopera dans le parcours, et calculant la vitesse gÃ©nÃ©rale de l'animal, elle dÃ©cidait de fixait sa premiÃ¨re cible sur le tronc d'un gros arbre Ã sa droite. Elle prit dans ses sacs un gros cou, le marteau et une cible.

Fixait le bout de bois en question ne demander pas plus de trente secondes Ã MÃ©rida Ã©tant donnÃ©e qu'elle avait installÃ© elle-mÃªme son parcours dans la forÃªt d'Ã‰cosse. Elle Ã©tait de nature dÃ©brouillarde et elle ne voulait pas qu'on l'aide parce qu'elle avait pris l'habitude de faire ses affaires et ce genre de chose toute seule. Et Ã§a la rendait plus fiÃ¨re de voir ce qu'elle Ã©tait capable de faire... pour une fille.

Une fille ? oui elle Ã©tait une fille avec du caractÃ¨re, pouvant peut-Ãªtre plus se comporter comme un garÃ§on selon sa mÃ¨re, mais quoi qu'il en soit, une femme est capable de diriger un pays. La preuve avec sa mÃ¨re Ã‰linor. Elle savait tout sur son royaume, elle avait des connaissances dans la diplomatie, pour parlementer avec les autres peuples, pleine de sagesse et elle imposait le respect.

MÃªme que MÃ©rida soit venu au monde la premiÃ¨re, elle aurait dirigeait son royaume avec son futur Ã©poux. Enfin, si elle avait Ã©pousÃ© un Ã‰cossais ! bon la elle avait Ã©pousÃ© un Viking, dont le peuple avait Ã©tÃ© en guerre depuis longtemps avec l'Ã‰cosse. Donc de ce fait, sa place Ã©tait au cÃ´tÃ© de son Ã©poux dans son village, ici, Ã berk. Et pour la rÃ©gence du chÃ¢teau Dunbrock, eh bien ce sera l'aimÃ©e des triplets qui prendra la place Ã MÃ©rida. Ses parents n'ont pas fait toute une histoire de vouloir un fils Ã tout prit pour le premier nÃ© ! la preuve son pÃ¨re lui a tout appris comme si c'Ã©tait un garÃ§on et adorait sa fille, et sa mÃ¨re lui a tout appris pour Ãªtre reine Ã son tour. Pour respecter la tradition.

La tradition. Les traditions... pendant que MÃ©rida Ã©valuait l'emplacement de la deuxiÃ¨me cible, qui sera en hauteur sur une branche et un peu plus Ã©loigner, elle repensait Ã ce mot. Un mot qui lui a valu de ne pas Ãªtre libre de ce qu'elle voulait faire. Par obligeance d'Ãªtre une damoiselle, elle devait suivre le chemin que sa mÃ¨re avait tracÃ© pour elle. Mais en faisant la connaissance d'Harold, elle avait vu ce destin prendre une autre tournure et elle l'avait acceptÃ©.

Elle en avait mÃªme espÃ©rÃ© que ce soit Harold qui gagne le tournoi des prÃ©tendants plutÃ´t que de devoir Ã©pouser l'autre vainqueur, le fils du clan Dingwall, Wee Dingwall. Un prÃ©tendant pathÃ©tique, aux yeux de MÃ©rida, dont les capacitÃ©s et les talents n'arrivaient pas Ã la cheville d'Harold ! et sans aucun charme ou attirance par

rapport Ã son Ã©poux !

Savoir qu'elle aurait failli l'Ã©pouser... lui provoqua un lÃ©ger frisson de dÃ©goÃ»t. Tout en escaladant l'arbre avec prudence, elle se disait qu'elle Ã©tait plutÃ´t chanceuse de son destin. Elle avait choisi d'Ã©pouser celui qu'elle aimait, elle vivait avec, tout aller bien entre eux, elle filait le parfait amour. Il n'y avait que cette tradition viking qui l'a chiffonnÃ©. Les traditions viking et Ã©cossaise ne sont peut-Ãªtre pas si diffÃ©rentes et elle espÃ©rer que Ã§a ne se passe de la mÃªme maniÃ¨re ici que chez elle pour les successions au trÃ´ne.

La deuxiÃ¨me cible Ã©tant bien attachÃ©e, elle descendit de l'arbre, et attrapa la laisse de son cheval pour le faire avancer vers le prochain arbre.

Ils veulent un fils. Il faut donner un fils pour succÃ©der au futur chef. Et si elle n'arrivait pas Ã en donner ? oh ! et si... elle ne pouvait pas donner la vie ? serait-elle rÃ©pudiÃ©e ? Harold l'aimerait-il encore et toujours ? et si elle donner naissance qu'Ã des filles ? elle n'allait pas faire des enfants en pagailles jusqu'Ã ce que la vie lui donne un fils ! elle pourrait se retrouver avec une ribambelle d'enfants justes pour avoir celui que tout le monde souhaite ? tout le monde... tous ! ils veulent tous ! mais elle avait l'impression que Ã§a recommenÃ§ait comme pour sa libertÃ©... est ce qu'on lui a demandÃ© ce qu'elle voulait ? c'Ã©tait pourtant simple ! bien sur qu'elle voulait des enfants avec l'homme qu'elle aimait, mais pas tout de suite ! c'Ã©tait trop tÃ´t ! Ã‡a ne fait qu'un mois qu'ils Ã©taient mariÃ©s, et il faudrait procrÃ©er dans l'urgence pour Ã©viter les commÃ©rages et les rumeurs du village ?!

Elle s'arrÃªta pour fixer sur le tronc mais plus haut, le troisiÃ¨me bout de bois de son parcours.

Et puis qu'est-ce que Harold voulait ? est-ce qu'il approuvait cette tradition ? le savait-il ? voulait-il Ãªtre pÃ¨re ? si tÃ´t ? avoir la charge d'un enfant alors qu'ils n'ont mÃªme pas prit le temps d'apprendre Ã vivre ensemble et de bien se connaitre dans leur vie quotidienne ?

Quand elle eut grimer sur la branche et accrocher sa cible avec le clou et le marteau, elle soupira et se mordit la lÃ¨vre. Elle craignait que sa vie avec Harold change, qu'elle n'oserait plus pratiquer la bagatelle avec lui, de peur de ne pas satisfaire les attentes de tous, mais aussi d'avoir un blocage, un rejet, une peur, et de ne plus prendre de plaisir avec lui. Ce qui pourrait risquer de provoquer des problÃ¨mes dans leurs couples...

MÃ©rida versa malgrÃ© elle une larme. Elle l'essuya vite avec sa manche et redescendit de l'arbre. De la hauteur de la branche, elle avait aperÃ§u un grand symbole sphÃ©rique naturel sur un arbre voisin plus Ã©loignÃ©. Elle s'en fera sa prochaine cible sans les rondelles de bois, car celle-ci la Ã©tait trop haute et hors d'atteinte pour elle. Elle prit alors son arc et une flÃ¨che et visa le symbole. La flÃ¨che servira de repÃ¨re pour le parcours.

Elle poursuivit donc son trajet, continuant de s'enfoncer dans les bois, et toujours pensive. Sachant oÃ¹ fixaient la quatriÃ¨me et la cinquiÃ¨me cible.

Elle Ã©tait perdue. Ne sachant pas si elle devait en parler avec lui, ou laissait faire le temps. Mais laisser faire sans rien dire et confier, ce ne serait pas une bonne solution ! le mariage est censÃ© Ãªtre basÃ© sur l'amour, la fidÃ©litÃ© et la confiance ! si elle commence dÃ©jÃ Ã lui cacher ce qu'elle ressent pour ce sujet, Ã§a n'arrangera rien ! elle se sentait en colÃ¨re.

Tout ces soucis et cette apprÃ©hension pour un bÃ©bÃ© qui n'existe pas ! tout Ã§a c'est Ã cause d'Astrid ! bon. MÃ©rida ne pouvait pas lui reprocher de l'avoir mise en garde, aprÃ¨s tout ce n'est pas la Viking qui a dÃ©cidÃ© de cette loi ! et puis Astrid Ã©tait une amie et elle avait vraiment l'air dÃ©soler quand elle avait annoncÃ© la nouvelle. Ah la la... elle aura connu un mois de bonheur paisible, sans avoir Ã Ãªtre contrariÃ© de quoi que ce soit. Et maintenant, ce bonheur allait disparaÃ®tre pour une tradition qui lui retirera sa libertÃ© nouvellement acquise...

Une dizaine de minutes environ plus tard, elle avait fini d'installer tout son parcours et toutes les cibles Ã©taient accrochÃ© et dispersÃ© dans les arbres. Elle souffla un instant et prit sa gourde d'eau qu'elle avait emmenÃ©e dans les sacoches. Elle la rangea avec le marteau et le restant des clous. Satisfaite d'elle, elle allait se prÃ©parer Ã rentrer car elle avait encore des choses Ã faire. Mais elle reviendra demain pour tester son nouveau parcours.

Au moment oÃ¹ elle aller grimper sur la selle de son cheval, elle entendit des battements d'ailes dans les airs qui semblait se rapprocher de plus en plus. Ce n'est que quand elle levait les yeux qu'elle reconnut Krokmou, avec sur son dos, Harold...

* * *

><p>Vive la coopÃ©ration sur le chantier ! :D qu'avez vous pensez de la technique d'Harold ? :D

Le veinard ! :D il est bon le sandwich hein ? XD Aie aie ! Ã§a y est ! :o Astrid, tu est dÃ©masquÃ© ! j'en connais une qui doit etre contente non ? ^^

_Je ne pouvais pas laisser MÃ©rida sans son fameux parcours de tir ! :D donc voila, elle s'en installe un autre, et elle fait le point sur plusieurs choses. :/ _

Tiens ? voila Harold ! :o l'heure des explications Ã t-elle sonnÃ© ? si oui, comment Ã§a va se passer ? :o

_RÃ©ponse vendredi prochain ! ^^ _

6. PremiÃ¨re dispute

_Zia __: Gourmande ! Miam des granola ! XD ouais c'est sur qu'elle sera Ã©pique la grande conversation, vu que lui est partant mais elle, pas maintenant. :/ tu sauras donc dans ce chapitre le rÃ©sultat ! :D bonne lecture ! ^^_

* * *

><p>Chapitre 5 â€“ PremiÃ¨re dispute<p>

- Harold ? s'Ã©tonna-t-elle Ã voix basse

Elle avait gardÃ© les yeux rivÃ©s vers lui, les yeux plissÃ©s et la main devant les yeux Ã cause du soleil. Elle pensait qu'il serait sur le chantier du village comme il le lui avait dit ! dÃ©jÃ ce matin il n'avait pas pu prendre Ã temps son petit dÃ©jeuner, ni s'occuper de Krokmou car il devait Ãªtre prÃ©sent pour la premiÃ¨re rÃ©union de chantier. Mais s'il Ã©tait lÃ , soit, il avait fini plus tÃ´t que prÃ©vu sa part de travail, soit il Ã©tait arriver quelque chose de grave.

Harold faisait atterrir Krokmou un peu plus loin de MÃ©rida. Le jeune homme retira son son pied du mÃ©canisme de l'aileron et descendit. Il donna une caresse sur la tÃªte de son dragon avec un sourire, avant de lui dire d'une voix calme

- Tu peux aller faire ce que tu veux, le temps que je vais lui parler, d'accord ?

Krokmou hocha la tÃªte et alla se dÃ©gourdir un peu les pattes, laissant Harold sur place le regard tourner vers sa femme, qui n'avait pas bougÃ© de lÃ oÃ¹ elle Ã©tait. il se mit Ã avancer calmement vers elle, puis se mit Ã Ã©carter les bras.

MÃ©rida Ã©tait certes contrariÃ©, mais quand elle voyait Harold, ici, en train de s'avancer vers elle, les bras tendu, elle oublia sa tristesse et se mit Ã courir vers lui, un immense sourire aux lÃ¨vres.

- Harold ! s'exclama-t-elle avec joie

Le brun eut un sourire heureux de voir sa moitiÃ© foncer vers lui, le visage rayonnant. Quand elle arriva jusqu'Ã lui, elle lui sauta au cou et il l'enlaÃ§a de ses bras par la taille, la faisant valser dans les airs. Sa robe, sa cape et ses cheveux volÃ¨rent en rythme et elle enfonÃ§ait son visage dans le cou chaud de son mari. Elle Ã©tait heureuse de le voir malgrÃ© ses contrariÃ©tÃ©s car elle l'aimait de tout son coeur. C'Ã©tait son hÃ©ros, celui qui avait bravÃ© les interdictions et dÃ©fier le pays pour la sauver et obtenir sa main. son hÃ©ros pour avoir rÃ©tabli la paix entre les deux peuples, faisant cesser cette guerre stupide et inutile et son hÃ©ros pour avoir gagnÃ© le tournoi, lui permettant de rÃ©aliser ce qu'elle dÃ©sirer depuis qu'elle l'avait rencontrÃ©.

Mais Ã force de la faire virevolter, Harold perdit l'Ã©quilibre et tomba Ã la renverse, entraÃ®nant sa femme dans sa chute.

- Wow wow wow ! fit-il en essayant de ne pas tomber

Mais le poids de leurs deux corps Ã©tait trop important pour qu'il ne tombe pas. Il tomba donc sur le dos, MÃ©rida allongÃ© le long de son corps sur lui, ce qui fit rire la jolie princesse.

- Je suis si renversante que Ã§a ? dit-elle amuser

- Tu n'as pas idÃ©e ! riait-il

Croisant leurs regards, ils ne disaient plus rien, ne bougeaient plus et se regardÃ¨rent en silence. Harold levait sa main pour remettre

correctement une mÃ¨che de cheveux derriÃ¨re l'oreille de sa belle.

- Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda-t-elle avec un sourire

- Tu n'es pas contente de me voir ? s'Ã©tonna-t-il amuser

- Si, bien sur enfin ! fit-elle

- Alors quoi ?

- Je me demande juste ce que tu fais lÃ alors que tu m'as dit que tu serais pendant un bon moment sur le chantier.

- C'est juste. Mais j'avais envie de te voir. Justifia Harold

- Ah ? pourquoi ? dit-elle Ã©tonner

- Pour Ã§a. Fit-il avec malice

Il la fit rouler sur le dos et l'embrassa tendrement. Mais ce baiser venait de dÃ©clencher une certaine source de plaisir qui perturba intÃ©rieurement MÃ©rida. En temps normal elle ne refuse jamais les baisers d'Harold sachant que le bonheur et l'amour qu'ils partagent conduisent souvent Ã un dÃ©sir corporel partagÃ©, mais lÃ , avec ce qui la tracassait en ce moment, elle eut du mal Ã se laissait aller Ã ce geste d'amour. Harold le sentit et s'Ã©carta doucement d'elle, la fixant avec inquiÃ©tude.

- MÃ©rida ?

- Mhumm ?

- Ã‡a va ? demanda-t-il inquiet

- Oui, c'est juste que j'ai mal au dos allongÃ© sur le sol. rÃ©pondit-elle avec un sourire

- Ok. Viens. Fit-il avec un lÃ©ger sourire

Il se leva et lui tendit la main pour qu'elle se lÃ¨ve Ã son tour. MÃ©rida avait du mal Ã regarder Harold dans les yeux, et se mit Ã secouer sa robe pour enlever la saletÃ©. Chose qu'elle ne fait jamais d'habitude. Elle se sentait mal. Le blocage commenÃ§ait dÃ©jÃ , et Harold avait dÃ» le sentir. Elle ne voulait pas ressentir cette barriÃ¨re, mais c'Ã©tait plus fort qu'elle ! beaucoup lui diraient qu'elle se faisait du souci pour pas grand-chose et qu'il ne fallait pas se prendre la tÃªte avec Ã§a. Mais c'Ã©tait plus fort qu'elle ! et vu sa vie passer et ses conditions de vie et de libertÃ© en cage, elle ne pouvait pas faire autrement. Elle savait qu'il serait dur d'Ã©chapper Ã tout Ã§a trÃ¨s longtemps et de le cacher Ã son mari, car il Ã©tait loin d'Ãªtre bÃªte et il sentait si Ã§a n'allait pas. La preuve.

- Pourquoi Krokmou reste pas prÃ¨s de toi ? demanda-t-elle pour changer de conversation

- Je lui ai demandÃ© de rester en retrait.

- Pourquoi ?

- Parce que je dois te parler.

Oh oh... MÃ©rida sentait qu'une grande discussion allait avoir lieu. Et elle ne pourrait pas y Ã©chapper. AprÃ¨s tout, autant avouÃ© ce qui ne va pas, au moins, Ã§a pourrait la libÃ©rer d'un poids, mais si la discussion tournait mal et qu'il ne comprendrait pas son point de vue ?

- Ah ? et de quoi ? demanda-t-elle innocente

- De ce qu'Astrid t'a parlÃ©.

- Quoi ? pour la hache ?

- Non. l'autre sujet. Dit-il sÃ©rieusement

- Je vois pas de quoi tu parles. Fit-elle

Sans savoir pourquoi elle avait niÃ© le problÃ¨me. Au lieu de dire oui, elle avait exprimÃ© une remarque nÃ©gative, comme pour se protÃ©ger de ses propres Ã©motions.

- MÃ©rida. Dit-il avec une moue contrariÃ©e

- Mais quoi ?

- Je sais ce dont t'a parler Astrid ce matin. Avoua-t-il

- Tu peux Ãªtre plus clair ?

- Sur le bÃ©bÃ©.

- Ah. Fit-elle gÃªnÃ©

Et voilÃ il le savait. C'Ã©tait maintenant ou jamais de savoir ses rÃ©actions et ses opinions Ã lui.

- Et alors ? demanda-t-elle timidement

- Je voulais te voir pour qu'on en parle et que tu ne sois pas inquiÃ¨te. Dit-il

- Vraiment ?

- Oui. Il y a plusieurs possibilitÃ©s tu sais. Dit-il, avec un sourire

- Comment Ã§a ? demanda-t-elle avec un regard inquisiteur

- Avoir un fils n'est pas une obligation. Si on a une fille, elle pourra se marier avec un prÃ©tendant pour le trÃ´ne. Expliqua Harold

- Ã€ parce que tu penses que je voudrais que ma fille vive ce que moi j'ai vÃ©cue pendant tant d'annÃ©es ? demanda-t-elle lÃ©gÃ¨rement en colÃ¨re

En effet MÃ©rida n'avait pas pensÃ© Ã Ã§a ! si elle avait une fille, Ã§a veut dire lui enseigner tout ce qu'elle doit savoir pour devenir

un jour la reine d'un pays voisin ! bon c'est vrai qu'elle n'aurait pas procÃ©der de la mÃªme maniÃ¨re que sa mÃ¨re, mais quand mÃªme ! imposer une telle vie Ã une enfant ! non, MÃ©rida refusait de revivre cette vie Ã travers sa progÃ©niture.

- Non je me doute bien, mais c'est une Ã©ventualitÃ©, et...

- Une Ã©ventualitÃ© ? vous savez ce que c'est de vivre dans une cage dans laquelle tu sais que ton avenir ne sera pas celui que tu espÃ©rer ? demanda-t-elle Ã©nervÃ©

- Non je ne sais pas. mais elle n'aurait pas Ã vivre ce que toi tu as vÃ©cue. Dit-il

- Comment Ã§a ?

- J'en ai parlÃ© Ã mon pÃ¨re, et...

- Ã€ parce que ton pÃ¨re est au courant ! s'exclama-t-elle avec des yeux ronds

- Ben c'est lui qui Ã lancer le sujet avec Gueulfor aprÃ¨s ton dÃ©part, et... fit-il

- Et Gueulfor le sait ?! et Astrid aussi ! et bah Ã ce niveau-lÃ , tout le village sera au courant de cette histoire rien que pour mettre la pression ! s'exclama-t-elle en levant les bras au ciel

- La pression ? quelle pression ? demanda Harold intriguÃ©

- Harold. MÃªme si on a une fille en premier, le village voudra un garÃ§on ! une fille ne pourra pas diriger le village ! expliqua-t-elle

- Ben si, Ã§a pourra changer. Fit-il

- Hein ?

- Les Vikings ont luttÃ© contre les dragons durant des siÃ¨cles. Regarde ou Ã§a nous Ã mener ! on vit en paix avec eux et ils sont en train de nous aider Ã construire un nouveau village ! et puis nous Ã©tions aussi en guerre avec l'Ã‰cosse ! et pourtant, toi et moi on a tout changÃ© ! je suis sur qu'on pourra changer les traditions pour le successeur du village ! raisonna-t-il avec un sourire

- Harold... personne ne voudra changer les traditions pour ce genre de chose ! c'est bien trop sÃ©rieux ! rÃ©pondit-elle

- Moi aussi je suis sÃ©rieux ! dit-il d'une voix faiblement Ã©levÃ©

Il avait haussÃ© lÃ©gÃ¨rement la voix. Ce n'Ã©tait pas habituel, sauf quand il Ã©tait en colÃ¨re ou Ã©nervÃ©. MÃ©rida s'Ã©tait tu instantanÃ©ment, et le fixait dans ses yeux verts.

- Je suis amenÃ© Ã Ãªtre le chef du village ! je pourrais avoir le droit de changer cette rÃ¨gle si Ã§a peut te permettre de te sentir plus rassurer sur le destin de notre fille ! affirma-t-il d'une voix dÃ©cider

- Tu parles comme si elle allait venir au monde ou que si j'Ã©tais enceinte ! grogna-t-elle

Harold avait cessÃ© de parler davantage, car MÃ©rida avait dit cette phrase d'un ton pas habituelle. Comme si elle dÃ©testait l'idÃ©e de l'Ãªtre. Cette idÃ©e effleura l'esprit du jeune homme qui ne put s'empÃªcher de lui poser cette question.

- Tu ne souhaites pas devenir maman ? demanda t-il inquiet

- Bien sur que si ! protesta-t-elle

- Alors oÃ¹ est le problÃ¨me ?

- Tu ne le vois pas ? s'Ã©nerva-t-elle de faÃ§on contenue

- La non, pour tout te dire. Fit-il en croisant les bras

- Je veux profiter de notre vie Ã deux ! voila ce que je veux ! mais cette obligation de devoir donner au village un hÃ©ritier va nous l'enlever ! et Ã§a je veux pas ! expliqua-t-elle

- Mais moi non plus je ne veux pas ! je suis heureux de ce que je vis avec toi et j'ai envie de le vivre encore ! mais rien n'empÃªchera de l'Ãªtre avec un enfant dans la maison ! dit-il pour la rassurer

- Si, Ã§a ne sera plus comme avant. Fit-elle avec tristesse et peur

- MÃ©rida. Je pense que la raison de ce refus n'est pas la seule raison valable. RÃ©torqua-t-il

- Ah ouais ? fit-elle le regard mÃ©fiant

- Tu as surtout peur de perdre ta libertÃ© ! ose dire le contraire ! balanÃ§a Harold avec mÃ©contentement

MÃ©rida dÃ©visagea son mari avec un regard triste et sentiment d'incomprÃ©hension

- Harold tu me dÃ©Ã§ois. Je pensais que tu comprendrais ce que j'ai vÃ©cue et les raisons qui me poussent Ã raisonner comme Ã§a... dit-elle avec tristesse, les larmes au bord des yeux

- Je te comprends MÃ©rida ! mais ce n'est pas la fin du monde d'avoir un enfant...

- Facile Ã dire ! ce n'est pas vous qui devait le porter dans votre ventre et subir tout ce que Ã§a implique ! rÃ©torqua-t-elle

- Non, mais c'est quelque chose de merveilleux ! tu n'en as pas conscience ? demanda-t-il d'un ton plus calme

- Tu souhaites vraiment Ãªtre pÃ¨re hein ? demanda-t-elle

- Pour Ãªtre franc, j'y ai jamais pensÃ© jusqu'Ã aujourd'hui. Mais je me dis que j'aimerais bien avoir une fille qui soit aussi jolie que sa maman, avec le mÃªme caractÃ¨re, les mÃªmes yeux...ou bien un fils qui me ressemblerait un peu ! souriait-il

- Ce sont de belles images... admis-t-elle

- MÃ©rida. On peut attendre tu sais. On va penser Ã nous deux en premier d'accord ? rassura-t-il en la prenant par ses Ã©paules

- Pour ensuite nous consacrer Ã ce que le village attend de nous sous peine de subir des commÃ©rages dÃ¨s que je marcherais dans les rues ? s'exclama-t-elle en versant une larme

- MÃ©rida, ne sombre pas dans l'extrÃªme...soupira Harold en levant les yeux au ciel

- Mais tu le fais exprÃ¨s ? vous les hommes n'avaient pas Ã vous en soucier davantage puisque ce sont les femmes qui portent les bÃ©bÃ©s ! imagine que je puisse pas donner la vie ! on fera quoi ? questionna-t-elle

- Les hommes aussi peuvent avoir l'impossibilitÃ© de donner la vie ! Mais Ã§a n'arrivera pas ! assura le jeune homme

- Qu'est-ce que tu en sais ! tu es dresseur de dragon ! par devin ! rappela-t-elle

- Non mais je sais que nous aurons notre famille Ã nous. un jour. Lui dit-il tendrement

- Oui mais en attendant, moi je ne suis pas prÃªte pour tout Ã§a ! s'exclama-t-elle en pleure

Et elle se hÃ¢ta d'aller rejoindre Angus, mais Harold la retiens par la main.

- MÃ©rida ! oÃ¹ tu vas ?

- Je rentre. Je suis fatiguÃ©. Marmonna t-elle

- Non reste ! On parle lÃ ! on discute du problÃ¨me ! rappela Harold

- Non ! on se dispute parce que tu ne veux pas comprendre le poids de la pression qui m'ait destinÃ© en si peu de temps ! rectifia-t-elle

- Tu mÃ©langes tout lÃ ! je n'ai jamais dit que je ne te comprenais pas ! s'Ã©nerva Harold

- Ã‰coute. Je ne sais plus quoi penser du sujet lÃ ! c'est le bazar dans ma tÃªte et je dois faire le point ! dit-elle en essayant de se calmer

- Tu fuis le problÃ¨me plutÃ´t ! reprocha Harold

- Tu vois ! toi aussi tu me mets la pression ! accusa-t-elle

- N'importe quoi ! se dÃ©fendit-il

- Je ne dis pas n'importe quoi ! j'en ai assez que le monde entier veut diriger ma vie et m'imposer les choix ! ce ne sont pas les miens ! je veux vivre ma vie avec toi selon nos propres choix ! mais surtout, je n'ai pas envie, et je ne me sens pas prÃªte pour Ãªtre

mÃ¨re pour l'instant ! personne ne peut m'y obliger Harold!

Elle marqua une pause avant de reprendre

- Tu vois ? ce sujet Ã juste le mÃ©rite de crÃ©er une dispute entre nous ! et Ã§a non plus je ne le supporterais pas ! s'exclama-t-elle

Elle reprit la route, mais Harold ne pouvait pas la retenir cette fois

- MÃ©rida ! s'exclama-t-il

Mais elle l'ignora et grimpa sur la selle du cheval, la mine sÃ©vÃ¨re et triste.

- MÃ©rida ! ne fuis pas ! reste avec moi ! discutons de tout Ã§a calmement ! supplia Harold

- Pour le moment c'est inutile Harold. Je ne suis pas d'humeur Ã discuter plus longtemps de ce sujet. Je prÃ©fÃ¨re rentrer et me calmer toute seule. Dit-elle posÃ©ment

- Ce que tu peux Ãªtre tÃªtu ! tu te comportes encore pire qu'une enfant ! reprocha-t-il sÃ©vÃ¨rement et avec exaspÃ©ration

- VoilÃ pourquoi je ne veux pas rester davantage. Tu viens d'agir comme ma mÃ¨re, et je n'avais pas besoin de Ã§a maintenant ! surtout de ta part ! reprocha-t-elle en retour

- MÃ©rida, je... fit-il

Mais elle se mit au triple galop en direction de la maison, les larmes aux yeux.

- MÃ‰RIDA ! hurla inutilement Harold

Mais c'Ã©tait visiblement peine perdu. MÃ©rida ne s'arrÃªtait pas et ne se retourner pas. le jeune Viking resta en plan dans la forÃªt, tandis que son dragon s'approchait de lui, et Ã©mit un grognement inquiet.

- Je suis perdu mon vieux. Je lui dis que je la comprends, je la rassure, je lui dis de ne pas avoir peur, je lui fais des compliments et tout Ã§a pour qu'elle me dise que je ne la comprenne pas et que j'agisse comme sa mÃ¨re ! gÃ©nial ! grogna-t-il

Il shoota dans un petit caillou, qui ricocha au loin sur l'herbe. Le viking se calma et soupira, la mine complÃ¨tement inquiÃ¨te en se tournant vers son dragon.

- Je peux comprendre la pression qu'elle doit ressentir. Je la comprends tout Ã fait ! moi aussi j'ai de la pression sur les Ã©paules ! qu'est-ce qu'elle croit ! j'apprends pour savoir diriger et subvenir aux besoins d'un village entier ! Astrid n'aurait jamais dÃ» lui parler de Ã§a, c'Ã©tait trop tÃ´t... fichue tradition ! j'espÃ¨re changer Ã§a, sinon Ã§a risque de devenir pÃ©nible de vivre avec elle... et Ã§a je ne veux pas mon grand... expliqua-t-il

Le dragon ronronna et donna un trÃ¨s lÃ©ger coup de tÃªte sur Harold

pour le consoler.

- Merci Krokmou. Je ne pense pas que la suivre sur le chemin de la maison soit une bonne idÃ©e. Je pense qu'il vaut mieux que je la laisse tranquille dans son coin le temps qu'elle se calme et qu'elle rÃ©flÃ©chisse Ã tout Ã§a. Peut-Ãªtre qu'en rentrant ce soir, Ã§a ira mieux, non ?

Krokmou approuva le raisonnement du jeune homme d'un signe de tÃªte.

- Ã‡a marche, on fait comme Ã§a. Bon allez, retournons au chantier. De toute faÃ§on, je ne vois pas quoi faire d'autre. Mais avant on va passer Ã la forge chercher de quoi faire des croquis. Et puis je m'occuperais de la hache d'Astrid dÃ¨s que la forge sera installÃ©e. Allez on y va !

Et Krokmou dÃ©colla du sol en direction du chantier, Ã l'opposer de celle de la maison du couple.

* * *

><p>Ouais, dÃ©jÃ rien que le titre prÃ©sager rien de bon. : que voulez vous. Si tout Ã©tait beau et rose, oÃ¹ serait le fun et l'intÃ©rÃªt ? :o faut de tout dans une histoire ! donc moi, je fou une dispute ! XD bon peut Ãªtre exagÃ©rer de la part de MÃ©rida pour certains, mais pas tant que Ã§a si on analyse vraiment le problÃ¨me. :/ et elle n'a pas tord. :/ _

_Pffou ! :o Ã§a Ã l'air d'Ãªtre mal parti cette histoire ! et en plus, Ã§a crÃ©er dÃ©jÃ des problÃ¨mes de couple ! :o Harold aura t-il raison de penser que MÃ©rida sera calmÃ© quand il rentrera chez lui le soir ? et comment Ã§a se passera aprÃ¨s ? _

_RÃ©ponse vendredi ! _

7. Initiation Ã l'art Viking

_Zia : __XDD c'est sur, c'est Ã©pique ! XD et c'est vrai que la pression est au rendez vous. :/ et t'a raison. n' importe qui, qui leur en aurait parler, le sujet et le problÃ¨me serait la. :/ enfin voila quoi. Tu verra si Ã§a va s'arranger. Bonne lecture ! ^^_

* * *

><p>Chapitre 6 â€“ Initiation Ã l'art Viking<p>

Harold et MÃ©rida avaient pris chacun deux directions diffÃ©rentes. Elle, vers la maison, lui, vers la forge. Ils avaient tous deux le visage triste et ils ne s'Ã©taient pas quittÃ© en bon terme. En fait, depuis qu'ils Ã©taient mariÃ©s, c'Ã©tait leur premiÃ¨re dispute. En gÃ©nÃ©ral dans tous les couples, c'est la premiÃ¨re annÃ©e la plus dure et qui est en proie aux disputes et tout le reste. Mais Harold avait de l'espoir que sa femme soit calmÃ©e quand il rentrerait chez lui. C'est pour Ã§a qu'il prÃ©fÃ©rait ne pas la suivre jusqu'Ã la maison. Elle refuserait de l'Ã©couter et elle se braquerait encore plus. Il devait admettre que c'Ã©tait trop tÃ´t pour eux de mettre en oeuvre cette tradition et il devait laisser le temps Ã sa femme de rÃ©flÃ©chir calmement Ã tout Ã§a. Peut-Ãªtre changerait-elle d'avis

?

Il Ã©tait arrivÃ© rapidement Ã la forge de Gueulfor, mais pas avec une expression de joie comme quand son pÃ¨re l'avait quittÃ©. Des villageois Ã©taient dÃ©jÃ sur place avec Gueulfor pour transfÃ©rer le matÃ©riel pour le chantier dans un chariot tirÃ© par deux Gronks. Il fit atterrir Krokmou et se hÃ¢ta d'aller chercher ses affaires afin de vite retourner sur le chantier pour dessiner des croquis et prendre des notes. Essayant de ne pas montrer une inquiÃ©tude d'ordre privÃ© aux autres, il afficha un sourire forcÃ© et parla trÃ¨s peu aux autres. Ce n'est que quand par Ã©tourderie, il percuta le bide du propriÃ©taire de la forge qu'il dut changer de mÃ©thode.

- Ah ! Harold ! c'est gentil de venir me donner un coup de main pour le chargement ! s'exclama-t-il en chargeant une caisse

- Euh, c'est pas pour Ã§a que je suis la Gueulfor.

- Aah ? fit le moustachu en continuant de travailler

- Oui, je... je dois prendre mon carnet de notes pour faire des croquis du chantier et prendre des notes. Donc voilÃ . Je vais les prendre et... partir. Justifia-t-il d une voie faussement normale

Le jeune homme prit vite ses affaires et se dirigea vers la sortie, genre Â« je ne fais que passer Â» mais Ã©vita de justesse le bras-crochet du blond qui lui barra la route, le regard curieux et soupÃ§onneux.

- Harold ? demanda-t-il avec un drÃ´le de regard

- Quoi ? qu'est qui y'a ? laisse-moi passer, j'ai du boulot. Dit-il normalement

- Quel boulot ?

- Je te l'ai dit !

- Dessiner et noter ?

- Et gÃ©rer les dragons en cas de problÃ¨mes ! ajouta Harold

- Harold. Le chantier n'a pas besoin que tu y consacre tout ton temps libre ! tu es indispensable au chantier, mais pas 24 heures sur 24 !

- Merci. Sympa. Murmura-t-il

- Non ce que je veux dire, c'est que tu as dÃ©jÃ l'acadÃ©mie Ã gÃ©rer, mais aussi passer du temps avec ta femme.

- Tant fais pas va, je gÃ¨re. Allez Ã plus. Salua-t-il avec un sourire

Il rÃ©ussi a passÃ© par-dessous le bras de son ami, mais manque de chance, il se fit rattraper par l'Ã©paule

- Harold ?

- Rhoooo... quoi encore ? dit-il en se retournant exaspÃ©rer

- Tout va bien ? demanda-t-il inquiet

- Mais oui enfin ! c'est juste toi et tes questions qui me font perdre mon temps ! rÃ©torqua-t-il

- Toi... mon petit gars, il y a un problÃ¨me ! devina Gueulfor

- Hein ? mais non. dit-il

- Non ? t'est sur ? Ã§a n'a pas un rapport avec la discussion de ton pÃ¨re? ou bien c'est avec MÃ©rida ? suggÃ©ra-t-il

- Qu'est-ce qui te fait croire qu'il y a un problÃ¨me avec MÃ©rida ?

- Tu n'es pas comme d'habitude. Ã‡a se voit sur ta tÃªte ! tout a l'heure tu n'avais pas ce regard ! et lÃ , pouf ! Ã§a a changÃ© ! il c'est passer quelque chose ? s'inquiÃ©ta le forgeron

- Non. et s'il se passe quelque chose, c'est entre elle et moi, et personne d'autre. Allez j'y vais. Ã€ plus tard. Salua-t-il une derniÃ¨re fois

- Ã€ plus tard. RÃ©pÃ©ta-t-il

Il avait lÃ¢chÃ© l'Ã©paule de son apprenti pour le laisser partir, l'air contrarier. Il se gratta le menton et semblait pensif . jugeant qu'il valait mieux ne pas s'en mÃªler, il reprit le chargement de la forge. Harold Ã©tait sorti le plus vite mais naturellement possible, pour vite se remettre en vol pour le chantier, mÃªme s'il n'y avait pas loin Ã aller. Voler sur le dos de son dragon lui faisait du bien et Ã§a le calmer quand Ã§a n'allait pas. Ã peine quelques minutes plus tard, il arriva sur le chantier qui avanÃ§ait bien. L'ambiance semblait normale pour tout le monde, aussi bien avec les dragons, les Vikings et la bande d'Astrid. Du ciel on pouvait voir que Ã§a avanÃ§ait bien et qu'Ã ce rythme-la, tout serait finis avant les grandes glaces.

Harold se posa avec Krokmou prÃªt de la table, oÃ¹ il pouvait voir qu'une petite cantine commenÃ§ait Ã Ãªtre installÃ©. Astrid avait vu Harold revenir, et elle s'Ã©tait approcher du jeune homme pour savoir ou Ã§a en Ã©tait, d'un pas et d'une voix hÃ©sitante

- Harold ? comment va MÃ©rida ? tu as pu lui parler ? demanda-t-elle

Mais tout ce qu'elle obtenait de lui n'Ã©tait qu'une rÃ©ponse sans joie et d'un ton sec.

- Tout va bien. Fit-il sans la regarder

Et il s'Ã©loignait vers le chantier, carnet en main, tandis que la blonde le regardait s'Ã©loigner, l'air coupable d'avoir apparemment causÃ© un problÃ¨me dans leurs couples, mais d'avoir aussi Ã´tÃ© l'Ã©tincelle de gaietÃ© dans les yeux verts d'Harold. Et finalement, elle retournait vers son propre chantier. Le chargement pour la forge arriva peu de temps aprÃ¨s et le chantier poursuivit son cours parmi les cris des dragons, des troncs d'arbres qui s'effondrer et de la meule de la forge qui aiguiser les haches de leurs

propriÃ©taires.

Au moment oÃ¹ MÃ©rida Ã©tait parti de la forÃªt, elle Ã©tait arrivÃ© au galop chez elle. Elle avait pleurÃ© tout le long du trajet, et elle n'arrivait pas Ã arrÃªter ses larmes. Elle avait ramenÃ© son cheval dans la petite Ã©curie, lui avait donnÃ© Ã boire dans un sceau et de quoi manger pour le fÃ©liciter de son aide. Le cheval buvait et mangeait tout de bon coeur. MÃ©rida ne prononÃ§ait mÃªme pas un seul mot. Elle Ã©tait aussi silencieuse qu'un muet. Elle s'occupait ensuite de dÃ©charger son cheval de ses sacoches, et d'aller les remettre en place, ainsi que le marteau et les clous de son mari dans la grange qui servait aussi d'atelier de bricolage. Elle prenait ensuite une brosse pour aller brosser son cheval. Elle prit bien son temps tandis que les deux discussions de la journÃ©e lui trotter affreusement et sans rÃ©pit dans sa tÃªte.

Elle et Harold avait passÃ© le reste de la journÃ©e chacun dans leurs coins. Elle a la maison et lui au chantier. MÃªme pour le repas du midi, elle avait Ã peine manger, l'appÃ©tit n'Ã©tant pas lÃ . Sa mÃ¨re penserait qu'elle Ã©tait malade si elle ne mangeait mÃªme pas un chou Ã la crÃ¨me. Elle avait Å“uvrÃ© dans toute la maison, faisant tout et n'importe quoi pour dire d'oublier sa tristesse. Et Harold avait mangÃ© avec les autres Ã la petite cantine du chantier, et avait continuÃ© de travailler aussi, ne sachant pas quoi faire d'autre.

Le soir commenÃ§ait Ã tomber, et le village fut baigner dans la belle lueur oranger du coucher de soleil, laissant apparaÃ®tre dÃ©jÃ quelques Ã©toiles dans le ciel au fur et Ã mesure que le soleil disparaissait Ã l'horizon. Chacun Ã©tait rentrÃ© chez lui, fatiguÃ© d'avoir bien travaillÃ©. Harold avait rÃ©cupÃ©rÃ© le panier que MÃ©rida lui avait apportÃ© et rentrait Ã son tour chez lui sur le dos de Krokmou. AprÃ¨s Ãªtre arriver et avoir saluÃ© son dragon, il entrait chez lui, le coeur plein d'espoir de revoir sa femme et son sourire chaleureux. Mais dÃ¨s qu'il avait franchi le seuil de la porte et qu'elle fut fermer, il avait le regard surpris de trouver tout l'Ã©tage infÃ©rieur ranger et nettoyer, un feu faiblement allumÃ© dans la cheminÃ©e, et un repas prÃªt sur la table.

- MÃ©rida ? appela-t-il gentiment

Mais il n'obtenait aucune rÃ©ponse. Il posa le panier sur la table et n'ayant pas trÃ¨s faim, ne toucha pas une seule bouchÃ©e de ce qu'elle avait prÃ©parÃ©. Il voulait la voir plus que tout. Se disant que si elle n'Ã©tait pas en bas, elle serait en haut, certainement couchÃ©. Il monta Ã l'Ã©tage, continuant d'appeler MÃ©rida jusqu'Ã ce qu'il entre dans la chambre et ne prononÃ§a plus un mot. En effet, le mutisme de la maison Ã©tait dÃ» au fait qu'elle Ã©tait au lit et qu'elle semblait dÃ©jÃ dormir.

Affichant un faible sourire, il ferma la porte de la chambre et s'approcha du lit, au cÃ´tÃ© de MÃ©rida. Il voulait voir son visage pour lui donner un geste tendre et affectueux, mais elle avait son visage enfoui dans son oreiller, et le tout cachÃ©e par sa criniÃ¨re rebelle. Ne pouvant ni l'embrasser, ni lui caressait le visage, il soupira et alla se coucher Ã son tour, dans le silence et la tristesse.

Le lendemain, l'ambiance n'Ã©tait pas mieux que celle de la veille. Harold c'Ã©tait rÃ©veiller encore une fois avant elle, mais un peu

plus tard que la veille. Il avait essayÃ© de tÃ©moigner un autre geste tendre envers elle comme une caresse ou un baiser, mais MÃ©rida n'avait pas le visage accessible et semblait indiffÃ©rente Ã l'intention de son Ã©poux. Embrassant juste l'Ã©paule de sa femme, il se leva et se prÃ©para pour aller au chantier avec Krokmou dÃ¨s que ce dernier aura pris son petit dÃ©jeuner. MÃ©rida elle c'Ã©tait rÃ©veiller et levait dÃ¨s qu'elle avait entendu la furie nocturne s'envoler au loin.

Ils avaient passÃ© tous les deux la mÃªme journÃ©e que la veille. Chacun dans leurs coins Ã faire leurs affaires. Et le midi rebelote, puis le soir, idem. Mine de rien, cette situation gÃªnante avait durÃ© deux jours. Deux longues journÃ©es. Et quelques personne commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter pour eux. Notamment Stoik, Gueulfor, Astrid et sa bande. Mais personne n'osa s'en mÃªler plus car la seule rÃ©ponse obtenue aux questions Ã©tait soit un silence, un regard exaspÃ©rÃ©, ou une phrase courte. En pleine aprÃ¨s-midi, MÃ©rida Ã©tait seule Ã la maison mais cette fois elle Ã©tait dehors, Ã s'entraÃ®ner Ã tirer. Elle essayait de tirer le plus loin possible, de tirer prÃ©cisÃ©ment en se retournant Ã toute vitesse, de viser juste Ã l'aveugle, etc. elle aimait trouver d'autre maniÃ¨re d'exercer son talent. Et puis manier son arme la dÃ©tendait et lui changer les idÃ©es, bien qu'elle ait pendant deux jours, fais du mÃ©nage, de la cuisine, de la couture, tirer dans son parcours, promener Angus, pÃªcher, ravitailler les rÃ©serves, entretenu l'Ã©curie... elle savait que la situation avec Harold ne durerait pas et qu'il faudra bien un jour qu'elle cesse d'avoir ce blocage. Elle avait essayÃ©, en vain. Mais Harold n'avait pas abandonnÃ© sa tendresse pour elle, et se montrer toujours aussi attentionnÃ©, mÃªme si elle ne lui rendait pas de son pleins grÃ¨s son attention.

Ã€ cause de cette tradition, cette pression, cette peur stupide, au fond d'elle, Harold lui manquait. Terriblement. Et puis aussi, son intimitÃ© avec lui et leurs moments privÃ©s lui manquait aussi au mÃªme degrÃ©.

- MÃ©rida ? appela une voix

Encore heureux qu'elle n'avait pas son arc pointÃ© en position attaque, car vu comment elle Ã©tait perturbÃ©e, elle aurait pu blesser cette personne, qui n'Ã©tait personne d'autre qu'Astrid. Que voulait-elle ? que faisait-elle ici ? cherche-t-elle Harold ? ou bien venait-elle voir MÃ©rida pour annoncer encore une autre tradition qui devrait Ãªtre appliquÃ©e en urgence ? elle Ã©tait lÃ , avec un petit sourire, et un regard timide

- Astrid. Fit-elle indiffÃ©rente

- Comment Ã§a va ? demanda-t-elle gentiment

- Dois-je te rÃ©pondre ? fit MÃ©rida en ignorant sa prÃ©sence

- Ã‰coute, je sais que Ã§a peut Ãªtre difficile pour toi, mais sache que je n'ai pas souhaitÃ© un seul instant te faire de la peine, Ã toi et Ã Harold et que Ã§a crÃ©er des problÃ¨mes dans votre couple...

Elle marqua une pause. Ainsi donc tout le monde ou presque savait qu'entre elle et Harold, il y avait un problÃ¨me ? gÃ©nial. Mais la blonde reprit la parole pendant que MÃ©rida rassemblait ses flÃ¨ches

pour les ranger, afin de ne pas blesser quelqu'un.

- Mais sache que je suis dÃ©solÃ©. SincÃ¨rement. S'excusa-t-elle

- Merci... rÃ©pondit MÃ©rida toujours sans jeter un regard Ã la jeune Viking.

- Bon, vu que tu n'as pas l'air de rÃ©agir plus que Ã§a, on va employer une autre mÃ©thode. Cogne moi.

- Quoi ? demanda la princesse en se retournant vers Astrid avec une expression Ã©tonnÃ©e.

- Tu m'en veux mais tu est trop bien Ã©levÃ© pour dire ce que tu ressens. Alors on va faire Ã la mÃ©thode viking, quand on veut rÃ©gler un problÃ¨me comme Ã§a, on cogne ! alors vas-y !

- A-Astrid ! non ! je... je ne veux pas te frapper ! bafouilla MÃ©rida gÃªnÃ©e

- Quoi ? tu sais pas te battre Ã mains nues ? tu sais tirer avec ton arc, mais coller une droite tu sais pas faire ? demanda la blonde en s'approchant de la rousse

- Si ! bien sur ! mais je n'ai jamais eu l'intention de te frapper parce que je ne t'en veux pas ! justifia-t-elle

- Vraiment ? mais pourtant... s'Ã©tonna la guerriÃ¨re

Oui je sais, mais tu as voulu bien faire et me prÃ©venir comme une amie. Donc pou Ã§a au lieu de te cogner, je devrai te remercier et ne pas me montrer froide avec toi alors que tu fais preuve de gentillesse envers moi ! seulement, c'est parce que... je...

- Tu es malheureuse et perdue ? comprit Astrid

- Oui... c'est Ã§a... admettait MÃ©rida les yeux tristes

- Bon, dans ce cas, tu viens avec nous. Fit Astrid d'une voix dÃ©cidÃ©e

- Quoi ?

- Tu es notre amie et la femme d'un de nos potes. Donc tu fais partie de la bande. Logique non ? rÃ©suma-t-elle en croissant les bras

- Oui, c'est vrai... merci. Rougissait-t-elle

- De rien. Allez viens, on va se battre dans l'ancienne arÃ¨ne !

- D'accord, je prends mon arc et mon Ã©pÃ©e et je...

- T-t-t-t-t ! si tu te bats, c'est avec NOS armes ! prÃ©cisa la blonde en secouant son doigt

- Quoi ? mais... je ne sais pas manier la hache ou une autre de vos armes ! dit-elle

- Et ben tu vas apprendre ! souriait la viking

Elle examina la princesse de la tÃªte au pied, avec une lÃ©gÃ¨re grimace.

- Mais en robe, Ã§a va pas Ãªtre pratique.

- T'en fais pas ! je sais me battre avec une robe sans que Ã§a ne me pose de problÃ¨mes ! assura MÃ©rida avec un sourire

- J'en doute par mais... tu n'as jamais mis de pantalon ? demanda-t-elle

- Moi ? euh... non...

- Ã‡a te dira pas d'Ãªtre une viking juste pour aujourd'hui ? demanda la guerriÃ¨re avec un grand sourire

- Ben si... pou... pourquoi pas ! accepta-t-elle

- Parfait ! tu verras comme on se sent Ã l'aise pour courir et se battre ! se rÃ©jouissait Astrid

- Mais je n'ai pas d'habit viking chez moi ! rappela-t-elle

- Ah oui... mince. Et ben tu vas venir chez moi et on te trouveras des vÃªtements qui te conviendrons ! avantage, on fait la mÃªme taille toute les deux. Allez suis-moi ! encouragea la blonde en lui prenant la main

Et les deux jeunes filles se dirigÃ¨rent dans la bonne humeur et le sourire vers la maison d'Astrid. MÃ©rida Ã©tait contente car elle avait retrouvÃ© un peu de sa gaietÃ© grÃ¢ce Ã l'amitiÃ© que lui offrait Astrid. En chemin elles croisÃ¨rent la bande qui les attendaient assis sur des rochers.

- Ah bah elle a acceptÃ© de venir alors ! remarqua Rustik

- Oui, mais si tu la contraries avec une mauvaise parole ou un sujet fÃ¢cheux, c'est ta tÃªte que j'utiliserais comme cible ! Kognedur tu viens avec nous pour une sÃ©ance d'essayage !

- Hein ? Pourquoi ?

- On va transformer MÃ©rida en guerriÃ¨re viking et j'ai besoin de ton aide ! souriait-elle

- Cool Ã§a va Ãªtre marrant ! fit-elle avec un sourire satisfait

- Et nous ? demanda Rustik

- Vous, vous restez lÃ ! on en a pas pour longtemps ! occupez-vous intelligemment en attendant ! ordonna Astrid

Les garÃ§ons obÃ©issaient en silence et dans la crainte, tandis que les filles continuÃ¨rent leurs routes dans des fous rires face Ã la tÃªte de leurs camarades. Une fois arriver chez Astrid et qu'elles firent entrer dans la chambre de cette derniÃ¨re. MÃ©rida s'essaya sur le lit rudimentaire, se disant au passage qu'elle avait de la chance d'avoir un beau lit bien confortable ! comment les Vikings pouvaient ils dormirent sur une simple planche de bois ? bref, elle fut vite renvoyÃ©e Ã la rÃ©alitÃ© car les deux vikings revinrent

avec une petite panoplie de vÃªtements.

- Bon. Je pense que tu voudrais des vÃªtements qui correspondent Ã tes couleurs ? supposa Astrid

- Ben ce n'est pas obliger mais... oui, pourquoi pas...

- Bah Ã§a tombe bien je crois avoir ce qu'il faut ! essaye-moi Ã§a ! souriait-elle

Elle lui tendit un pantalon et un haut pour commencer. MÃ©rida le prit avec un sourire, et les deux filles se retournÃ¨rent pendant qu'elle enlevait sa robe, puis... son sous-vÃªtement de princesse. En effet les filles vikings ne portaient pas de longs dessous de coton blanc sous leur tenue, alors elle enleva d'abord son petit pantalon blanc, et mis celui d'Astrid couleur presque semblable a la robe de base de MÃ©rida. Elle enleva ensuite son petit haut blanc pour mettre celui d'Astrid, mais de couleur grise, sans manche et presque comme une tunique. Que Ã§a faisait bizarre d'Ãªtre dans cette tenue ! elle pouvait voir ses jambes ! sa mÃ¨re aurait un choc si elle la voyait comme Ã§a ! mais maman n'Ã©tant pas lÃ , elle pouvait faire ce qu'elle voulait et partager un moment entre filles ! la blonde lui passait donc des bottes marron, une ceinture Ã©paisse en cuir, qu'elle ornait d'un tissu Ã carreaux bleu qu'elle avait dans ses affaires, des brassiÃ¨res assortie au pantalon. Elle lui prÃªtait Ã©galement une paire d'Ã©pauliÃ¨res rondes en acier. VoilÃ le travail Ã©tait fini.

Astrid et Kognedur examinÃ¨rent pensive et attentive la princesse qui se dÃ©couvrait dans cette nouvelle tenue.

- Alors ? comment vous me trouvez ? demanda-t-elle timidement

- TrÃ¨s jolie. Une vraie guerriÃ¨re. Assura Astrid les bras croisÃ©s

- Ouais, mais il faudrait pas autre chose ? ajouta la jumelle

- Hein ? ce n'est pas suffisant ? dit-elle en ramenant sa mÃ¨che derriÃ¨re son oreille

Le visage des deux blondes s'illumina, sous le regard de la princesse, qui se demandait ce qu'elle allait subir cette fois.

- Quoi ?

- Tes cheveux. On va t'en faire une belle tresse ! s'exclama Astrid

- Tu verras qu'une tresse Ã§a peut aussi servir pour cogner d'un coup de tronche retournÃ©! Commenta Kognedur

- D'accord. Accepta la rousse amusÃ©e

Et elle se laissa tresser les cheveux par Astrid qui lui fit la mÃªme tresse qu'elle avec une ficelle en cuir dans les cheveux. Le rÃ©sultat final fut super, et MÃ©rida Ã©tait mÃ©connaissable ! Ã§a lui faisait drÃ´le d'avoir les cheveux attachÃ©s ! elle qui n'aimait pas qu'ont touche Ã ses cheveux pour la coiffÃ©e, cette fois elle n'avait pas trouvÃ© Ã§a dÃ©sagrÃ©able. Et puis qu'est-ce que c'Ã©tait

pratique ! elle pensait mÃªme avec un sourire Ã se les attacher plus souvent. Les filles sortirent donc de la maison rejoindre les garÃ§ons et les montures du groupe. Les garÃ§ons ne pouvaient s'empÃªcher de faire les gros yeux face Ã la beautÃ© de MÃ©rida dans cette tenue. Il faut dire gu'elle Ã©tait trÃ¨s jolie dans une tenue viking, et Ã§a lui allait Ã ravir ! elle se demandait si Harold la trouverait jolie comme Ã§a ? certainement. Ou pas ? mais comme il n'Ã©tait pas lÃ pour le dire, elle oublia vite cette question et se mit Ã rire et discuter avec la bande. Ã€ prÃ©sent, direction l'ancienne arÃ¨ne de combat !

Quand ils furent tous rentrÃ©s, MÃ©rida observait intriguer cette ancienne arÃ¨ne ou de nombreux combats contre les dragons avait eu lieu y'a quelque temps. Astrid se dirigea vers une rÃ©serve d'armes et en prit quelques-unes qu'elle dÃ©posa aux pieds de MÃ©rida.

- Choisi. Fit-elle

- Hein ?

- Ton arme. Choisi celle avec laquelle tu serais le plus Ã l'aise pour te battre. Dit-elle avec un sourire.

La princesse regarda tout intriguÃ©e ces armes qui n'avait rien Ã voir avec celles de son peuple. Ou presque. Tant de choix entre les masses, les haches simples ou doubles, les lances, les masses d'armes Ã pointes... se sentant Ã la base assez Ã l'aise avec un arc et une Ã©pÃ©e, elle se laissa tenter par une hache double. Elle galÃ©ra Ã la saisir correctement pour Ãªtre a l'aise car tenir une hache est assez diffÃ©rente par rapport Ã une Ã©pÃ©e. Mais comme elle Ã©tait une combattante dans l'Ã¢me, ce problÃ¨me ne dura que quelques minutes car elle avait dÃ©jÃ le coup de main, ou de poignÃ©e, avec la hache.

Astrid prit la sienne et un bouclier, puis s'adressa Ã MÃ©rida.

- Prends-en un aussi, et commenÃ§ons.

- Euh... d'accord.

Elle prit Ã son tour un boulier, et se mit face Ã la Viking, tandis que les autres se mettaient sur le cÃ´tÃ© en spectateur, leurs dragons Ã leurs cÃ´tÃ©s, Ã©galement attentif et curieux de ce qui allait se passer. Surtout TempÃªte, qui voyait sa jeune partenaire se battre avec une nouvelle personne

- Euh... Astrid ? tu ne me donne pas quelques conseils avant ?

- Comme dit Gueulfor, rien ne vaut l'apprentissage sur le terrain. YAAAAAAH !

Et poussant un cri de guerre a la Viking, la blonde se jeta sur la rousse, arme a la main, et MÃ©rida n'eut d'autres choix que de se protÃ©ger avec le bouclier avant de contre-attaquer fÃ©rocement son assaillante, sous les applaudissements et les encouragements des autres adolescents.

Plus tÃ´t dans la journÃ©e, Harold avait Ã©tait obligÃ© d'emmener Krokmou en balade libre, le dragon ayant des besoins de voler Ã sa guise. Et puis Ã§a faisait du bien au jeune homme qui ne supportait

plus trop l'ambiance au village, les regards, et le mutisme de sa femme. Lui et Krokmou s'Ã©vader dans les airs, en faisant des loopings et toutes sortes de figure acrobatique et aÃ©rienne, libre d'aller oÃ¹ ils veulent. Et c'est justement en pleine sÃ©ance de vol, qu'Harold trouva une sorte de petite Ã®le sur un immense pilier rocheux trÃ¨s solide. Il y avait de la vÃ©gÃ©tation, de l'herbe bien verte, des arbres et des rochers. Une Ã®le perdue. Mais pas mal pour s'isoler et faire une halte. Harold en profita pour aller l'explorer d'un simple regard, et dans le silence. La vue qu'offrait ce rocher Ã©tait impressionnant. D'autres plateformes recouvert de vÃ©gÃ©tations ocre, baignÃ© dans les nuages, au pied d'immense montagnes. Magnifique Ã regarder. Ces yeux se levÃ¨rent vers le ciel, pensif.

- Ã‡a doit Ãªtre magnifique d'admirer les Ã©toiles sur ce bout de caillou perchÃ©. Qu'est-ce que t'en pense ?

Krokmou acquiesÃ§a, et Harold poursuivit.

- Les Ã©toiles... MÃ©rida adore les regardaient... pour te dire, avec tout ce qui s'est passÃ©, je ne me souvient plus de la derniÃ¨re fois oÃ¹ on a observÃ© le ciel.

Il soupira avant de reprendre.

- MÃ©rida me manque Krokmou... nous n'avons mÃªme plus de moment Ã nous pour des choses toutes simples ! comme regarder les Ã©toiles, la lune, la nature... comme dans notre vie intime. et vu la situation actuelle et la pression qu'elle subit, je ne sais pas quand tout s'arrangera... soupira-t-il de nouveau

- SÃ©rieux Krokmou. Ce ne serait pas gÃ©nial de venir ici pour observer les... Ã©toiles...

Le visage du viking s'illumina d'un sourire malicieux.

- Tu sais quoi ? je viens d'avoir une idÃ©e. Mais pour Ã§a faut retourner Ã la maison si je veux que ce soit prÃ¨s pour ce soir.

Et il remonta sur le dos de son meilleur ami.

- Et de plus je pense que ce serait parfait pour mettre en oeuvre une vieille tradition viking, non ? demanda-t-il Ã son dragon qui rÃ©pondit en secouant la tÃªte, les yeux au ciel.

- D'accord. Allez mon grand ! on est reparti ! dit-il tout motivÃ©

Puis ils s'envolÃ¨rent en direction de Berk afin de mettre son idÃ©e Ã exÃ©cution, le sourire aux lÃ¨vres, et Krokmou volant Ã toute vitesse.

* * *

><p>Bon. L'ambiance est pas terrible. Et tout le monde se fait du soucis. Cool. :_

_Et... ooooh ? Astrid qui veut initier MÃ©rida au combat Ã la viking, avec sÃ©ance de relooking, et une invitation Ã cogner dÃ©s le dÃ©but de la conversation? et MÃ©rida qui accepte ?! o.O whoua.

Ã‡a va promettre ! :D et grande nouveautÃ© : MÃ©rida en pantalon et habiller Ã la viking! :D Ã§a doit lui changer de sa robe! XD_

Oh ? de quel tradition viking parle Harold ? o.O vous le saurez la semaine prochaine ! :D son projet risque d'Ãªtre... intÃ©ressant ! hÃ©hÃ© ! ^^ et pour info, le pilier rocheux sur lequel il a fait une halte est celui que l'on voit dans les bandes annonces de Dragons 2 quand il joue avec Krokmou! :D

A vendredi et merci Ã tous pour votre suivi ! :D

8. Sous le ciel Ã©toilÃ©

**Zia :** je savais que tu aimerais MÃ©rida en mode Viking ! XD t'est pas compliquÃ© toi ! ^^ oui Ã§a fait 2 jours, ils ne se parlent plus, Harold ne lÃ¢che rien, il magouille, etc. Mais t'en fait pas ! ce chapitre rÃ©servera quelques surprise. HÃ©hÃ© ! bonne lecture ! ^^

* * *

><p>Chapitre 7 â€“ Sous le ciel Ã©toilÃ©...<p>

- Vas-y MÃ©rida ! COGNE ! HurlÃ¨rent les jumeaux

- YAAAAAAAAAAAAAAAHHH ! Fit-elle en se ruant sur la blonde

La blonde esquivait les coups et les assauts de son adversaire, et un combat plutÃ´t acharnÃ© eut lieu entre les deux filles. MÃ©rida s'adapta trÃ¨s vite au maniement de son arme mais aussi au confort que lui apportait la tenue Viking. Rien Ã voir avec le fait de se battre avec une robe et les cheveux dÃ©tachÃ©s ! lÃ , elle avait un plus grand choix d'attaque, de libertÃ© de mouvement, d'aisance physique... et elle s'en donner Ã coeur joie de se battre comme un vrai garÃ§on cette fois ! elle n'aurait mÃªme jamais cru Ãªtre capable de se battre correctement avec une arme viking ! Astrid voyait que MÃ©rida prenait un certain plaisir Ã se battre, et elle l'attaquer encore et encore avec un sourire satisfait, dÃ©jÃ de la voir s'Ã©clater, mais aussi d'avoir trouvÃ© une adversaire coriace !

Les jumeaux encourageaient les combattantes, puis se disputaient sur le fait de savoir qui Ã©tait la meilleure et qui gagnerais, Varek commenter chacun des gestes des filles en attribuant des vitesses 8, des attaques 5, au grand dam de Rustik qui se bouchait les oreilles pour ne plus l'entendre. La petite bataille avait durÃ© un moment, sans vainqueur car les filles Ã©taient trop fortes l'une pour l'autre. Plusieurs combats s'Ã©taient dÃ©roulÃ© en changeant les adversaires. Cela avait durÃ© jusqu'Ã ce que la nuit commence Ã tomber.

Les adolescents Ã©taient tous sortis de l'arÃ¨ne, pas du tout fatiguÃ©, a par MÃ©rida qui n'avait pas encore l'habitude de ce genre de combat. Vu qu'il Ã©tait tard, elle prÃ©voyait de rentrer chez elle et salua ses amis.

- Je vous remercie tous pour l'aprÃ¨s-midi que j'ai passÃ© avec vous. Je me suis super bien Ã©clatÃ©. Merci. Remercia-t-elle

- De rien. Fit la blonde avec un sourire en coin

- Et profites-en pour te rÃ©concilier avec Ha... commenÃ§a Kranedur

- Tu peux pas te taire crÃ©tin ! l'assomma sa sÅ“ur d'un coup sur la tÃªte

- Ce n'est rien. Astrid ? euh... pour la tenue...

- Garde-la. Et pour tes vÃªtements tu viendras les chercher demain ok? Proposa Astrid

- D'accord. Salut ! souriait-elle sincÃ¨rement

Elle prit donc la route Ã pied jusqu'Ã sa maison jusqu'Ã ce qu'elle entende un cri strident d'un dragon. C'est quand elle comprit de qui ce cri venait qu'elle s'arrÃªta et se mit Ã scruter le ciel.

- Tiens ! Ã§a, c'est Harold qui revient. Devina Rustik

- Oui c'est lui d'ailleurs je le vois ! regardez ! indiqua Varek avec son doigt

MÃ©rida se retourna et regarda dans la direction indiquer par le jeune Viking. En effet c'Ã©tait bien Harold sur le dos de Krokmou, mais une chose anormale se fit voir. La furie nocturne semblait voler trop vite et dans leurs directions.

- Il... il fonce sur nous ?! s'exclama Varek en analysant la vitesse de vol du dragon

- Couchez-vous ! s'exclama Astrid

Mais la seule Ã ne pas se coucher Ã temps fut MÃ©rida, qui sous les yeux incompris de ses camarades et d'elle-mÃªme, fut saisi par les pattes de Krokmou et entraÃ®ner au loin, la faisant pousser un hurlement continue et strident jusqu'Ã ce qu'ils ne l'entendent plus. Ils Ã©taient tous les cinq sur le sol, ainsi que quelques villageois Ã observer le trio qui s'Ã©loigner dans le ciel

- Pfiou ! c'est quoi ce dÃ©lire ? demanda Varek

- Ouais ! Ã quoi il joue ? il est malade ! grogna Kranedur

- DÃ©lire ! j'adore Ã§a... murmura sa sÅ“ur d'une voix rÃªveuse

- On a eu chaud ! fit Rustik en remettant bien son casque

- La pauvre... elle qui a le mal de l'air... ajouta Astrid inquiÃ¨te

- Pourquoi il a fait Ã§a ? lui demanda Kranedur

- J'en sais rien du tout. RÃ©pondit la blonde

Plus loin du village, MÃ©rida criait toujours dans les hauteurs du ciel, s'accrochant comme elle pouvait aux pattes de Krokmou qui la tenait bien solidement, tout en Ã©vitant de regarder en bas.

- HAROLD ! Hurla-t-elle les yeux fermÃ©s avec force

- Bonsoir MÃ©rida ! s'exclama Harold tout joyeux

- LÃ,CHE-MOI JE VEUX DESCENDRE ! Hurla-t-elle

- T'entends Ã§a Krokmou ? elle veut qu'on la lÃ¢che. Bon, si c'est ce qu'elle veut. Vas-y, mon grand !

- Hein ?! NON ! HAROL... AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHH ! Cria-t-elle dans sa chute

Elle tomba en tournant sur elle-mÃªme, agitant les bras dans tous les sens et en criant comme une folle. Krokmou fit un looping arriÃ¨re et vola Ã toute vitesse vers elle afin qu'elle atterrisse parfaitement dans les bras d'Harold, comme une princesse. Elle Ã©tait assise sur la selle de Krokmou, ses jambes en amazone d'un cÃ´tÃ©, recroquevillÃ©e vers elle et ses bras agrippÃ©s au cou d'Harold. La pauvre tremblÃ©e de peur et n'osa pas ouvrir les yeux.

- Bonsoir gente dame ! vous allez oÃ¹ comme Ã§a ? demanda-t-il amusÃ©

- CrÃ©... crÃ©tin... dit-elle morte de peur dans ses bras

- MÃ©rida, tu peux ouvrir les yeux. tu ne craint plus rien ! assura-t-il d'une voix calme

- Non... fit-elle apeurÃ©

- Fait moi confiance, je ne ferais plus jamais Ã§a. Ouvre vite les yeux et admire le spectacle. Lui dit-il avec joie

Sentant de la confiance et de la sincÃ©ritÃ© dans sa voix, elle ouvrit timidement les yeux et admira un des plus beaux spectacles de sa vie.

Le ciel Ã©tait d'un bleu nuit profond, avec des milliers d'Ã©toiles qui scintillait dans le ciel. C'Ã©tait la pleine lune, et elle inondait de sa lumiÃ¨re et de sa puretÃ© tout ce qui l'entourer, le ciel, la mer, la terre, et le jeune couple qui admirait la voÃ»te cÃ©leste. Harold la tenait d'une main par la taille et l'autre la tenait par le dessus de ses jambes. MÃ©rida se dÃ©tendit face Ã la merveille qu'elle voyait, en respirant encore fortement puis calmement. Des ondes borÃ©ales dansaient et ondulaient dans le ciel, dans un subtil mÃ©lange et dÃ©grader de couleur magiques, notamment le vert clair, le bleu clair, le rose et le violet, mÃªlÃ© a la puretÃ© des nuages blancs. Krokmou maintenait une vitesse de vol calme, lente et linaire, pour laisser une lÃ©gÃ¨re brise caressait avec douceur le visage des jeunes adultes, faisant voler doucement leurs cheveux. Il volait aussi comme Ã§a pour laisser le temps Ã ses passagers de prendre le temps d'admirer le paysage.

MÃ©rida Ã©tait complÃ¨tement dÃ©tendu, ne paniquer plus, n'avait plus peur. Elle continuait de regarder le ciel avec un sourire et une expression admirative. Elle avait adressÃ© un regard Ã Harold qui admirait le dÃ©cor Ã©toilÃ© avant de regarder aussi sa femme. Plus de rancune. Plus de colÃ¨re dans leurs yeux. Seul le bonheur Ã©tait lÃ . Ils se sourirent un peu plus avant que MÃ©rida ne cale sa tÃªte dans

le cou du jeune homme et que celui ci l'entoura de son bras. Ils regardÃ¨rent encore la valse magiques des couleurs avant qu'elles ne disparaissent, laissant de nouveau place Ã l'immense toile Ã©toilÃ©e.

- Merci Harold...

- De rien.

- C'Ã©tait magnifique... dit-elle rÃªveuse

- C'est vrai... admit t-il sur le mÃªme ton

- Rentrons Ã la maison. Tous les deux. Dit-elle avec un sourire.

- Non. fit-il avec un sourire

- Hein ? comment Ã§a non ? s'Ã©tonna-t-elle

- On ne rentre pas Ã la maison.

- Mais oÃ¹ tu nous emmÃ¨nes alors ? demanda-t-elle curieuse

- Tu verras ! accroches-toi.

Il accÃ©lÃ©ra doucement la vitesse de vol pour ne pas refaire paniquÃ© MÃ©rida. Elle s'Ã©tait lÃ©gÃ¨rement accrochÃ© Ã Harold, mais sembler plus assurer. Ils arrivÃ¨rent donc sur l'Ã®le qu'Harold avait trouvÃ©e dans l'aprÃ¨s-midi. MÃ©rida ne connaissait pas cet endroit et elle ignorer totalement oÃ¹ est-ce que Harold l'emmener. Krokmou se posa en douceur sur l'herbe de l'Ã®lot, tandis que MÃ©rida descendait tout intriguÃ© et s'avanÃ§a un peu. Harold descendit Ã son tour et s'adressa avec un sourire Ã son dragon.

- Tu peux y aller mon grand. On se prÃ©vient mutuellement au moindre problÃ¨me urgent. Bonne soirÃ©e.

Le dragon sembler acquiescer d'un sourire et d'un regard encourageants et s'Ã©loigna vers l'arriÃ¨re de l'Ã®le cachÃ© par une petite forÃªt, tandis que MÃ©rida le suivait des yeux encore plus intriguÃ© qu'elle ne l'Ã©tait. Quand il eut disparu du champ de vision, elle se tourna vers son mari, qui lui la regardait avec un sourire confiant.

- Pourquoi il s'en va ?

- Parce que je lui ai demandÃ©.

- Mais on est oÃ¹ ? demanda-t-elle

- Loin, au calme, et en amoureux.

- Mais... ? et la maison ? le village ? et les autres ?

- Non. ce soir, il y'a plus de maison, plus de village et plus les autres. Juste nous deux.

- Quoi ? mais...

- Y'a pas de mais. Cette soirÃ©e est pour nous deux. Affirma-t-il

toujours avec le sourire

- Et qu'est-ce qu'on va faire sur cette Ã®le perdue ? s'Ã©tonna-t-elle

- Prendre le temps pour nous deux en campant Ã la belle Ã©toile, loin des tracas du village.

- Et comment ? on n'a rien pris ! rappela-t-elle

- Si. Regarde... murmura-t-il en la prenant par les Ã©paules en lui faisant faire demi-tour

- Que... Oooh... fit-elle admirative

En effet, une sorte de mini camp avait Ã©tait installÃ© avec des fourrures, un abri semblait Ãªtre protÃ©gÃ© avec une grande cape de fourrure Ã©paisse et un feu avait Ã©tÃ© monter. Le cadre semblait vraiment trÃ¨s agrÃ©able pour un campement en amoureux, mÃªlÃ© Ã la lueur de la lune, des Ã©toiles, du ciel bleu, de la brise lÃ©gÃ¨re et pas glacÃ©e du vent, avantage d'Ãªtre dans un des mois les moins froids de l'annÃ©e. Et le fait d'Ãªtre isolÃ©e du monde Ã©tait un plus. MÃ©rida s'approchait plus prÃªt du camp et constatait qu'il y avait de tout pour ne pas avoir froid et Ãªtre dans le confort absolut. Elle se tourna vers Harold avec un sourire et un regard tout Ã©tonnÃ©.

- C'est toi qui as fait Ã§a ? demanda-t-elle

- Oui.

- Quand ?

- Cet aprÃ¨s-midi. J'avais envie d'Ãªtre avec la femme que j'aime afin que l'on se retrouve tous les deux. Avoua-t-il tout souriant

- Et c'est pour Ã§a que Krokmou est parti ?

- Oui. Mais il reste derriÃ¨re et aux aguets. Au cas ou.

- Je suis impressionnÃ©e de ce que tu as fait Harold. Bravo. FÃ©licita sa femme

- Merci, mais moi c'est autre chose qui m'impressionne.

- Ah ? quoi ?

- Ta tenue.

- Oh ? tu n'aimes pas ? demanda-t-elle inquiÃ¨te

- Au contraire ! je n'aurais jamais cru que tu serais aussi belle dans une tenue viking. Complimenta-t-il admiratif

- Hihii... moi non plus. Ben Ã§a, je le dois Ã Astrid, car elle et sa bande ont voulu me faire intÃ©grer le groupe en me revÃªtant d'une tenue viking, et en apprenant Ã me battre. Expliqua-t-elle

- Pourquoi Ã§a ne m'Ã©tonne pas d'eux ? fit-il en levant les yeux au ciel

- Je sais pas. en tout cas, je m'Ã©tais bien amusÃ©e et je m'Ã©tais trÃ¨s bien dÃ©brouillÃ©e avec une hache. Dit-elle avec un sourire fiÃ¨re

- Je ne suis pas Ã©tonnÃ©e de Ã§a aussi. Mais j'ai hÃ¢te de voir Ã§a !

- Et moi j'ai hÃ¢te de voir que tu nous as prÃ©parÃ© pour la soirÃ©e. Dit-elle les mains dans le dos

- Ok. Ben j'avais prÃ©vu qu'on se fasse notre repas au feu de camp. Ensuite, vu qu'il fait bon dehors, on aurait pu s'allonger sur l'herbe et observer les Ã©toiles. Proposa-t-il

- Excellente idÃ©e Harold ! depuis quand on n'a pas fait Ã§a ? demanda-t-elle

- Pour Ãªtre franc, je ne sais plus... mais Ã§a m'a manquÃ©. Conclut-il

- Moi aussi. Donc ce soir c'est pique-nique ? et qu'est-ce que tu nous as ramenÃ© de bon ?

- Alors vu que l'idÃ©e m'est venu dans l'aprÃ¨s-midi, et que je voulais que tout soit prÃªt pour ce soir, j'ai embarquÃ© tous les restes de la maison. Et j'ai apportÃ© suffisamment de poisson pour Krokmou et nous deux. Et aussi, je pensais faire cuire les nÃ´tres Ã la broche.

- Huumm... miam-miam! moi Ã§a me va. on s'y met ? dit-elle avec le sourire

D'un hochement de tÃªte, il rejoignit sa belle, et ils se mirent tous deux Ã prÃ©parer le repas. MÃ©rida s'occupait d'allumer le feu, tandis qu'Harold sortait les poissons du panier. Une fois le feu allumÃ©, les flammes rougeoyantes illuminÃ©es d'une belle lueur chaleureuse le camps et les adolescents, qui se jetÃ¨rent un regard attendrissant faisant briller l'Ã©clat de leurs yeux Ã cause des flammes dansantes. Il s'approcha de MÃ©rida avec la nourriture.

- Alors ma petite dame. Au menu de ce soir, nous avons du cabillaud d'Islande ou du saumon frais. Proposa-t-il avec une voix et des gestes de serveur.

- TrÃ¨s bien. Dans ce cas, je prendrais du saumon s'il vous plaÃ®t monsieur. Dit-elle en jouant le jeu

- Ã€ votre service gente dame. Ria t-il

Il prit deux bÃ¢tons de bois qu'il embrocha dans les deux poissons pour les mettre Ã cuire au-dessus du feu. Pendant que les deux poissons cuisaient lentement sur le feu, MÃ©rida et Harold Ã©taient assis en tailleur sur les peaux de bÃªte, et s'Ã©changeaient toujours des regards que MÃ©rida esquivait en rougissant. Pour Harold Ã§a le faisait rire et sourire car il savait que cette soirÃ©e se passerait bien pour tous les deux, sans dispute.

Le poisson cuit, ils le mangÃ¨rent avec appÃ©tit, mais dans le silence. La joie intÃ©rieure Ã©tait lÃ , mais c'Ã©tait comme si

personne n'osait parler de peur de briser l'ambiance. AprÃ¨s s'Ãªtre rÃ©galÃ© de ce bon poisson cuit au feu de bois, pour digÃ©rer, ils s'allongÃ¨rent cÃ´te Ã cÃ´te sur les fourrures, la main de l'un dans la main de l'autre. Le silence rÃ©gnait toujours mais d'un silence gÃªnÃ© qui ressemblait plus Ã celui d'un premier rendez-vous. Ils admiraient les Ã©toiles pendant un moment comme Ã§a, chacun semblant perdu dans ses pensÃ©es, jusqu'Ã ce que MÃ©rida brise le silence.

- Harold... dit-elle en se redressant

- Humm ? fit-il de mÃªme

- Pour l'autre jour, je...

- Non MÃ©rida. On ne parle pas de ce qui s'est passer l'autre jour. Dit-il avec un sourire en posant son doigt sur la bouche de sa femme

- Harold, s'il te plaÃ®t laisse-moi finir. Si on ne se parle pas en ce moment mÃªme, c'est Ã cause de ce qui s'est passÃ©, car aucun de nous deux ne veux tout gÃ¢cher. Donc je tiens Ã m'excuser pour mon comportement excessif.

Harold se mit donc Ã l'Ã©couter avec un lÃ©ger sourire tandis qu'elle poursuivait son dialogue

- J'ai d'abord pensÃ© Ã moi avant out. Je me suis focalisÃ© sur moi, les consÃ©quences des choix et des Ã©vÃ©nements sur ma vie... s'en prendre vraiment en compte le reste, mon rÃ´le dans ta vie, tes sentiments, ce que tu en pense et ce que tu dÃ©sires. pardon... s'excusa-t-elle

- MÃ©rida... murmura-t-il

- Mais cette nuit, quand j'ai vu tout Ã§a, j'ai compris une chose...

Elle s'approcha un peu plus de lui et prit ses mains dans les siennes. Harold l'Ã©coutait toujours.

- Peu importe ce qui se passe de bon ou de mauvais entre nous, je t'aime. Toujours aussi fort que depuis le jour oÃ¹ j'ai rÃ©alisais que je ne pourrais pas vivre loin de toi. Et toi, tu as continuÃ© de me montrer de l'affection et de l'attention malgrÃ© que je me comportais comme une enfant. Tu es quelqu'un d'incroyable Harold... je le savais dÃ©jÃ , mais lÃ , maintenant, j'en ai encore plus conscience, et je me rend compte de la chance que j'ai de t'avoir pour Ã©poux... merci... dit-elle avec un beau sourire

Lui ne bougeait pas et ne disait rien. Il la regardait et lui souriait avec reconnaissance pour tout ce qu'il venait d'entendre. Il l'avait mÃªme laissÃ© dÃ©poser ses lÃ¨vres contre les siennes dans un lÃ©ger baiser. Osant maintenant participer Ã ce baiser du fait que sa femme ne voulait plus rien dire, il entrouvrit ses lÃ¨vres un peu plus, mais MÃ©rida interrompit le lien, Ã la grande inquiÃ©tude du jeune viking.

- MÃ©rida ? Ã§a va ?

- Oui. Je viens juste de rÃ©aliser encore une chose... dit-elle les

joues rouges

- Laquelle ?

- Je ne le rÃ©alise que maintenant, mais je serais absolument fiÃ¨re d'Ãªtre celle qui portera ton enfant. Car comme je sais que tu est le plus formidable des hommes et des maris, tu ne pourras Ãªtre que le plus formidable des pÃ¨res. Avoua-t-elle toute rougissante et fiÃ¨re

Elle laissa ses mains s'agrippaient au harnais d'Harold situÃ© sur son buste et se mit Ã lui dire d'une voix malicieuse.

- D'ailleurs... vu le cadre romantique du lieu, je pense que ce serait le moment parfait pour en faire un non ?

- Un... un bÃ©bÃ© ? demanda-t-il calmement

- Oui... dit-elle en commenÃ§ant Ã dÃ©faire la ceinture du harnais qui le rattacher Ã Krokmou

- Euh, ce n'est pas que moi je veux pas, mais... tu... tu es sur ? c'est ce que tu veux ?

- Et bien si mes mots ne suffisent pas Ã te convaincre, peut-Ãªtre que ce geste t'aidera.

Elle embrassa fougueusement Harold qui se mit Ã l'embrasser avec la mÃªme fougue. Voulant reprendre son souffle, elle s'Ã©carta lÃ©gÃ¨rement de lui et demanda d'une voix amusÃ©e.

- Alors ? convaincu ?

- Plus que convaincu. C'est fou l'effet que Ã§a me fait quand tu m'embrasses comme Ã§a... avoua-t-il le souffle court

- Logique que je t'embrasse comme Ã§a. Les lÃ¨vres de mon mari m'ont tant manquÃ©... murmura-t-elle envieuse et amoureuse

- Ah oui ? je peux en rajouter si tu veux. Proposa-t-il avec un regard amusÃ©

- Montre moi Ã§a... dÃ©fia-t-elle avec un sourire.

Ne jamais mettre au dÃ©fi un homme qui est fou de sa femme. Harold avait pris tendrement le visage de sa femme dans les siennes et avait ramenÃ© ses lÃ¨vres de nouveau contre les siennes, mais dans un baiser tout aussi doux et enflammer, tandis que les mains d'Harold se dirigeaient vers les cheveux tressÃ©s de sa femme afin de libÃ©rer sa chevelure de la tresse viking.

- Tu n'aimes pas qu'ils soient attachÃ©s ? demanda-t-elle

- Si. Beaucoup. MÃªme si je prÃ©fÃ¨re les voir dÃ©tachÃ© et libre autour de ton visage. Et puis Ã§a te rend encore plus belle... Murmura-t-il sans interrompre son projet

- D'accord... dit-elle en reprenant possession de ses lÃ¨vres

La belle chevelure dÃ©tachÃ©, ils reprirent leurs baisers, leurs

Ã©treintes et leurs caresses, puis chacun dÃ©shabilla l'autre avec envie, dÃ©sir et passion. Pas Ã©tonnant, vu que Ã§a faisait deux jours qu'ils ne s'Ã©taient pas embrassÃ©, eus de moment Ã eux en intimitÃ©, et le dÃ©sir les avaient rattrapÃ©. De plus, Ã la lueur du feu et sous les Ã©toiles, tout n'Ã©tait que plus... excitant. S'installant sur les fourrures, ils laissÃ¨rent leurs dÃ©sirs et leur amour exploser librement et en Ãªtre tÃ©moin devant l'astre lunaire, tandis que le feu s'Ã©teignait progressivement...

* * *

><p>Alors dans le chapitre prÃ©cÃ©dent j'avais fait mention d'une tradition viking. Je mettais rappeler d'un passage dans Â« AstÃ©rix et les Vikings Â» quand le chef Grossbaf en parle justement de cette tradition. Â« tu emmÃ¨ne une fille par la criniÃ¨re pour l'amener directement chez toi ! Â» XD mais bon la, j'ai fait autrement pour que Harold emmÃ¨ne MÃ©rida. 0:)

Alors voila. Kidnapping XD, rÃ©conciliation ^^, l'Ã©ternelle beau spectacle dans le ciel sur le dos de Krokmou :') , et... une soirÃ©e camping en amoureux qui... part en... nuit d'amour ! o.O houhou ! XD

Alors j'ai fait de l'humour avec dÃ©jÃ : le combat entre les filles, l'enlÃ¨vement de MÃ©rida, tout le monde en WTF, le fait qu'il la lÃ¢che avec humour dans le vide, etc. XD

Mais aussi de la tendresse avec de l'attention, des sourires, des cÃ¢lins, des regards, une conversation sÃ©rieuse et sincÃ¨re, et de l'amour et de la passion entre eux. ^^

J'espÃ¨re que Ã§a vous a plut ! a la semaine prochaine ! ^^

9. Choix

_Zia :__ XDD __ah bon? tu aimerais que Harold te fasse le mÃªme coup que pour MÃ©rida? XD T'attraper en plein vol, te lÃ¢cher dans le vide pour ensuite, HOP! dans ses bras? OK. XDD_

ravie que ce chapitre t'ai plu! je savais qu'il te plairait! ^^ et oui notre Harold est trÃ¨s chou de penser a prÃ©voir des chose comme Ã§a ! hÃ© hÃ© ! ^^

et oui. elle Ã ENFIN dÃ©cider ! XD on verra comment Ã§a va se passer par la suite. Bonne lecture ! ^^

* * *

><p>Chapitre 8 â€“ Choix<p>

Qui ne se rÃ©veillerait pas heureux en s'Ã©tant couchÃ© dans de bonnes conditions Ã©motionnelles ? une nuit sans dispute, pas d'Ã©loignement, ni de contrariÃ©tÃ© ? Beaucoup de gens apparemment. Et c'Ã©tait justement le cas d'un jeune couple mariÃ©, qui avait passer la veiller dans ces conditions. Mais le premier Ã se rÃ©veiller, n'Ã©tait pas Harold, contrairement Ã d'habitude. Non. LÃ , c'Ã©tait MÃ©rida. Ce qui Ã©tait rare en effet, car la belle princesse d'Ã‰cosse aimer faire la grasse matinÃ©e.

Mais la raison de son rÃ©veil si matinal Ã©tait Ã©vidente. Ils avaient dormi tous les deux Ã la belle Ã©toile, et les premiers rayons du soleil illuminÃ© son visage... et ses yeux. Elle grogna et grimaÃ§a quand elle reÃ§ut les rayons du soleil dans les yeux, et mit sa main devant pour se protÃ©ger de cette attaque aveuglante.

S'habituant peu Ã peu Ã la clartÃ© du jour, elle regarda autour d'elle et pouvait voir que la lumiÃ¨re du soleil se reflÃ©ter partout. Sur l'herbe, la roche, les arbres, les feuilles et dans ses cheveux roux. Tout lui semblait beau. Encore plus qu'hier soir, dont elle se remÃ©more petit Ã petit les souvenirs. Elle ne pouvait s'empÃªcher de laisser un sourire de bonheur se dessiner sur ces lÃ¨vres et de chercher du regard le responsable de ce bien-Ãªtre.

Elle sentait que le bras d'Harold Ã©taient autour de sa taille et qu'il Ã©tait collÃ© contre elle, le visage proche du sien. Elle caressa la main apparente de son mari, en souriant, et tenta de se retourner pour le voir. Mais ce dernier avait le visage enfoui dans les cheveux de la belle et semblait dormir profondÃ©ment.

- Mowww... t'est trop mignon quand tu dors. Tu le sais Ã§a ?

Elle avait fait ce commentaire Ã voix haute et avec un sourire, quand elle avait enfin rÃ©ussi Ã apercevoir le visage du jeune homme. Il affichait un visage heureux, Ã©panouis et il semblait respirer le bien-Ãªtre. MÃ©rida n'osait pas le rÃ©veiller, mais il le fallait, car ils devaient songer Ã rentre au village, et chez eux. Et de plus, il faudrait ranger tout le matÃ©riel du camp.

Mais la mission premiÃ¨re, Ã©tait de rÃ©veiller Harold. Affichant un sourire vengeur, elle savourait le fait que pour une fois, ce serait elle qui le tirerait le son sommeil. Douce vengeance quoi.

- Tu vas voir ce que sa fait d'Ãªtre arrachÃ© Ã ses rÃªves mon chÃ©ri... murmura-t-elle

Elle imita le bruit d'une abeille et s'approcha lentement du visage d'Harold, jusqu'Ã ce que sa bouche atteigne son oreille pour pouvoir "bourdonner" dedans. Ã€ peine deux secondes plus tard, Harold ouvrit grand les yeux et se leva en vitesse, MÃ©rida ayant le temps de s'Ã©carter afin de ne pas se prendre un coup de tete.

- Aaah ! quoi ?! Qu'est-ce que... ? MÃ©rida ? s'exclama le brun avec des yeux ronds

- Hihiiiii !

- Ce n'est pas drÃ´le ! fit-il

- T'aurais dÃ» voir ta tÃªte ! riait-elle encore

- Maiiis... je ne te rÃ©veille jamais comme Ã§a, que je sache !

- Ooooh... c'Ã©tait pour rire enfin !

- Ben c'est pas juste. Moi j'ai droit Ã des blagues comme rÃ©veil... se plaignit-il

- Oooh... pauvre chou. Je vais me faire pardonner. Regarde...

Elle attrapa le menton de son mari de sa main, et embrassa tendrement ses lÃ¨vres pendant un long moment

- Je suis excusÃ© ?

- Bien sur enfin !

- Hihi...

- Bien dormi ?

- Oui. Toi aussi apparemment !

- Qui ne dormirait pas bien dans ces conditions ?

- C'est vrai. Moi j'ai trÃ¨s bien dormi.

- Tu n'as pas eu froid ?

- Non. surtout que je n'ai pas vraiment l'habitude de dormir... de cette maniÃ¨re. dit-elle rougissante.

- Ah... oui, en effet... acquiesÃ§a-t-il

En effet comme il dit ! ils avaient dormis Ã la belle Ã©toile, sur les peaux de bÃªtes, sans vÃªtements, avec pour seule couverture contre le froid la cape en peau d'ours. Et la chaleur de leurs deux corps aussi, faut avouer.

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

- Euh... on se lÃ¨ve, on se prÃ©pare, on mange un morceau, on range tout, ou du moins une partie, et on rentre. Ã‡a te va ?

- Parfait. Allons-y

Ils se levÃ¨rent de leur couchette et entreprirent de se s'habiller. La matinÃ©e n'Ã©tait pas plus fraÃ®che que la veille et ce n'Ã©tait pas embÃªtant de s'habiller en plein air. MÃ©rida remis donc sa tenue viking mais sans refaire sa tresse. MÃªme si elle avait aimez les avoir attachÃ©, ce serait pas du jour au lendemain que Ã§a prendrait effet !

AprÃ¨s cela, ils mangÃ¨rent un morceau dans leurs rÃ©serves de nourriture. Et MÃ©rida ne put s'empÃªcher de penser Ã quelque chose.

- Dis ? Krokmou vient pas prendre son petit dÃ©jeuner ?

- Oh mince ! je l'avais oubliÃ© ! constata-t-il les yeux ronds

- Le poisson c'est bon pour la mÃ©moire pourtant ? se moqua-t-elle en prenant un gÃ¢teau

- Non, c'est juste que pour une fois, il m'Ã©tait sorti de la tÃªte, et... dit-il en prenant Ã son tour un gÃ¢teau

- Et quoi ? fit-elle

- J'avais toutes mes pensÃ©es fixer sur toi. Et mÃªme encore maintenant. Avoua-t-il

- Ooh... c'est gentil Ã§a... merci.

- De rien. Et ne t'en fais pas, y'a tout son poisson dans le panier lÃ .

- Il attend peut-Ãªtre que tu l'appelles pour qu'il puisse manger et pour pas qu'il nous... dÃ©range ? hein ?

- Ouais t'a raison. J'y vais.

Harold se leva, tandis que MÃ©rida le suivait des yeux, tout en, continuant de manger son petit gÃ¢teau. Le jeune Viking inspira et se mit Ã hurler

- KROKMOU ! Petit-dÃ©jeuner !

- GRAAAWWWW !

- Je crois qu'il t'a entendu ! souligna malicieusement MÃ©rida

En effet, la furie nocturne se mit Ã courir vers son cavalier, et Ã ... bondir sur lui pour le mettre Ã terre, une expression de joie sur sa tÃªte, tant il Ã©tait heureux de voir son meilleur ami.

- Moi aussi je suis content de te voir mon grand... riait-il

- Et moi aussi ! fit la princesse avec un sourire

Krokmou adressa un grognement joyeux au jeune couple et semblait satisfait de voir qu'il n'y avait pas eu de dispute cette nuit.

- Ton dÃ©jeuner est lÃ , krokmou. Nous on mange, on range les affaires, et on rentre avec. D'accord ?

Le dragon ronronna pour acquiescer et se mit en hÃ¢te de manger son repas. Harold retourna vers sa femme pour continuer le sien. Mais MÃ©rida semblait songeuse.

- Ã€ quoi tu penses ?

- Hum ? oh... une chose bÃªte. fit-elle indiffÃ©rente

- Quoi donc ?

- Bah euh... y'a pas de raison d'y penser maintenant mais...

- Hum ?

- Ben je sais ce que j'ai dit hier soir sur le... le bÃ©bÃ©, et... du coup...

- Quoi ?

- Je me suis demander quel nom je donnerais c'est tout... avoua-t-elle

- Et tu penses que c'est bÃªte de penser Ã Ã§a maintenant ? demanda-t-il amuser

- Non mais... le bÃ©bÃ© n'est pas lÃ , donc euh... c'est peut-Ãªtre trop tÃ´t non ?

- Ben moi je pense que non. c'est bien d'y penser Ã l'avance. Ã‡a nous donnera le temps pour se mettre d'accord non ?

- Pas faux. Sans compter qu'on doit en trouver un pour une fille ou un garÃ§on !

- Ouais. T'as des idÃ©es alors ?

- Moi ? euh... y'a pas un truc que tu oublies ?

- Quoi donc ?

- Je me suis renseignÃ©e, et selon la tradition viking, c'est le pÃ¨re qui choisit le nom de l'enfant Ã la naissance, et...

- MÃ©rida. Tu oublies que je ne suis pas comme les autres vikings. Et je veux que tu soit d'accord sur le prÃ©nom de l'enfant. Je me fiche des traditions. Du moment que tu ne sentes pas Ã l'Ã©cart, Ã§a me va.

- Harold... fit-elle reconnaissante

- Alors ? une idÃ©e pour un garÃ§on ?

- Euh... je voudrais d'abord chercher pour une fille si tu veux bien... fit-elle

- Ah ! oui oui bien sur je comprends. Donc ? fit-il en se levant pour commencer le rangement

- Ben... pour le choix des prÃ©noms, j'ai pensÃ© Ã un truc... fit-elle pareil que lui

- Oui ?

- J'aimerais donner un nom qui a une signification importante tu vois ? pour dire de donner de l'importance et de l'authenticitÃ© pour son prÃ©nom ?

- TrÃ¨s bonne idÃ©e MÃ©rida !

- Merci! alors voila ce que je propose comme prÃ©nom Ã©cossais pour une fille

Elle commenÃ§ait Ã rassembler et plier toutes les peaux qu'elle trouvait, en informant Harold de ses trouvailles, pendant que lui ranger le reste du camp et prÃ©parer les caissons de transport, et que Krokmou finissait tranquillement son repas. Quoique un peu attentif de la conversation des deux jeunes humains.

- AgnÃ¨s, AdÃ©laÃ¯de, Ã‰len, Fenella ou Moira. C'est tout. Alors ?

- Euuuh...

- Quoi Â« euuuh ? Â» t'aime pas ?

- Ben les prÃ©noms sont adorables mais... je ne ressent pas le dÃ©clic qui me dit Â« c'est celui que je veux absolument pour ma fille ! Â»

- Ah bon ? s'Ã©tonna la rousse en empilant les peaux

- DÃ©soler MÃ©rida. Mais peux Ãªtre que si tu me dis leurs significations, je les aimerais peut-Ãªtre ?

- Oui pourquoi pas ! alors d'aprÃ¨s ce que je sais, AgnÃ¨s Ã§a veut dire agneau, AdÃ©laÃ de c'est noble et Ã‰len c'est... le bÃ©tail et la richesse. Et les deux autres, je ne sais plus. Expliqua-t-elle

- SÃ©rieux ? un agneau noble et riche ? pouffa Harold

- Eh ! te moque pas ! toi qui es si malin, pour une fille, t'as trouvÃ© quoi dans tes prÃ©noms Vikings ? dÃ©fia-t-elle

- Euh... ben... je... Alberta ?

- Bof.

- Ottilia ?

- Bwaa...

- Hedwige ! c'est joli Ã§a non ?

- Un nom de vieille nourrice, ou d'oiseau... je sais pas...

- Holda.

- J'aime pas !

- Ida ?

- T'as plus court tant qu'Ã faire ? et ils veuillent dire quoi tes prÃ©noms, sÃ©rieux? pouffa avec moquerie la rousse en poursuivant son rangement

- Euh, Alberta, brillante par la noblesse.

- Mouais, mais non. Ottilia ?

- L'hÃ©ritiÃ¨re.

- Mouais... Le nom d'oiseau lÃ , Ã§a veut dire quoi ?

- Au combat et Ã la bataille.

- Une enfant berÃ§ait dans la guerre quoi. Une vraie castagneuse. Chouette.

- Et Holda ? t'est sur que tu aimerais pas si je te dis que Ã§a veut dire gracieuse, indulgente, favorable ?

- Non. toujours pas. et le dernier Ã trois lettres ?

- Ida ? jeune et puissante.

MÃ©rida soupira et adressa un regard dÃ©soler vers son mari.

- Euh... oui... presque. Mais dÃ©soler mon chÃ©ri, tes prÃ©noms passent pas avec moi non plus. Et je n'ose penser Ã ceux pour un garÃ§on !

- Quoi ? t'en a trouvÃ© ?

- Euh... ben euh... oui...

- Vas-y dis moi. au point oÃ¹ on en ai ! et dit moi les significations en mÃªme temps ! dit-il en chargeant une caissette.

- Ok. C'est des prÃ©noms classiques mais trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s dans mon pays. Alors, j'ai Bruce, qui veut dire bruyÃ¨re.

- T'es sÃ©rieuse ? tu veux donner Ã ton fil un nom en rapport avec une plante ou une fleur? TrÃ¨s masculin vraiment ! pouffa Harold

- Ã€ la base on s'en fout, mais bon. Je vois. Ensuite, j'ai Duncan. Qui veut dire guerrier sombre.

- Ã‡a va inciter la gosse Ã devenir un guerrier solitaire. Non merci. Suivant ?

- Pff... Filian ? pour petit loup ?

- Bof, non, j'aime pas trop. Quand il sera grand on l'appellera toujours petit loup !

- On va quand mÃªme arriver Ã en aimer un ! se plaignit-elle dÃ©sespÃ©rer

- Mais je demande que Ã§a ! assura Harold

- Oh ! Celui la devrait te plaire ! Gowan ! fit-elle enthousiasme

- Gowan ? Ã§a veut dire quoi ? demanda-t-il intriguÃ©

- Forgeron ! c'est en lien avec ton mÃ©tier en plus !

- Euh... oui mais non.

- Pourquoi ?

- Il se sentira obliger d'aller travailler lÃ -bas, oÃ¹ je ne sais quoi. Le nom qui t'attribue d'office au mÃ©tier qu'il signifie. TrÃ¨s peu pour moi, MÃ©rida. Moi j'Ã©tais forgeron parce que je ne pouvais rien faire d'autre... expliqua-t-il

- Oh dÃ©solÃ©e. Bon, j'en ai un dernier. Keith.

- Hein ? Kiss ?

- Mais non ! Keith ! avec un E ! de plus, il veut dire vent. ou bois ! vu que tu voles sur un dragon, le vent a un rapport avec ! Ã§a te plaÃ®t celui-lÃ ? rÃ©sonna-t-elle avec espoir

- Oui assez. Admit-il avec un sourire

- Aaaah ! enfin ! s'exclama-t-elle heureuse

- Mais tu n'as pas entendu les miens ! objecta Harold avec un sourire

- Oh ? je t'Ã©coute vas y !

- Hagen, Hakon, Thorolf, Ingvald...

- Ouais. Des noms qui ne me donnent pas envie d'appeler mon fils comme Ã§a... et j'ose mÃªme ne pas savoir ce qu'il veuille dire...

- Moi non plus en fait. On est mal... Conclut Harold

- Mais y'en a deux pour qui on est plus ou moins d'accord. Ida pour une fille, et Keith pour un garÃ§on.

- C'est dÃ©jÃ pas mal non ?

- Oui si on veut. De toute faÃ§on, y a pas d'enfant pour le moment, et puis mÃªme, y'a plusieurs mois pour rÃ©flÃ©chir. VoilÃ . j'ai fini de ranger. Dit-elle

- Je sais et ce n'est pas faux. moi aussi j'ai fini. On charge et on rentre ?

- Oui. Fit-elle embÃªter

- MÃ©rida ?

- Oui ?

- Je sais qu'on trouvera le prÃ©nom parfait. Et celui-lÃ , il viendra Ã nous tout seul et on le trouvera parfait. D'accord ? rassura-t-il avec un sourire

- Oui... tu as raison. N'empÃªche, Ã§a nous aura fait rire et discutÃ© sÃ©rieusement de ce sujet sans dispute hein ? demanda-t-elle avec le sourire

- Tout Ã fait. Allez, on y va ? souriait-il

- Oui.

Harold attacha solidement les caisses par des cordes et harnais aux pattes de Krokmou. Avantage, rien n'Ã©tait lourd, donc pas de soucis de vol pour le dragon. Harold et MÃ©rida montÃ¨rent sur lui et la petite troupe put partir en direction du village, le sourire aux lÃ¨vres.

* * *

><p>Ce chapitre est beaucoup basÃ© sur les choix du prÃ©nom d'un futur enfant. Mais aussi sur le pas en avant d'une discution entre adultes. :)

_Alors pour info, tous les prÃ©noms Ã©voquer dans ce chapitre sont issue d'un site de recherche sur des prÃ©noms Ã©cossais et proches

des pays viking. Les significations des prÃ©nom sont vraiment ceux du site ! je n'ai rien inventÃ© ! XD_

Et si, parmi les lecteurs, y'en a qui porte l'un des prÃ©nom Ã©voquÃ©, sachez que je n'ai rien contre les prÃ©noms choisi ! ^^

Encore merci et a vendredi ! :D

10. VeillÃ©e

_Zia __: merci pour ton avis sur les choix du prÃ©nom ! ^^ bah oui ils en parlent dÃ©jÃ , mais c'est aussi histoire de briser la glace et qu'il n'y ai plus de malaise entre eux Ã ce sujet. :) et puis histoire de rire un peu entre eux. :p Lol l'idÃ©e d'un prÃ©nom amÃ©ricain dans un pays viking Ã cette Ã©poque ! XD et puis... oui. Qui sait ? ;) bonne lecture ! _

* * *

><p>Chapitre 9 â€“ VeillÃ©e<p>

Le voyage de retour c'Ã©tait trÃ¨s bien passer. Le plan de vol Ã©tait parfait et sans problÃ¨me, et le jeune couple discuter normalement, sans dispute. Ce n'est pas qu'ils avaient peur de se disputer, mais disons que ce n'Ã©tait pas dans leur habitude, et ils prÃ©fÃ©raient quand tout son passe bien entre eux.

De retour au village, qui semblait tranquille, avec les va et viens habituel, les cris familiers des bestioles et des dragons, et le vacarme quotidien du chantier, Harold fit atterrir Krokmou Ã l'entrÃ©e de leur maison. Harold fut le premier Ã descendre afin d'aider sa femme Ã le faire.

- Tu sais qu'avec ma tenue je peux le faire sans problÃ¨me non ? dit-elle amuser

- Oui mais disons que c'est un de mes privilÃ¨ges de pouvoir le faire. Et puis j'aime faire Ã§a. Avoua-t-il avec un sourire

- Je sais... riait-elle

Elle se laissa prendre par la taille afin de pouvoir descendre de la monture, et elle atterrit contre Harold qui lui arracha un baiser. Quand il eut fini, elle lui adressa un regard malicieux.

- J'ai compris en fait.

- Quoi donc ?

- Tu aimes me faire descendre pour que j'atterrisse dans tes bras pour que tu puisses m'embrasser !

- Je ne vois pas de quoi tu parles. Fit-il avec innocence

- Avoue !

- Bon c'est vrai, j'avoue. Admis t-il

Ils se mirent Ã rire naturellement de la situation et des tÃªtes qu'ils faisaient.

- Je t'aime Harold.

- Moi aussi. Alors Ã§a t'a plu le programme escapade ?

- Absolument ! on en refera d'autres ?

- Avec plaisir !

- GÃ©nial ! mais la prochaine fois, Ã©vite de m'emmener comme tu la fais ! tout le village a dÃ» se demander quoi !

- Je sais mais je n'avais pas d'autre choix. C'Ã©tait urgent. Mais je t'enverrais une invitation pour la prochaine !

- Oui, ce serait plus agrÃ©able en effet. Dit-elle avec soulagement.

- Ok. Euh... on range les affaires ensemble ? je ne voudrais pas retourner au chantier en te laissant tout faire toute seule.

- Oui comme Ã§a, Ã§a ira plus vite, et je pourrais rÃ©cupÃ©rer ma robe chez Astrid et poursuivre mes occupations.

- Alors on fait comme Ã§a.

Et ils se mirent tous deux Ã ranger les affaires du camp, dans les rires, les discussions de couples, et d'autres sujets. Tout ranger leur pris Ã peine quelques heures et ils purent vite vaguer Ã leurs occupations aprÃ¨s avoir mangÃ© un bon repas. Krokmou lui s'Ã©tait reposÃ© de son voyage charger, et avait attendu qu'Harold est finit pour dire de faire une petite sÃ©ance de vol libre avant de repartir vers le chantier.

Quand les deux amis furent partis aprÃ¨s avoir saluÃ© MÃ©rida, cette derniÃ¨re put partir chez Astrid pour aller rÃ©cupÃ©rer ses vÃªtements. Mais manque de chance, la blonde n'Ã©tait pas lÃ , mais fort heureusement, elle avait laissÃ© un message Ã sa mÃ¨re, qui fort heureusement, se trouvait chez elle. Elle put ainsi rendre Ã la princesse ses habits, et MÃ©rida put rentrer chez elle, afin de se changer.

Bien qu'elle ait avouÃ© Ã Astrid et Harold qu'elle aimer Ãªtre en Â« garÃ§on Â», elle avait toujours Ã©tait habituÃ© Ã sa robe et au confort qui va avec. Mais ce n'est pas pour autant qu'elle ne se rhabillerait pas en viking, puisque la blonde lui a offert la tenue.

Retrouvant ses repÃ¨res vestimentaires, elle se sourit Ã elle-mÃªme dans le reflet du miroir, et se hÃ¢ta de vite faire ce qu'elle voulait faire avant tout : Chevaucher Angus et tester son parcours de tir Ã l'arc !

Trois semaines plus tard, tout Ã©tait redevenu comme avant, et les choses avancer bien. L'harmonie du couple Ã©tait toujours prÃ©sente entre Harold et MÃ©rida et dans leur intimitÃ© aussi. MalgrÃ© leurs occupations importantes, et quelques soucis personnels pour la princesse, comme une gourmandise un peu excessive, certaines douleurs

dans le corps et une lÃ©gÃ¨re dose de mauvaise humeur partielle, ils trouvaient toujours du temps pour se retrouver et faire des choses ensemble. Comme une course, tirer Ã l'arc, balade, escapade, etc.

Le chantier avanÃ§ait bien lui aussi. Ã€ une vitesse hallucinante ! tous sembler hyper motiver pour construire les nouvelles maisons ! remarque c'Ã©tait logique, parce qu'ils savaient qu'elles ne seraient pas dÃ©truites par les attaques des dragons et qu'il faudrait alors tout recommencer ! et puis en plus, cette fois-ci, les dragons offraient un sacrÃ© coup de main ! Ã tel point que les fondations de quelques maisons Ã©taient dÃ©jÃ construites, et que le terrain s'Ã©largissez pour permettre dans construire d'autres.

Le chantier Ã©tait devenu colossal, avec beaucoup d'aller, de retour, de tronc qui vole, de dÃ©placement de branchage, la forge qui fonctionnait tout le temps, les dragons et les Vikings qui ouvrait partout, les ouvriers qui reprenaient des forces Ã la cantine... bref, un vrai chantier !

Harold parcourait le chantier de tout son long, avec son pÃ¨re pour conseiller les autres sur la construction, intervenait pour les dragons, prendre des notes ou encore montrer ses croquis. Tout se passe Ã merveille, et son pÃ¨re Ã©tait fier du travail accompli et de l'influence de son fils pour ce projet.

Stoik ne taquinez plus son fils sur le sujet d'un futur bÃ©bÃ© dans la famille, ni Gueulfor. Ni personne d'ailleurs. Harold avait assurÃ© que le sujet Ã©tait Ã©tudiÃ© avec sa femme, et qu'ils seront au courant si un Ã©vÃ©nement devait arriver. MÃ©rida ne souffrait plus de ce poids sur ces Ã©paules et il rÃ©gnait toujours une bonne entente en elle-mÃªme, les habitants, son beau-pÃ¨re et la bande d'Astrid.

Quand le groupe d'adolescents avait revu MÃ©rida dans la journÃ©e qui suivait de son enlÃ¨vement, ils lui avaient demandÃ© si tout aller bien, et elle avait aussi assurÃ© Ã sa maniÃ¨re que oui et que personne ne devait s'inquiÃ©ter de rien. Mais Astrid avait demandÃ© Ã MÃ©rida Ã part s'il n'y avait plus de problÃ¨me entre elle et Harold, et pour la rassurer, elle lui avait dit que tout avait Ã©tÃ© rÃ©gler quand ils se sont retrouvÃ© Ã deux. La blonde avait compris l'allusion et avait adressÃ© un regard complice Ã MÃ©rida qui lui avait aussi rendu.

La seule chose mise Ã moitiÃ© en suspens Ã©tait l'acadÃ©mie de dragon, mais Harold assurer quand mÃªme l'instruction avec ses amis durant la moitiÃ© de la semaine. Vu comment le chantier avanÃ§ait, Stoik avait raison de penser que tout serait fini bien avant les grandes glaces, et que son peuple puisse emmÃ©nager en sÃ©curitÃ© dans les nouvelles demeures. Cependant dans tout Ã§a, il y avait juste un seul et tout petit problÃ¨me, mais qui prenait une importance fÃ¢cheuse dans tout Ã§a. Mildiou.

Le vieux rÃ¢leur c'Ã©tait incruster dans le chantier pour rÃ¢ler, exprimer son mÃ©contentement, de maudire les dragons, de blÃ¢mer les habitants de s'allier Ã ces bÃªtes pour bÃ¢tir un nouveau village, qu'il n'y a plus d'honneur Ã l'ancienne, que la honte Ã©tait sur tout le monde ! et en plus il grognait sur le fait que tout ce bruit le dÃ©ranger matin midi et soir !

Il faisait cette scÃ¨ne tous les jours... mais tout le monde avait pris pour habitude de ne pas l'Ã©couter, mettant ses Ã©tats de nerfs sur le compte de la vieillesse et d'un dÃ©rangement cÃ©rÃ©bral. Et puis Ã§a permettait Ã certain Viking de se moquer de lui, de rire de ses propos, de son exagÃ©ration, de ses frayeurs face aux dragons, ses nombreuses chutes sur le chantier qui faisait rire les ouvriers.

Mais sa prÃ©sence et sa mauvaise humeur constante ne plaisaient pas Ã Harold, Stoik, Gueulfor et l'ensemble du chantier. MÃªme qu'on avait essayÃ© de le rÃ©sonner et le convaincre, Ã§a n'avait aucun effet bÃ©nÃ©fique. Il rÃ¢lait toujours autant. Si la mÃ©thode douce n'avait pas marchÃ©, il ne restait plus que la maniÃ¨re forte. Et Ã§a c'Ã©tait du ressort de Stoik.

- Mildiou. Encore une fois, tu viens pour nous refaire le mÃªme cirque.

- Tant que vous ne changeriez pas vos mÃ©thodes de construction, je viendrais ! rÃ¢ler t-il en tapant le sol avec son bÃ¢ton.

- Tu vas finir par m'obliger Ã poster des gardes Ã l'entrÃ©e du chantier. Grogna le roux

- Et alors ! je continuerais de protester haut et fort pour tous ceux qui rentrent et qui sortent !

- Si tu pouvais perdre ta voix pour plus nous embÃªter, oui pourquoi pas ! se moqua Gueulfor

- Rigole grand malin, mais vous oublier que je suis l'un des doyens du village !

- Et alors ? mÃªme Gothi ne nous casse pas les pieds ! elle approuve nos choix au moins ! renchÃ©rit-il

- Bref. Mildiou, je sais quelle est ta place dans ce village, mais je te prierais de ne plus intervenir sur le chantier pour retarder la construction ou sinon je veillerais personnellement Ã ton isolement jusqu'Ã ce que soit fini. MenaÃ§a Stoik le regard sÃ©vÃ¨re

- Vous seriez prÃªt Ã isoler un pauvre vieillard pour continuer votre projet ? ah la la... allez je m'en vais. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot !

- Bah le jour oÃ¹ tu pourras plus rien dire, on en fera une fÃªte annuelle ! cria Gueulfor Ã son attention tandis que le vieillard s'Ã©loigner en rÃ¢lant encore dans sa moustache

Le chantier retrouva peu Ã peu son calme et sa tranquillitÃ© vu que l'homme le plus grincheux du village s'Ã©loigner et que sa voix diminuer progressivement. Tout le monde reprit son activitÃ©, quand Harold revint vers son pÃ¨re et Gueulfor pour demander ce qu'il en Ã©tait avec Mildiou.

- Alors ? fit le jeune homme

- Rien. Comme d'hab. Il nous casse les pieds. Grogna le blond.

- Je peux comprendre son point de vue, mais il faut qu'il accepte que

les choses changent.

- Laisse-lui le temps papa. Il s'y fera vite.

- Que Thor t'entende fils. Je n'aimerais pas en venir aux mÃ©thodes fermes avec lui. Soupira Stoik

- Ce n'est qu'un pauvre vieillard papa...

- Euh...vieillard, vieillard... il a encore la langue bien pendue pour son Ã¢ge ! je crois que je ne l'ai jamais autant entendu parler depuis qu'il vit ici ! affirma Gueulfor

- Il fait que rÃ¢ler pourtant. Il ne fait rien de mal ici. Raisonna Harold.

- Rien de mal ? il empÃªche les autres de travailler calmement ! on espÃ©reraient tous Ãªtre sourd pour ne plus l'entendre ! commenta Gueulfor

- Bon assez parlait de lui. Je sens que je vais m'Ã©nerver pour rien. Grogna Stoik en croisant les bras

- Surtout qu'il reviendra Ã la charge demain ! ajouta le forgeron en levant les yeux au ciel.

- Je pense qu'une dÃ©tente ferait du bien. On enchaÃ®ne le chantier sans relÃ¢che, et Mildiou nous a bien fatiguÃ©s avec sa mauvaise humeur.

- Oui. Pas faux. Ce fou m'a mÃªme donnÃ© envie de cogner avec mon crochet, tiens !

- Et si on organiser une veillÃ©e ? entre nous, MÃ©rida et la bande d'Astrid ?

- Pas mal. Ce serait bien en effet. Vieux souvenir de guerre au coin du feu, blague, histoire... je vote pour ! s'exclama Gueulfor tout motivÃ©.

- Papa ? qu'est-ce que t'en dit ? demanda Harold avec un sourire

- C'est une bonne idÃ©e fils. Je vais prÃ©venir les autres que le chantier fini maintenant. Ils auront leur aprÃ¨s-midi de libre pour qu'ils puissent se dÃ©tendre.

Stoik s'Ã©loigna jusqu'au milieu du chantier et se mit Ã parler trÃ¨s fort et distinctement, ce qui eut pour effet souhaiter que tous les visages se tournent vers lui.

- Ã‰coutez tous ! prenez votre aprÃ¨s-midi pour vous dÃ©tendre en famille ! vous avez bien travaillÃ© ces derniers temps ! rentrez chez vous et profiter en !

- Mais Stoik... fit un Viking dans la foule

- C'EST UN ORDRE ! s'exclama-t-il

LÃ , plus une mouche voler. Plus un bruit ne se faisait entendre. Si le chef vous gueule que c'est un ordre, en gÃ©nÃ©ral, obÃ©issez !

surtout si c'est pour bÃ©nÃ©ficier d'une demi-journÃ©e de temps libre ! tous laissÃ¨rent tomber leurs matÃ©riels et partirent du chantier avec leur dragon. Seule la bande d'Astrid rester sur place pour rejoindre Harold afin de comprendre l'ordre de son pÃ¨re.

- HÃ© ! pourquoi il gueule comme Ã§a ton vieux ? demanda Kranedur

- Il donne congÃ© ! rÃ©suma Harold

- Mais pourquoi ?

- Parce que nous avons tous besoin de repos. rÃ©pondit-il Ã nouveau.

- Moi jsuis pas fatiguÃ©s ! se vanta Rustik

- Ah ouais ? et si tu lÃ¨ve le bras ? demanda sournoisement Astrid en levant de force le bras du viking

- Aaaaiieeeuh... gÃ©missait Rustik d'une voix presque Ã©touffÃ©.

Ses camarades Ã©taient mort de rire comme d'habitude. Un rien les faisait rire de toute faÃ§on.

- Bon on a du temps libre c'est Ã§a ? dit Astrid

- Qu'est-ce qu'on fait alors ? demanda Kognedur

- Ce que vous voulez. Mais nous organisons une veillÃ©e ce soir et vous Ãªtes invitÃ©s. Informa Harold.

- Une veillÃ©e ? s'Ã©tonna la blonde

- Oui. Entre nous tous et MÃ©rida. On fera Ã§a sur le bord de la falaise, avec casse-croÃ»te du soir au feu de bois et on se racontera des histoires et des blagues ! bref, on va se dÃ©tendre aprÃ¨s tout le travail du chantier.

- Pas mal. On viendra. Pas vrai ? Dit Astrid en se tournant avec un sourire vers sa bande

- Ouais ! dirent Varek et les jumeaux

- HÃ© ! mais j'ai dÃ©jÃ des trucs Ã ...commenÃ§a Rustik

- Tu viendras aussi ! rÃ¢la la blonde

- Ok ok...

Stoik revint vers le petit groupe qui c'Ã©tait rassembler, aprÃ¨s que le dernier Viking du chantier soit parti.

- Je suppose que vous Ãªtes au courant pour ce soir ?

- Oui. On viendra Stoik. On vous dit Ã ce soir alors ? fit-elle en se retournant vers Harold.

- Ã€ ce soir. Fit-il avec un sourire.

DÃ¨s que les autres adolescents furent partis sur le dos de leurs

dragons, Harold se tourna vers son pÃ¨re et le forgeron.

- Bon, ben moi je rentre. Je vais prÃ©venir MÃ©rida et on vous dit Ã ce soir ?

- TrÃ¨s bien. On prÃ©parera le terrain et vous n'avez qu'Ã tous venir quand le soleil sera couchÃ©.

- Ok papa. Ã€ ce soir !

Il grimpa Ã son tour sur son dragon, enclencha le mÃ©canisme et s'envola Ã toute vitesse vers sa maison. Quel ne fut pas l'Ã©tonnement de MÃ©rida de le voir de si bonne heure Ã la maison.

- Vous avez fini pour aujourd'hui ?

- On peut dire Ã§a. mon pÃ¨re a donnÃ© congÃ© Ã tout le chantier pour l'aprÃ¨s-midi

- CongÃ© ? pourquoi ?

- Pour qu'ils puissent tous se reposer. Et ce soir, a la tombÃ©e de la nuit, nous allons Ã une veillÃ©e.

- Une veillÃ©e ? pourquoi faire? avec qui ? questionna avec intrigue la rousse

- Pour se dÃ©tendre, rire et s'amuser, avec la bande, mon pÃ¨re et Gueulfor.

- Aah ? ok. Je suis de la partie ! Ã§a va Ãªtre marrant ! dit-elle contente

Sa rÃ©ponse fit sourire son mari. Ils passÃ¨rent donc l'aprÃ¨s-midi ensemble jusqu'Ã la nuit tomber. Avec Krokmou ils arrivÃ¨rent trÃ¨s vite au point de rendez-vous oÃ¹ on pouvait dÃ©jÃ voir au loin un petit feu de camps qui brillait dans l'obscuritÃ©. Il faisait bon ce soir la, et ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire d'apporter des couettes. MÃªme MÃ©rida c'Ã©tait vite habituer au climat de l'Ã®le.

Quand tout le monde fut arriver, puis installer sur des troncs, le sol ou une pierre, les histoires commenÃ§aient Ã se faire entendre, sous les rires de certains tandis que le repas Ã©tait en train de cuire. Des petits poulets Ã la broche. Miam. Les dragons des invitÃ©s c'Ã©taient tous rassemblÃ© un peu plus loin du camp, et restÃ© entre eux, mangeant aussi une bonne rÃ©serve de poisson pour les cinq dragons prÃ©sents. Tous racontÃ¨rent au moins une histoire, jusqu'Ã ce qu'Ã la demande de MÃ©rida, Gueulfor lui raconte comment il avait perdu deux de ses membres.

- ... et voilÃ comment aprÃ¨s avoir bouffÃ© ma main, un autre est venue, et m'a bouffÃ© la guibolle! conclut-il en dÃ©signant sa jambe de bois avec sa main valide.

- Ouaah... quelle histoire ! fit MÃ©rida fascinÃ©

- Bon Ã qui le tour ? MÃ©rida ! Ã toi !

- Moi ? euh non... enfin... je sais pas quoi raconter !

- Tu peux chanter non ? proposa Kranedur

- Quoi ? fit-elle surprise

- Bah oui ! chante nous la chanson que t'arrÃªte pas de chanter tout le temps ! rajouta sa sÅ“ur

- Ma... ma berceuse ?

- Oh oui ! une chanson ! une chanson ! commenÃ§a Gueulfor

- Une chanson ! une chanson ! une chanson ! fit le reste du camp en coeur.

MÃªme Harold le faisait avec amusement !

- Bon... si vous insistez... fit-elle rougissante

Elle se leva donc du tronc d'arbre, ferma les yeux, prit une profonde inspiration, les rouvrit et fixa les flammes qui dansaient entre elles.

- _Ã€ naoidhean bhig, cluinn mo ghuth,_

Mise ri de thaobh, O mhaighdean bhÃ n,

Ar rÃ¬bhinn Ã²g, fÃ s a's faic,

Do thÃ¬r, dÃ¬leas fÃ©in

A ghrian a's a ghealach, stiÃ¹ir sinn

Gu uair ar cliÃ¹'s ar glÃ²ir

Naoidhean bhig, ar rÃ¬bhinn Ã²g

Maighdean uasal bhÃ n

Tout le monde l'avait Ã©coutÃ©e avec admiration et dans le silence. C'Ã©taient comme s'ils avaient tous Ã©tÃ© hypnotisÃ© par la prÃ©sence et la jolie voix de la princesse.

- Ouah... c'est beau... fit la jumelle rÃªveuse

- Mais Ã§a veut dire quoi ? demanda Varek

- En gros... elle raconte qu'une mÃ¨re chante Ã sa petite fille qu'elle sera toujours Ã ses cÃ´tÃ©s et que quand elle sera grande, et qu'elle aura bien grandi, elle verra que la terre, le soleil et la lune la guideront vers la gloire et l'honneur le moment venue. Expliqua MÃ©rida

- Jolies paroles. Commenta Astrid avec un sourire

- Merci. Fit MÃ©rida

- Bon ! et si nous passions au repas avant que ce soit cramer ? suggÃ©ra Gueulfor avec appÃ©tit

Tout le monde acquiesÃ§a Ã la demande du forgeron. Les petits poulets Ã©taient parfaitement cuits et dÃ©gager une odeur dÃ©licieuse qui mettait facilement l'eau Ã la bouche. Chacun des convives prenait donc la broche qui lui Ã©tait destinÃ©e, se lÃ©chant dÃ©jÃ les babines face au festin.

Continuant malgrÃ© cela de raconter des blagues pendant le repas, et des rires en rÃ©ponse Ã celles-ci, tout le monde mangeait et se rÃ©galer. Tous, sauf une. MÃ©rida n'arriver pas Ã se rÃ©galer du poulet, et aprÃ¨s avoir mangÃ© deux bouchÃ©s, elle tirait une drÃ´le de tÃªte.

- MÃ©rida ? Ã§a va ? demanda Harold

- Hum ? oui oui...

- Ouah la tronche ! fit Kranedur

- Elle plus blanche que la laine des moutons ! remarqua sa sÅ“ur

- T'est sur que Ã§a va ?

- Oui jte dit. C'est juste que je trouve que le poulet a un drÃ´le de gout...

- Hein ? qu'est-ce qu'elle raconte ? vous avez le mÃªme problÃ¨me ?

- Ben non. fit Astrid

- Moi non Ã§a va. Fit Rustik

- Jme rÃ©gale toujours autant fit Varek avec appÃ©tit.

- Si Ã§a se trouve, elle est tombÃ© sur un poulet pas frais. Donne-lui en un autre fils.

- Ouais papa. Tiens, prend celui-lÃ MÃ©rida. Mais avant, boit un peu d'eau pour chasser le goÃ»t de l'autre.

- Ouais ok... fit-elle embarrasser

La princesse but un peu d'eau et retrouva son sourire. C'Ã©tait passer. Comme quoi, c'Ã©tait le poulet qui devait par Ãªtre bon, ou bien autre chose. Elle prit son autre broche que son mari lui tendait et commenÃ§a a le manger, mais avec plus d'appÃ©tit.

- C'est bon ? demanda-t-il

- Oui. L'autre devait pas Ãªtre bien cuit ou je ne sais quoi. Merci. Dit-elle avec le sourire

- De rien.

Ne voyant plus aucune raison de s'affoler, l'ambiance du camp Ã©tait redevenu festive et joyeuse. Enfin presque, jusqu'Ã ce que MÃ©rida Ã©mit un drÃ´le de bruit et afficher de nouveau une tÃªte un peu plus affreuse que la premiÃ¨re fois.

- MÃ©... MÃ©rida ? s'inquiÃ©ta Harold

La princesse ne rÃ©pondait pas. elle se contenta de fixait le vide, puis le poulet, puis le vide, tout en mettant presque sa main devant la bouche.

- MÃ©rida ? redemanda-t-il

Elle refit un autre bruit Ã©touffer mais seuls les jumeaux avaient compris

- Ouah ! elle va lÃ¢cher une galette !

- Bouchez-vous le nez !

Pas la peine de le redire, que MÃ©rida s'Ã©tait Ã©loigner du camp et avait rendu tout son repas sur le sol. heureusement qu'elle s'Ã©taient Ã©loignÃ© pour faire Ã§a, mais Ã§a ne l'empÃªcher pas d'avoir Ã©tÃ© entendu par tout le groupe, et d'en rendre certains dÃ©goÃ»tÃ©s, inquiets ou morts de rire !

- BWAAAAA ! DÃ©gueu ! firent les jumeaux en coeur

- Heureusement qu'elle nous a Ã©pargnÃ© le spectacle visuel ! commenta Rustik avec un rire moqueur

- Oui, mais si... commenÃ§a Varek

- Si tu me sors encore une phrase incomprÃ©hensible sur son Ã©tat, je te fais gober entier ton poulet en une seule fois ! menaÃ§a Rustik en voyant son ami venir

- ... fit le rondouillard en baissant les yeux

MÃ©rida Ã©tait penchÃ© vers l'avant et avait rendu une deuxiÃ¨me fois une Â« galette Â». Harold, Stoik, Gueulfor et Astrid la fixaient avec inquiÃ©tude

- Qu'est-ce qu'elle a ? elle est malade ? s'inquiÃ©ta Astrid

- Je sais pas... rÃ©pondit Harold

- Elle supporte plus le poulet ou quoi ? demanda le blond

- Ã‡a m'Ã©tonnerait ! elle adore Ã§a et elle en a mangÃ© rÃ©cemment. Non. je pense qu'il doit y avoir autre chose... pensa le viking avec inquiÃ©tude

- Fils, tu devrais rentrer avec elle pour qu'elle se repose.

- T'a raison papa. DÃ©solÃ©, vraiment. Bonne soirÃ©e Ã tous. S'excusa-t-il

- Bonne soirÃ©e... fit une partie du camp en le suivant du regard

Harold se dirigea vers sa femme qui Ã©tait toujours courbÃ©e vers l'avant mais n'avait plus rendu. Faut croire que c'Ã©tait passer.

- MÃ©rida ?

- Bwaaa... la honte... gÃ©mit-elle Ã©cÅ“urÃ©.

- HÃ©... Ã§a arrive... viens on va rentrer.

- Oui mais... t'approche pas trop de moi...

- Je n'ai pas peur que tu vomisses sur moi enfin ! Ria t-il pour la rassurer.

- Non ce n'est pas Ã§a... c'est que t'empeste la volaille...

- Ah oh... dÃ©solÃ©... allez viens. Krokmou ? on rentre.

Le couple et la furie nocturne quittÃ¨rent Ã la marche le campement, du fait qu'Harold avait dit Ã son dragon que MÃ©rida n'Ã©tait pas bien et qu'il valait mieux qu'elle marche pour rentrer plutÃ´t que d'emprunter la voie des airs. Quand ils furent partis, le forgeron se mit Ã rÃ©flÃ©chir en regardant sa volaille piquer dans son crochet.

- Bizarre...

- J'espÃ¨re qu'elle ira mieux demain. EspÃ©ra Astrid

- EH ! MAIS T'EST CRADE TOI ! s'exclama Kognedur Ã l'attention de Varek

En effet le viking avait pris le poulet de MÃ©rida et c'Ã©tait mis Ã le manger

- Tu bouffes aprÃ¨s elle alors qu'elle a peut-Ãªtre contaminÃ© son poulet ?!

- Euuurk... firent Rustik et Astrid

- Ben c'Ã©tait pour voir si le sien Ã©tait bizarre !

- Et alors ?

- Et ben non ! il est aussi bon que les autres ! ajouta Varek

Les adolescents se mirent Ã grimaÃ§ait d'horreur quand ils le virent continuer de manger le repas de la princesse avec appÃ©tit, tandis que Gueulfor se mit Ã rire faiblement.

- Pourquoi tu ris ? demanda Stoik avec Ã©tonnement.

- Pour pas grand-chose.

Stoik tourna la tÃªte, reportant son attention sur son repas et sur les autres. Gueulfor pensa juste cette phrase pour lui meme.

- HÃ©hÃ©... je pense juste que le village va bientÃ´t accueillir un nouvel habitant. HÃ© hÃ©...

Puis il mordit Ã pleine dent dans son bout de poulet Ã la broche, avec un sourire amusÃ© et malicieux sur son visage.

* * *

><p>Bon au moins, y'a plus de soucis entre nos deux amoureux ! ;D c'est une bonne chose ! ^w^

Et voila qui entre en scÃ¨ne ! Mildiou ! obliger que je l'intÃ©gre en tant que raleur de premiÃ¨re ! XD et avec notre forgeron pour la rÃ©partie ! youhou ! XD

Pour la description de la chanson, j'ai repris la mÃªme que j'avais faite pour ma fic Â« Le manoir HantÃ©e et les Big Four Â» ! :D aaaah... souvenirs, souvenirs... ^w^

Oooh ! une veillÃ©e ! :D mais quelle bonne idÃ©e Chef ! :D enfin... c'Ã©tait une bonne idÃ©e de dÃ©tente jusqu'Ã ce que Ã§a finisse par... un problÃ¨me d'ordre digestif. :/ bwaaaa...

Gueulfor a l'air bien malicieux et content dis donc! aurez t-il raison ?

A vendredi prochain ! :D

11. Nouvelles!

_**Zia : **XDD je ne crois pas que Mildiou cesse d'embÃªter son monde! ;D tu a bien du rire avec certains passages! XD et dÃ©solÃ©e pour... tout le reste. eurk... XDD __c'est sur que maintenant on sait pourquoi elle Ã©tait pas bien, mais ce n'est qu'une supposition de Gueulfor. l'est-elle vraiment? on va bientÃ´t le savoir! bonne lecture! ^^_

* * *

><p>Chapitre 10 - Nouvelles !<p>

Le chemin du retour jusqu'Ã la maison Ã©tait assez difficile pour MÃ©rida. Elle avait encore le gout de poulet dans la bouche et sur les mains, et elle avait l'impression que tout ce qui l'entourer sentait le poulet ! mÃªme Harold ! et comme Krokmou empestait le poisson, ce n'Ã©tait pas mieux !

MÃªme qu'ils l'accompagnait, ils restaient loin d'elle, Ã sa demande, bien sur. MÃªme que ces odeurs encombrÃ©es toujours ces sens olfactifs, elle arrivait Ã ne plus trop vouloir vomir et avait la force de rentrer chez elle.

- Bwooo... fit-elle mal en point

- Ã‡a va ?

- Tu vas me le demander combien de fois Harold ? demanda-t-elle avec un soupir

- Ben je m'inquiÃ¨te, c'est pour Ã§a...

- Je sais ... je sais... bweurp !

Elle avait faillit encore une fois, mais ce n'Ã©tait qu'un rot.

- Oh la la... fit-elle avec dÃ©goÃ»t.

- Tu es sur que tu ne veux pas monter sur Krokmou ?

- Oh que non ! sinon on le rebaptisera le Â« vomi nocturne Â»...

- Ouais mais non. comme tu veux MÃ©rida.

- DfaÃ§on... on est presque arrivÃ©.

- Oui. Presque...

Ils continuÃ¨rent encore un bout de chemin, marchant dans les rues du village plus ou moins dÃ©sertes. Remarque Ã§a tomber bien car la princesse ne voulait pas paraÃ®tre mal en point devant les villageois et Ãªtre la cause de commÃ©rages.

Arriver Ã la maison, Krokmou parti se reposer, tandis que le couple rentra Ã l'intÃ©rieur. MÃ©rida Ã©tait toujours mal en point, mais moins qu'au campement. Mais le fait qu'elle soit chez elle devait apporter du rÃ©confort et du soulagement. Et pour dire d'Ãªtre plus Ã l'aise si elle se sentait de nouveau mal.

- T'as envie de quoi lÃ ? boire ? manger ? demanda Harold avec gentillesse

- Faire disparaÃ®tre cette odeur le plus possible... bweurp... oowwwh... fit elle en couvrant sa bouche.

- Dans ce cas je te suggÃ¨re un bain.

- Ã€ cette heure lÃ ? je sais pas si j'aurais le courage...

- T'en fais pas je m'occupe de tout. Quand il sera prÃªt je te le dirais.

- Ok...

- En attendant, assis toi Ã table et boit un peu d'eau.

- O... bweurp... k...

La belle s'installa donc Ã table et but un verre d'eau Ã petite gorgÃ©e le temps que le brun prÃ©parer le bain. La maison avait Ã©tÃ© construite par les vikings et elle Ã©tait amÃ©nagÃ©e de plus de piÃ¨ce que les maisons ordinaires, du fait qu'une personnalitÃ© royale allait habiter ici, mais aussi Ã la demande de la reine pour ne rien cacher.

Le salon Ã©tait grand certes, et servait de cuisine et salle Ã manger, mais aussi de salle de rÃ©union, mais disons que dans un des coins de la salle, un espace pour la toilette avait Ã©tÃ© amÃ©nager. Les conditions vikings ne permettaient pas d'en mettre une Ã l'Ã©tage. Et puis bon, vu le climat toujours froid de Berk, ce n'Ã©tait pas des plus agrÃ©ables pour prendre un bain ! rien Ã voir avec le chÃ¢teau Dunbroch !

Mais comme Harold Ã©tait un gÃ©nie et un inventeur dans l'Ã¢me, il avait rÃ©ussi Ã mettre au point une sorte de grand rÃ©cipient en acier, ou de l'eau potable Ã©tait stockÃ© en grande quantitÃ©, avec un robinet pour faire couler l'eau qui a Ã©tÃ© chauffÃ© par un feu juste en dessous de la cuve, dans une grande et large bassine en

bois. Ces idÃ©es avaient le mÃ©rite d'Ãªtre pratique et MÃ©rida en Ã©tait impressionnÃ© ! quoi de plus naturel que d'Ãªtre fier de celui ou de celle qui partage sa vie ?

Le temps que l'eau chauffe aprÃ¨s avoir activÃ© le feu, le jeune homme alla voir sa femme pour savoir si elle allait mieux.

- Ã‡a passe ?

- Oui. Petit Ã petit. Mais l'odeur est toujours la... c'est chiant... grogna-t-elle

- Encore un petit moment et tu pourras t'en dÃ©barrasser. Assura-t-il

- Merci Harold. T'est un amour.

- C'est normal que je fasse Ã§a pour toi MÃ©rida. Tu n'es pas bien et c'est mon rÃ´le de prendre soin de toi...

- Oohh... c'est gentibwop ! oops... dÃ©soler.

- Tu rÃ©gurgites plus c'est dÃ©jÃ Ã§a ! et puis c'est drÃ´le de t'entendre faire des semblant de rots.

- Hinhin... merci... ooh... bweeuf... soupira-t-elle

- je ne veux pas en rajouter une couche mais t'Ã©tais pas bien avant de venir ?

- Non, c'est Ã§a le pire... je me sentais bien ! Ã§a doit Ãªtre cette sataner volaille, je vais Ã©viter d'en manger je crois...

- Je ne peux toujours pas t'approcher ?

- Vaut mieux pas... dÃ©solÃ©... vraiment...

- Ce n'est rien. Je vais monter te chercher de quoi te changer pour dormir, histoire que tu n'est plus tes vÃªtements qui sentent la volaille comme tu dis. Dit-il avec un sourire

- Merci Harold...

- Je t'aime.

Environ vingt minutes plus tard, l'eau Ã©tait Ã tempÃ©rature idÃ©ale et Harold avait descendu ce qu'il fallait pour MÃ©rida. Le bain Ã©tait prÃªt, et la jeune femme pouvait Ã prÃ©sent s'y prÃ©lasser pour pouvoir chasser les odeurs qui l'incommodaient. Avec les produits de toilette importer du chÃ¢teau, c'Ã©tait tout de mÃªme agrÃ©able de pouvoir prendre un bain, plutÃ´t que de prendre des bains dans les Ã©tangs glacÃ©s de l'Ã®le. Surtout que les Vikings en prennent pas souvent Ã cause de ce problÃ¨me, mais avec l'idÃ©e de gÃ©nie d'Harold, il se pourrait que Ã§a change. Et surtout prendre un bon bain chaud en hiver, Ã§a fait plus que du bien.

Le paravent installÃ©, elle Å“uvra Ã sa toilette tranquillement et oublia trÃ¨s vite son malaise. Harold Ã©tait restÃ© dans la piÃ¨ce au cas oÃ¹ il y aurait un nouveau problÃ¨me. Mais par chance, non. La toilette fini, le tout ranger et vider par un autre systÃ¨me

d'Ã©vacuation via un autre gros robinet vers l'extÃ©rieur grÃ¢ce Ã Harold, et n'ayant plus d'appÃ©tit, ils montÃ¨rent se coucher pour passer une bonne nuit au calme.

MalgrÃ© tous les bons soins et remÃ¨des, MÃ©rida n'avait pas trop bien dormi du fait qu'elle avait l'impression de sentir encore le gout et l'odeur du poisson. Mais elle ne s'Ã©tait pas levÃ© de la nuit pour aller rÃ©gurgiter.

Le lendemain, elle n'Ã©tait pas trÃ¨s en forme non plus. La soirÃ©e d'hier et son Ã©tat l'avait bien Ã©puisÃ©. Mais pour rassurer Harold et pour dire aussi de trouver une raison valable Ã tout Ã§a, elle lui avait dit qu'elle allait sans doute avoir ses pertes de jeunes femmes et qu'elle aurait du retard. Ce qui expliquera de maniÃ¨re logique tous ses symptÃ´mes. Rassurer, Harold lui avait suggÃ©rÃ© de se reposer au chaud dans le lit, tandis qu'il retournait sur le chantier pour superviser les travaux.

Quand il fut parti, MÃ©rida tenta de dormir encore un peu. Elle avait envie de faire des choses aujourd'hui et surtout pas passer sa journÃ©e au lit. Mais si elle voulait aller mieux il fallait qu'elle dorme. Et c'est ce qu'elle rÃ©ussit Ã faire.

Deux bonnes heures plus tard, la jolie rousse se rÃ©veilla, bien reposer et en meilleur forme. Voyez ? juste un manque de sommeil. Un bon gros dodo et on n'en parle plus ! motivÃ©e, elle se leva du lit et entreprit de s'habiller.

En se dÃ©shabillant, un dÃ©tail la frappa aux yeux quand elle vit son corps dans le miroir. Ce n'Ã©tait qu'un petit changement insignifiant, mais il lui semblait que sa poitrine lui paressait un peu plus grosse. Automatiquement, elle mis sa main dessus pour voir si elle avait encore ses douleurs. HÃ©las oui, mais elle sentait Ã©galement que sa poitrine lui paraissait plus dure...

IntriguÃ©e par ce changement Ã©trange elle se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã tout ce qu'elle avait ressenti de bizarre ces derniers temps. Gourmandise, douleurs, les vomissements, les Ã©motions diverses et alÃ©atoires... fronÃ§ant les sourcils, elle se mit Ã calculer Ã quand remonter ses derniÃ¨res pertes. Et un Ã©clair de luciditÃ© lui traversa l'esprit ! elle comprit qu'elle Ã©tait enceinte !

- Oh bon sang... je... je suis... on va... bafouilla-t-elle face Ã cette rÃ©vÃ©lation

Mais il ne fallait pas s'emballer trop vite ! ce n'Ã©tait qu'une supposition ! mais comment en Ãªtre vraiment sur alors que sa mÃ¨re n'Ã©tait pas prÃ©s d'elle pour lui confirmer ? et envoyer une lettre prendrait beaucoup de temps et MÃ©rida ne voulait pas attendre pour savoir. Alors que faire ? qui voir dans le village pour lui apporter confirmation ? il faudrait une personne importante, une femme de prÃ©fÃ©rence, et qui ne se moquerait pas d'elle si jamais elle s'Ã©tait trompÃ©. Et Ã ce moment-lÃ , elle savait qui elle devait aller voir. Gothi, l'aÃ®nÃ©e du village.

D'un regard dÃ©cidÃ©, et avec motivation, elle se hÃ¢ta de vite s'habiller pour aller vers la maison de Gothi qui se trouver sur les hauteurs du village. Une sacrÃ©e trotte, mais Ã§a valait le coup de grimper jusque lÃ -bas Ã ce qui paraÃ®t. Mais bon, ce n'Ã©tait pas pour faire du tourisme qu'elle comptait grimper, mais pour obtenir

une confirmation. Et avoir une bonne nouvelle Ã annoncer Ã Harold...

AprÃ¨s avoir traversÃ© le village, parcourut la route qui monter de plus en plus vers les hauteurs et dans la roche, et aprÃ¨s avoir grimper les nombreuses et infinies marche de bois qui faisait office d'escalier, MÃ©rida arriva enfin Ã destination, lÃ©gÃ¨rement essoufflÃ©. Elle Ã©tait arrivÃ© sur une terrasse en longueur assez bien dÃ©corÃ©.

- Pfiiou... je... c'est haut... j'irais pas la voir souvent... pfiou... j'en peux plus...

Prenant tout de mÃªme le temps de reprendre son souffle, elle toqua finalement Ã la porte de la doyenne. Pas de rÃ©ponse.

- Bon sang ! j'espÃ¨re que je n'ai pas grimpÃ© jusqu'ici pour rien ! rÃ¢la-t-elle

Au moment, oÃ¹ elle allait refrapper Ã la porte, celle-ci s'ouvrit, laissant apparaÃ®tre Gothi, qui regardait MÃ©rida intriguÃ© de sa visite. MÃ©rida ne savait sur le coup plus quoi dire. Faut dire aussi que Gothi Ã©tait toute petite, muette, et drÃ´le. Enfin pour MÃ©rida. Chaque fois qu'elle la voyait, elle souriait du fait qu'elle la trouver rigolote et adorable. Se souvenant de la raison de son escalade, elle se dÃ©cida enfin Ã parler.

- Euh... bonjour... Gothi... est ce que... je peux... enfin... vous... euh...

Elle bÃ©gayait plus qu'autre chose et si Gothi, amusÃ©e, ne l'avait pas prise par la main pour l'inviter Ã rentrer, la jeune femme aurait pu encore continuer longtemps comme Ã§a. une fois chez elle, elle invita la princesse Ã s'asseoir et elle fit de mÃªme. Par des gestes de la main et avec le sourire, elle indique Ã la princesse de parler mais avec des phrases plus courtes.

- D'accord. Euh... je voudrais savoir si...

Croisant le regard confiant de la vieille dame, elle savait qu'elle pouvait parler franchement.

- Pouvez-vous me dire si je suis enceinte ? je pense que je le suis mais... je voudrais qu'on confirme cette hypothÃ¨se. S'il vous plaÃ®t...

Elle se mit automatiquement Ã rougir et Ã se sentir gÃªnÃ©e face Ã cette demande. Bah quoi, en gÃ©nÃ©ral, quand on va chez les gens, c'est pour prendre de leur nouvelle et partager un moment avec eux ! pas pour questionner sur son Ã©tat de santÃ© ! Gothi fixait MÃ©rida toujours a avec le mÃªme regard mais semblait concentrer. Elle se leva et s'avanÃ§a vers la princesse. Et la fixa attentivement.

Elle lui demanda par des gestes de la main d'expliquer ce qu'elle ressentait physiquement. Une chance que MÃ©rida comprÃ®t le langage des signes de la doyenne. La princesse exÃ©cuta la demande et expliqua tout ce qu'elle ressentait. Gothi la fixait toujours, songeuse et attentive puis lui demanda de se lever.

MÃ©rida obÃ©issait, ne sachant as quoi faire d'autre. Gothi approcha

plus prÃªt et posa sa main sur le ventre de la princesse, puis posa sa tÃªte dessus comme pour vouloir sentir et entendre s'il y avait une vie Ã l'intÃ©rieur. MÃ©rida regardait gÃªnÃ©e de droite Ã gauche, le dÃ©cor tout autour d'elle en attendant que vieillie dame est finie.

Gothi se retira et leva les yeux vers la princesse. Le regard on ne peut plus sÃ©rieux. Mais MÃ©rida semblait inquiÃ¨te.

- A-Alors ? est ce que... je suis... demanda-t-elle les yeux brillants

La petite dame lui prit la main et lui adressa un immense sourire chaleureux et hocha la tÃªte pour confirmer Ã la jeune femme qu'elle aller bientÃ´t donner la vie. Face Ã cette rÃ©ponse positive, MÃ©rida souriait Ã son tour, folle de joie et les larmes aux yeux. Elle Ã©tait tellement contente qu'elle ne put s'empÃªcher d'embrasser Gothi sur la joue et de la remercier un certain nombre de fois avant de sortir de la maison en courant, porter par sa joie. La petite dame la regardait partir avec une expression amusÃ©e et retourna Ã ses occupations.

Elle Ã©tait enceinte. Elle allait Ãªtre mÃ¨re. Harold allait Ãªtre pÃ¨re. Ils allaient Ãªtre parents ! avec prudence et Ã©nergie, elle descendait rapidement de la demeure de Gothi, riant aux Ã©clats et le sourire aux lÃ¨vres. Elle en avait oubliÃ© toutes ses angoisses, ses peurs, ses craintes passer. Elle avait craint ce changement, mais maintenant qu'il Ã©tait lÃ , elle l'acceptait avec bonheur !

La premiÃ¨re chose Ã laquelle elle pensait en tout premier, c'Ã©tait de trouver au plus vite Harold pour le lui dire. Il fallait qu'il soit le premier au courant et la route jusqu'au chantier semblait interminable. Ne pouvant plus courir plus loin, Ã cause de son essoufflement, elle s'arrÃªta repris son souffle et posa naturellement sa main sur son ventre. Elle souriait aussitÃ´t face Ã la pensÃ©e qu'un bÃ©bÃ© grandissait en elle. Elle dÃ©cida donc de marcher naturellement mais avec le sourire, en rÃ©flÃ©chissant Ã la maniÃ¨re dont elle allait l'annoncer Ã Harold.

Un bon moment plus tard elle arriva enfin au chantier et s'avanÃ§a en quÃªte de son Viking adorÃ©, saluant au passage les villageois qui la saluer aussi avec le sourire. Quand elle vit enfin ce qu'elle chercher, elle souriait encore plus et se mit Ã crier avec joie

- HAROLD !

L'intÃ©resser se retourna vers elle, tout intriguÃ© de la voir ici et de l'entendre crier comme Ã§a. il se mit Ã sourire en la voyant et elle entreprit de s'avancer rapidement vers lui mais elle se stoppa quand elle croisa le regard de Mildiou.

En effet lui, Harold et la troupe habituelle Ã©taient rassemblÃ©s parce qu'encore une fois, Mildiou se plaignait des mÃªmes choses, au grand dÃ©sespoir et exaspÃ©ration de chacun. Quand il vit la princesse, il ne put s'empÃªcher de grogner de nouveau haut et fort.

- Aaah... voila Son Altesse, la princesse MÃ©rida.

Tout le monde c'Ã©tait arrÃªter de travailler pour voir le

phÃ©nomÃ¨ne qui allait se produire. Mildiou se dÃ©tacha du groupe, s'avanÃ§a vers elle et s'inclina sans joie tandis qu'elle le regardait sÃ©vÃ¨rement et avec mÃ©fiance en lui rendant sa rÃ©vÃ©rence d'un geste de sa robe, vu qu'elle est issue d'une famille royale, sous les yeux de tout le village impressionner.

- Voici donc celle qui fait l'objet de la fiertÃ© du village et de l'Ã‰cosse. Une princesse dans un village de fou... ah la la.

Il marqua une pause en continuant de s'avancer vers elle, tandis qu'elle le fixait toujours d'un regard de braise sans bouger, droite et fiÃ¨re, comme une reine.

- De toutes les personnes qui me comprendrez pour ma quÃªte du calme et de la dignitÃ© des Vikings, je pensais que notre princesse serait de mon avis vu qu'elle est issue d'une famille royale, mais j'ai tout faux.

Il passa Ã cotÃ© d'elle et poursuit sa route aprÃ¨s lui avoir lancer un regard de travers, et elle fit de mÃªme en le suivant des yeux.

- Elle est tout aussi fougueuse et aussi bruyante que vous ! aucune tenue, aucune grÃ¢ce, aucun respect des rÃ¨gles et vieilles traditions. Aucun... aucun... aucun... Et Ã§a se dit Ãªtre une princesse...

- Ce ne sont pas les titres et la noblesse qui font les gens, mais ce qu'ils entreprennent. Dit-elle avec dignitÃ©

- Ah la la... que dirait nos ancÃªtres s'ils voyaient jusqu'oÃ¹ nous sommes tombÃ©s... une princesse qui a du rÃ©pondant comme future femme de chef! on aura tout vu...

- Il vaut mieux avoir du rÃ©pondant si on veut pouvoir faire avancer les choses, mon cher.

Et il continua encore une fois Ã s'Ã©loigner du chantier en grognant jusqu'Ã ne plus se faire entendre. MÃ©rida le fixait toujours avec colÃ¨re tandis que le village applaudissait le comportement de la princesse face au vieux grincheux. Harold s'avanÃ§a Ã son tour vers sa femme, tandis que le chantier reprenait ses activitÃ©s.

- Bien jouer MÃ©rida. Dit-il avec admiration

- Je n'aime pas cet homme. Il m'Ã©nerve dÃ¨s que je croise son regard vitreux... et je sens qu'on n'est pas Ã l'abri de quelque chose avec lui. Grogna-t-elle les poings serrÃ©s.

- T'en fais pas . il est vieux et inoffensif. Au fait ? qu'est-ce que tu fait lÃ ? tu va mieux ?

- Hein ? ah oui ! oui je vais mieux.

- Mais pourquoi tu m'as appelÃ© comme Ã§a ? tu avais l'air d'avoir un truc important Ã me dire ?

- Oh euh... oui mais ... disons que Mildiou m'a fait oublier ce que je voulais te dire. Au pire je te le dirais ce soir Ã la maison d'accord ? proposa-t-elle avec un sourire dÃ©solÃ©

- Euh... d'accord, oui. Fit-il Ã©tonner

- Alors a ce soir.

Si d'habitude, le fait qu'il s'embrasse devant tout le monde Ã©tait gÃªnant, lÃ pour une fois, elle ne se fit pas prier et attrapa le visage de son mari Ã deux mains et l'embrassa simplement mais pendant un long moment. Puis elle partit, le sourire aux lÃ¨vres, laissant Harold en plan, les yeux ronds, puis se hÃ¢ta de retourner travailler sous les rires de ses camarades face Ã ses joues pivoines.

En chemin, MÃ©rida Ã©tait dÃ©Ã§ue de ne pas avoir pu dire la bonne nouvelle Ã son mari Ã cause de Mildiou, mais ce n'Ã©tait que partie remise. Elle le verra ce soir et elle aura eu le temps de trouver la bonne faÃ§on de lui annoncer. Mais en attendant il y avait d'autres personne Ã prÃ©venir. Sa famille.

De retour chez elle, elle se mit Ã Ã©crire une missive importante et confidentielle Ã l'attention du clan Dunbroch. Elle cherchait les bons mots Ã Ã©crire et s'appliquait pour bien Ã©crire sa lettre. Quand elle eut fini, elle plia soigneusement sa missive et la mit dans une belle enveloppe qui partirait avec le prochain voyage commercial par la mer dans l'aprÃ¨s-midi. Elle fera porter la missive par un messager pour Ãªtre sÃ»r qu'elle arrivera Ã destination.

Elle passa donc le reste de la journÃ©e Ã vaquer Ã ses affaires. Course, mÃ©nage, repas, rangement, tir Ã l'arc, promenade avec Angus, pÃªche pour le repas et pour Krokmou, etc. Elle avait rÃ©flÃ©chi Ã la meilleure maniÃ¨re d'annoncer sa grossesse Ã Harold, et elle l'avait trouvÃ©. Rester plus qu'Ã mettre l'idÃ©e en pratique !

Le soir arriva bien plus vite qu'elle ne l'aurait cru, mais elle avait attendu avec impatience qu'Harold rentre pour lui dire. En attendant son retour, elle s'Ã©tait mise Ã cuisiner un dÃ©licieux repas pour son Viking tout en fredonnant sa berceuse. Elle souriait tendrement en pensant que dans quelques mois, elle la chanterait Ã son tour pour son enfant.

Harold arriva enfin Ã la maison, totalement fatiguÃ© de sa journÃ©e.

- C'est moi ! jsuis rentrÃ© ! annonÃ§a-t-il joyeusement

Il fut plus que surpris quand il vit sa femme l'accueillir tendrement avec un autre baiser presque semblable Ã celui sur le chantier

- Encore ? fit-il surpris

- Ben quoi ? t'aime pas quand je t'accueille comme Ã§a ? dit-elle avec un sourire

- Bien sur que si ! seulement...

- Seulement quoi ?

- Je t'ai laissÃ© ce matin dans un Ã©tat assez inquiÃ©tant et lÃ , je te vois toute guillerette ! rÃ©suma-t-il

- Oui, et alors ?

- Ben... rien ! Ã§a m'Ã©tonne, mais Ã§a me rassure en mÃªme temps car je prÃ©fÃ¨re te voir comme Ã§a plutÃ´t que dans l'Ã©tat de ce matin. Assura-t-il

- Je sais. Mais j'avais juste du sommeil en retard. Mais Ã§a va mieux maintenant. Beaucoup mieux. Rassura-t-elle Ã son tour

- J'en suis ravi... je n'aimais pas te voir dans cet Ã©tat ma chÃ©rie...

- Je sais. Tu as faim ?

- Je suis affamÃ© !

- Alors installes-toi Ã table ! tu ne vas pas Ãªtre dÃ©Ã§u ! dit-elle avec un sourire

- Ok.

Le jeune homme s'installa donc Ã table avec le sourire, ne quittant pas des yeux sa femme en se demandant ce qui pouvait la rendre si joyeuse. MÃ©rida revint vers lui avec une bonne assiette d'un bon repas bien chaud, que le Viking dÃ©visagea avec surprise.

- VoilÃ ! dit-elle

- Humm... Ã§a sent rudement bon ! je sens que je pourrais tout avaler en une seule fois !

- Alors mange et rÃ©gales-toi! incita-t-elle avec un sourire en Å“uvrant debout, Ã table et prÃ¨s de son mari

- Oui madame !

Harold prit une cuillÃ¨re du plat et le mangea avec appÃ©tit et plaisir. Mais son regard se tourna vers MÃ©rida.

- Tu n'en prends pas ? s'Ã©tonna-t-il

- Non. fit-elle avec un sourire

- Pourquoi ? t'est encore malade ? s'inquiÃ©ta-t-il de nouveau

- Non. refit-elle

- Mais enfin ! mÃªme que t'a Ã©tait malade, tu dois manger MÃ©rida !

- Oh, t'en fais pas pour moi va. et puis j'ai dÃ©jÃ mangÃ©. Assura-t-elle

- Je ne t'ai pas vu, donc je n'ai pas de preuves. rÃ©pondit-il

- T'en fais pas Harold. je ne vais pas devenir maigrichonne du jour au lendemain. Je vais prendre du poids progressivement, comme toutes les femmes.

- Tu te soucies de ton physique maintenant ? Tu peux manger ce que tu veux, tu ne grossit pas !

- Disons qu'il y a une autre faÃ§on... fit elle avec malice.

- Ah bon ? J'aimerais bien savoir com...

Il se tu et s'arrÃªta de manger en levant les yeux lentement vers sa femme. Quand elle senti son regard sur elle, elle se tourna Ã son tour vers lui, et le regarda avec un visage heureux et un sourire amusÃ© se dessina progressivement sur ces lÃ¨vres.

- MÃ©rida ?

- Humm ?

- Dois-je comprendre que tu...

- Je ?

- Tu es bien... ?

Pas de rÃ©ponse. Sauf un rire amusÃ© de la princesse face au visage de son mari, qui lui affichait Ã son tour un sourire ravi, posa sa fourchette et se leva pour enlacer sa femme qui riait encore.

- Un bÃ©bÃ© ? dit-il enfin

- Oui mon chÃ©ri... un bÃ©bÃ©...

Ils se sÃ©parÃ¨rent pour se regarder

- Ã‡a te fait plaisir ? demanda-t-elle timidement

- Mais bien sur que Ã§a me fait plaisir ! assura-t-il joyeux

Il enlaÃ§a de nouveau sa femme qui souriait de soulagement

- Mais tu es... tu es sur ?

- J'ai du retard, des symptÃ´mes et Gothi me la confirmer avant que je vienne te voir.

- C'Ã©tait donc pour Ã§a que tu es venue ? tu voulais me le dire ?

- Oui ! Et puis comme Mildiou m'avait coupÃ© dans ma joie, je me suis dit en fin de compte que c'Ã©tait mieux que je te le dise en privÃ©.

- Et tu as bien fait ! oh MÃ©rida...

Il enlaÃ§a de nouveau sa femme et la fit tourner lÃ©gÃ¨rement, fou de joie.

- Un bÃ©bÃ©... On va avoir un bÃ©bÃ©... dit-il avec bonheur

- On va avoir un bÃ©bÃ©. dit-elle de mÃªme

- Je t'aime !

- Ah non ! fit-elle en riant

- Quoi ? s'Ã©tonna-t-il

- Tu devras bientÃ´t dire Â« je vous aime Â» ! riait-elle

- Je peux dÃ©jÃ le dire maintenant si tu veux ! riait-il aussi

- Avec plaisir !

- Je vous aime... dit-il en posant sa tÃªte sur le ventre de MÃ©rida

- On t'aime aussi. Papa ! rÃ©pondit MÃ©rida amusÃ©e avec une voix de bÃ©bÃ©

Ils s'embrassÃ¨rent fougueusement et fÃªtÃ¨rent cette bonne nouvelle Ã leur maniÃ¨re. Le bateau avec la missive de MÃ©rida Ã©tait parti dans l'aprÃ¨s-midi mÃªme avec un messager. C'est ainsi que le soir mÃªme, alors que deux jeunes futurs parents exprimaient leur amour l'un pour l'autre, le messager arriva au chÃ¢teau du clan Dunbroch, la missive a la main. il se fraya un chemin dans tout le domaine pour arriver finalement Ã la salle de rÃ©ception du Roi et de la Reine qui dÃ®nait en famille avec leurs trois fils.

Le messager se prÃ©senta et tendit respectueusement la missive Ã la reine qui le remerciait d'une inclinaison de la tÃªte. Elle entreprit d'ouvrit la lettre et reconnut l'Ã©criture de sa fille.

- Ah ah... Ã§a vient de MÃ©rida, c'est son Ã©criture sans aucun doute.

La reine avait dit cette phrase sans obtenir de rÃ©ponse, car les triplÃ©s jouer avec leurs assiettes et Fergus raconter dans le vent son histoire lÃ©gendaire de l'ours qui lui a pris sa jambe. Mais le lÃ©ger vacarme fut interrompu par Ã‰linor qui s'adressa d'une voix anormale Ã sa famille.

- Fergus...

Tout le monde se tu et regardÃ© Ã‰linor avec des airs surpris.

- MÃ©rida... fit-elle Ã©mue en levant les yeux vers son mari.

- Quoi MÃ©rida ? s'inquiÃ©ta Fergus.

- Les garÃ§ons, vous pouvez rester cette fois. dit-elle en adressant un regard Ã ses fils

Les triplÃ©s Ã©taient Ã©tonnÃ©s car d'habitude quand il s'agit de leur sÅ“ur, ils devaient quitter la piÃ¨ce. Lais la ils pouvaient rester ! pourquoi ?

- Pourquoi doivent-ils rester cette fois ? est ce grave ? demanda Fergus intriguÃ©

- Non... assura Ã‰linor d'une voix absente

- Alors quoi ? parler trÃ¨s chÃ¨re ! insista Fergus qui commencer Ã s'inquiÃ©ter

- Bien. Si je leur ai demandÃ© de rester, c'est parce que je viens de recevoir une nouvelle trÃ¨s importante de notre fille, et de votre sÅ“ur, qui nous concernent tous.

- Ah ? et qu'est-ce donc ?

- Elle va bientÃ´t Ãªtre mÃ¨re, Fergus ! Et elle souhaite notre prÃ©sence Ã ses cÃ´tÃ©s ! Dit-elle joyeuse

- Co-Comment ? elle va Ãªtre ... mÃ¨re ?! s'exclama le roi qui n'en croyait pas ses oreilles

- Oui ! Et nous partons pour le village de Berk demain matin ! AnnonÃ§a la reine avec un sourire radieux

* * *

><p>YEAH! elle est enceinte! :D grande nouvelle pour tout le monde! :D _qu'avez vous pensez de la maniÃ¨re dont elle lui a annoncÃ©? :3 et la faÃ§on dont MÃ©rida l'a apprise grÃ¢ce Ã Gothi? :3 et Ã votre avis? ce sera une fille ou un garÃ§on? :D_

Pour ce genre d'Ã©vÃ©nement, je voulait donner a Gothi une autre utilitÃ© que de dÃ©signer les vainqueurs de l'arÃ¨ne et de prendre des grandes dÃ©cision pour le village.. ^^

Et BAM! comment MÃ©rida nous Ã remballer le vieux grincheux! XD et puis aprÃ¨s, un Ã©norme bisou! hihiii! ^^

Bon. la famille de MÃ©rida est informÃ©, et folle de joie! :D reste plus que... Stoik! :D mais Ã§a, c'est pour la semaine prochaine! ^^

Encore merci a tous! ^^

12. Les joies de la grossesse

_Zia__ : aaah je suis contente que la dÃ©claration te plaise ! j'avais peur que ce soit pas assez bien ! XD mais pourquoi Harold doit-il toujours se faire sermonner par Fergus !? XD et pour Stoik ? ben... c'est maintenant ! J'espÃ¨re que Ã§a te plaira et que tu va bien rigoler! Et pas seulement de l'annonce, mais aussi du chapitre ! j'ai fait en sorte que celui la soit bien marrant !^^ bonne lecture ! ^^_

* * *

><p>Chapitre 11 - Les joies de la grossesse<p>

Les futurs parents avaient plus passÃ© la nuit Ã parler de l'Ã©vÃ©nement qu'Ã faire autre chose. Ils avaient parlÃ© de tous les sujets qui concernait le bÃ©bÃ©, dans les rires, la joie et le sÃ©rieux, jusqu'Ã s'endormir dans les bras de l'autre. Harold s'Ã©tait endormi, la main poser naturellement sur le ventre de MÃ©rida.

Le lendemain, l'ambiance Ã©tait toujours des plus joyeuses. Ayant gardÃ© la bonne nouvelle pour eux jusqu'Ã maintenant, ils devaient

Ã prÃ©sent prÃ©venir leurs familles.

- Bon. Ben il va falloir prÃ©venir nos parents. PrÃªte ?

- Ben je dois t'avouer que j'aie dÃ©jÃ envoyÃ© une missive Ã la mienne.

- Ah bon ?

- Mais bon vu la distance, je m'attends Ã recevoir une rÃ©ponse dans les jours qui suivent.

- C'est vrai. T'as bien fait d'y penser. Approuva-t-il

- Merci. Nous y allons ? souriait-elle

Il hocha la tÃªte, car pour l'heure, c'Ã©tait le pÃ¨re d'Harold qui fallait prÃ©venir. Et ils se douter tous deux, que quand il serait au courant, viendra le tour du village en faisant une annonce officielle. De quoi embarrasser le couple. Mais tout le monde serait heureux de fÃªter prochainement l'arrivÃ©e d'un nouvel habitant. Krokmou arriva Ã la maison et le jeune Viking fut plus que joyeux de le voir.

- Krokmou ! s'exclama-t-il

AprÃ¨s que la furie nocturne lui ait foncÃ© dessus pour dire bonjour, Harold lui annonÃ§a la bonne nouvelle.

- Devine quoi mon grand ! je vais Ãªtre papa ! il y a aura un nouveau ou une nouvelle dans la famille !

En rÃ©ponse Ã cette nouvelle, le dragon exprima son enthousiasme en lÃ©chant le visage d'Harold qui fut recouvert de bave sous les rires de MÃ©rida.

- Hahaaa ! s'il n'est pas content, lÃ je comprends plus rien ! dit-elle

Mais elle avait rit trop vite car Krokmou lui rÃ©serva le mÃªme sort, sous les rires de son maÃ®tre, et tous rigolÃ¨rent ensemble. Ils allÃ¨rent donc sur le dos de Krokmou en direction de la maison de Stoik. Quand ils furent sur le palier, Harold ne put s'empÃªcher de se tourner vers sa femme avec un sourire encourageant.

- PrÃªte ?

- PrÃªte !

Ils entrÃ¨rent donc tous ensemble dans la grande maison aprÃ¨s avoir signalÃ© leur prÃ©sence. Et quand ils eurent l'accord pour entrer, ils virent que Stoik se trouver pencher sur des plans de construction, le casque poser Ã table et sembler Ãªtre en pleine concentration.

- Bonjour papa !

- Bonjour Stoik !

- Graaawww !

- Ah tiens ! les enfants ! que me vaut votre visite de si bonne heure ?

Les deux jeunes adultes se regardÃ¨rent avec un sourire commun sans pour autant dire tout de suite la raison de leur prÃ©sence. Histoire de faire mariner le futur grand-pÃ¨re.

- Y'a un problÃ¨me ? s'inquiÃ©ta le chef viking

- Noooon. Fit MÃ©rida les mains dans le dos

- Tout va trÃ¨s bien, mÃªme. dit Harold

- Et dans quelque temps, Ã§a ira encore mieux. Ajouta-t-elle

Le chef les dÃ©visagea Ã tour de rÃ´le, sans comprendre, ni voir oÃ¹ ils voulaient en venir.

- C'est quoi ce cirque par Odin ! si vous Ãªtes venu pour jouer aux devinettes, ce n'est pas le moment. Je dois encore Ã©tudier ces plan, je dois encore superviser une partie importante du chantier, il y a encore...

- Tu vas Ãªtre grand-pÃ¨re. LÃ¢cha Harold naturellement en ignorant le discours de son pÃ¨re

- ... des choses Ã prÃ©voir et Ã Ã©tudier, et il faut... euh... quoi ? demanda le barbu

Il tourna son regard vers les adolescents qui lui souriait encore plus, et n'en croyant pas ses oreilles et jurant par tous les dieux des Vikings, il enlaÃ§a avec joie et rires les deux jeunes parents dans ces bras !

- Par Thor et par Odin rÃ©uni ! comme je suis fier de vous mes enfants ! s'exclama-t-il joyeux comme pas possible

- Merci papa... fit Harold d'une voix Ã©touffÃ©

- Sto- Stoik ! le... le bÃ©bÃ© ! fit-elle de mÃªme

- Oh ! pardon ! s'excusa-t-il en les reposant au sol

- C'est pas grave... ria MÃ©rida en se massant le bras

- Mais... est ce que c'est sur ? demanda-t-il Ã sa belle-fille

- Oui. J'ai Ã©tÃ© voir Gothi pour en Ãªtre sur et elle m'a affirmÃ© que je le l'Ã©tait ! expliqua-t-elle

- Que je suis content pour vous ! mon premier petit-fils ! ou petite fille ! oh... par Thor ! cette annÃ©e sera la meilleure de toute ! il faut avertir le village de cette grande nouvelle! S'exclama-t-il en se dirigeant vers la porte avec un tel enthousiasme que c'en Ã©tait touchant.

- Fallait sans douter... murmura Harold amusÃ©

Sa femme riait de faÃ§on amusÃ©e et attendrit par la situation. Tout

le village fut rassembler dans l'ancienne arÃ¨ne, avec leurs dragons, en se demandant pourquoi il Ã©tait tous rassemblÃ©s au lieu de continuer le chantier. Stoik, Harold, MÃ©rida, Gothi, ainsi que Gueulfor et la bande d'Astrid Ã©tait rassemblÃ© sur les gradins. Stoik avait fait une annonce d'une voix claire, portante et joyeuse sur le fait que son fils et sa femme allaient bientÃ´t donner au village un nouvel habitant ainsi qu'un hÃ©ritier! le jeune couple c'Ã©tait avancer Ã ses cÃ´tÃ©s, tout gÃªnÃ© mais heureux, suivi de Gothi qui confirma les dires du chef. La foule s'Ã©tait mise Ã applaudir de joie avec un tel enthousiasme qu'on avait l'impression que le sol tremblait.

AprÃ¨s cela, chacun retourna au chantier, ou chez eux, ou Ã la pÃªche. Gueulfor et les adolescents fÃ©licitÃ¨rent chaleureusement le brun et la rousse, jusqu'Ã ce qu'un messager Viking dÃ©barque.

- Princesse MÃ©rida ?

- Euh... oui ? fit-elle plus trop habituÃ©e Ã ce qu'on s'adresse Ã elle avec la qualification de Â« princesse Â»

- Le bateau venant d'Ã‰cosse est revenue Ã quai. Dit-il

- Ah ! et est-ce que vous avez une lettre pour moi ?

- Une lettre ? s'Ã©tonna-t-il

- Oui ! une rÃ©ponse Ã©crite pour celle que j'ai envoyÃ©e ! prÃ©cisa-t-elle

- Je ne pense pas que vous ayez besoin d'une rÃ©ponse Ã©crite.

- Et pourquoi Ã§a ? demanda-t-elle avec curiositÃ©

- Par ce que votre famille vient d'arriver. AnnonÃ§a-t-il avec un sourire

- HEIN ?! ils... ils sont ici ?! s'exclama-t-elle toute surprise

- Oui. Votre mÃ¨re m'a chargÃ© de vous dire qu'ils vous attendent au port. PrÃ©cisa le messager

- Ma... maman ? ils sont vraiment tous lÃ ?

- Oui. Votre mÃ¨re, votre pÃ¨re et vos frÃ¨res.

- Oh bon sang ! s'exclama-t-elle paniquÃ©

- Y'a un problÃ¨me MÃ©rida ? s'inquiÃ©ta Gueulfor

- Hein ? non, c'est juste que je m'attendais pas Ã les recevoir si vite ! rien n'est prÃªt ! et... oh la la... viens vite Harold ! s'exclama-t-elle sous l'effet de la panique

- Euh... ok.

Et elle quitta l'arÃ¨ne de combat au pas de course suivi de Krokmou, de la troupe et d'Harold qui lui, faisait tout ce qu'il pouvait pour suivre sa femme ! ils arrivÃ¨rent vite au port, essoufflÃ©s, et MÃ©rida lÃ©gÃ¨rement paniquÃ©. MÃªme qu'elle adorait sa mÃ¨re et que

leurs relations c'Ã©tait amÃ©liorer au fil du temps et des Ã©vÃ©nements rÃ©cents, elle redoutait toujours que la nature profonde de sa mÃ¨re refasse surface ! et que ce soit pour n'importe quel sujet ! comportement, entretien du logis, langage, mauvaise habitude, etc. Et de plus comme toute sa famille avait dÃ©barquÃ© d'Ã‰cosse sans prÃ©venir, elle Ã©tait prise au dÃ©pourvu ! rien n'avait pu Ãªtre prÃªt pour les accueillir dignement ! et c'est donc avec une petite boule au ventre qu'elle s'apprÃªtait Ã recevoir les siens, avec son mari, et ses amis qui arriver les uns aprÃ¨s les autres.

- Maman ! Papa ! s'exclama-t-elle joyeuse malgrÃ© tout

Elle se mit donc Ã courir vers eux, dÃ¨s qu'ils la virent et qu'ils lui faisaient des signes de la main. et c'est avec bonheur qu'elle se retrouva dans les bras de ses parents.

- Vous Ãªtes la... dit-elle dans leurs bras.

- Bien Ã©videmment ma chÃ©rie. Comment pourrions-nous ne point Ãªtre lÃ pour une nouvelle si importante ? demanda sa mÃ¨re.

- Mais vous auriez pu me prÃ©venir ! rien n'est prÃªt !

- Vu l'importance de ta missive, nous ne pouvions pas nous permettre d'attendre plus longtemps. Comment te sens-tu ? Ã§a va ? tu n'as pas trop de nausÃ©e ? ni mal ?

- Maman... soupira-t-elle avec un sourire.

- Heureux de te revoir ma MÃ©rid'amour ! l'enlaÃ§a son pÃ¨re davantage

- Papa ! tu m'Ã©touffes !

- Fergus ! le bÃ©bÃ© !

- Oh euh... dÃ©soler ma grande...

- C'est rien... oÃ¹ sont les garÃ§ons ? demanda MÃ©rida

- Ils sont... quelque part, mais oÃ¹ ? mystÃ¨re...

- Attends. Les garÃ§ons ! si vous venez tout de suite, je vous donne les derniers gÃ¢teaux qui me restant Ã la maison ! s'exclama leur fille avec malice

Le piÃ¨ge Ã gÃ¢teaux marcher toujours avec les triplÃ©s. Gourmands comme ils Ã©taient, quoi de plus simple comme appÃ¢ts ! ils sortirent de leurs cachettes pour aller saluer leur sÅ“ur.

- Que c'est bon de tous vous revoir ! Mais venez ! allons tous Ã la maison pour parler ! ce sera mieux que de rester ici.

- Bien sur, mais il nous faudra de l'aide pour dÃ©placer les affaires. Indiqua Ã‰linor

- Quelles affaires ? s'inquiÃ©ta MÃ©rida

- Les affaires pour le futur bÃ©bÃ© voyons ! Mais je te les montrerais quand tous sera apportÃ© chez vous.

- D'accord maman.

Et c'est ainsi qu'aprÃ¨s de nouvelles embrassades et salutation entre leur gendre, son pÃ¨re et les proches de la famille, tout le monde alla vers la maison du couple, les triples courant et jouant en route tandis que les adultes parlaient de quelques sujets divers, sur le climat, le village, les nouvelles, etc. Une fois arriver et rentrer dans la jolie maison, et que les dragons restÃ¨rent donc tous dehors, la reine fÃ©licita au passage sa fille pour l'entretien qu'elle apporte au logis, faisant rougir la rousse et retirer le poids dans son ventre.

La famille de MÃ©rida, Harold, Stoik, Gueulfor, Astrid et les autres ados s'installÃ¨rent donc Ã table. Vu le monde, c'Ã©tait pratique qu'il y ait une grande table. MÃ©rida servit des rafraÃ®chissements Ã tous et apporta un petit plateau-repas et les gÃ¢teaux pour ses frÃ¨res, puis s'installa Ã son tour Ã table aux cÃ´tÃ©s d'Harold et de sa famille. Que Ã§a faisait drÃ´le de voir autant de monde rÃ©uni ! bon. Il est vrai que Gueulfor et les adolescents n'avaient peut-Ãªtre pas besoin d'Ãªtre lÃ , mÃªme si Ã§a paraissait comme une rÃ©union de familles, mais pour MÃ©rida, ils faisaient tous partis de sa famille et de son quotidien.

- Je n'en reviens pas MÃ©rida ! un enfant ! quelle nouvelle ! si tu savais comme ton pÃ¨re et moi sommes heureux pour vous !

- Merci mÃ¨re.

- Quel changement Ã§a va apporter dans cette maison !

- Oui en effet. Admis la princesse.

- Tu sais ce qu'on dit Ã ce sujet MÃ©rida. Â« Taigh gun chÃ¹, gun chat, gun leanabh beag, Taigh gun ghean, gun ghÃ ire. Â»

- Qu'est-ce qu'elle a dit ? demanda Kranedur discrÃ¨tement Ã ses amis

- Je sais pas... rÃ©pondit sa sÅ“ur complÃ¨tement larguÃ©e

- "Qu'une maison sans chien, chat, ou un enfant, est une maison sans joies ou rires." Merci maman. Remercia la princesse avec un sourire.

Le reste de la rÃ©union familiale se passa Ã merveille, dans les rires, les blagues, les discussions sÃ©rieuses sur le bÃ©bÃ©, les projets, le chantier, les suggestions de prÃ©noms, etc. Les affaires dont avait parler la reine avaient Ã©tÃ© livrÃ©es dans la demeure et dÃ©ballÃ© devant tous sous le regard fier et heureux de la reine. Elle avait fait importer du chÃ¢teau tout ce dont aura besoin MÃ©rida pour la venue du bÃ©bÃ©. C'Ã©tait toutes les affaires de la princesse de quand elle Ã©tait bÃ©bÃ©, allant des habits de bÃ©bÃ©, le nÃ©cessaire minimum, le berceau familial sculptÃ© dans le bois, le fauteuil de sa mÃ¨re dans lequel elle a bercÃ© ses enfants, des robes pour son changement physique, ses jouets, et d'autres choses.

Tout le monde Ã©tait curieux et attentif Ã ce que la reine montrer et expliquer aux personnes prÃ©sentes. Elle avait mÃªme informÃ© MÃ©rida que Maud sera prÃ©sente pour les derniers temps afin de

l'aider. La princesse s'en rÃ©jouissez car elle Ã©tait assez proche de Maud et elles s'entendaient bien toutes les deux. Et l'avoir comme aide pour les derniers temps serait gÃ©nial car Maud Ã©tait une trÃ¨s gentille femme et elle avait toujours Ã©tÃ© prÃ©sente au chÃ¢teau depuis l'enfance de MÃ©rida.

La famille Dunbroch Ã©tait restÃ© Ã Berk durant quelques jours, le temps de visiter le village et voir le nouvel amÃ©nagement pour le chantier, passer du temps avec la famille de leur gendre et leur fille. Fergus avait mÃªme tentÃ© de chevaucher un dragon et avait rÃ©ussi selon les conseils de son gendre. Les triplÃ©s s'en donner Ã coeur joie aussi avec les bÃ©bÃ©s dragons. Elinor passait beaucoup de temps avec sa fille pour qu'elle puisse rÃ©pondre Ã toutes ses attentes, sur ses inquiÃ©tudes, ce qu'elle devait faire et savoir sur le fait de donner la vie, son rÃ´le, son changement, les responsabilitÃ©s, bref, tout. La reine tentait de la conseiller au mieux et une vraie discussion et complicitÃ© mÃ¨re-fille avaient Ã©tÃ© mises en place. Ils avaient passÃ© un agrÃ©able sÃ©jour en logeant chez Stoik, jusqu'au jour oÃ¹ ils devaient retourner au pays, mais promettant Ã MÃ©rida et Harold de revenir pour les voir plus souvent.

Plus les mois passÃ©s et plus la grossesse de la princesse se passer Ã merveille avec les bons et les mauvais cotÃ©s. Entre les sautes d'humeur alternant la joie, la colÃ¨re et la tristesse, les excÃ¨s de gourmandises qui amusaient Harold, les douleurs dans son corps, le bÃ©bÃ© qui grandissait, qui donner des coups, ses changements physiques, les essayages des nouvelles robes, son handicap pour faire certaines choses comme grimper Ã cheval, ou aux arbres, etc.

Le jeune couple se prÃ©parer patiemment et avec complicitÃ© Ã l'arrivÃ©e du bÃ©bÃ©. Ils avaient reparlÃ© des prÃ©noms, mais sans se mettre vraiment d'accord sur un nom qui selon eux, devait Ãªtre leur coup de coeur. Sans Ã©tait devenu un jeu, et la rÃ©ponse obtenue Ã©tait toujours les mÃªmes, du genre Â« bof Â», Â« non Â», Â« c'est moche Â», Â« j'aime pas Â», Â« la honte si on l'appelle comme Ã§a ! Â», Â« mouais peut Ãªtre Â» et plein d'autres rÃ©ponses courte mais claire.

L'amÃ©nagement de la maison pour l'arrivÃ©e du bÃ©bÃ© avait Ã©tait prÃ©vue et adaptÃ© tout au long de la grossesse. Toutes les affaires que la reine avait ramenÃ© d'Ã‰cosse avaient Ã©tÃ© installer, ce qui incluait aussi la chambre du bÃ©bÃ©. Par chance, ou par hasard, la maison avait Ã©tait construite avec une piÃ¨ce supplÃ©mentaire, probablement destinÃ© Ã la future progÃ©niture du couple.

La chambre prenait vie au fur et Ã mesure et MÃ©rida avait mÃªme souhaitÃ© que le grand jour arrive trÃ¨s vite. Enfin selon ses humeurs ! parce qu'il y avait des jours oÃ¹ elle en avait marre de se sentir aussi grosse qu'un Gronk, et qu'elle ne pouvait mÃªme plus bouger et faire ce qu'elle voulait !

Ã€ la longue, le chantier prenait lui aussi forme et vie. Les maisons se faisaient voir de plus en plus, les constructeurs Ã©taient satisfaits de leur travail et impatient de finir Ã temps, le transfert du village Ã©tait pour bientÃ´t et grÃ¢ce aux travaux de chacun et les soutiens des dragons. Et bien avant les grandes glaces, le chantier Ã©tait enfin fini, et les emmÃ©nagements avaient pu se faire, comme Stoik l'avait souhaitÃ©.

La fin de la grossesse approchait. Du moins, MÃ©rida Ã©tait arrivÃ©, selon sa mÃ¨re et Maud, au dernier mois. Maud Ã©tait arrivÃ© pour le 8e mois, car MÃ©rida avait Ã©tait mise au courant qu'un bÃ©bÃ© pouvait arriver Ã temps, ou plus tÃ´t.

Mais une autre personne avait Ã©tÃ© charger de veiller sur la princesse. Pas un membre de la famille de MÃ©rida, ou d'Harold, ni un de leurs proches. Non, c'Ã©tait plutÃ´t quelqu'un qu'elle n'aimait pas, qui l'Ã©nerver et qu'elle faisait tout pour lui Ã©chapper, mais avec un Ã©norme ventre, difficile d'Ã©chapper Ã cette personne. Il s'agissait de Gertrude. La vielle sage-femme du village qui a aider Ã mettre au monde la plupart des jeunes habitants de l'Ã®le.

Elle n'arrÃªtait pas de donner des conseils de maniÃ¨re sÃ¨che Ã la future mÃ¨re, avec sa grosse voix de poissonniÃ¨re. Cette femme faisait toujours la tÃªte, avec des cheveux blond foncÃ© et gris mal aplati en chignon, un corps et un visage aussi rond qu'un Gronk, pas des plus jolies est agrÃ©able Ã regarder, bien en chair et elle n'Ã©tait pas des plus aimable ! MÃ©rida ne voulait pas que ce monstre l'aide Ã mettre son enfant au monde, mais elle n'avait pas le choix. Elle c'Ã©tait plainte Ã Astrid, Kognedur et Maud, qui restaient la plupart du temps avec elle en raison d'avoir toujours une prÃ©sence fÃ©minine au cas ou oÃ¹ bÃ©bÃ© viendrait. Et puis c'Ã©tait ses proches donc Ã§a allait. Les filles Ã©tant dispensÃ© de fin de construction, elles prenaient Ã§a pour des congÃ©s et se marrer assez bien avec les mÃ©saventures de la princesse face Ã Gertrude

Elles c'Ã©taient toute cinq rassembler pour discuter et organiser le grand jour, savoir qui ferait quoi, quand, et comment. Celle qui parlait le plus Ã©tait Gertrude, au grand dam de la princesse qui en avait marre de l'entendre brailler comme si elle croyait qu'elles Ã©taient toutes sourdes ! elle avait mÃªme murmurais Ã son bÃ©bÃ© de vite sortir pour que tout soit finis

- Bon, mesdemoiselles et madame. Nos devons nous tenir prÃªte Ã ce que le grand jour arrive Ã n'importe quel moment ! un bÃ©bÃ© est capricieux dÃ¨s la naissance et il ne faudrait pas que la mÃ¨re provoque le dÃ©clenchement Ã cause d'un caprice pour aller sortir, marcher ou faire des choses dangereuses !

- GÃ©niale... elle est la rÃ©incarnation de ma mÃ¨re en viking... grogna-t-elle a voix basse Ã l'intention de ses amies.

Les filles pouffÃ¨rent en silence. Gertrude n'avait pas entendu la remarque de la princesse, ou elle l'avait peut-Ãªtre ignorÃ©. Mais elle continua son discours.

- La future mÃ¨re Ã©tant presque Ã terme, vu que nous sommes dans le dernier mois, elle devra penser davantage Ã la sÃ©curitÃ© de son bÃ©bÃ© en attendant qu'il arrive ! Ã§a veut dire rester le plus possible dans le secteur de la maison.

- Quoi ?! je vais devoir rester enfermer ?! s'exclama MÃ©rida les yeux ronds

- Exactement ! avec la neige dehors, ce serait de l'irresponsabilitÃ© que vous sortiez! l'accouchement se fera ici, dans la maison !

- Mais ! et Harold ?!

- Le pÃ¨re restera dehors avec les autres vikings et la famille ! je ne tolÃ¨re autour de la mÃ¨re que les amies proches, du voisinage et les filles n'ayant pas d'enfant ! en l'occurrence, vous trois ! dÃ©signa-t-elle Astrid, Kognedur et Maud de son gros doigt boudinÃ©

- D'accord. Firent-elles toute silencieuse.

- Bien. Et l'accouchement se fera Ã la mÃ©thode viking.

- Euh... c'est-Ã -dire ? s'inquiÃ©ta MÃ©rida

- Ã€ genoux ou accroupie !

- Quoi ?! ah non non non non ! hors de question ! je le ferais Ã la mÃ©thode Ã©cossaise ! je ne suis pas une Viking de naissance ! protesta-t-elle

- Mais vous avez Ã©pousÃ© un Viking pourtant ! rappela la grosse femme

- Ta-ta ta ta ta ta ! Ã§a m'est Ã©gal ! JE suis la mÃ¨re, donc JE dÃ©cide de COMMENT je VEUX mettre MON bÃ©bÃ© au monde ! allonger, comme toutes les femmes de mon pays ! s'exclama-t-elle avec colÃ¨re en insistant bien sÃ»r certains mots.

Les filles tentaient tant bien que mal de garder leurs fous rires ! mÃªme Maud ! qui souriait toute fiÃ¨re et admirative du caractÃ¨re de la princesse, lui rappelant la force de caractÃ¨re de la reine et du roi. Gertrude n'avait pas rÃ©pondu face aux dires de la princesse quand elle croisa aussi son regard bleu dÃ©terminÃ©. Elle se contente juste d'ajouter ceci.

- Ã€ votre convenance. Mais ne vous Ã©nerver pas trop, vous risqueriez de faire venir cet enfant plus tÃ´t que prÃ©vu.

- Merci. J'y veillerais.

- Puis-je poursuivre ?

- Continuez, je vous prie.

- Bien. L'accouchement se fera donc Ã la mÃ©thode Ã©cossaise. Maud m'assistera, tandis que les deux demoiselles resteront prÃ¨s de la mÃ¨re pour la soutenir.

- Ok. firent les deux adolescentes en coeur.

- Avec l'aide de Maud, je prÃ©parerais tout le matÃ©riel et la salle. Je vous demanderais la plus grande prudence et je demanderais Ã ces deux demoiselles de veiller Ã ce que la mÃ¨re respecte cette demande.

- Ok. Refirent-elles en coeur.

- Bien. Dans ce cas, nous allons commencer les prÃ©paratifs dans ce coin de la maison. Proche de la cheminÃ©e et d'un point d'eau. C'est parfait. Indiqua Gertrude

- Je vais rassembler les affaires personnelles de la princesse.

Informa Maud en se levant et trottant gaiement Ã petits pas vers l'Ã©tage

- Merci Maud. D'ailleurs merci Ã vous toutes. Souriait MÃ©rida avec reconnaissance.

- Remerciait nous quand l'enfant sera lÃ ! rÃ©pondit sÃ¨chement la sage-femme.

- Pff... n'ai marre...j'en peux plus... soupira la rousse en voulant prendre un gÃ¢teau sur la table

- Ne mangez pas trop de sucreries ! ce n'est pas bon pour le bÃ©bÃ© ! si vous voulez qu'il soit fort et en bonne santÃ©, mangez plutÃ´t de la viande !

- Mais c'est d'un gÃ¢teau que je veux ! pas d'un bout de poulet ! soupira-t-elle avec exaspÃ©ration

- De la viande ou des fruits ! c'est mieux pour vous deux ! railla t-elle en embarquant le plat de gÃ¢teaux

- Vous avez eu des enfants ? lui demanda MÃ©rida sÃ¨chement

- Non.

- Ã‡a se voit. Vous ne connaissiez rien aux envies alimentaires d'une femme enceinte !

- Je sais nÃ©anmoins ce que je dois faire mademoiselle. Je fais Ã§a depuis des annÃ©es et aucun enfant de cette Ã®le n'en a souffert !

- Je n'en doute pas. dit-elle calmement.

Elle fit un bref signe de tÃªte Ã la future mÃ¨re et s'en retourna Ã ses occupations. MÃ©rida massa son ventre Ã travers sa robe verte Ã©meraude prÃ©vue pour son actuel physique, et prit donc une pomme Ã contrecÅ“ur.

- Vivement que le bÃ©bÃ© sorte, que je remange ce que je veux !

- Courage ! c'est pour bientÃ´t ! consola Astrid

- Oui je sais... dit-elle en croquant dans sa pomme.

- Tu crois que ce sera une fille ou un garÃ§on ? demanda-t-elle

- Je sais pas. j'espÃ¨re qu'il sera juste en bonne santÃ© et qu'il nous ressemblera !

- Y'a pas de danger qu'il vous ressemble pas ! pouffa Kognedur

- Et vous avez trouvÃ© un prÃ©nom au moins ?

- Ben en fait, on a choisi... commenÃ§a-t-elle avec un sourire

- Ah non non non! vous avez peut-Ãªtre choisi votre mÃ©thode pour accoucher, mais selon la tradition viking, c'est le pÃ¨re qui doit choisir le prÃ©nom du bÃ©bÃ© ! intervint Gertrude

- Une discussion privÃ©e vous savez ce que c'est ? ou est-ce que je dois sortir dans la tempÃªte de neige avec mes amies pour l'avoir ? railla sÃ©vÃ¨rement MÃ©rida en se tournant vers elle

La vieille femme ne rÃ©pondit pas, et s'en retourna de nouveau dans la prÃ©paration des draps sur la table d'accouchement et du nÃ©cessaire pour le grand jour. Maud redescendait de l'Ã©tage les bras charger, et elle avait adressÃ© un clin d'oeil complice Ã la princesse, qui comprenait qu'elle avait entendu et qu'elle la fÃ©liciter. MÃ©rida lui souriait et lui rendait son clin d'oeil.

- Les joies de la grossesse... ah la la... soupirait-elle les yeux au ciel

- Si ton gosse rÃ©pond aux gens de la mÃªme maniÃ¨re que toi, on va bien se marrer ! pouffa Kognedur morte de rire

- C'est sur ! ajouta Astrid morte de rire Ã son tour

La princesse se mit Ã rire Ã son tour, finissant plus gaiement sa pomme. Les dames et ses amies Ã©taient restÃ© toute l'aprÃ¨s-midi pour discuter encore de deux-trois dÃ©tails pour l'Ã©vÃ©nement, jusqu'au soir, en attendant qu'Harold soit lÃ et revienne du chantier, et que la tempÃªte se calme pour qu'elles puissent rentrer chez elle.

Harold arriva enfin chez lui. Le pauvre Ã©tait recouvert de neige et frissonnant comme pas possible ! MÃ©rida ne pouvait s'empÃªcher de lui sauter au cou malgrÃ© tout, heureuse de le voir revenir enfin. Mais pour elle, Ã§a signifiait que la Gronk pouvait Ã prÃ©sent partir. Ce qui fit rire Harold, car il connaissait les sentiments de MÃ©rida pour cette femme et les Â« misÃ¨res Â» qu'elle lui faisait subir.

L'homme de la maison Ã©tant lÃ , Gertrude et les adolescentes partirent donc de la maison, chaudement couverte. Maud restÃ©e lÃ , puisque MÃ©rida avait insistÃ© pour qu'elle reste habiter Ã la maison avec le soutien de son mari. Elle prÃ©parait donc un bon repas pour eux trois, tandis que MÃ©rida fit asseoir Harold dans le fauteuil en bois d'Ã‰linor, prÃ¨s de la cheminÃ©e, et elle l'aida Ã se dÃ©faire de ses habits d'hiver et de toute la neige qu'il avait sur lui et dans les cheveux.

Heureuse qu'il soit rentrÃ© sans problÃ¨me, et retrouvant son confort et calme familier dans la maison, elle le bichonnait toute amuser en chantant sa fameuse berceuse. Le plus drÃ´le, c'Ã©tait qu'Harold la connaissait par coeur et il c'Ã©tait mis Ã la chanter avec elle, le visage coller contre le ventre bien rond de sa femme, comme pour la chanter au bÃ©bÃ©. Peu aprÃ¨s, MÃ©rida s'essaya prudemment sur les genoux d'Harold, toujours en chantant en chÅ“ur, et Maud la fredonnait aussi pour apporter une touche de bonheur Ã ce moment familiale. Quel beau tableau de famille que reprÃ©senter ce moment-lÃ ...

* * *

><p>Voila ! tout le monde le sais ! Harold, Krokmou, Stoik, le village, et la famille de MÃ©rida avec une belle visite surprise ! XD et avec plein de cadeau pour l'Ã©vÃ©nement. Ah la la... Elinor. Elle pense a tout hein ? ^^

J'espÃ¨re que vous avez aimer Ã©galement la maniÃ¨re dont ils l'annonce au futur grand pÃ¨re ? :D

Alors la phrase qu'Elinor dit a MÃ©rida, je ne l'ai pas inventÃ©e ! ni la traduction ! pour preuve, vous pouvez la retrouver sur la rubrique Â»Culture de l'Ecosse Â» sur WikipÃ©dia, puis dans la partie Â« Naissance et enfance Â» du mÃªme site ! ;D et les mÃ©thode d'accouchements et les consignes appropriÃ© a l'Ã©vÃ©nement, ben c'est pareil ! ;)

Je met un point d'honneur a toujours utiliser des sources d'information rÃ©elles pour se genre d'Ã©vÃ©nement dans une fic. :) en mÃªme temps, Ã§a nous apprend plein de truc ! ^^ vive l'instruction ! :D

Et voila qu'entre en jeu un OC que j'ai inventÃ© pour l'occasion ! XD Gertrude ! un tonnerre d'applaudissement pour la poissonniÃ¨re ! XDDD pauvre MÃ©rida n'empÃªche... je lui en ai fait baver ! XD j'espÃ¨re que Ã§a vous a bien fait marre la Â« rÃ©union Â» avant l'Ã©vÃ©nement et de comment MÃ©rida se laisse pas faire ? XD

Pour ce chapitre, mon idÃ©e de base Ã©tait de faire un paragraphe sur chaque mois de la grossesse en expliquant ce qui se passer plus ou moins avec les Ã©vÃ©nements important. Mais je me suis rendu compte que je pouvait le faire tout aussi bien comme je l'ai fait ci dessus. :)

_A la semaine prochaine ! ^^ qui sais ce qui va se passer ! ^^
_

13. Le jour tant attendu

Chapitre 12 â€“ Le jour tant attendu

La soirÃ©e avait Ã©tÃ© belle malgrÃ© la neige qui soufflait dehors comme pas possible. Ã‰tant vers la fin de l'annÃ©e, les tempÃ©ratures Ã©taient assez basses et on Ã©tait mieux au chaud devant la cheminÃ©e ! et heureusement que les rÃ©serves de bois avaient Ã©tÃ© faite en grandes masses !

MÃ©rida, Harold et Maud avaient passÃ© la soirÃ©e Ã savourer le bon repas chaud et copieux que Maud avait fait. Un repas digne d'un grand repas au chÃ¢teau, faisant le grand bonheur de la mÃ¨re qui Ã©tait devenu de plus en plus gourmande. Maud leur avait racontÃ© des histoires sur l'enfance de MÃ©rida, ses farces Ã sa mÃ¨re, ce qu'elle faisait, comment elle Ã©tait, les frayeurs qu'elle avait pu leur faire, les grands moments de rires, les craintes de la princesse, les prouesses de la princesse dÃ¨s son plus jeune Ã¢ge, etc.

Entendre ces histoires faisait plaisir Ã Harold, qui en savait un peu plus sur l'enfance de sa femme, tandis que celle-ci rougissait, se cacher derriÃ¨re ses cheveux, ou suppliait Maud de ne pas raconter telles ou telles choses ! mais comme Harold voulait savoir par curiositÃ© pourquoi elle se mettait dans un tel Ã©tat, Maud racontÃ©e tout, et l'histoire se transformer en grands instants de rire entre les trois.

Ils avaient passÃ© tous les trois une bonne partie de la soirÃ©e Ã rire et discuter, faisant rÃ©agir le bÃ©bÃ© face aux fous rires de la mÃ¨re.

- Harold ! le bÃ©bÃ© ! il bouge ! fit-elle avec une voix excitÃ©e

- De quoi ? il ... il arrive ?! demanda-t-il avec une voix et un visage alertÃ©

- Non. il rÃ©agit aux rires ! constata-t-elle avec joie

- Oooh ! Ã§a, Ã§a veut dire qu'il tient bien de vous pour aimer rire !

- C'est gÃ©nial... roucoula-t-elle Ã son ventre

- M'Ã©tonne pas. Fergus sera content aussi. Souriait Harold en caressant le ventre de sa femme.

- C'est sur ! mais...

- Mais quoi Princesse ? s'inquiÃ©ta Maud

- Ã€ votre avis ? ce sera un garÃ§on ou une fille ? demanda-t-elle sÃ©rieusement

Maud et Harold semblaient hÃ©sitant Ã parler, mais il adressa un sourire rassurant Ã sa femme

- MÃ©rida. Nous avons dÃ©jÃ eu cette discussion plusieurs fois.

- Je sais. Mais le moment approche ! et...

- Et advienne que pourra. Peu importe du moment que le bÃ©bÃ© va bien et nous soyons tous heureux.

- Je suis d'accord, mais on n'a toujours pas choisi de prÃ©nom !

- Ah euh... oui en effet.

- Pfff... moi j'ai rien qui me vient.

- Faudra bien lui donner un nom ! il va pas s'appelait le bÃ©bÃ© pendant des mois !

- Surtout qu'on l'a appelait comme Ã§a pendant 9 mois, c'est sur que non.

- Vous savez... commenÃ§a Maud avec un sourire en commenÃ§ant Ã dÃ©barrasser la table

- Quoi Maud ?

- La plupart des parents cherchent un prÃ©nom pendant des mois, mais c'est le plus souvent une fois que le bÃ©bÃ© est lÃ , et qu'ils voit son visage, qu'ils trouvent le prÃ©nom idÃ©al.

Les deux parents se regardÃ¨rent avec un sourire et se prirent mutuellement la main.

- Si Ã§a se trouve, on fera partie de ses gens lÃ .

- Oui. Probablement.

- C'est ce qui est arrivÃ© Ã votre mÃ¨re, Princesse.

- Vraiment ?

- Oui. Et votre pÃ¨re proposÃ© toute sorte de prÃ©nom mais ils ne plaisait pas a votre mÃ¨re, qui n'arrivait pas Ã trouver son coup de coeur.

- Maman... murmura MÃ©rida avec un sourire

- Princesse... je n'ai pas d'ordre Ã vous donner mais... il est tard. Vous devriez aller dormir.

- Oui Maud. Tu as raison. Harold ?

- Je te suis. Je remets un peu de bois dans le feu, et je monte.

- D'accord. Bonne nuit Maud

- Ã€ vous aussi Princesse.

MÃ©rida monta prudemment Ã l'Ã©tage tandis que Maud dÃ©barrasser la table, et qu'Harold mettait quelques bÃ»ches dans le feu.

- Bien. VoilÃ qui devraient faire l'affaire quelques heures. Bonne nuit Maud.

- Ã€ vous aussi, monsieur.

- Maud. Appeler moi Harold. Ã‡a me fait bizarre dÃ¨s qu'on m'appelle monsieur.

- Jamais de la vie ! ce serait un manque de respect ! je n'y arriverais pas.

- Comme vous voulez. Ã€ demain.

- Ã€ demain monsieur.

Harold monta donc avec un sourire amusÃ© face Ã la rÃ©action de Maud. Il arriva Ã sa chambre ou il vit MÃ©rida dÃ©jÃ couchÃ©.

- dÃ©jÃ ? mais tu t'es mÃªme pas changÃ© !

- La flemme ! le bÃ©bÃ© me fatigue tellement que j'ai plus le courage de faire le moindre truc!

- Je vois Ã§a. Et bien dans ce cas je fais pareil.

Il alla donc se coucher auprÃ¨s de sa femme, totalement habillÃ©, aprÃ¨s avoir juste enlevÃ© sa prothÃ¨se et son autre chaussure.

- VoilÃ . Fit-il avec un sourire

- Tu fait quoi demain ?

- Hum... demain je dois travailler avec Gueulfor Ã la forge, mais je dois aussi travailler sur une prothÃ¨se de rechange.

- Une prothÃ¨se de rechange ?

- Oui, une que je stockerais ici. On ne sait jamais, un jour je peux casser celle-ci et en avoir besoin d'une dÃ©jÃ prÃªte. Surtout par les temps enneigÃ©s, faut tout prÃ©voir.

- Je comprends. TrÃ¨s bonne idÃ©e mon amour...

- Qu'est-ce qui va pas MÃ©rida ?

- Je vais encore Ãªtre seule, empotÃ© avec ce gros ventre et avec la poissonniÃ¨re !

- Je constate que tu l'adores vraiment au point de lui avoir trouvÃ© un surnom!

- Harold ! Elle m'interdit de faire ceci, cela, de manger ce que je veux, elle crie tout le temps et elle n'est pas agrÃ©able ! elle ne rit jamais ! j'apprÃ©hende de me retrouver seule avec elle quand le bÃ©bÃ© arrivera ! se plaignit-elle

- Mais rassures-toi, les filles sont lÃ pour toi. Et puis au moindre problÃ¨me, on viendra me chercher et avec Krokmou, je serais la aussi vite que possible.

- Sauf que tu devras rester dehors. MaugrÃ©a t-elle

- Hein ? pourquoi ?

-Tradition viking d'aprÃ¨s elle ! les hommes et surtout le pÃ¨re doit pas Ãªtre prÃªt de la mÃ¨re pendant l'accouchement.

- Sympa.

- Harold... j'ai peur... je veux que tu soit prÃ¨s de moi le moment venue.

- Tout ira bien ma chÃ©rie. La journÃ©e de demain se passera Ã merveille, comme toutes les autres. Mais pour l'instant, tu vas te dÃ©tendre et passer une bonne nuit pour par affoler le bÃ©bÃ©. D'accord ?

- D'accord... je t'aime... dit-elle en l'embrassant puis en se blottissant contre son mari.

- Ã€ demain MÃ©rida. Ã€ demain petit bÃ©bÃ©... dit-il en caressant le ventre de sa femme.

- Faudra sÃ©rieusement rÃ©flÃ©chir Ã un prÃ©nom... Ã§a devient urgent...

- La nuit porte conseil. Nous trouveront cette nuit j'en suis sur.

MÃ©rida sourit puis s'endormit paisiblement. Harold la rejoignit peu de temps aprÃ¨s. La nuit ne fut pas trÃ¨s calme Ã©tant donnÃ©e que MÃ©rida avait gigotÃ© une bonne partie de la nuit parce qu'elle

n'Ã©tait pas Ã l'aise avec son gros ventre, ce qui fait qu'Harold n'avait pas trop bien dormi aussi.

Le lendemain, le rÃ©veil fut pÃ©nible pour Harold, car MÃ©rida lui avait donnÃ© des coups de pieds involontaires dans ses jambes Ã cause de son sommeil agitÃ©. De plus la tempÃªte de neige avait fait rage durant toute la nuit, mais elle semblait avoir diminuÃ© au matin. Il faisait froid dans la maison et le temps donner plus envie de rester au chaud chez soi. La maison aurait surement besoin d'Ãªtre chauffÃ©. Harold se leva donc courageusement du lit, remit sa chaussure et sa prothÃ¨se, et recouvrit chaudement MÃ©rida avec les peaux pour pas qu'elle et le bÃ©bÃ© attrape du mal. Il embrassa la joue de sa femme et descendit l'escalier, pour se couvrir trÃ¨s chaudement pour prendre du bois dans la rÃ©serve Ã l'extÃ©rieur, car celle de la maison Ã©tait presque vide.

Maud Ã©tait levÃ©e et s'affairer dÃ©jÃ dans la maison. AprÃ¨s des salutations rapides, Harold ouvrit la porte, laissant le vent et la neige entrer dans la maison, et se batailla avec elle pour la refermer le plus vite possible. Le vent soufflait fort et avec la neige, et il ne voyait presque rien. il se dirigea prudemment vers l'Ã©table oÃ¹ se trouvait la rÃ©serve de bois et en prit quelqu'une dÃ©jÃ bien recouverte de neige et les rapporta chez lui, refaisant entrer la tempÃªte chez lui.

S'excusant auprÃ¨s de Maud qui frissonnait Ã cause du vent, il marcha frigorifiÃ© et les bras chargÃ© vers la cheminÃ©e et y dÃ©posa les bÃ»ches. Il alluma donc sans plus tarder le grand feu qui allait bientÃ´t rÃ©chauffer toute la maison. Devant cependant refaire un gros chargement, il prit le petit chariot en bois et la fit sortir de la maison pour aller la remplir au maximum. Il ne voulait pas que ce soit les filles qui le fassent, elle aurait dÃ©jÃ beaucoup de travail avec MÃ©rida et l'arrivÃ©e du bÃ©bÃ©.

Ce n'est que dix minutes plus tard et prÃ©s Ãªtre devenu un bonhomme de neige nordique qu'il rentra de nouveau avec le chariot plein Ã craquer de bois. DÃ©jeunant vite fait, il salua Maud et repartit vers la forge. Krokmou l'attendait comme tout les matins et l'emmena prudemment en vol.

MÃ©rida se rÃ©veilla bien plus tard, cherchant Harold du regard elle se rendit compte qu'il Ã©tait tard et qu'il Ã©tait parti depuis longtemps. Elle se leva donc du lit, enfila sa cape et descendit. Ã€ son grand bonheur personnel, Maud prÃ©parÃ©e un dÃ©licieux repas a l'Ã‰cossaise ! genre copieux Ã souhait.

Elle passa donc une partie de la matinÃ©e avec Maud, jusqu'Ã ce qu'Astrid dÃ©barque Ã la maison, recouverte de neige. Apparemment la tempÃªte ne se calmer pas.

- Il fait toujours autant de vent ?

- Oui. Et Ã§a veut pas s'arrÃªter ! Ã ce mois de l'annÃ©e, c'est rare !

- Tu es venue avec TempÃªte ?

- Oui. Elle est dans ton Ã©table avec ton cheval. T'en fais pas, elle cassera rien et elle lui fera pas peur.

- J'men fait pas pour Ã§a. par contre je me demande comment va Angus par ce temps...

- D'aprÃ¨s ce que j'ai vu, il va bien.

- Mais il est vieux... Je devrais allait lui mettre sa couverture pour pas qu'il... dit-elle en prenant sa cape d'hiver

- Woh woh woh ! tu vas ou lÃ ? s'interposa Astrid

- Dehors. J'en ai que pour quelques minutes, et j'ai besoin de prendre un tout petit peu l'air !

-Tu crois vraiment que je vais te laisse sortir dans ton Ã©tat par ce temps !? Harold ne serait pas content de savoir ce que tu veux faire !

- Votre amie a raison Princesse ! ce serait imprudent ! pensez au bÃ©bÃ© ! intervint Maud

- Mais j'y vais pas seule ! Astrid vient avec moi, n'est ce pas ?

- Non. Je prÃ©fÃ¨re y allait seule et que toi, tu restes lÃ !

- Angus ne se laissera pas faire. Au pire, je lui parle, je ne fais aucun effort, et c'est toi qui fais tout le reste.

- Rien ne te fera changer d'avis ?

- Non. et puis je veux le faire tant que la poissonniÃ¨re n'est pas lÃ !

- Pff... TrÃ¨s bien. Allons-y.

- Soyez prudente ! et couvrez-vous bien princesse !

Les deux jeunes femmes sortaient de la maison, couverte de la tÃªte aux pieds, pouvant lutter contre le froid. Mais Ã peine dehors, MÃ©rida se prit une bonne rafale de vent au visage.

- Pouah ! quel temps de chien !

- Jte l'avait dit ! rentre avant d'avoir choppÃ© un rhume ! ordonna Astrid en criant contre le vent

- Non Ã§a va aller ! jsuis enceinte pas en sucre ! dÃ©pÃªchons-nous et rentrons puisque c'est ce que vous voulez tous ! fit de mÃªme MÃ©rida

- Ok !

Elles rentrÃ¨rent vite dans l'Ã©table, frissonnant une fois la porte refermÃ©e. Astrid alla chercher la couverture d'Angus, tandis que MÃ©rida s'approcha pour lui parler.

- Bonjour Angus. Comme je peux pas trop bouger, c'est Astrid qui va te couvrir. D'accord ?

Le cheval Ã©mit un hennissement pour dire son accord. Astrid recouvrit donc le cheval de sa couverture, et elle s'apprÃªtÃ¨rent Ã

renter Ã la maison.

- VoilÃ . Allez viens on rentre. J'ai deux trois blagues Ã te raconter !

- D'accord ! souriait-elle

Astrid rouvrit la porte de l'Ã©table, alors que MÃ©rida adressa une derniÃ¨re caresse Ã son cheval.

- MÃ©rida ! vient ! je ne vais pas tenir la porte indÃ©finiment

- C'est bon j'arriv... ooh ! fit-elle en cessant tout mouvement

- MÃ©rida ?

- Je... ooh ! fit-elle en s'accrochant Ã la poutre en bois avec une grimace

- MÃ©rida ! fit la blonde en lÃ¢chant la porte

La princesse descendit progressivement vers le sol en se tenant toujours a la poutre, grimaÃ§ant de plus en plus

- MÃ©rida ! Ã§a va ? s'inquiÃ©ta la Viking en s'agenouillant Ã terre

- Non... le... le bÃ©bÃ©...

- Quoi il arrive ?!

- Je... je crois ! j'ai de l'eau qui coule le long de mes jambes !

- Oh la la... je t'avais prÃ©venue de rester au chaud !

- Je... je sais... qu'est-ce qu'on va faire ? aaaaahhh !

- MÃ©rida !? qu'est ce que t'as ?!

- J'ai mal ! j'ai eu une Ã©norme douleur ! c'est affreux...

- Le travail a commencÃ©... il faut qu'on te ramÃ¨ne Ã la maison ! et Gertrude qui n'est pas lÃ ! rhoooo...

- Je veux Harold... pas la poissonniÃ¨re !

- Fais pas la difficile ! allez viens il faut vite rentrer !

- Je peux pas bouger ! j'ai mal et... AAAAAAHH !

La princesse hurlait de plus belle et pleurer Ã moitiÃ©

- Non... jsuis pas prÃªte... sanglota-t-elle

- Bon. ProcÃ©dons par ordre. Fit calmement Astrid.

La blonde se leva avec dÃ©termination et calme, et se dirigea vers sa dragonne.

- TempÃªte. Il faut que tu ailles d'urgence prÃ©venir Harold et

Gertrude que le bÃ©bÃ© arrive! va vite Ã la forge ma belle !

La dragonne rugit de comprÃ©hension et sortit doucement de l'Ã©table avant de s'envoler vers le village.

- Je reviens prÃ©venir Maud de prÃ©parer le terrain ! Fit Astrid Ã l'attention de MÃ©rida.

Elle sortit en vitesse, laissant la princesse dans ses peurs, ses douleurs et ses larmes. elle se tenait le ventre en suppliant son bÃ©bÃ© d'attendre encore un peu qu'Harold arrive... Astrid revient une minute plus tard en fermant la porte derriÃ¨re elle.

- Ã€ nous deux. Fit elle a son amie.

Elle prit la petite charrette de l'Ã©table, la vida de son contenu avec urgence et l'approcha de MÃ©rida.

- Allez viens.

- Je peux pas bouger Astrid ! j'ai ... j'ai besoin qu'Harold soit lÃ !

- Harold va venir ! TempÃªte est partie le chercher ! et moi je suis lÃ ! tu ne peux pas mettre ton bÃ©bÃ© au monde ici c'est trop dangereux !

- Mais...

- Je sais. Mais je te demande une minute de courage et je m'occupe du reste ! tu peux faire Ã§a ?

- Oui...

- Alors on y va. prend mes mains et lÃ¨ve toi ! fait le pour le bÃ©bÃ© !

MÃ©rida reprit un visage de confiance, saisi les mains de son amie et se leva en grimaÃ§ant. Elle s'installa dans la charrette et Astrid entreprit de la faire sortir de l'Ã©table en la poussant. ManÅ“uvre qui demanda du temps, mais les deux jeunes femmes arrivÃ¨rent vite devant la porte, MÃ©rida luttant bravement contre le temps et les douleurs.

- MAUD ! OUVREZ LA PORTE ! hurla Astrid

Maud ouvrit vite la porte suite Ã l'appel de la jeune fille, et Astrid put ainsi amena MÃ©rida au chaud. Vient ensuite la manÅ“uvre de faire lever de nouveau MÃ©rida de la charrette pour lui enlever son manteau plein de neige et l'installer sur la table de travail...

TempÃªte volÃ©e aussi vite que possible contre le vent fÃ©roce, jusqu'au village et en particulier la forge car ce n'est lÃ que se trouver Harold. Ce dernier Ã©tait en plein travail sur les plans de sa nouvelle sorte de prothÃ¨se, tandis que Gueulfor forger encore des haches.

- Pfiou ! quel temps ! heureusement que c'est pas comme Ã§a toute l'annÃ©e ! hein Harold ?

- Mouais... heureusem...

Il fut coupÃ© par le cri puissant d'un dragon venant de dehors.

- C'est bien un cri de dragon que je viens d'entendre? Fit le forgeron en se grattant les oreilles

- Oui ! c'est celui de TempÃªte ! fit Harold en sortant vers l'extÃ©rieur

Le jeune homme et le moustachu sortit de la forge. TempÃªte venait d'atterrir au sol et se prÃ©cipita vers Harold en faisant des signes de tÃªte pressÃ©s et poussant des cris pressants.

- Qu'est-ce qu'il lui arrive ? pourquoi elle a la bougeotte comme Ã§a ? s'Ã©tonna le blond

- J'en sais rien... mais pourquoi Astrid n'est pas dessus... TempÃªte ? pourquoi tu...

La dragonne lui indiqua d'un signe de tÃªte et d'aile la direction de sa maison et continua de bouger avec empressement

- MÃ©rida... comprit enfin Harold

- Quoi ? pourquoi tu fais ses yeux de merlan frit ?

- Le bÃ©bÃ© Gueulfor ! il... il... va arriver ! c'est bien Ã§a TempÃªte ?! s'exclama-t-il avec une pointe de joie et de panique

La dragonne acquiesÃ§a rapidement, impatiente de le voir rÃ©agir.

- Aaah ! jvais... jvais Ãªtre papa... oh la la... et Gertrude qui vient plus tard d'habitude ! et faut prÃ©venir Kognedur ! je...

- HÃ© ! calme toi petite tÃªte ! respire et rÃ©flÃ©chit ! intervient Gueulfor en lui donnant une claque sur la tÃªte !

- Aie ! euh... oui ... dÃ©jÃ faut aller les prÃ©venir.

- Ã‡a je vais le faire ! toi fonce auprÃ¨s de MÃ©rida avec Krokmou et TempÃªte ! allez fonce !

- D'accord ! merci Gueulfor ! Krokmou ! Appela Harold avec une voix forte.

La furie nocturne descendit du toit et se mit en position de vol sur le sol. Harold grimpa vite et enclencha le mÃ©canisme.

- Ã€ la maison mon grand ! vite ! allons-y TempÃªte !

Le trio s'envola aussi vite que possible, tandis que le forgeron souriait en se dirigeant vers la chaumiÃ¨re de Gertrude. en mÃªme temps il irait prÃ©venir Stoik et chercherait la jumelle.

Ã€ la maison, MÃ©rida Ã©tait dÃ©jÃ en place sur la table tandis que Maud lui enlevait sa robe d'hiver pour faciliter le travail de Gertrude. Elle Ã©tait donc en chemise longue blanche, une couverture Ã©paisse sur elle le long de son corps, et le visage en sueur a cause

de la douleur et de la panique. Astrid mettait du bois dans la cheminÃ©e et faisait chauffer de l'eau. Elle suivait les instructions de l'Ã‰cossaise, tout en se mordant la lÃ¨vre face aux cris de douleur de son amie.

- Gniaaaa ! j'en peux plus ! j'ai mal... sanglotait-elle

- Je sais Princesse... mais tenez bon encore un peu, ils ne vont plus tardez ! assura Maud en lui caressant le visage avec une compresse d'eau fraÃ®che...

- Je sais mais... gneeeeuh !

- Respirer et inspirez ! allez-y... pfff pff... pfff pfff

- Pfff pfff... pff pfff...

- Pourquoi a-t-il fallut que ce soit la tempÃªte ce jour-lÃ !?

- Astrid, ne la faite pas paniquÃ©...

- DÃ©solÃ©e... qu'est-ce que je peux faire ?

- Continuer de lui appliquer la compresse d'eau pendant que je prÃ©pare le reste.

- D'accord.

Elle reprit le relais, MÃ©rida soufflant et luttant comme elle pouvait tandis que Maud Finissait de tout prÃ©parer.

- Courage MÃ©rida... Ã§a va aller...

- Faite qu'il vienne vite... s'il vous plaÃ®t. gneeeeeuuh...

- Si le bÃ©bÃ© se prÃ©sente Princesse, je ne pourrais pas l'empÃªcher de venir au monde. Que votre Ã©poux soit lÃ ou non, Ã§a ne changera pas au principe universel...

- Je sais... gnoohh. je veux qu'il sorte, j'en peux plus... il n'est pas encore lÃ qu'il me fait dÃ©jÃ vivre un calvaire ! Grogna-t-elle

- Harold... dÃ©pÃªches-toi... murmura la guerriÃ¨re en espongeant le visage de la future mÃ¨re.

Le viking le plus convoitÃ© du moment Ã©tait en phase d'atterrir. Gueulfor avait rÃ©ussi Ã trouver Gertrude qui Ã©tait dÃ©jÃ en route. Ã€ l'aide d'un viking et de son dragon, elle put arriver aussi vite qu'Harold Ã la maison de ce dernier. Mais comme Harold arriva le premier avec Krokmou et TempÃªte, les deux dragons restÃ¨rent dehors, tandis que le futur pÃ¨re rentra en trombe Ã la maison.

- MÃ‰RIDA ! s'exclama-t-il

- HA- HAROLD ! s'exclama-t-elle a travers les pare-vent de bois

Il se hÃ¢ta de vite venir au chevet de sa femme, entiÃ¨rement recouvert de neige. par rÃ©flexe, il prit la main de sa belle, et fixait son visage couvert de sueur, rougi par la douleur, avec

quelques mÃ¨ches rousses qui lui coller Ã la peau avec un sourire attendrissant.

- DÃ©solÃ© ma chÃ©rie. Mais je suis la maintenant.

- Oui, tu es la... tout va bien... souriait-elle Ã moitiÃ© essoufflÃ©.

Il lui caressa la joue avec sa main mais elle fit une toute petite grimace au contact de sa peau.

- Oh... dÃ©solÃ©, je suis couvert de neige et je n'ai pas enlevÃ© mon manteau d'hiver... s'excusa-t-il

- Non ce n'est rien... c'est juste que Ã§a m'a surpris... et puis Ã§a me fait du bien au fignaaaaaahh... hurla-t-elle sur la fin

- AAAAH ! MERIDA ! s'exclama Harold

Le pauvre venait de se faire broyer la main par sa femme qui venait d'avoir encore une grosse douleur ! elle ouvrit les yeux et s'excusa auprÃ¨s de son mari...

- DÃ©solÃ©e... tu... je veux pas que tu finisses comme Gueulfor, mais le bÃ©bÃ© me fait vivre un calvaire ! je ne peux pas le laisser sortir car il faut que j'attend...

Sa phrase fut incomplÃ¨te car la porte s'ouvrit de nouveau avec un torrent de vent et de neige et des bruits de pas se firent entendre.

- Non les hommes restent dehors ! la blonde Ã couette vient avec moi, les autres allaient attendre dans l'Ã©table. Bon. OÃ¹ est-elle ? fit une voix forte et fÃ©minine

- ... que j'attende mon pire cauchemar... gÃ©missait-elle en fixant le plafond

Harold et Astrid se regardÃ¨rent avec un demi-sourire amusÃ©, mais compatissants. Gertrude arriva prÃ©s de MÃ©rida, suivit de Kognedur, mais quand elle vit Harold, elle haussa le ton.

- J'ai dit aucun homme prÃ©s de la future mÃ¨re ! jeune homme, allait attendre dehors !

- HÃ© ! lui parler pas comme Ã§a ! il est arrivÃ© avant vous ! et gnaaaaaaaaahh !

Cette fois elle eut le rÃ©flexe de lÃ¢cher la main d'Harold pour aller cogner son poing sur la table de travail

- Tradition viking ! aucun homme ! sortez je vous prie.

- Mais... je... fit Harold

- J'ai dit dehors ! ce qui est valable pour les autres et valable pour vous, mÃªme si vous Ãªtes le futur chef du village !

- Eh ! la poissonniÃ¨re ! arrÃªte de lui parler comme Ã§a ! s'Ã©nerva MÃ©rida

- Peu importe ce que vous pourrez dire, il doit sortir. Les filles, emmenez-le.

- Non ! Astrid, non !

- DÃ©solÃ©e MÃ©rida. Viens Harold.

- Je viens.

- Harold ?! s'indigna MÃ©rida

- DÃ©solÃ©. On se verra plus tard. Je n'ai pas le choix.

- Mais...

- Je t'aime. Sois prudente.

Il se fit entraÃ®ner gentiment par ces deux amies vikings, sous les protestations, les cris et les supplications de sa femme. Et quand la porte fut fermer, elles revinrent vers MÃ©rida. Gertrude se lavait les mains et ordonna aux filles.

- Faites de mÃªme. Ensuite vous resterez au niveau de sa tÃªte pour lui maintenir les bras, la soutenir et l'esponger.

- D'accord. Fit-t-elle pas trÃ¨s rassurÃ©.

- Maud, condamner la porte. Je ne voudrais pas que d'autre personnes viennent perturber le travail. Ensuite, revenez prÃ©s de nous pour me passer le nÃ©cessaire.

- Entendu. Fit-elle en se dirigeant vers la porte.

Gertrude attendit que les demoiselles aient fini pour ensuite lever la couette et placer correctement les jambes de MÃ©rida. Cette derniÃ¨re se senti rougir de honte, mais ces amies la soutenez du regard.

- Le travail peut commencer. Vous Ãªtes prÃªte Ã laisser sortir l'enfant. Allez-y pousser !

Souhaitant en finir, et obÃ©issant a la sage-femme pour une fois, MÃ©rida poussa de toutes ses forces, tandis que ces deux amies lui donnaient leurs mains pour qu'elle ait un soutien. Mais elles grimacÃ¨rent face Ã la pression des mains de MÃ©rida sur les leurs.

Pendant de longs moments. MÃ©rida poussa. Hurla. Repris son souffle. Broya les mains. Hurla. Poussa de nouveau. Hurla. Respirer fortement en gÃ©missant de douleur. Et tout Ã§a sous les perpÃ©tuels ordres de la grosse viking. Maud assistait au travail en donnant Ã Gertrude ce dont elle avait besoin.

Pendant ce temps. Harold patientÃ© difficilement dans l'Ã©table avec son pÃ¨re, Gueulfor, Rustik, Varek, Kranedur et Krokmou. Les autres dragons attendaient dehors car il n'y avait pas assez de place pour tous dans la petite Ã©table. Le jeune homme tournait en rond, la mine contrariÃ©e et grimaÃ§ante dÃ¨s qu'il entendait les cris de sa femme.

- Oooh... pourquoi c'est si long...

- C'est qu'une impression fils. Tout ira bien.

- Et si...

- Ne parle pas de malheurs, c'est comme Ã§a que tu les attires. Intervient Gueulfor avec un regard compatissant.

- Je m'inquiÃ¨te juste pour elle et le bÃ©bÃ©... c'est affreux de l'entendre hurler et souffrir sans que je ne puisse rien faire ! grogna-t-il en shootant dans un seau vide.

- Calme toi fils. J'ai connu cette Ã©preuve quand ta mÃ¨re t'a mis au monde.

- Et j'Ã©tais lÃ pour te calmer ! rigola le forgeron.

Harold sourit faiblement et retourna dans ses pensÃ©es. Krokmou lui donna un petit coup de tÃªte pour lui remonter le moral, ce qui eut le mÃ©rite de le faire sourire et d'adresser une caresse Ã son dragon. Cependant un nouveau cri fort en puissance de MÃ©rida le fit perdre son sourire et il s'avanÃ§a d'un pas presser vers la porte, mais fut stoppÃ© par Varek qui lui attrapa gentiment le bras

- Essaye pas de passer mec. Souria Kranedur

- Ou je te cogne gentiment le pif pour t'empÃªcher de passer. MenaÃ§a avec un sourire Rustik

Harold grogna et abandonna l'idÃ©e d'avancer et retourna vers le sceau pour shooter Ã nouveau dedans. MÃ©rida criÃ©e encore une fois et il en Ã©tait venu Ã s'arracher les cheveux.

- Par Odin ! faite que Ã§a s'arrÃªte ! c'est insupportable !

- Harold... Soupira Stoik

- De plus je dois attendre qu'on vienne me chercher pour me dire comment Ã§a c'est passer! et pour que je sache si c'est une fille ou un garÃ§on !

- Calme toi mon gars. Conseilla Gueulfor.

- Et en plus, j'ai...

Le cri de MÃ©rida s'arrÃªta, plongea l'Ã©table dans un silence total. Ã€ la place des cris, on pouvait Ã prÃ©sent entendre des pleurs de nouveau nÃ©.

- Je crois que l'attente est terminÃ©e. Souriait le forgeron

- Je suis... je suis... bafouilla Harold qui arriver plus Ã en placer une face au son de l'enfant

- Mon fils. Tu es pÃ¨re Ã ton tour. AnnonÃ§a Stoik en saisissant fiÃ¨rement les Ã©paules de son fils.

- Merci... papa... souriait Harold Ã son pÃ¨re

La porte s'ouvrit alors et Astrid adressa un sourire Ã la salle, et un sourire plus grand quand elle vit Harold.

- Astrid ! tout... tout va bien ?! s'inquiÃ©ta Harold

- Oui Harold. Tout le monde va bien. Et justement, on rÃ©clame ta prÃ©sence. Assura-t-elle en lui indiquant de la suivre.

- Mais Astrid...

- Quoi ?

- C'est... c'est une fille ou un garÃ§on ?

Elle adressa un regard Ã l'ensemble des personnes prÃ©sentent, et elle annonÃ§a avec un sourire.

- C'est une fille.

* * *

><p>Et voila! C'EST UNE FILLE! YES! :D qui le savait que ce serait une fille? :D reste plus qu'Ã savoir comment cette demoiselle va s'appeler! :D et aussi comment elle sera physiquement! :D mais Ã§a, ce sera pour la semaine prochaine! ^^

_J'espÃ¨re__ que Ã§a vous a plus, que vous en avait ri par moment, car mÃªme si c'est un chapitre hyper sÃ©rieux de part l'Ã©vÃ©nement, je pouvais pas m'empÃªcher d'ajouter quelques Ã©lÃ©ments comique. :)_

_C'est la premiÃ¨re fois que j'Ã©crit un chapitre sur un accouchement. j'espÃ¨re aussi que vous l'avez trouver rÃ©ussi? :3
_

A la semaine prochaine! :D

14. CÃ©lia

Chapitre 13 â€“ CÃ©lia

- Une fille ? j'ai... j'ai une fille... murmura-t-il avec bonheur

- Une future guerriÃ¨re ! par les dieux! C'est fantastique ! s'exclama Stoik avec bonheur

- On lui apprendra la castagne ! chouette ! s'exclamÃ¨rent les deux bagarreurs

- Oui. Allez viens papa! elles t'attende toutes les deux ! s'impatienta la blonde en lui attrapant le poignet

Sous les rires et la joie des autres, Krokmou resta dans l'Ã©table pour le moment et Harold la suivit jusqu'Ã ce qu'il entre enfin chez lui, Maud, Gertrude et Kognedur le regardÃ¨rent avec un sourire, mÃªme la grosse viking, qui s'avanÃ§a vers lui.

- FÃ©licitations. Vous Ãªtes le pÃ¨re d'une jolie petite fille en

bonne santÃ©.

- Merci... fit Harold avec reconnaissance et Ã©motion.

- Je vous en prie. Demain, elles seront toutes les deux assez reposer pour que l'enfant soit prÃ©sentÃ© officiellement au village. Ã€ prÃ©sent, nous allons vous laisser entre vous trois. Venez mesdemoiselles. Les appela-t-elles calmement

Harold restait sur place et vit Maud lui sourire, Astrid lui posait une main sur l'Ã©paule avec un sourire, et Kognedur, elle lui donna une tape sur l'autre Ã©paule, le faisant pousser un petit gÃ©missement de douleur. Ce qui la fit rire et elle referma la porte. Ils Ã©taient Ã prÃ©sents seuls. Harold put seulement entendre les conversations de dehors.

- Alors Ã§a Ã©tÃ© ? demanda la grosse voix de Stoik

- Elle nous a presque bousillÃ© les mains Ã toutes les deux Ã force de les serrer... avoua Kognedur

- Sans comptÃ© les oreilles Ã force de hurler, mais sinon Ã§a Ã©tÃ©. Le plus important c'est qu'elles vont bien toutes les deux... Expliqua Astrid

- Harold ? appela MÃ©rida d'une voix douce

- Je suis lÃ . J'arrive... dit-il avec douceur.

Il s'approcha du lit, pour enfin voir sa femme assise, dos contre le mur, et qui n'affichait plus de signe de douleur sur son visage. Elle affichait Ã prÃ©sent une image sereine, heureuse et rÃªveuse en regardant la petite chose qu'elle tenait tout contre elle dans ses bras. Elle leva les yeux vers lui.

- Approche. Dit-elle avec un sourire.

Il lui sourit en retour et vient s'installer Ã cotÃ© d'elle sur la table mollassonne. De lÃ il pouvait enfin voir son enfant, sa fille, cet Ãªtre fragile et minuscule qui dormait et respirer contre sa mÃ¨re.

- Elle est magnifique... fit-il avec un sourire.

- Tiens. Prend la. Dit-elle

- Tu es sur ?

- Oui. Prend ta fille dans tes bras. Souriait-elle

Il lui rendit son sourire et tendit les bras pour prendre son enfant. Quand il l'eut rÃ©ceptionnÃ©, la petite bailla et Ã©tira ses minuscules petites mains et bras pour que ses doigts s'agrippent Ã la veste en fourrure de son pÃ¨re.

- HÃ©Ã©Ã©Ã© ! coucou toi !

La petite, entendant la voix de son pÃ¨re, ouvrit ses yeux, dÃ©voilant Ã Harold deux petites prunelles vertes, et laissa Ã©chapper un gazouillement. Ce qui fit rire MÃ©rida.

- Elle t'a reconnu.

- Oh que oui elle m'a reconnu ! c'est moi ma chÃ©rie... c'est papa...

Il retourna prÃ©s de MÃ©rida tandis que la petite jouer avec la laine de la veste et gazouiller en faisant des bulles de bave.

- J'en reviens pas qu'elle soit la... elle est tellement jolie... tout comme sa mÃ¨re.

- Merci Harold...

- Bon. Je suppose qu'il va falloir que je lui donne un nom. Le problÃ¨me, c'est que j'en ai pas trouvÃ© un...

- Ben moi j'en ai trouvÃ© un finalement.

- Ah oui ?

- Oui. Maud avait raison. Ã‡a m'est venu quand j'ai posait les yeux sur elle la premiÃ¨re fois. En le tenant contre moi, j'ai repensÃ© Ã notre premiÃ¨re excursion sur l'Ã®le, probablement le jour oÃ¹ elle a dÃ» Ãªtre conÃ§u sans qu'on le sache. Et lÃ , j'ai repensÃ© Ã ce que je ressentais quand j'Ã©tais dans le ciel avec toi, qu'ont regardÃ© les Ã©toiles, la lune, le ciel... et que j'avais enfin compris le sens de ma vie avec toit et la chance que la vie m'a offert.

- Et ? demanda-t-il avec tendresse

- Et je me suis rappelÃ© que le ciel ne m'avait jamais paru aussi beau que cette nuit lÃ . Tout avait Ã©tÃ© magique du dÃ©but Ã la fin. Et donc... le prÃ©nom que je lui ai trouvÃ© Ã un rapport avec le ciel. MÃ¨re m'ayant appris un peu de latin, je le trouve parfait.

Elle leva les yeux vers lui avec un sourire.

- CÃ©lia. RÃ©vÃ©la-t-elle enfin

- CÃ©lia ? humm... oui en effet il est...trÃ¨s jolie ! Il me plaÃ®t beaucoup !

Il regarda sa fille et se mit Ã l'appeler avec le prÃ©nom.

- CÃ©lia ? coucou CÃ©lia !

La petite se mit Ã gazouiller et offrit Ã ses parents son tout premier sourire.

- Oh oooh... je crois que je ne suis pas le seul Ã l'aimer ce prÃ©nom ! hein CÃ©lia ? refit-il joueur sous les gazouillements de sa fille

- Alors... on le garde ?

- Oh que oui ! j'en vois pas de plus parfait que celui-lÃ !

- MÃªme si Ã§a ne vient pas de toi ?

- On le garde, mÃªme si Ã§a vient pas du pÃ¨re comme le veut la tradition, mais on s'en moque. nous sommes lÃ tous les trois, ensemble, et c'est tout ce qui compte. Et je vous aime toutes les deux de tout mon coeur.

- On t'aime aussi Harold. Et CÃ©lia t'aime dÃ©jÃ beaucoup !

Les deux amoureux se regardÃ¨rent tendrement, avant de se donner un baiser.

- Je t'aime.

- Je t'aime aussi.

- Merci pour m'avoir offert cet enfant Harold.

- Merci Ã toi aussi de me l'avoir offert, MÃ©rida. Vous Ãªtes toutes les deux ce que j'ai de plus cher...

- On est une famille maintenant.

- Oui. Une famille... une vraie famille...

Et ils repartirent l'un contre l'autre, Ã contempler avec bonheur et Ã©merveillement l'enfant qui fut tant attendu. Ce n'est qu'aprÃ¨s un bon moment, que l'on frappa Ã la porte et qu'ils entendirent des pas de groupe.

- Harold ? MÃ©rida ? on peut entrer ? demanda Astrid

- Oui allez-y! entrer !

- On a quelqu'un Ã vous prÃ©senter !

Le bruit de pas augmenta sur le plancher et la porte se referma. Harold Ã©carta le pare Ã vent pour ainsi montrer Ã Stoik, Gueulfor, Astrid et sa bande, Maud, Gertrude et Krokmou, leur fille que MÃ©rida avait reprise dans ses bras.

- On vous prÃ©sente... CÃ©lia. AnnonÃ§a Harold avec fiertÃ© et joie

En voyant l'enfant, une sÃ©rie de "ooooh" se fit entendre et fit sourire les jeunes parents. Stoik s'avanÃ§a le premier, hÃ©sitant, mais Ã©mu.

- Fils... MÃ©rida... puis-je... ?

- Bien sÃ»r Stoik. Assura MÃ©rida avec un sourire.

Le chef viking s'approcha donc de sa belle-fille et tendit les bras pour recevoir l'enfant qui semblait encore plus petite dans les mains colossale du viking.

- C'est ma petite fille... elle est la... enfin...

Il adressa un regard Ã©mu Ã l'enfant puis Ã ses proches et aux parents.

- CÃ©lia, c'est bien Ã§a ?

- Oui papa.

- Ooooh... bonjour ma petite CÃ©lia... c'est moi, c'est grand-pÃ¨re !

La petite ouvrit ses petits yeux et se mit Ã sourire et gazouiller aussi Ã Stoik

- Fils ! elle me sourit ! et... oooh... elle a les yeux verts... comme toi et ta mÃ¨re... dit-il rÃªveur.

- Fait voir... oooh qu'elle est Ã croquer cette petite princesse... mais jsuis sÃ»r qu'on en fera une grande guerriÃ¨re ! hein ! qui sait qui fera joujou avec des belles haches que tonton Gueulfor va forger?

- J'en doute pas ! mais fait gaffes-tu lui donnera envie d'en avoir une des qu'elle saura marcher ! fit Stoik

- Harold ? je peux la prendre aussi un petit peu? demanda timidement Astrid

- Bien sur ! va-y !

Rieur, Stoik passa donc l'enfant Ã la jeune Viking qui prit la petite avec douceur. Elle avait un sourire bÃ©at devant la petite. Toute la bande regarda par-dessus son Ã©paule et la petite semblait dÃ©visager Ã tour de rÃ´le chacun d'entre eux.

- Elle ressemble le plus Ã qui ?

- Je n'en sais rien ! c'est trop tot pour le savoir !

- Bah dÃ©jÃ , elle a le pif d'Harold !

- Vaut mieux le sien plutÃ´t que le tien, banane ! t'imagine l'horreur ?

- Elle est minuscule !

- Elle doit faire environ la taille d'un bÃ©bÃ© vipÃ¨re, si ce n'est qu'on ne prend pas en considÃ©ration...

- Tu la compares Ã un bÃ©bÃ© dragon ?

- Ben euh... oui... euh non... dÃ©solÃ©...

Astrid s'approcha d'Harold et lui tendit la petite.

- Tiens. Et merci. Elle est trop adorable !

- De rien.

Inutile de prÃ©ciser que la petite fut l'objet d'attention de toute la piÃ¨ce. Presque tout le monde la porta dans ses bras, lui caressa sa petite touffe de cheveux bruns, essaya de deviner Ã qui elle ressemblait le plus, de qui elle tenait ses yeux, son visage, son nez, etc. MÃªme Krokmou c'Ã©tait approchait avec douceur vers la

petite pour la voir de plus prÃªt, la sentir, faire connaissance. Et quand elle posa sans peur sa petite main sur son museau, il fut heureux et ronronna les yeux fermÃ©. ce qui fit sourire tout le monde.

Elle revient finalement dans les bras de son grand-pÃ¨re. Mais Ã un moment, la petite se mit Ã pleurer trÃ¨s fort, personne ne comprenant trop pourquoi sur le coup.

- Par les dieux ! elle sait se faire entendre ! rigola Stoik en tenant la petite qui pleure et gigoter dans ses bras

- Elle crie encore plus fort qu'un dragon ! on pourrait l'installer dans un tour de garde pour nous prÃ©venir en cas de danger ! hihihiii... ajouta Gueulfor avec amusement

En plus des pleurs, la petite s'Ã©tait mise Ã agrippÃ© ses mains dans la barbe de son grand-pÃ¨re et Ã tirÃ© dessus avec force. MalgrÃ© sa stature imposante et son courage reconnu, Stoik grimaÃ§a tout de mÃªme face Ã la douleur.

- Mais c'est qu'elle a de la force ! une vraie petite guerriÃ¨re ! oh ooh ma puce je t'adore dÃ©jÃ beaucoup ! souriait le vieux Viking

- Si elle continue Ã te tirer la barbe, elle en gardera une bonne poignÃ©e en guise de trophÃ©e ! hÃ©hÃ©Ã©Ã©... pouffa le moustachu blond

- Bwaaaaaaaaah ! mais c'est insupportable Ã entendre ! faite la taire ! grogna Rustik en se bouchant les oreilles tandis que la petite pleurer toujours et encore plus fort

- Mais pourquoi elle braille comme Ã§a !? fit de mÃªme le jumeau

Sous les regards dÃ©sespÃ©rÃ©s des filles, Maud et Gertrude prÃ©cisÃ¨rent que la petite avait faim et qu'elle voulait du lait. Le lait de sa mÃ¨re. Ce qui signifiait que tout le monde devait sortir, Ã part Harold, pour laisser la famille entre eux et que MÃ©rida nourrisse son enfant sans gÃ¨ne. Stoik sourit et embrassa le front de l'enfant, la rendit a sa mÃ¨re, les fÃ©licita Ã nouveau et sortit avec le reste de la troupe. Sauf Krokmou, mais qui rester dans un coin de la maison, Ã©loignÃ© du lit. Gertrude expliqua alors Ã la princesse comment placer l'enfant et comment s'y prendre pour la nourrir.

La premiÃ¨re tÃ©tÃ©e fut bizarre. Mais agrÃ©ablement bizarre, et merveilleux pour MÃ©rida. Jugeant inutile de rester davantage vu que son travail fut fini, Gertrude prit congÃ© en laissant des derniÃ¨res recommandations utiles aux parents et Ã Maud, les fÃ©licita encore une fois, et s'en alla.

Le jeune homme regardait avec intrigue et Ã©merveillement, son enfant savourer son tout premier repas avec un appÃ©tit dÃ©vorant.

- Ã‡a va, elle est gourmande. Elle tient de toi !

- Je crois qu'elle n'aura pas fini de nous Ã©tonner... murmura-t-elle rÃªveuse

AprÃ¨s avoir bien mangÃ©, la petite s'endormie, repue et fatiguÃ©. Harold et MÃ©rida la regardÃ¨rent dormir avant que Maud ne vienne le sourire aux lÃ¨vres, pour la rendre et le placÃ©e dÃ©licatement dans le berceau familial du clan Dunbroch qu'elle avait tout bien prÃ©parer pour l'enfant.

La petite installÃ©e, elle continue de dormir, faisant bouger ses tout petits doigts dans son sommeil. Le berceau Ã©tait installÃ© prÃ©s de la couchette provisoire de la mÃ¨re, MÃ©rida se senti elle aussi partir pour le royaume des songes.

Embrassant son mari une derniÃ¨re fois. elle s'allongea et regarda sa fille dormir, jusqu'Ã ce qu'elle s'endorme Ã son tour. Harold regardÃ© les deux femmes de sa vie dormir paisiblement. Il se sentait heureux et soulagÃ© que tout soit fini et qu'il n'y ai pas eu de complication. Il n'arrivait pas Ã dÃ©tacher son regard du berceau. Avec un sourire, il caressa de son index la main de l'enfant, qui eut le rÃ©flexe de le saisir et de le serrer dans sa main.

Harold fut surpris mais encore plus attendri. Il rigolait de voir que sa fille avait de la force !

- T'en a de la force dis donc... pas vrai CÃ©lia ? chuchota-t-il amusÃ©

- Elle vous ressemblera Ã tous les deux. Assura Maud Ã voix basse.

- J'en doute pas. souriait Harold

Elle continuait de ranger et de nettoyer joyeusement toutes les affaires et instrument de l'accouchement. Harold la regarda avec un sourire.

- Merci d'Ãªtre la Maud. Et d'avoir Ã©tÃ© lÃ pour elles.

- De rien monsieur. C'est mon devoir. J'ai Ã©tÃ© prÃ©sente pour la reine, il Ã©tait normal que je le sois pour sa fille.

- Oui. D'ailleurs, il faut que j'envoie une lettre au chÃ¢teau. Ils doivent savoir la bonne nouvelle au plus vite. Mais j'attendrais que la mÃ©tÃ©o soit plus favorable pour l'envoyer.

- Oooh oui ! la reine et le roi en seront fous de joie !

Harold lÃ¢cha dÃ©licatement la main de sa fille, et se leva pour prendre de quoi Ã©crire et s'installer Ã table. Les filles dormaient, MÃ©rida reprenait des forces, Maud rangeait et nettoyer, et Harold Ã©crivait Ã la famille d'Ã‰cosse.

MÃ©rida dormit une bonne partie de l'aprÃ¨s-midi ainsi que CÃ©lia. Harold n'Ã©tait pas parti travailler Ã la forge, Ã l'acadÃ©mie, nulle part. Il Å“uvrait plutÃ´t sur ds plans de maquette pour sa nouvelle jambe, faisait des amÃ©nagements dans la maison, etc. Il voulait tout simplement rester chez lui avec sa famille.

MÃ©rida c'Ã©tait rÃ©veiller, complÃ¨tement heureuse. Ã€ son rÃ©veil, elle salua son mari qui vient la voir pour Ãªtre prÃªt d'elle. Ils regardÃ¨rent encore la petite qui dormait, mais qui ne tarda pas Ã se rÃ©veiller quelques minutes plus tard, l'estomac criant famine.

AmusÃ©, MÃ©rida la prit dans ses bras et lui donne le sein. sous le regard amusÃ© d'Harold et suivant Ã nouveau les conseils de Maud.

AprÃ¨s cela, ils passÃ¨rent Dieu sais combien de temps Ã l'admirait, la porter, lui parler, Ã jouer avec elle. Une vraie famille unie et heureuse. Ce n'est pas mignon Ã§a ?

Le soir arriva bien vite et tout le monde soupa avec appÃ©tit. Pour cette nuit, Harold avait amÃ©nagÃ© le berceau de CÃ©lia dans leur chambre, prÃ¨s de leur lit. Lui et MÃ©rida s'Ã©tait endormis confortablement dans leur lit douillet. La nuit se passa Ã merveille pour tous.

Le lendemain, le rÃ©veil fut le plus merveilleux de leur vie. Hormis les pleurs de la petite qui avait faim, qui fit encore rire ses parents, Ã§a allait. Bah oui ! Harold Ã©tant depuis des annÃ©es habituÃ©es aux vacarmes des dragons et aux cri de panique des villageois, et MÃ©rida depuis peu, vous pensez bien que les cris d'un bÃ©bÃ© c'est pas grand-chose !

MÃ©rida se leva pour aller la nourrir, puis parÃ©s toute la petite famille se prÃ©para pour sortir ensemble au village. Dehors le temps Ã©tait beaucoup plus clÃ©ment, et c'Ã©tait parfait pour la prÃ©sentation de la petite au village complet ! Harold en profitera pour faire partir aujourd'hui la lettre Ã©crite pour les parents de MÃ©rida.

Une fois tout le monde prÃªt, ainsi que Maud et Krokmou, ils dÃ©cidÃ¨rent d'aller Ã pied pour ne pas brusquer le nouveau-nÃ©. La route fut longue a pied, mais agrÃ©able. Comme une ballade. Arriver devant l'ancienne arÃ¨ne, ils eurent des yeux surpris. Tout le village Ã©tait point ainsi dire lÃ ! Ã croire que c'Ã©tait l'Ã©vÃ©nement le plus attendu du moment.

RÃ©ussissant Ã se frayer un chemin vers les gradins pour rejoindre Stoik, Gueulfor, Gothi et les adolescents, ils furent saluer parmi leurs amis et proche. MÃªme Mildiou Ã©tait lÃ ! avec son air grognon, mais bon. Ã‰tant l'un des doyens du village, il se devait d'Ãªtre lÃ . Comme toujours pour les choses importantes.

- Aaah vous voila les enfants ! s'exclama Stoik

- Bonjour Stoik.

- Salut papa.

- Et comment va ma toute belle ? demanda-t-il en se penchant vers CÃ©lia qui Ã©tait dans les bras de sa mÃ¨re

- TrÃ¨s bien ! elle a dormi comme un ange !

- Le rÃ©veil a dÃ» Ãªtre super aussi ! surtout si elle s'est mis Ã brailler comme un dragon ! plaisanta Gueulfor

Sa blague fit rire toute la troupe. Mildiou lui levait les yeux au ciel. Gothi interpella avec un sourire le chef pour commencer la prÃ©sentation. Stoik s'avanÃ§a vers le rebord et lÃ , tout le monde se tut.

- Whoua. Je me demande si je ferais cet effet-lÃ quand je serais chef. Se demanda Harold.

- Je suis sure que oui mon chÃ©ri. Assura-t-elle en l'embrassant sur la joue.

- Citoyens de Berk ! s'exclama-t-il d'une voix forte et joyeuse

Ah ! lÃ , Ã§a commence !

- Aujourd'hui, ou plutÃ´t hier, Odin et Thor nous ont offert le plus beau cadeau ! l'arrivÃ©e d'un nouvel habitant au village !

- OUAAAAAAIS ! fit la foule, le poing levÃ©, ce qui fit rire et impressionner les parents de l'enfant

- Et quel nouvel arrivant mes amis ! il s'agit de l'enfant de mon fils, Harold, et de son Ã©pouse MÃ©rida !

- OUAAAAAIS ! refirent-ils Ã nouveau

- De nos deux clans unis, les Vikings et les Ã‰cossais, est nÃ©e l'enfant symbolisant cette union ! Notre chÃ¨re MÃ©rida a donnÃ© naissance Ã la plus jolie petite fille qu'un grand-pÃ¨re puisse avoir !

- OUAAAAAIS !

- J'ai donc le plaisir et la joie, de prÃ©senter Ã vous tous ici prÃ©sent...

Stoik se tourna vers les parents de la petite, les bras tendus et le sourire aux lÃ¨vres derriÃ¨re son immense barbe rousse. MÃ©rida lui donna dÃ©licatement sa fille avec le sourire, puis Stoik refit face Ã la foule.

- ...celle qui deviendra la future dirigeante du village Viking...

Ã€ ces mots, Harold et MÃ©rida se regardÃ¨rent avec joie, et affichÃ¨rent de grand sourire ravi, tandis qu'ils se prirent par la main cÃ´te Ã cÃ´te.

- ... voici... CÃ‰LIA ! annonÃ§a-t-il en portant prudemment la petite Ã bout de bras, elle-mÃªme tournÃ©e vers la foule, agitant ses bras dans les airs.

- OUAAAAAIS !

- Vive CÃ©lia ! acclama une villageoise

- Oui ! vive CÃ©lia ! acclama une autre

- CÃ‰LIA ! CÃ‰LIA ! CÃ‰LIA ! CÃ‰LIA ! CÃ‰LIA ! acclama aussitÃ´t toute la foule

La petite fixait tout le troupeau de Viking de ses yeux verts, bavant et faisant des bulles en rÃ©ponse tout en gigotant ses bras et pieds dans le vide. Stoik la tenait fiÃ¨rement dans ses grosses mains. Harold affichait un sourire heureux et MÃ©rida ne put s'empÃªcher

d'avoir les larmes aux yeux. Puis Stoik rendit l'enfant Ã sa mÃ¨re, et le silence revint dans l'arÃ¨ne.

- Stoik ! elle a les yeux de qui ? demanda une villageoise

- Vert ! comme ceux d'Harold et de sa mÃ¨re, Valka! dit-il avec joie

- Est-ce qu'elle a de la force ?

- Ã‰videmment ! elle lui a mÃªme dÃ©jÃ arrachÃ© quelques poils de barbe dÃ¨s la premiÃ¨re fois qu'il l'a tenu ! s'exclama Gueulfor avec force en s'approchant du rebord.

La foule entiÃ¨re se mit Ã rire de joie. Ils devait Ãªtre content d'avoir une future chef qui faisait dÃ©jÃ ses preuves

- Et ce n'est pas tout ! elle hurle aussi fort qu'un dragon ! fit Astrid avec humour

- Je confirme ! on a failli avoir les oreilles qui saignent et devenir sourd ! ajouta Kognedur Ã la foule

De nouveau la foule rigola bruyamment de bon coeur et la troupe sur la plateforme ria aussi. Stoik s'approcha de nouveau du rebord.

- Je vous remercie Ã tous d'Ãªtre venu pour la prÃ©sentation officielle de la petite au village. Nous regrettons juste que le roi et la reine de Dunbroch n'aient pas Ã©taient lÃ . Mais quand ils viendront sur l'Ã®le, nous ferons une grande fÃªte, ou nous serons tous rÃ©unis !

- OUAAAAAIS !

- Vive la ripaille ! cria un Viking

- OUAAAAIS ! firent â€“ils de nouveau en coeur en rÃ©ponse au commentaire

- Ã€ prÃ©sent, nous pouvons tous retourner chez nous ! Que Thor et Odin puissent encore nous guider et veiller sur chacun de nous, ainsi que sur la petite CÃ©lia! bonne journÃ©e Ã tous !

Stoik s'Ã©loigna du rebord pour rejoindre sa famille, tandis que l'arÃ¨ne se vidait doucement de ses villageois.

- Merci pour ces belles paroles papa.

- C'est vrai Stoik. Merci. Remercia MÃ©rida en berÃ§ant sa fille dans ses bras

- C'Ã©tait sincÃ¨re. Mais merci les enfants. Un jour, ce sera Ã ton tour de faire des discours devant le village fils.

- Je sais papa. Je m'y prÃ©pare dÃ©jÃ . Assura t-il avec un sourire

- Bon. Fit soudainement Mildiou

Tous les regards se retournÃ¨rent vers le vieux, qui s'approcha de la

petite famille.

- Non pas que je veuille gÃ¢cher votre grande joie, mais je dois y aller. Alors je tenais Ã vous faire part, Ã vous deux, mes plus sincÃ¨res fÃ©licitations. Et je souhaite la bienvenue et longue vie Ã notre future chef. Dit-il en adressant un regard Ã l'enfant

- Merci Mildiou. Fit MÃ©rida avec un sourire pour le moins reconnaissante

- Oui. Merci. Fit Harold Ã son tour

- Bien sÃ»r ce, je m'en vais retourner Ã mes champs de choux. Fit-il

- Ouais. Ã€ la prochaine. Fit Gueulfor

Tandis que Mildiou s'Ã©loigner d'un air habituel, ce n'est que quand il fut loin de tous qu'il murmura avec un drÃ´le de sourire et un regard satisfait.

- Une fille, donc. Rien ne pouvait Ãªtre plus parfait. HÃ©hÃ©... j'en connais un qui sera heureux, mais alors vraiment heureux de l'apprendre. Oooh Ã§a oui. HÃ©hÃ©hÃ©...

Et il se dirigea vers ces terres avec le mÃªme regard et le mÃªme sourire, tout en s'appuyant sur son vieux bÃ¢ton, laissant la troupe familiale reprendre la route de leur foyer, de leur travail et de leurs occupations.

..oO*Oo..

AprÃ¨s la cÃ©rÃ©monie au village pour la prÃ©sentation de sa fille, Harold avait fait envoyer en Ã‰cosse la lettre adresse au clan Dunbroch, qui annoncer l'heureux Ã©vÃ©nement. Comme pour la premiÃ¨re lettre, un messager apporta celle-ci a la reine qui cette fois Å“uvrer Ã la couture de sa tapisserie murale.

Ayant signalÃ© sa prÃ©sence Ã la porte, la reine lui indiqua d'entrÃ©e et prit la missive. Le messager parti, elle posa ses yeux sur le bout de papier a avec des yeux rond car elle reconnaissait l'Ã©criture, non pas de MÃ©rida, mais de son gendre. Elle eut cependant une crainte dans son regard.

- Faites que ce soit une bonne nouvelle... murmura-t-elle craintive

Elle ouvrit doucement l'enveloppe, malgrÃ© ces doigts qui tremblait lÃ©gÃ¨rement. Elle inspira et lu en marmonnant la lettre d'Harold :

Â« ChÃ¨re Ã‰linor, Cher Fergus, chers Harris, Hubert et Hamish.

Je sais que vous venez dans peu de temps, mais je tenais Ã vous faire part d'une grande nouvelle ! Le bÃ©bÃ© vient de naÃ®tre sans le moindre soucis ! MÃ©rida ayant eu toute l'aide et l'entourage nÃ©cessaire, elle se porte trÃ¨s bien ainsi que le bÃ©bÃ©, et l'accouchement c'est passer Ã merveille !

MÃ©rida vient de mettre au monde une ravissante et adorable petite fille, que nous avons nommÃ© CÃ©lia. Elle a les yeux verts, et un dÃ©but de cheveux bruns. Elle a dÃ©jÃ de la force ! car elle a arrachÃ© Ã mon pÃ¨re une petite poignÃ©e de barbe dÃ¨s qu'il l'a eut dans les bras!

Nous l'adorons tous et je suis sur que vous l'adoreriez aussi ! nous avons hÃ¢te de vous revoir Ã Berk, et CÃ©lia aussi, afin qu'elle puisse connaitre ses grands-parents et oncles venus d'Ã‰cosse!

Au moment oÃ¹ j'Ã©cris ses lignes, MÃ©rida et CÃ©lia se reposent. La petite est tout aussi adorable que sa mÃ¨re quand elle dort.

Avec tout notre amour et notre joie, soyez tout aussi comblÃ© et soulager de cette nouvelle ! Ã€ bientÃ´t !

Harold. Â»

Elinor finit sa lecture et afficha de grands yeux Ã©tonner, puis un immense sourire de joie, et ne put s'empÃªcher de s'exclamer en pleurant :

- FERGUS !

Elle se leva de sa chaise et sortit de sa chambre en courant le plus vite possible dans le chÃ¢teau, a la recherche de son Ã©poux, lettre a la main, et les larmes de bonheur coulant sur ses joues. Elle le trouva finalement au jardin, essayant Ã 'expliquer et d'enseigner l'arc du tir Ã l'arc aux triplets.

- FERGUS ! FERGUS ! s'exclama Ã‰linor avec bonheur en courant vers lui

- Elinor ! que vous arrive-t-il trÃ¨s chÃ¨re ? un souci ? s'inquiÃ©ta-t-il en la prenant par les bras, les garÃ§ons la regardant Ã©tonnÃ©s

- Non Fergus... tout va bien... trÃ¨s bien mÃªme. dit-elle essoufflÃ©

- Alors pourquoi vous pleurez ? et pourquoi vous avez couru ? s'inquiÃ©ta-t-il encore

- Oh... je viens de recevoir une lettre d'Harold !

- Harold ? c'est au sujet de... devina-t-il

- Oui ! MÃ©rida a mis au monde le bÃ©bÃ© ! une jolie petite fille du nom de CÃ©lia !

- Une... une fille ? CÃ©... CÃ©lia ? rÃ©pÃ©ta-t-il

- Oui ! lisez mon cher ! lui dit-elle en donnant la lettre avec joie et impatience

Fergus lu la lettre avec attention et afficha Ã son tour un immense sourire radieux et Ã©clata mÃªme de rire !

- Ahaaaa ! une fille ! forte comme ma MÃ©rid'amour et grand-pÃ¨re Fergus! Aaah ! j'aurais tant aimer la voir arracher de ces petites

mains la barbe de ce bon vieux Stoik ! dit-il en mimant les gestes, ce qui fit rire les garÃ§ons.

- Des yeux verts et les cheveux bruns... comme elle doit Ãªtre magnifique... Fergus, je ne saurais patienter davantage ! nous devons nous rendre au plus vite au village voir les enfants et notre petite fille! dit-elle joyeuse

- J'allais vous le proposer ma chÃ¨re ! les enfants, prÃ©parer vos affaires ! nous partons demain chez les Vikings ! s'exclama le roi d'Ã‰cosse tout fier et joyeux, tandis que ces fils sautaient de joie, et qu'il serra son Ã©pouse Ã©mue dans ses bras.

* * *

><p>Et voici donc CÃ©lia :D Que pensez vous de l'origine du prÃ©nom? vu ce que MÃ©rida explique, c'est parfait pour la petite non? :D

Et encore une fois, rires, Ã©merveillement et Ã©motions Ã©tait au rendez vous!

_Bon, pour la prÃ©sentation de CÃ©lia au village, Ã§a fait presque comme dans Le Roi Lion avec la prÃ©sentation de Simba! XD mais tout le monde est heureux, et Mildiou nous balance cette phrase! :o pourquoi il a dit Ã§a? et qui est donc l'intÃ©ressÃ© de la nouvelle? :o serais-ce le dÃ©but des ennuis? :o _

Et maintenant, c'est au tour de la famille d'Ecosse de venir a Berk voir la petite! Ã§a va Ãªtre trop chou! ^^

Ah oui derniÃ¨re chose. A partir de cette semaine je posterais 2 chapitre par semaine. 1 le mardi et 1 le vendredi. :) bye bye! ^^

15. RequÃªte d'anniversaire

Chapitre 14 - RequÃªte d'anniversaire

AussitÃ´t dit, aussitÃ´t fait ! le lendemain, dans l'aprÃ¨s-midi, la famille dÃ©barqua sur l'Ã®le de Berk, faisant une surprise Ã la mÃ¨re du bÃ©bÃ©. Les prÃ©sentations furent Ã©mouvantes !

Elinor ne cessait de pleurer de joie, d'embrasser sa fille et de regarder sa petite fille. Elle avait Ã©clatÃ© un sanglot mÃªler Ã un rire quand la petite lui sourit pour la premiÃ¨re fois.

Fergus subit le mÃªme traitement de faveur de la part de CÃ©lia ! La petite avait choppÃ© sa barbe et l'avait tellement bien attrapÃ© que Fergus perdit quelques poils roux. Mais il en riait et admirait avec fiertÃ© sa petite fille.

Les triplets restÃ¨rent Ã©tonnamment calmes et curieux devant le bÃ©bÃ©, et lui donnÃ¨rent chacun un bisou sur le front. Spectacle intrigant et attendrissant pour le reste de la famille.

Harold et MÃ©rida Ã©taient heureux de voir toute la famille heureuse. Et Ã prÃ©sent rÃ©uni car Stoik Ã©tait Ã©galement venu a la maison pour saluer le roi et la reine. CÃ©lia passa dans les bras de tous,

et admira de ces grand et beaux yeux verts chacune des personnes prÃ©sente.

Nombreux furent les commentaires Ã son sujet !

- Elle a les yeux verts ! comme son pÃ¨re ! fit Ã‰linor

- Mais aussi de sa grand-mÃ¨re paternelle ! ajouta Stoik

- Mais ils ont la forme de ceux de MÃ©rida. Et des vÃ´tres, ma chÃ¨re ! commenta Fergus

- Vous avez vu ses adorables petites taches de rousseur sous ses petits yeux ? remarqua la reine

- Elle n'a pas les cheveux roux, mais au moins elle a la force de son grand-pÃ¨re ! ahaha ! se rÃ©jouit Fergus

- Et la force de mon cotÃ© aussi Fergus ! hÃ© hÃ© ! ajouta Stoik avec complicitÃ©

- Je trouve qu'elle a ton nez Harold ! ainsi que la forme de ton visage. Dit Ã‰linor Ã son gendre

- Vous Ãªtes sure ? bah, on verra bien quand elle va grandir ! fit-il avec le sourire

- Et je sens qu'elle n'aura pas les mÃªmes problÃ¨mes de cheveux que sa mÃ¨re ! pouffa le roi

- Merci papa ! grimaÃ§a sa fille avec le sourire

- Oh ! et quand elle m'a sourit, je te revoyais toi quand tu Ã©tais bÃ©bÃ©, MÃ©rida ! se rappelle la reine toute rÃªveuse

- C'est vrai ? ooh... rougissait-elle

- Et puis je trouve qu'elle a Ã©galement ton teint de peau... elle est vraiment ravissante... complimenta sa mÃ¨re

- Merci maman... je suis contente que tu sois la...

- J'aurais surtout aimer Ãªtre lÃ pour t'Ã©pauler dans cette dure Ã©preuve ma chÃ©rie...

- Ca Ã©tÃ© mÃ¨re, vous en faites pas. Maud, la poisso... euh, Gertrude et mes amis Ã©tait lÃ ! je n'Ã©tais pas seule ! assura MÃ©rida

Mais cette charmante discussion familiale fut coupÃ©e par les pleures fort et bruyant de la petite.

- Par ma jambe de bois ! c'est qu'elle sait dÃ©jÃ pousser son cri de guerre ! Ahah !

- Je crois qu'elle a faim. Excusez-moi. fit MÃ©rida en se levant de son siÃ¨ge.

- Et une gourmande en plus ! c'est bien Ã§a ! elle prendra vite des forces et deviendra une belle petite guerriÃ¨re ! s'exclama heureux

Fergus

- Et future chef du village, n'oublions pas ! souligna le chef viking

- Euh, MÃ©rida ? fit timidement sa mÃ¨re

- Oui maman ?

- Euh... puis-je t'accompagner ?

- Bien sÃ»r maman. souriait-elle

Les deux femmes quittÃ¨rent le coin salon pour aller en intimitÃ© dans une autre piÃ¨ce de la maison, afin que MÃ©rida nourrisse sa fille, sous les conseils et le regard attentif de sa mÃ¨re. Elinor Ã©tait aux anges. Voir sa petite fille lui rappelait tant de souvenir quand elle avait mis au monde ses propres enfants. Elle racontait Ã MÃ©rida ses souvenirs, tandis que CÃ©lia se rÃ©galer du lait de sa mÃ¨re.

Les deux femmes Ã©taient impressionnÃ©es de l'appÃ©tit de la petite, et en riaient, complice. Du cotÃ© des hommes, les discutions sur le potentiel avenir de CÃ©lia se discutait avec entrain et rire, allant des discussions sur le maniement des armes, de l'arc, des dragons, de monter Ã cheval, de savoir se battre, etc. Harold Ã©tait trÃ¨s heureux de ce qu'il voyait et entendait. Une famille unis.

La famille resta ainsi Ã parler de tous les sujets possibles sur leur fille. Elinor avait demandÃ© qu'on lui raconte ce qui s'Ã©tait passÃ© le jour de l'accouchement, sans trop rentrer dans les dÃ©tails. Histoire captivante pour tous. Ensuite ils expliquÃ¨rent la prÃ©sentation de la petite au village, et ainsi de suite jusqu'au soir. Une grande fÃªte attendait tout le monde dans la grande salle, et chacun s'y rendit avec le sourire et la joie.

PrÃ©fÃ©rant rester assise pour la soirÃ©e Ã cÃ´tÃ© du berceau de sa fille, que Stoik avait portÃ© jusqu'Ã la grande salle, la petite fut mise dedans pour que chacun des villageois puisse l'observer. Les deux familles c'Ã©tait installer dans le coin spÃ©cialement dÃ©diÃ© aux personnes importantes.

Nombreux Vikings venaient saluer la famille, admiraient la petite, faisait des compliments, apporter un cadeau aux parents, a la petite, etc. La soirÃ©e se passa Ã merveille. Tout le monde bu, Ria, chanta, manga et la fÃªte avait fini tard pour certains, mais pour MÃ©rida et sa famille, ils durent rentrer plus tÃ´t, CÃ©lia s'Ã©tant endormis, et eux-mÃªmes Ã©tant fatiguÃ©. Mais Ã§a n'empÃªchez pas les autres de continuer Ã faire la fÃªte !

Elinor et sa famille restÃ¨rent une semaine Ã Berk, pour profiter pleinement de leur petite fille. ils l'adorait tellement que le dÃ©part fut pÃ©nible pour eux. Mais ils avait convenu avec MÃ©rida et Harold qu'il pouvait revenir tous les mois pour la voir. Et que mÃªme eux ferait le voyage jusqu'en Ã‰cosse de temps en temps.

Sur cette promesse, le navire reparti vers le large, et la vie reprit son cours.

oO*Oo

Cinq annÃ©es s'Ã©tait Ã©coulÃ©es et CÃ©lia avait bien grandi. Comme chacun l'avait souhaitÃ©, l'enfant Ã©tait en bonne santÃ©. Son caractÃ¨re Ã©tait un Ã©tonnant mÃ©lange de sa mÃ¨re et de son pÃ¨re ! mÃªme pour son Ã¢ge ! elle Ã©tait mignonne comme tout et ressembler Ã ses parents comme sa famille l'avait devinÃ© Ã sa naissance. Elle avait les cheveux chÃ¢tains et raides d'Harold qui lui arriver Ã la moitiÃ© du coup, coiffÃ© avec une petite tresse sur le cÃ´tÃ© droit, comme son pÃ¨re. Elle portait une jolie robe verte, aux rebords marron avec des motifs Ã©cossais et vikings.

Comme sa mÃ¨re, elle aimer crapahuter partout, escalader, commencer Ã s'intÃ©resser aux armes, comme MÃ©rida Ã son Ã¢ge. Ce qui plaisait Ã ces deux grands-pÃ¨res et au grand dam de sa grand-mÃ¨re. Mais elle s'intÃ©resse Ã©galement aux dragons, pour le plus grand bonheur de son pÃ¨re ! elle adorait jouer avec Krokmou et assistait Harold pour son travail Ã la forge et avec les dragons. Avec prudence tout de mÃªme !

- Quand je serais grande, je ferais tout comme toi et maman ! avait-elle dit un jour

- J'en doute pas ma chÃ©rie. Nous sommes fiers de toi ! lui avait t-il rÃ©pondu en lui Ã©bouriffant les cheveux

Tiens, en parlant de changement, CÃ©lia n'Ã©tait pas la seule Ã avoir changÃ© ! Harold et MÃ©rida aussi ! normal, ils grandissent et vieillissent ! Harold avait Ã prÃ©sent 21 ans. Il avait pris en taille, muscles et Ã©tait devenu encore plus beau qu'Ã 16 ans. Les cheveux plus en pÃ©tard coiffÃ© de deux petites tresses sur le cÃ´tÃ©, son visage prenait maintenant l'apparence d'un jeune homme plutÃ´t que d'un adolescent. Fini les taches de rousseur ! place Ã un dÃ©but de barbichette !

Il avait confectionnÃ© pour lui une nouvelle tenue marron et noir faite de cuir, de sangles, avec un emblÃ¨me de tÃªte de dragon rouge sur son Ã©pauliÃ¨re droite. Assorti Ã son dragon quoi. Tenue plus adaptÃ© pour ses sÃ©ances de vol avec Krokmou. Sa nouvelle prothÃ¨se Ã©tant mise au point, celle-ci Ã©tait plus fiable que la premiÃ¨re version. Aussi bien sur terre, que pour voler. Il en avait fait un de rechange qu'il avait stockÃ© chez lui, ainsi qu'un aileron pour Krokmou afin qu'il vole seul, au cas oÃ¹ Harold ne pourrait pas. mÃªme si ce dernier l'avait refusÃ© pour leur premier Snogeldog, valait mieux Ãªtre prÃ©voyant.

Il aimait faire de nouvelles expÃ©riences avec Krokmou, amÃ©liorant sa combinaison au fil du temps. Il aimait aussi partir en exploration pour trouver de nouveau endroit, trouver aussi des tas de nouvelles idÃ©es pour amÃ©liorer le quotidien du village, qui au passage, avait pris en taille, avec de nouveaux bÃ¢timents, des ponts, des maisons, une forge et une grande salle rÃ©amÃ©nagÃ©, des tourelles, des coins pour les dragons comme des Ã©curies amÃ©nagÃ©s dans la roche, des coins de nourriture Ã volontÃ© pour eux, des centres de lavage, et surtout un systÃ¨me de prÃ©vention des incendies ! systÃ¨me bien utile face aux dÃ©rapages enflammer des nouveaux rÃ©sidents !

Il assurait son rÃ´le d'Ã©poux, de pÃ¨re, de futur chef, d'inventeur, et de dresseur de dragon d'une main de maÃ®tre ! bien sur, avec l'aide du village, de sa famille, et des dragons c'Ã©tait plus facile. Harold Ã©tait respectÃ© et aimÃ© de tous. Et il Ã©tait

heureux avec sa famille, son dragon et sa vie.

MÃ©rida avait 21 ans aussi. Pas vraiment de grands changements physiques pour elle. Ã€ part qu'elle avait grandi et que son corps Ã©tait plus celui d'une femme que d'une adolescente, et qu'elle Ã©tait encore plus belle. Surtout pour son mari ! Elle avait toujours ses cheveux emmÃªlÃ©s, mais elle se les coiffer en une longue tresse dans le dos. Elle portait moins sa robe et se balader plus avec le genre de tenue viking qu'Astrid lui avait passÃ©. Elle maniait toujours autant l'arc, l'Ã©pÃ©e et la hache. Sa fougue, son courage et sa gourmandise n'avait pas changÃ© non plus !

Quant Ã Krokmou... ben... il est restÃ© le mÃªme. Ã€ part qu'il portait une selle plus adaptÃ©e Ã la prothÃ¨se d'Harold pour les sÃ©ances de vol. Physiquement, un dragon ne change pas vraiment au bout de cinq ans, si ce n'est que l'amitiÃ© qu'il porte Ã son, ou Ã sa partenaire s'amplifie et devient plus fort.

Le village lui, vivait en parfaite harmonie avec les reptiles volants, et semblait au point avec les nouveaux techniques du futur chef. Ce qui rendit le village plus attractif, vivant, et imposant qu'il y'a des siÃ¨cles ! la folie, oÃ¹ nouvelle renommÃ©e du village Ã©tait dÃ» Ã son nouveau sport prÃ©fÃ©rer. La course de dragon !

Tous les jeunes adolescents du village y participer ! Astrid, Varek, Rustik, Kranedur et Kognedur. Ainsi que Harold et aussi MÃ©rida ! eh oui ! courageuse et intrÃ©pide elle fit tenter de dresser un dragon, et avait vaincue son mal de l'air. De plus, Angus n'Ã©tait plus de ce monde pour galoper avec elle dans les bois et dans son parcours de tir. La vieillesse... enfin voilÃ . Pour que sa disparition soit moins douloureuse, Harold lui avait suggÃ©rÃ© de se trouver une nouvelle monture, voire mÃªme draconique. HÃ©sitante, puis convaincue, elle avait donc finit par dresser comme Astrid, une dragonne VipÃ¨re, de couleur verte turquoise et l'avait nommÃ©e Ã‰clair, car sa dragonne avait des ailes si fine qu'elle volait aussi vite que n'importe quel autre dragon et pouvait parcourir une courte distance aussi vite que l'Ã©clair !

Le but de cette course est de faire plusieurs tours dans le parcours installer dans le village et de ramasser le plus de ... moutons pour les mettre dans les paniers de son Ã©quipe. Ben oui... y'avais que Ã§a de Â« facile Â» Ã attraper ! et puis, oÃ¹ serait l'intÃ©rÃªt de ne pas attraper des cibles mouvantes ? hÃ©hÃ©hÃ©.

D'autres changement ? hum non. quoi ? le reste de la troupe ? eh bien ils avaient tous grandi. C'est dÃ©jÃ Ã§a. les filles Ã©taient devenues plus belles, et les garÃ§ons n'Ã©taient plus des gamins. Rustik courtisait Kognedur sans rÃ©sultat satisfaisant. Elle avait mÃªme essayÃ© de l'enterrer vivant en rÃ©ponse Ã une de ses demandes ! Rustik ressembler de plus en plus Ã son pÃ¨re, Kranedur se coiffer avec des dreadlocks, Astrid avait changÃ© de coiffure pour une tresse sur le cÃ´tÃ©.

Au niveau de la progÃ©niture et du mariage lÃ , c'Ã©tait autre chose! Rustik avait fini par conquÃ©rir le coeur d'Astrid, mais Ã§a ne l'empÃªcher pas de se prendre quelques Â« gentils Â» pains quand il exagÃ©rer trop sur les compliments. Il avait eu un fils nommÃ© Alban. Portrait de Rustik, mais avec les cheveux blonds et yeux bleus d'Astrid. Kranedur Ã©tait mariÃ© et pÃ¨re d'un fils qui lui

ressembler comme deux gouttes d'eau et qui se nommait Sharky! Kognedur elle, avait eu des jumelles aux cheveux chÃ¢tains et yeux bleus, trÃ¨s jolies, combattantes, mais qui se disputer tout le temps ! comme quoi, les traits de famille ! elle se nommait Randi et Sighild. quand Ã Varek, il n'avait pas encore trouver la viking de sa vie, et donc n'avait pas encore eu d'enfant.

VoilÃ pour la prÃ©sentation des grands changements ! c'est sure que Ã§a n'a plus rien Ã voir comme y'a cinq ans !

oO*Oo

Aujourd'hui est un grand jour. Une petite fille allait fÃªter ces cinq ans et obtenir son cadeau le plus mÃ©morable de sa vie ! surement. Un dragon ! woh woh ! pas un dragon adulte enfin ! un bÃ©bÃ© dragon ! tout juste Ã©clot de son Å“uf !

Vous vous dites surement que ce n'est pas le genre de cadeau que l'on offre Ã une petite fille. ou Ã un petit garÃ§on. En gÃ©nÃ©ral, on offre un bijou, une robe, une poupÃ©e, un jouet, mais sur l'Ã®le de Berk, et ce depuis que les dragons partagent le quotidien des habitants, c'est devenue une sorte de tradition que chaque enfant obtienne et choisisse son propre dragon, le jour de ces cinq ans. Sauf si l'enfant refusÃ©, mais c'est assez rare aux villages ! et CÃ©lia en voulait absolument un !

Ce jour-lÃ , MÃ©rida s'Ã©tait levÃ© d'assez bonne heure et Ã©tait occupÃ© Ã dresser la liste des choses Ã prÃ©parer pour l'anniversaire de sa fille. Quand le soleil fut plus haut dans le ciel, cette derniÃ¨re se leva de son lit et descendez l'escalier de la maison pour s'exclama toute joyeuse :

- C'est mon anniversaire aujourd'hui maman !

- Je sais ma chÃ©rie. Bon anniversaire...

Elle s'agenouilla pour prendre sa fille dans ses bras, et l'embrasser chaleureusement.

- Ma petite princesse a dÃ©jÃ cinq ans ! que Ã§a passe vite !

- Oui ! et je pourrais enfin avoir mon dragon !

- Hinhin... oui ma chÃ©rie. Tu pourras l'avoir. Tu as rÃ©flÃ©chi Ã celui que tu voudrais ?

- Oui ! et je sais dÃ©jÃ lequel que je veux ! dit-elle en s'asseyant Ã table pour prendre son petit dÃ©jeuner

- Aaah ? et c'est lequel ? un dragon VipÃ¨re comme maman et tante Astrid? Fit-elle en servant sa fille

- Non. souriait la petite

- Ah bon ? Un Gronk alors?

- Non plus !

- Euh... pas un cauchemar monstrueux quand mÃªme ? hÃ©sita-t-elle Ã demander

- Non maman ! celui que je veux c'est...

Mais au mÃªme moment, devinez qui rentre Ã la maison aprÃ¨s une sÃ©ance de vol matinale avec une furie Nocturne ? pap... euh, pardon. Harold !

- Papa ! s'exclama-t-elle en courant vers lui

- Aaah ! voila ma grande fille ! bon anniversaire CÃ©lia. Souriait-il

- Merci papa !

Harold embrassa son enfant et la prit dans ces bras, la faisant rire. Krokmou entra Ã son tour dans la maison.

- Krokmou ! s'exclama-t-elle

Rieur, Harold la reposa Ã terre. CÃ©lia fonÃ§a vers la furie nocturne, tandis qu'Harold se dirigea vers sa femme, se mit derriÃ¨re elle, enroula sa taille de ses bras et calant sa tete contre la sienne.

- Bonjour. Murmura-t-il aprÃ¨s l'avoir embrassÃ© sur la joue

- Non. re-bonjour ! corrigea-t-elle avec un sourire en coin

- Hein ?

- Oui. Tu m'as rÃ©veillÃ© ce matin quand t'est parti te balader. Et puis je n'ai pas eu le droit Ã mon bisou du matin !

- Oh, dÃ©solÃ©. Je peux me rattraper oÃ¹ c'est trop tard ?

- Tente toujours. souriait-elle le visage tournÃ© vers lui

Rieur, Harold dÃ©posa ses lÃ¨vres sur celle de sa femme. Mais les rires bruyants de leur fille les firent interrompre, regardant malgrÃ© eux la scÃ¨ne comique qui se prÃ©senter Ã eux. CÃ©lia Ã©tait sur le ventre de Krokmou et elle le chatouiller, le grattait, et riait comme une folle ! le dragon tenta tant bien que mal de ne pas faire de mouvement brusque pour blesser la petite, tout en luttant contre les chatouilles.

- Je me rattraperais ce soir, promis. Chuchota Harold Ã l'oreille de sa femme.

Il l'embrassa Ã nouveau sur la joue de MÃ©rida qui avait un sourcil levÃ© face Ã la promesse de son mari, un sourire en coin. Harold s'installa Ã table, assez Ã©puiser et se servi Ã boire et Ã manger, tandis que MÃ©rida poursuivez sa liste.

- Tu as Ã©tÃ© ou ce matin ? demanda-t-elle

- Pff... j'ai fait une sÃ©ance de vol avec Krokmou et j'ai testÃ© mon aileron pour planer ! c'est trop gÃ©nial ! tu as l'impression d'Ãªtre le roi du ciel !

- J'en doute pas. si Ã§a marche, c'est fantastique !

fÃ©licita-t-elle

- Merci. Ensuite, je suis allÃ© visiter d'autres coins de l'Ã®le Ã l'ouest de sur notre bout de rocher privÃ©, l'Ã®lot Ã©toilÃ©.

- Aah ? dÃ©jÃ fini ?

- Oui. Plusieurs petites Ã®les au final. Pas de grand continent. Maintenant je m'attaquerais Ã la partie est. Mais plus tard.

- Il te faudra bientÃ´t une table de banquet pour Ã©taler ta carte mon chÃ©ri ! Ria t-elle

- Je sais. Mais cette carte est provisoire. Quand j'aurais fini mes explorations, j'en ferais une grande gÃ©nÃ©rale qu'on affichera dans la maison. Ou mÃªme dans la grande salle. Ou...

- J'ai compris. Partout ou des gens pourront la voir. Souriait-elle

- Oui. D'ailleurs, tu te souviens du paysage qui se voyait au loin, depuis notre ile privÃ©e ?

- Euh... Oui ?

- Et bien Krokmou a trouvÃ© un nom pour celui-lÃ !

- Ah ? et c'est quoi .

- Â« Dessous-de-bras qui dÃ©mange Â» !

- Quoi ? dessous de... non mais t'est sÃ©rieux lÃ ?

- Tout Ã fait ! souriait-il

Ils rirent alors du nom trouvÃ© pour l'Ã®le. Reprenant son souffle, Harold demanda alors Ã sa femme

- Et toi ? Ã§a Ã©tait ce matin ?

- Oui. Je suis debout depuis un moment, j'ai fait ma petite routine matinale, et lÃ , je suis occupÃ© Ã faire ceci. Termina-t-elle sur un chuchotement en lui montrant sa petite liste

- Ah ok. fit-il de mÃªme.

- Oh ! et ta fille sait quel dragon elle veut pour son anniversaire. On en parlait avant que tu arrives, mais elle ne m'a pas dit c'Ã©tait quoi. Souriait MÃ©rida

- Vraiment ? mais c'est gÃ©nial ! CÃ©lia ! appela-t-il sa fille avec joie

- Oui papa ? demanda-t-elle toujours sur Krokmou

- Maman vient de me dire que tu savais quel dragon tu voulais ?

- Ouiiiiiiiiiiii !

- Et c'est quoi ? tu viens le dire Ã papa ?

- Oui ! j'arrive ! dit-elle avec joie

Elle se retira du ventre du dragon, qui put enfin se redresser sur ces pattes, pour se mettre Ã faire sa toilette au visage, tandis que la petite brune courut dans les bras de son pÃ¨re.

- Alors ? c'est quoi ce fameux dragon ? un dragon vipÃ¨re ? comme maman ? demanda-t-il en la prenant sur ces genoux

- Non ! fit-elle

- Ah bon ? alors c'est quoi ?

- Je veux une furie nocturne !

LÃ , y'a eu comme une sorte de malaise. Harold fixa sa fille avec surprise et tristesse, MÃ©rida cessa d'Ã©crire, et Krokmou fiait la petite famille avec surprise Ã©galement, mÃªme pour un dragon.

- Euh... CÃ©lia...

- C'est celui lÃ que je veux papa ! t'en a un, j'en veux un aussi ! s'il te plaÃ®t ! fit-elle avec le sourire

- Ma chÃ©rie, Ã§a ne sera pas possible. Fit Harold avec regret.

- Pourquoi ?

- Parce que Krokmou est le seul dragon de son espÃ¨ce. On en a jamais vu d'autres sur l'Ã®le, ni moi dans mes recherches. Ni des grands, ni des bÃ©bÃ©s. Pas un seul.

- Mais pourquoi ?

- On sais pas. mais on cherche encore. Je suis sur qu'il doit y en avoir plein d'autres, mais ailleurs. TrÃ¨s loin de l'Ã®le.

- Tu crois ? demanda-t-elle toute triste

- J'en suis sure ma chÃ©rie. mais on ne voulait pas te faire de la peine pour ton anniversaire. Mais je t'en prie ne pleure pas, sinon papa va se mettre Ã pleurer aussi ! plaisanta MÃ©rida

- HÃ©Ã©Ã©Ã©Ã© ! c'est mÃªme pas vrai d'abord !

- Hihi ! dis papa ?

- Oui ?

- Tu pourras en chercher un autre comme Krokmou pour mon anniversaire ?

- Hein ? je...je...

Mais quand il vit le regard encourageant de sa femme qui lui souriait, Harold ne pouvait pas refuser la demande de sa fille dont les yeux verts Ã©taient suppliant.

- Je ne te promets rien, mais je vais chercher.

- Maintenant ?

- Hin hin... ouais. Maintenant. Ce que je vais faire, c'est prÃ©parer un sac de provisions et je pars avec Krokmou.

- Ooooh merci papa ! t'est trop gentil ! l'embrassa-t-elle plusieurs fois sur la joue

- Merci ma puce. Tu veux bien me laisser avec maman ? je dois lui parler. Demanda-t-il en se levant pour la poser Ã terre

- D'accord ! a tout Ã l'heure papa ! je t'aime !

- HÃ©Ã©Ã© ! ton dÃ©jeuner !? s'Ã©cria MÃ©rida en se levant Ã son tour

Mais inutile, la petite Ã©tait dÃ©jÃ parti dehors, le sourire aux lÃ¨vres. Le couple se regarda avec un sourire, puis une mine contrariÃ©.

- Je n'avais pas prÃ©vu ce coup-lÃ . Fit-il en se frottant la nuque.

- Je sais. DÃ©solÃ©e. Dit-elle en s'approchant de lui

- Ce n'est rien. mais je vais faire quoi alors? elle en veux un, et le seul qui existe jusqu'Ã maintenant, c'est Krokmou !

- Tu n'es pas obligÃ© d'en trouver un. Fait comme si tu partais faire tes recherches, et si tu trouves pas, tu expliqueras par la suite.

- Sauf que c'est vraiment une furie nocturne qu'elle veut. Et je l'ai vu dans ses yeux. Elle n'en voudra pas d'autre et elle voudra que je remue le globe pour en trouver un ! soupira-t-il

- Ouais. Vive la recherche de fou...

- Et puis si Krokmou savait oÃ¹ trouvez d'autres dragon comme lui, il me l'aurait dit, ou sentis ? pas vrai mon grand ?

Le dragon, qui avait une mine un peu contrariÃ©e, Ã©mit un grognement qui voulait dire Â« bah ouais Â».

- Ah lala... je suis donc bon pour repartir. DÃ©solÃ©... Moi qui voulais aider Ã la prÃ©paration de sa fÃªte et accueillir tes parents...

- Shhh... ce n'est rien Harold. Le fait que tu pars pour essayer de trouver son cadeau, elle sera contente pour la journÃ©e. On verra bien plus tard Ã cas ou. Pour aujourd'hui, elle retiendra que tu vas tout faire pour trouver un autre dragon. Et pour mes parents, j'expliquerais aussi. Assura-t-elle avec un sourire

- Ouais t'as raison. Mais si on me cherche ? ou qu'on a besoin de moi ?

- Je jouerais les messagers. Pars tranquille, je m'occupe du reste.

- Merci MÃ©rida... je t'aime... murmura-t-il en la prenant dans ses bras

- Je sais. Moi aussi...

Il embrassa sa femme avec amour pendant un petit moment, mais il du se rÃ©soudre Ã quitter ses lÃ¨vres pour partir.

- DÃ©solÃ©. Hum... Crois-moi... c'est dur d'arrÃªter... Dit-il en s'Ã©cartant de force

- Hum. Pareil... rougissait-elle

- Bon. Je pars pour... ben je sais pas combien de temps en fait. Je serais de retour pour le dÃ©but d'aprÃ¨s-midi, je pense. Je voudrais pas rater sa fÃªte. Dit-il en prenant le sac de provisions.

- TrÃ¨s bien. Fait attention Ã toi Harold.

- Promis. Toi de mÃªme.

- Je t'aime.

- Je t'aime aussi. Ã€ tout Ã l'heure !

Harold lui adressa un sourire, ainsi que Krokmou. MÃ©rida riait gentiment Ã chaque fois que le dragon souriait. Il avait une tÃªte toute drÃ´le, mais trop chou !

Ainsi donc, Harold repartit en quÃªte d'un cadeau quasiment introuvable, et MÃ©rida allait essayer de convaincre sa fille de choisir un autre dragon. La partie n'Ã©tait pas prÃªte d'Ãªtre gagnÃ© pour ces deux-lÃ ...

* * *

><p>Voila! Tout le monde a vue la petite, et on sait Ã qui elle ressemble! :D

Et Ã prÃ©sent : fini l'adolescence! :D bonjour l'age adulte! avec un Harold mÃ©connaissable et que nous avons aimer dans dragons 2! :D pour MÃ©rida, j'ai fait de mon mieux pour lui donnez une apparence plus vielle sans pour autant trop la changer! ;)

Et grande nouveautÃ©... MÃ‰RIDA VOLE SUR DES DRAGONS! :D ben oui. les animaux ne peuvent exister Ã©ternellement. Pareil pour les humains. :/ mais que pensez vous du choix du dragon et de son nom? :D

Et ce n'est pas la seule chose! la troupe c'est mariÃ© et a eu des enfants! :D Ã§a en fait des OC sur le coup! XD qu'en dites vous? :D les jumelles c'est des vrais prÃ©nom viking que j'ai trouvÃ© dans mes sites de recherche, Sharky je l'ai inventÃ© et Alban, on connait. ^^

Et...Ã§a craint pour la demande de CÃ©lia! :o un autre furie nocturne? aie! :/ Harold en trouvera t-il un? ou CÃ©lia choisira t-elle un autre dragon pour son anniversaire?

On verra Mardi! bye! :)

16. Liens

Chapitre 15 - Liens

Harold Ã©tait dÃ©jÃ loin de Berk, sur le dos de Krokmou. D'ordinaire il avait le visage ravi dÃ¨s qu'il Ã©tait en sÃ©ance de vol, mais pas cette fois. il Ã©tait plutÃ´t contrariÃ© et en peine.

- Rhaaaaa... qu'est-ce que je vais faire... c'est le cadeau officiel des enfants du village, et on ne peut pas le lui offrir, car c'est impossible...

Il se laissa tomber en arriÃ¨re, son dos complÃ¨tement sur Krokmou. Krokmou planait droit devant lui, attentif Ã ce que disait son ami.

- Je ne sais mÃªme pas par oÃ¹ chercher ! et je n'ai pas la garantie d'en trouver un ! pff... comment offrir un cadeau introuvable ? c'est Ã vous rendre fou... soupira-t-il

Krokmou grogna d'approbation, embÃªtÃ© de voir son ami contrariÃ©, et ne pouvant l'aider davantage.

- Remarque... je peux comprendre pourquoi elle en veux un comme toi mon grand... c'est vrai que t'est gÃ©nial... souriait-il en adressant des petites tapes sur le dos de son dragon.

Krokmou frÃ©mit face Ã ce compliment. Harold le senti et sourit encore. Quand Krokmou faisait Ã§a, Ã§a voulait dire qu'il Ã©tait content, et qu'il ne pouvait montrer son visage.

- Bon. On fait quoi ? soit je cherche inutilement, soit je ne cherche pas et je mens, ou alors... je cherche et je trouve ! mais par oÃ¹ commencer ? l'est de l'ilot Ã©toilÃ© ? Ã§a te va mon grand ?

Krokmou hocha la tÃªte.

- Ok. Mais tu es sur que tu ne peux pas capter la prÃ©sence de dragons similaires ? t'arrive bien avec les autres !

Krokmou baissa la tÃªte, et la secoua pour dire non.

- Bon. Ben faudra chercher... en avant Krokmou. mais au cas oÃ¹, essaie...

La furie nocturne accepta d'un hochement de tÃªte. Harold se releva pour se remit en position de commande et ils prirent donc la direction de l'est de l'ilot.

oO*Oo

Au village, l'heure passa assez vite si bien que l'heure du repas sonna. Et il restait des petites choses Ã faire, des bricoles. Avec l'aide de ses amis et des habitants, MÃ©rida avait pu prÃ©parer une belle salle pour sa fille. CÃ©lia jouait avec les autres enfants de son Ã¢ge. Les parents de MÃ©rida Ã©taient arrivÃ©s i heures.

Fergus n'avait pas changÃ©. Ã€ part quelques poils blanc gris dans la

barbe, mais Ã§a n'enlevait rien Ã son Ã©nergie ! Elinor, avait sa mÃ¨che blanche plus voyante, mais elle gardait tout de mÃªme une certaine beautÃ© et Ã©lÃ©gance. Les triplets qui devaient avoir maintenant une dizaine d'annÃ©es, avaient toujours la mÃªme tÃªte, la mÃªme coiffure, la mÃªme malice, les mÃªmes habits, et toujours aussi farceur ! voir peut-Ãªtre pire qu'avant ! Seul leur taille avait changÃ©.

MÃ©rida avait eu le temps de les accueillir avec sa fille, qui furent toutes deux couvertes de baisers et d'Ã©treinte... Ã©touffante venant de Fergus. CÃ©lia parti jouer de nouveau avec ses amis, mais aussi avec ses oncles. Les parents soupirÃ¨rent en imaginant les dÃ©gÃ¢ts causÃ©s par les triplets, mais pour l'heure, le temps Ã©tait aux nouvelles et aux prÃ©paratifs.

Elinor et Fergus racontÃ¨rent les nouvelles du pays, le voyage, le cadeau de la petite, et demandÃ¨rent des nouvelles en retour. Que de bonne chose Ã dire, sauf que CÃ©lia voulait une furie nocturne comme dragon, ce qui Ã©tait chose impossible puisque Krokmou est le seul de son espÃ¨ce. Ses grands parent comprirent et soupirÃ¨rent face Ã la future dÃ©ception de l'enfant.

Elinor acceptÃ© avec beaucoup plus de facilitÃ© des dragons, les choix et goÃ»ts de sa fille et de sa petite fille, mÃªme la nouvelle tenue de MÃ©rida ! avec l'Ã¢ge et le temps, les gens changent. Mais pour aujourd'hui, la princesse avait remis une de ces robes familiÃ¨re. Elle avait envie de faire plaisir Ã sa mÃ¨re pour cette journÃ©e. Ce qui n'Ã©chappa pas Ã la reine, et qui lui gratifia d'un sourire et regard reconnaissant.

Quand Fergus demanda oÃ¹ se trouvait Harold, MÃ©rida expliqua avec une moue triste qu'il Ã©tait parti Ã la recherche d'un autre furie nocturne, pour essayer de ne pas faire de peine.

- Il est vraiment parti en chercher un alors qu'il sait que c'est peine perdu ? demanda Ã‰linor

- Hum hum... il aime sa fille, et il veut essayer d'exaucer son souhait pour son anniversaire. Expliqua sa fille

- Brave gamin... Ã§a c'est un bon pÃ¨re ! fit Fergus avec un grand sourire

- Et s'il ne trouve rien ?

- LÃ , ce sera Ã moi de jouer.

- Comment Ã§a ?

- Je vais devoir la convaincre d'en choisir un autre parmi ceux qu'on proposera...

- Oh... MÃ©rida...

- C'est pas gagnÃ©... Vu comment elle en veut un comme Krokmou... fit-elle avec contrariÃ©tÃ©

- Nous t'aiderons ma chÃ©rie. assura sa mÃ¨re

- Merci. Je vais en avoir besoin de l'aide...

- Et Harold revient quand ? demanda son pÃ¨re

- Normalement pour le dÃ©but de la fÃªte, en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi.

- Dans ce cas, ne traÃ®nons pas. et ne t'en fais pas. vous aller passer une excellente journÃ©e !

- Si tu le dis, maman...

Ils partirent tous les trois vers la grande salle. Stoik, Gueulfor saluÃ¨rent chaleureusement le roi et la reine et tous reprirent le travail. Elinor aida les femmes en cuisine, et Fergus aida les hommes pour l'amÃ©nagement.

De faÃ§on discrÃ¨te et subtil, Ã‰linor Ã©tait parti avec l'accord de MÃ©rida pour essayer de convaincre CÃ©lia pour choisir un autre dragon. Mais elle n'eut pas le rÃ©sultat souhaitÃ©. La petite restÃ©e fixait sur son idÃ©e. Et quand Fergus arriva Ã son tour, ce fut presque pareil, mÃªme si a un moment, grÃ¢ce Ã son grand-pÃ¨re, CÃ©lia semblait hÃ©siter pour un dragon vipÃ¨re. Ce serait dÃ©jÃ Ã§a de gagner.

oO*Oo

Peu de temps avant, Harold sillonnÃ© toujours les Ã®les voisines au dos de Krokmou. MalgrÃ© le fait qu'il cherchait quelque chose d'introuvable et d'impossible, sillonnÃ© les airs lui faisait du bien. Et il aimait partir en Â« repÃ©rage de terrain Â» avant d'y retourner pour les indiquer sur sa fameuse carte.

Seulement, l'heure du midi approcha, et toujours aucune trouvaille rien qui prouverait que d'autres furies nocturnes existent sur l'ile de Berk et ses alentours. L'estomac dans les talons, les deux amis firent une descente sur la surface terrestre la plus proche, avant de s'Ãªtre assurer qu'elle ne prÃ©senter aucun danger. C'Ã©tait une terre assez grande, caillasseuse, triste, avec peu de verdure. La prÃ©sence, humaine, et draconnique devait Ãªtre faible, pas plus que la prÃ©sence animale. Et a vu de nez, elle devait se situÃ© Ã environ une bonne heure de vol de Berk.

- On va faire une halte mon grand. Manger, se reposer un instant... et rÃ©flÃ©chir.

Krokmou grogna tout content et laissa son cavalier descendre au sol. il s'Ã©tala au sol, fatiguÃ© et content de se poser Ã terre. Repliant ses pattes, il s'installa confortablement au sol, posant sa tÃªte sur ces pattes avant.

Harold se posa Ã©galement au sol, de faÃ§on assise et confortable contre son dragon. Posant son casque a cÃ´tÃ© de lui, il prit son sac de provisions, et en sortit une pomme qu'il croqua avec un soupire en se laissant effondrer contre son dragon.

- Pff... on a parcouru une bonne distance, et toujours rien. c'est inquiÃ©tant. Tu n'es pas venu au monde tout seul ? y'a bien dÃ» y avoir d'autre comme toi pour te mettre au monde ?

Krokmou le fixa avec intrigue. C'est comme si Harold avait soulevÃ© un dÃ©tail important auquel il n'avait jamais prÃªtÃ© attention.

- Tu ne te souviens pas des tiens ?

Krokmou fit non.

- Oh... tu as toujours Ã©tÃ© seul depuis que tu as vu le jour ?

Krokmou fit oui, avec tristesse cependant. Harold lui caressa les Ã©cailles de sa tÃªte avec regret.

- DÃ©soler mon vieux... Je ne voulais pas te faire de la peine, mais j'essaie de comprendre ce problÃ¨me, avant tout. Ah moins que tu viens de plus loin encore et que tu ne te rappelle pas ?

Krokmou semblait rÃ©flÃ©chir attentivement. Comme s'il voulait se rappeler d'un Ã©vÃ©nement ou d'un dÃ©tail de son passÃ©.

- Te fatigue pas mon grand. Repose-toi. Ensuite nous repartirons pour rentrer chez nous. Je sais pas ce que je vais devoir dire Ã CÃ©lia. Je neveux pas la voir triste. Et je ne voulais pas que cette date soit gÃ¢chÃ©e. J'imaginais parfaitement ce jour. Elle choisirait son dragon tout juste sorti de son Å“uf, et ... Krokmou ?

Harold s'Ã©tait tu, et regardait son dragon qui venait de relever prÃ©cipitamment la tÃªte.

- Krokmou ? qu'est-ce qui y'a ?

En se relevant, Harold put voir que ses pupilles formÃ©es deux fentes, que ces oreilles Ã©taient relevÃ©es et qu'il semblait regarder et chercher dans une direction ! il semblait mÃªme ignorÃ© et ne put faire attention Ã ce que disait le jeune homme.

- RÃ©ponds-moi, t'a senti quelque chose ?

Le dragon ne lui rÃ©pondit pas pour autant. Si ce n'est qu'il se leva d'un bon, faisant tomber Harold au passage, et se dressa sur ces quatre pattes.

- Krokmou ! tu peux me dire ce qui t'arrive Ã la fin ?! protesta le viking au sol

La furie nocturne tourna alors la tÃªte vers lui et Ã©mit un grognement suivi de plusieurs signes de tÃªte pressant dans une direction. Droit devant eux.

- Quoi ? y'a du danger ?

Il fit non. mais il insista encore sur les signes de tÃªte. Harold mit un temps Ã comprendre, et quand il crut enfin comprendre, il demanda avec hÃ©sitation au dragon

- Tu... tu as senti quelque chose ? un dragon ?

Il fit Ã prÃ©sent comme des oui de la tÃªte. Harold remonta sur Krokmou, avec ses affaires, et tous deux entreprirent d'explorer ces terres inconnues, et de savoir ce que Krokmou avait Â« senti Â». En vol, ils planaient tous les deux. Krokmou chercher encore via ses sens, et Harold scrutait la terre. Rien. aucune trace de dragon.

- Euh... tu es sur de ce que tu as senti ? je sais que tu veux m'aider, mais faut pas te forcer Ã faire quelque chose que tu ne sais pas, mon vieux... et puis...

La monture grogna de nouveau vers une direction, et Harold fut contraint de les faire descendre, malgrÃ© le fait qu'on ne voyait toujours rien ! ils atterrirent Ã l'endroit que Krokmou avait indiquÃ©, et le dragon noir chercher encore, avec la mÃªme mimique faciale. Tout Ã§a sous l'incomprÃ©hension d'Harold.

- Mais enfin Krokmou ! y'a rien ici ! pas un dragon, ni un humain ! rien ! c'est dÃ©sert ! allez vient, on rentre. Je veux pas rater la fÃªte de CÃ©lia.

Encore une indiffÃ©rence venant de lui... Suivant des yeux son dragon qui chercha et renifla dans des branchages et bosquets, Harold commenÃ§ait Ã en avoir un peu... marre.

- Krokmou. Fit-il lassÃ© et les bras croisÃ©s

Et lÃ , la furie nocturne afficha un visage rÃ©joui en se tournant vers son partenaire de vol. Il revint vers lui, tout joyeux, tout bondissant. Il alla mÃªme jusqu'Ã le pousser dans le dos avec son museau jusqu'au bosquet.

- HÃ©Ã© ! ArrÃªte de faire le fou fou ! tu veux me montrer quoi a part des fleurs sauvage ? hÃ© ! mais... arrÃªte de me pousser ! mais tu veux me montrer quoi a la fin... oh ! fit-il une fois prÃ©s du buisson

Harold s'abaissa sans bruit, ni geste brusque. Il fixait avec des yeux ronds et un air stupÃ©fait ce qu'il voyait derriÃ¨re les plantes.

- Incroyable... murmura-t-il, Krokmou Ã©tant Ã ses cÃ´tÃ©s

Cacher dans les buissons, se trouver un bÃ©bÃ© dragon. Mais pas n'importe lequel ! un bÃ©bÃ© furie nocturne ! mais seulement endormis et abriter par les feuillages. Quand il senti la prÃ©sence du viking et du dragon, le bÃ©bÃ© ouvrit ses yeux et recula de peur. Harold put voir que le bÃ©bÃ© avait les mÃªmes yeux que Krokmou, sauf qu'une ligne bleu entoure l'iris vert dans un beau dÃ©gradÃ©.

- Il y en a donc d'autres... souffla Harold Ã©tonner

Harold approcha lentement sa main, pour rassurer le bÃ©bÃ© reptilien, mais ce dernier senti comme de la peur et du danger, et recula encore, en grognant et montrant ses dents.

- ne crains rien... je ne te veux pas de mal. Lui souriait-il

La crÃ©ature ne montra plus ses dents et semblait Ã©couter ce que disait son Ã©trange interlocuteur.

- OÃ¹ est ta maman ? tu es tout seul ?

Les yeux du bÃ©bÃ© ne montrer plus d'agressivitÃ©, ni de crainte, mais de la peine et un semblant de chagrin. Il fixa Harold de ses yeux bleu-vert, fit une sorte de Â« oui Â» de la tÃªte et poussa une

sorte de petit couinement qui attendrit et peina le jeune homme.

- Ooh... toi aussi, t'est orphelin. Moi non plus je n'ai plus ma mÃ¨re. Mais si tu veux, Krokmou et moi on peut t'aider Ã ne plus Ãªtre seul.

Le fait de parler ainsi au bÃ©bÃ© aidait Ã mieux le persuader qu'il ne lui voulait pas de mal. La preuve, le bÃ©bÃ© fixa Krokmou, qui le regardaient tout curieux. Il semblait heureux et intriguÃ© de savoir qu'un autre comme lui exister. Il se fixait attentivement, semblant communiquer entre eux. Harold souriait. Enfin il y en avait d'autres comme son dragon. Ce qui signifiait d'une part, qu'il pouvait rÃ©aliser le souhait de sa fille.

Regardant de nouveau le bÃ©bÃ©, Harold ne vit que des Ã©clats de coquille noir et grise se trouver pas loin. Le jeune homme comprit qu'il venait d'Ã©clore. Ce qui signifiait aussi qu'il devait avoir faim. Il prit donc son sac et en sortit une autre pomme qu'il tendit au bÃ©bÃ©. Ce dernier fixait avec intrigue l'objet vert et rond et se mit Ã le reniflait, hÃ©sitant.

- Tu dois avoir faim. Ttiens, mange-la... souriait-il

Il posa la pomme par terre pour que le bÃ©bÃ© soit plus tentÃ© de le manger. Il renifla encore une fois, et se mit Ã la manger avec appÃ©tit. Depuis combien de temps ce petit dragon n'avait pas mangÃ© ? depuis combien de temps Ã©tait-il nÃ© ? pourquoi Ã©tait-il tout seul ? ou Ã©tait sa mÃ¨re ? tant de question qui inquiÃ©ta Harold, et le fit avoir encore plus de peine pour le reptile.

Quand le bÃ©bÃ© eut fini sa pomme, il grogna de satisfaction, et sembla en vouloir encore. Avec un sourire amusÃ©, il lui en donna une autre, que le dragon dÃ©vora de nouveau avec appÃ©tit. Krokmou fixait toujours son semblable avec amusement et intrigue, comme son maÃ®tre. Ils se fixÃ¨rent et se sourirent, soulagÃ©.

Harold fixa de nouveau le petit dragon, qui lui le regarder en retour avec ses grands ouverts. Harold lui retendit sa main, avec un sourire confiant. Le bÃ©bÃ© la fixa, s'approcha doucement de sa main, la renifla et au grand bonheur d'Harold, il se frotta contre sa main et le jeune homme put caresser la tÃªte de la petite furie nocturne.

- Tu devrais venir avec nous. Dans mon village, il y a quelqu'un qui adorerait s'occuper de toi, et qui t'aimerais comme une maman. Et puis tu ne manquerais de rien et tu ne serais plus seul. Qu'en dis-tu ? lui dit-il

Le bÃ©bÃ© releva sa tÃªte, et Harold put lire comme un oui dans son regard. AccompagnÃ© d'un autre grognement aigu, il se colla au jeune Viking et lui fit comme un cÃ¢lin, et reÃ§u de nouvelles caresses affective.

- Bon et bien... dans ce cas, on va y aller. LÃ oÃ¹ j'habite, c'est assez loin. Je te prendrais contre moi pour que tu ne tombes pas. D'accord ?

La crÃ©ature acquiesÃ§a, semblant facilement comprendre ce que le jeune homme lui disait. Krokmou se releva donc, prÃªt Ã dÃ©coller. Harold prit dÃ©licatement le petit dragon dans ses bras, qui ne se dÃ©battait pas au passage et il le posa sur l'avant de la selle, puis

monta Ã son tour. Il enclencha sa prothÃ¨se dans le mÃ©canisme de l'aileron, enfila son casque, donna les instructions de vol Ã Krokmou et serra le petit bÃ©bÃ© contre lui pour pas qu'il s'affole durant le trajet.

- Tu ne sais pas encore voler, donc reste bien tranquille. Le voyage risque d'Ãªtre un peu long pour toi donc, tu peux t'endormir un peu.

La crÃ©ature sembla lui obÃ©ir, ou du moins Ã©couter ses conseils. Krokmou dÃ©colla doucement et reprit la route vers le village. Harold rentra donc chez lui, le coeur soulager et heureux de sa trouvaille.

oO*Oo

L'heure de la fÃªte approcha. CÃ©lia ne tenait plus en place, trop impatiente d'avoir son cadeau. Elle allait enfin avoir ce que tout le monde possÃ©der au village ! un dragon ! mais elle espÃ©rait surtout que son papa allait revenir avec un dragon noir, pour ne pas en choisir un autre.

N'ayant pas eu le droit d'approcher de la grande salle durant une partie de la journÃ©e, elle ignorait ce qui s'y prÃ©parer vraiment. Et tant qu'elle jouer avec ses amis et leurs dragons et ses oncles, elle n'y avait plus pensÃ©. Mais le fait de voir Alban avec son bÃ©bÃ© VipÃ¨re bleu foncÃ© Ã rayure jaune du nom de Bourask et le dragon de Roderik, un cauchemar monstrueux du nom de Brathor, elle ne pensait qu'a son futur dragon, et elle avait hÃ¢te d'Ãªtre au moment oÃ¹ elle l'aurait !

Que voulez-vous ? c'est une petite-fille de 5 ans. Et Ã cet Ã¢ge-lÃ , quand on a une idÃ©e prÃ©cise en tÃªte, ben... c'est dur de penser Ã autre chose. Avec ses amis, ils avaient parlÃ© et rigolÃ© de ce sujet. Puis reprenais leurs jeux avec les crÃ©atures ailÃ©es. Jusqu'Ã ce que MÃ©rida vienne chercher sa fille et les enfants.

- CELIAAAAAAAAA ! Appela joyeuse la rousse

- Maman ! s'exclama-t-elle joyeuse aussi

Elle courut jusqu'Ã sa mÃ¨re, qui la prit dans ses bras et l'embrassa dans le cou pour ensuite imiter un animal qui dÃ©vore son repas.

- Hum ... rrhhrrrhhhrrhhrrrr !

- ArrÃªte maman !

- Hihi... ok j'arrÃªte. rirait-elle Ã son tour

Elles se regardÃ¨rent toutes les deux avec le sourire. MÃ©rida replaÃ§a correctement une mÃ¨che des cheveux de sa fille, tandis que CÃ©lia jouait avec ceux de sa mÃ¨re. Elle adorait faire enrouler ses boucles autour de ses doigts.

- Tu es belle ma petite fille adorÃ©e...

- Toi aussi maman... tu es toujours belle toi... et je t'aime...

- Oooh...

Elle l'embrassa sur le front

- Moi aussi je t'aime, CÃ©lia. On t'aime tous trÃ¨s fort ! grand-pÃ¨re Stoik, grand-mÃ¨re Ã‰linor, papy Fergus, moi, et papa ! et tous les autres du village.

- Moi aussi je vous aime tous trÃ¨s fort !

- Hihi... allez, c'est l'heure, tout le monde t'attend. Dit-elle en la posant au sol

- Et papa ? il est revenu ? demanda-t-elle avec un sourire d'espoir

- Non, pas encore ma chÃ©rie.

- Alors dans ce cas, je viens pas. bouda t-elle.

- HÃ©Ã©Ã©Ã©... il va tarder tu sais ? s'agenouilla MÃ©rida Ã sa hauteur

- Mais je veux qu'il soit dÃ©jÃ lÃ pour s'amuser avec nous ! je veux pas m'amuser sans lui !

- Mais imagine qu'il attend que tu sois dans la salle pour justement arriver et te faire une surprise ? mhh ? souriait-elle

- Mais... je... oooh d'accord... t'a gagnÃ©. Je viens. Fit-elle avec un petit sourire.

- Et ce n'est qu'une fois de plus que je gagne. Chuchota-t-elle pour elle-mÃªme en se relevant avec un sourire.

- Hein ?

- Non rien. LES ENFANTS ! vous venez ? on vous attend aussi !

- OUAIIIIIIIS ! Fit la petite bande.

MÃ©rida souriait en les voyant tous arriver. Voir CÃ©lia avec sa bande de copains et leurs petits dragons pour certains lui rappelait celle d'Harold, et la sienne. Tout semblait pareil. Comme recopier. le mÃªme nombre, six enfants. Entre CÃ©lia, Alban, Sharky, Randi, Sighild et Roderik, elle revoyait Ã travers ce petit groupe les mÃªmes choses qu'avec le leur. La mÃªme entente, les mÃªmes bagarres, disputes, fou rire... tout. Tous du mÃªme Ã¢ge en plus. ou presque. CÃ©lia et Alban avaient cinq ans, Sharky et les jumelles avaient quatre ans. Ben oui, les jumeaux ont presque tout fait pareils. MariÃ©s et parents presque en mÃªme temps !

Roderik Ã©tait l'ainÃ© du groupe du haut de ces six ans. Bon et courageux fils d'un autre couple du village, il Ã©tait assez mignon. Cheveux noirs en pÃ©tard, yeux bleus gris, allure forte est fier, malin, gentil. Non, ce gamin Ã©tait apprÃ©ciÃ© et bien vu du village, et il avait de quoi plaire aux filles de son Ã¢ge. MÃ©rida le soupÃ§onnait d'avoir un petit faible pour CÃ©lia, mais elle ne disait rien. elle se contentait juste de sourire lÃ©gÃ¨rement. Mais Ã§a ne l'empÃªchait pas de penser ! hÃ© hÃ©.

La jeune troupe et leurs compagnons ailÃ©s suivirent la princesse jusqu'Ã la grande salle, jouant, chahutant, se chamaillant en cours de route. Tout le monde entra, et quand CÃ©lia entra Ã son tour, mais aussi la derniÃ¨re, sa main tenue par la main de sa mÃ¨re, toute la salle lui souhaita bon anniversaire en chÅ“ur ! la petite se mit Ã rougir et se cacha presque derriÃ¨re sa mÃ¨re, qui elle riait de la rÃ©action de sa fille. Quand CÃ©lia vit ses grands-parents Ã©cossais, elle oublia sa timiditÃ© et se rua vers eux, folle de joie. Fergus l'attrapa et est la vit voler dans les airs, la faisant rire Ã ne plus s'arrÃªter !

AprÃ¨s plusieurs embrassades, et un dÃ©ballage de cadeau devant le village et la famille, CÃ©lia posa enfin la question fatidique

- OÃ¹ est papa ?

Que rÃ©pondre Ã Ã§a ? Harold n'Ã©tait toujours pas revenu, ce qui inquiÃ©tÃ© pas mal de monde.

- Il ne va pas tarder ma chÃ©rie. mais pour l'instant, c'est l'heure de choisir ton dragon. D'accord ?

- Oui maman... fit-elle peinÃ©

Tout le monde, ou du moins la famille eut un pincement au coeur face Ã la bouille dÃ©Ã§ue de l'enfant. Elle suivit donc Stoik et sa famille jusque dehors, suivie de tout le village pour voir la future chef du village choisir son dragon, prÃ©s du coin du village ou les bÃ©bÃ©s naissaient. En effet, l'Ã®le des naissances Ã©tait loin, et le village voulait tout de mÃªme installer un coin tranquille de l'Ã®le oÃ¹ les dragons pourraient avoir leurs bÃ©bÃ©s, sans pour autant quitter le village.

C'Ã©tait un grand coin tranquille, avec des points d'eau pour Ã©viter toutes explosions incendiaires. Plus MÃ©rida s'en approchait plus elle avait comme une boule au ventre, car elle savait que sa fille n'aurait pas son cadeau tant dÃ©sirÃ©. Ã€ moins d'un miracle !

- Et Harold qui n'est pas encore la... il va tout rater... murmura-t-elle inquiÃ¨te

Ils arrivÃ¨rent enfin Ã la Â« maternitÃ© Â» draconnique. Des dragons mettaient au monde des amusants et adorables petits bÃ©bÃ©s dragons. Certains Ã©taient nÃ©s et jouer dÃ©jÃ , tandis que d'autres Ã©taient Ã l'Ã©tat d'oeuf. En voyant ce beau spectacle, CÃ©lia retrouva vite son sourire, et sa joie !

- Regarde maman ! y a plein de bÃ©bÃ©s !

- Je sais ma chÃ©rie. c'est mignon. Tenter elle de sourire naturellement.

- Regarde tous les oeufs regroupÃ©s maman ! on dirait des perles pour un collier !

- Hihi... c'est vrai ma chÃ©rie. riait-elle sincÃ¨rement

- Un collier ? t'imagine la taille du cou pour le mettre ? plaisanta Gueulfor

- Maiiiiisss ! on se moque pas de moi ! bouda la petite

- Je plaisante enfin !

- Je sais Tonton Gueulfor !

- Bien ! et si t'allais en choisir un petite crevette? Riait-il

- D'accord ! Hihii !

Sous les rires amusÃ©s et silencieux du village, CÃ©lia s'avanÃ§a dans la maternitÃ©. Sillonnant les chemins, son regard se posa sur tous les bÃ©bÃ©s. Mais pas une fois elle ne prononÃ§a la phrase souhaiter. Ã€ la grande inquiÃ©tude de chacun.

- CÃ©lia ? t'a choisi ? demanda Astrid

- Non...

- Ben pourquoi ? ils sont mignons pourtant ? refit-elle

- Oui mais je veux un comme Krokmou !

- CÃ©lia... soupira MÃ©rida

- Et puis ou est papa ?! s'impatienta la brunette

- Je sais pas... il a du retard mais... c'est surement pour une bonne raison

- Oui ! parce qu'il cherche mon dragon !

- Oui mais... s'il revient sans lui, tu...

- II m'a promis de revenir avec un dragon noir ! il tiendra sa promesse...

- CÃ©lia... on t'en a parlÃ©. papa fait de son mieux pour...

- Harold est la ! regarder ! cria Astrid

- Papa ! s'exclama-t-elle joyeuse

- Harold... soupira MÃ©rida de soulagement.

Tout le monde leva la tÃªte vers le duo, qui atterrissait au sol. quand le brun mit pieds Ã terre, il affichait un sourire a la foule.

- Salut ! dÃ©solÃ© de mon retard ! fit-il avec un sourire

- Papaaaaaaa ! s'exclama joyeuse la petite en courant vers lui

Il s'agenouilla pour la serrer dans ses bras, tandis que les autres avanÃ§aient vers lui.

- Tu es la papa...

- Je suis en retard je sais, mais j'ai fait de mon mieux pour revenir

le plus vite possible parce que je suis allÃ© trÃ©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©s loin pour essayer de trouver ce que tu souhaiter.

- Oooh ! c'est vrai papa ?

- Bien sÃ»r mon ange. Mais dis-moi... tu as dÃ©jÃ choisi ton dragon ?

- Non... j'y arrive pas... c'est pas eux que je veux... mÃªme s'ils sont tous mignons.

- Eh bien Ã§a tombe bien car durant mon voyage, j'ai trouvÃ© un pauvre petit bÃ©bÃ© dragon, qui Ã©tait tout seul, sans une maman pour s'occuper de lui. Et je sais qu'il aimerait beaucoup qu'une adorable petite fille s'occupe de lui.

- Oooh ! c'est vrai ? c'est quoi ? c'est quoi ? il est oÃ¹ ? s'impatienta la petite avec une joie immense

- Sur le dos de Krokmou. Tu le veux ? souriait-il

- Oh ouiiiiiiiiiiii ! Je peux le voir papa ? s'il te plaaaait !

- Oui CÃ©lia... mais avant, tu dois me promettre que tu sauras bien t'en occupÃ©.

- Oui papa ! je te le promets ! promit-elle joyeuse

Harold souriait Ã sa fille, tandis que ses proches s'Ã©changer des regards attendrit, Ã©mue, et inquisiteur. Il retourna prÃ©s de Krokmou qui n'avait pas bougÃ©, et qui souriait Ã son ami et Ã l'enfant. Harold prit donc le bÃ©bÃ© dragon dans ses bras, et le dragon se laissa faire. Quand CÃ©lia le vit, elle avait les yeux et la bouche grande ouverte ! d'ailleurs elle n'Ã©tait pas la seule ! beaucoup de monde furent surpris de voir un autre furie nocturne ! les commentaires furent nombreux dans la foule et la famille

- Ã‡a alors !

- Un autre dragon noir ?

- C'est un bÃ©bÃ© en plus ! regarde Ã§a comme il est adorable !

- Comment il a fait ?

- C'est impossible... ce garÃ§on arrive Ã tout ! incroyable...

Harold posa alors le bÃ©bÃ© au sol et lui souriait pour le mettre en confiance et lui faisait signe d'aller voir sa fille, mÃªme que le bÃ©bÃ© semblait un peu... terrifiÃ©.

- C'est d'elle que je te parlais. C'est ma fille, CÃ©lia... Elle saura t'aimer comme une maman. Va la voir... n'est pas peur... lui dit-il avec douceur

Le bÃ©bÃ© tourna son regard vers la petite qui n'avait toujours pas bougÃ©, tellement elle Ã©tait surprise.

- Tu as rÃ©ussi papa...

- CÃ©lia ? approche. Viens lui dire bonjour comme je t'ai appris... lui dit-il avec confiance

- Euh... oui...

L'enfant et le dragon ne se quitter pas des yeux. Chacun d'eux dÃ©couvrait les yeux de l'autre. Bleu. Ils avancÃ¨rent timidement l'un vers l'autre, puis CÃ©lia se mit Ã genoux par terre, et tandis sa main document en avant. Le bÃ©bÃ© s'approcha encore, jusqu'Ã presque toucher de son museau la petite main. Il renifla, frÃ´la Ã peine, et se laissa finalement caresser quand CÃ©lia posa timidement sa main sur son museau. En Ã peine quelques secondes, une sorte de lien c'Ã©tait crÃ©er, et la joie succÃ©da Ã la peur. Les deux nouveaux amis se souriaient, et CÃ©lia couvrit de caresse affectueuse le bÃ©bÃ© qui ronronnait et se collait contre elle.

Tout le monde Ã©tait attendrie de ce beau spectacle. MÃ©rida avait les larmes aux yeux et s'avanÃ§a vers son mari pour le serrer dans ses bras.

- MÃ©rida...

- C'est un miracle... tu as rÃ©ussi...

- Ben tu sais... je...

Ã‡a devenait une habitude que MÃ©rida l'embrasse avant qu'il ait pu finir sa phrase !

- Tu m'Ã©tonneras toujours Harold... tu rÃ©alises Ã chaque fois l'impossible ! souriait-elle

- Merci... fit-il rougissant

- Mais comment tu as fait ? et un bÃ©bÃ© en plus !

- Ben c'est un pur hasard ! ont sillonnÃ© les Ã®les, on a fait une pause sur l'une d'elles, et Krokmou a...senti la prÃ©sence de ce bÃ©bÃ© abandonnÃ©. Donc je l'ai amenÃ© jusque 'ici.

- Il Ã©tait vraiment tout seul ?

- Oui . et dans un sale Ã©tat.

- Le pauvre...

- Mais grÃ¢ce Ã CÃ©lia, ce ne sera plus qu'un souvenir pour lui.

- J'espÃ¨re... en tout cas, bravo Ã toi Harold... tu as sauvÃ© son anniversaire. Merci.

Elle l'embrassa de nouveau et ils se serrÃ¨rent dans les bras de l'autre, regardant leur fille jouer avec le bÃ©bÃ©. Personne n'oser s'approcher davantage, de peur de gÃ¢cher ce moment.

- Merci papa ! elle est magnifique !

- Elle ? fit Harold surpris

- Elle ? firent une partie des proches sur le mÃªme ton qu'Harold

- Ben oui ! c'est une fille !

- Comment tu sais Ã§a toi ? demanda-t-il avec un sourire intrigant

- Ben Ã§a se voit ! elle a des yeux de fille ! souriait-elle Ã son dragon

- Euh... fit-il Ã court de rÃ©ponse

- Tu n'as pas vÃ©rifiÃ© quand tu l'as trouvÃ© ? demanda sa femme

- Ben non, j'Ã©tais trop choquÃ© d'en voir un autre que le mien ! donc... je sais pas... Krokmou ? Ã ton avis c'est une femelle?

La furie nocturne s'approcha du bÃ©bÃ©, le fixa, se retourna vers Harold et sembla faire un oui de la tÃªte, et souriait toujours en s'approchant du bÃ©bÃ©.

- Tu vois papa ! j'avais raison ! souriait-elle triomphante

- Bien jouer ma chÃ©rie ! fÃ©licitÃ© son pÃ¨re en s'approchant d'elle avec sa femme

- Et comment tu vas l'appeler ? demanda Stoik

- Euh... je sais pas... attendez... euh...

Elle chercha un petit moment, mais quand son regard se posa sur les Å“ufs de dragons, elle se rappela son commentaire.

- Je sais !

- Aah ? et c'est quoi ? demanda Fergus

- Elle s'appellera... Perla !

- Perla ? demanda Ã‰linor avec un sourire curieux

- Oui ! a cause des Å“ufs en collier ! hein maman ?

- Hi hi ! oui ma chÃ©rie... c'est... trÃ¨s jolie et appropriÃ© ! bravo !

- Et puis il finit avec un Â« a Â» comme moi ! hein Perla ? Ã§a te plaÃ®t comme prÃ©nom ?

La petite dragonne, donc, souriait Ã sa nouvelle mÃ¨re et amie, tandis que le village applaudissait, clÃ´turant la fin des cadeaux de fÃªte d'anniversaire. Mais la fÃªte continua dans la salle, avec des danses traditionnelles, des chansons, des rires, et du gÃ¢teau.

CÃ©lia et Perla ne s'Ã©taient pas quittÃ© du reste de la journÃ©e. Krokmou avait fini par les rejoindre pour connaitre le bÃ©bÃ© dragon et jouer avec. Voir un autre comme lui semblait le fascinait. Ses camarades aussi avaient rejoint CÃ©lia et la petite dragonne faisait connaissance des amis de sa partenaire, et de leurs dragons. Elle se laissa caresser de tous et ne montra aucune agressivitÃ© et peur face

Ã tous ces gens qui lui souriraient et lui donner de l'amour. Harold s'approcha donc Ã son tour de son enfant, le sourire aux lÃ¨vres.

- Tu es contente CÃ©lia ?

- Oh oui papa ! et mÃªme plus que contente ! je suis heureuse !

- Tant mieux... bon anniversaire ma chÃ©rie...

- Merci papa d'avoir trouvÃ© mon cadeau !

- De rien ma puce...

- Tu es le meilleur des papas ! fit-elle en l'embrassa plusieurs fois sur la joue

- Merci CÃ©lia... je t'aime...

- Je t'aime aussi mon papa !

Et ils s'enlacÃ¨rent de joie, sous les yeux Ã©mus de sa femme. Harold serrer dans ses bras sa fille, tout en donnant une caresse affectueuse au bÃ©bÃ© nocturne. Il avait presque les larmes aux yeux que la journÃ©e de sa fille ne soit pas un Ã©chec total. Au contraire, Ã§a restera un trÃ¨s bon souvenir.

* * *

><p>Alors Ã§a pour une surprise, c'est une sacrÃ© surprise! :o un bÃ©bÃ© furie nocturne! :o adorable trouvaille non? :D et c'est une femelle en plus! au yeux bleu! :D enfin plutÃ´t vert comme Krokmou, mais avec un trait bleu autour de la pupille noir qui se dÃ©grade dans le vert. ^^

La prÃ©sentation entre elle et CÃ©lia aussi Ã©tait adorable non? :D et le nom qu'elle lui a donner... Perla! trop chou! ^^

J'Ã©tais trop tenter de'inclure un dragon de la mÃªme race que Krokmou. :) dÃ©jÃ je trouve trop triste qu'il soit tout seul...:/ et puis en voyant une image sur internet de Krokmou avec sa mÃ¨re, ben le choix Ã©tait vite fait! ;)

Entre autre, on en apprend aussi un peu plus sur les autres camarade de CÃ©lia et de leur dragons! :D et ooooooh! semblerait t-il y'avoir une autre romance autre que Mericcup dans cette histoire? :D

Et puis voila, l'anniversaire de la petite a pas Ã©tÃ© gÃ¢chÃ©. :') Ã cet Ã¢ge la, c'est sacrÃ© que les anniversaires ne soit pas des Ã©checs et que l'enfant soit pas dÃ©Ã§u... :')

_J'avais oubliÃ© de mettre dans le chapitre suivant la signification du prÃ©nom des enfants. oops. :) Sighild : La guerriÃ¨re victorieuse. Randi : Le bouclier (hommage a la scÃ¨ne du bouclier entre les jumeaux dans le premier film dragons! XD) Roderik : Puissant et glorieux. Sharky : Shark veut dire requin en anglais. :) et CÃ©lia : Ciel. ^^ _

Ah oui au fait, j'avais dit que je posterais le chapitre suivant Mardi. ben Ã partir de maintenant je pourrais poster le mardi, vendredi et dimanche! voilaaaaaaaaa! ^^

A mardi! bye! ^^

17. Prouesses au fils du temps

Chapitre 16 â€“ Prouesses au fils du temps

La fÃªte terminÃ©e, chacun Ã©tait retournÃ© chez soi. La petite famille Haddock Ã©tait bien fatiguÃ©e de cette journÃ©e mouvementÃ©e. CÃ©lia avait quand mÃªme encore de l'Ã©nergie pour s'occuper de Perla, lui donner Ã manger, jouer encore un peu avec elle, lui faire visiter la maison, puis de lui montrer ou elle dormirait. Dans sa chambre Ã§a va de soit. Elle avait tout prÃ©vue Ã l'avance ! un petit nid douillet pour son bÃ©bÃ© dragon. Mais le sommeil la gagnant bien vite, elle s'endormit. Non pas dans son propre lit, mais avec Perla, dans son nid douillet, puis la petite dragonne la rejoignit aux pays des rÃªves.

Harold et MÃ©rida assister amuser et attendrit a ce spectacle. MÃ©rida recouvrit sa fille de sa couette avant de refermer Ã moitiÃ© sa porte, pour ensuite aller se coucher elle aussi. Refermant leur porte, ils s'assirent donc tous les deux sur le lit, se faisant face l'un Ã l'autre.

- Quelle journÃ©e... fit-elle

- Oui. Je ne suis pas prÃªt de l'oublier ! souriait Harold

- Je suis si contente... mais cette dragonne reste un sacrÃ© mystÃ¨re.

- Oui, je ne vois toujours pas d'explication, mais un jour, j'en trouverais une.

- J'en doute pas. mais ca peut etre aussi un hasard. Une chance. En tout cas, elle est adorable... CÃ©lia l'adore tellement ! et je sens que c'est rÃ©ciproque !

- Ce bÃ©bÃ© ne demandait qu'une maman et Ã Ãªtre aimÃ©... CÃ©lia saura lui apporter tout Ã§a.

- J'en doute pas... elles Ã©taient si mignonnes toute les deux... endormis l'une contre l'autre...

- CÃ©lia, je sais de qui elle tiens pour Ãªtre adorable quand elle dort.

- Ah oui ?

- Oui.

- Ah oui ? refit-elle amusÃ©e en s'approchant de lui, l'air joueuse

- Oui... vous Ãªtes toujours belle madame Haddock. Fit-il de mÃªme

- Madame Haddock ? rÃ©pÃ©ta-t-elle amusÃ©e

- Hum hum...

- Redite le encore une fois... monsieur Haddock...murmura-t-elle

- Madame Haddock... je vous aime...

- Je t'aime aussi...

- Et il me semble que je devais me rattraper par rapport a ce matin, non ? rappela-t-il avec un sourire malicieux

- Oui, je crois me souvenir que tu m'avais fait une promesse Ã ton retour... rougissait-elle

Harold l'embrassa avec douceur, puis le couple s'embrassait amoureusement. Harold tint donc sa promesse pour encore une bonne partie de la nuit, et MÃ©rida le lui rendit aussi.

Le lendemain, le rÃ©veil fut joyeux et emplit de rire ! les deux amies s'amusaient comme des folles ! ses parents ne cesser de sourire. Ne travaillant pas pour aujourd'hui, Harold passa la journÃ©e avec sa fille pour lui apprendre Ã bien dresser son dragon et ce qu'elle devait savoir d'essentiel. Chose que la petite arriver Ã faire avec facilitÃ© ! normal, elle possÃ©dait le don de son pÃ¨re avec les dragons ! voila pourquoi elle en a toujours voulu un autant que les autres. Harold fut impressionner de l'apprentissage de sa fille, et de ses initiatives pour lui montrer qu'elle pouvait le faire toute seule.

Si on avait dit un jour Ã Harold qu'il aurait un enfant qui lui ressemblerait sur tant de point commun, il ne l'aurait jamais cru.

MÃ©rida elle, passa la journÃ©e avec sa famille, pour une balade, de la visite, discuter, comme avant. Comme il rentrait dans deux jours, il fallait bien qu'elle passe du temps avec eux. Demain, ils feraient une grande sortie familiale dans la forÃªt avec un pique-nique. Ce qui, le lendemain midi, fut une journÃ©e mÃ©morable entre la famille Dunbroch et Haddock.

CÃ©lia montrait Ã Ã‰linor, Fergus et ses oncles ce qu'elle avait appris avec son pÃ¨re, les impressionnant tous. Elle insista pour que sa grand-mÃ¨re caresse Ã son tour Perla. Bien qu'Ã‰linor acceptait les dragons et tout ce qui allait avec, elle n'en avait jamais toucher ou caressait un seul. Elle devait les craindre un peu. Ce qui pourrait Ãªtre logique.

Avec l'aide de sa petite fille, elle y arriva, et Perla se colla Ã elle pour lui faire un cÃ¢lin. Faisant une lÃ©gÃ¨re grimace de surprise, un sourire se fit voir, tandis qu'elle caresser la peau Ã©cailleuse de Perla.

- Tu vois grand-mÃ¨re ! elle n'est pas mÃ©chante ! et elle t'aime bien !

- Oui trÃ©sor... c'est... c'est vrai qu'elle est gentille... souriait la reine

CÃ©lia lui sauta dans les bras, et elle demanda a sa grand-mÃ¨re de monter sur Krokmou ! ce que la reine refusa tout de suite.

- Allez grand-mÃ¨re ! s'il te plaÃ®t !

- Non CÃ©lia... je... je ne suis pas en tenue convenable pour... chevaucher un dragon... fit-elle Ã demi-calme.

- Tu t'assoie juste dessus ! mÃªme sur le cÃ´tÃ© ! allez grand-mÃ¨re !

- Non CÃ©lia... je ne l'ai jamais fait en plus.

- Raison de plus pour essayer mÃ¨re. Fit MÃ©rida avec un sourire

- Et puis nous l'avons tous fait ma chÃ¨re ! c'est votre tour Ã prÃ©sent ! fit Fergus

- Fergus... reprocha la reine d'un regard Ã demi sÃ©vÃ¨re

- Quoi ? je... ne me dite pas que vous avez peur ? demanda l'Ã©cossais avec un sourire en coin

- Peur ? non. bien sur que non... ne dites pas de sottises, Fergus. fit elle avec le plus de dignitÃ©

Harold n'avait encore rien dit mais c'Ã©tait lever en direction d'Ã‰linor, et s'agenouilla prÃ¨s d'elle, tandis qu'elle le regarder avec un regard Ã demi inquiet, et demi-inquisiteur.

- Harold ? fit-elle

- Personne ne vous force Ã‰linor. Je ne doute pas de votre courage. Mais je ne peux tolÃ©rer qu'on dise que vous n'avez pas de courage, car je sais que c'est faux. Et si vous tenez Ã leur prouver, je vous aiderai Ã monter sur Krokmou et je resterai Ã vos cÃ´tÃ©s.

Il lui souriait davantage pour la mettre en confiance, et lui tendit sa main. Ce qu'il avait dit fit plaisir Ã sa belle-mÃ¨re.

- Merci Harold... remercia t-elle

- De rien. que dÃ©cidez-vous ?

- Je crois... je crois bien que je vais avoir besoin de vous...

- Je serais lÃ , ne vous en fait pas. et Krokmou sera trÃ¨s calme.

- Merci...

Elle lui prit sa main, et se releva du sol herbeux. Droite et fiÃ¨re, et ne voulant pas montrer de peur, elle rÃ©ussit Ã monter sur le dos de Krokmou, mais Ã son rythme. La reine fut assez vite Ã l'aise. Les autres demandÃ¨rent de la faire voler, mais Harold refusa gentiment au grand soulagement de la reine.

AprÃ¨s une aprÃ¨s-midi folle en rire et jeux en famille, l'heure du dÃ©part sonna pour la famille Dunbroch. Les embrassades et les pleurent et les derniers fous rires Ã©taient au rendez-vous. Une fois le navire au loin, chacun rentra chez lui.

Harold Ã©tait parti avec Krokmou Ã la forge pour chercher du matÃ©riel de construction pour peaufiner sa prothÃ¨se. Stoik Ã©tait

rentrÃ© chez lui, MÃ©rida Å“uvrait chez elle, et CÃ©lia jouait avec Perla dehors. Elles jouer Ã Â« attraper Â» et CÃ©lia riait comme une petite folle dans les rues du village. Mais en chemin elle croisa quelqu'un. Mildiou.

- Euh... bonjour Mildiou. Fit elle avec un sourire

- Mumh... b 'choir.

Il regardait la petite avec un certain sourire que la petite prit pour une rÃ©ponse au sien. Perla, elle, le fixait avec des yeux mÃ©fiant et grognait un peu.

- Perla, shhht... il est gentil, donc toi aussi.

La dragonne obÃ©it presque, cessant de grogner mais ne lÃ¢cher pas du regard le vielle homme.

- Alors CÃ©lia. Tu es contente d'avoir ton dragon ?

- Oh Ouiiiiiiiiiiiiii ! et c'est grÃ¢ce Ã papa ! et elle est trop belle et trop gentille !

- Moui... je suis sure que toi aussi, plus tard, tu seras une belle, forte et gentille jeune fille, hein ?

- Euh... bah euuuuuh... oui. RÃ©pondit-elle avec innocence

- Parfait. Et...

- Mildiou ? fit la voix d'Harold

L'homme se retourna pour voir le futur chef, qui se tenait lÃ , avec un sac a la main, et qui le regardait de faÃ§on neutre. Krokmou a ses cÃ´tÃ©s, le regardait comme Perla, avec mÃ©fiance.

- Harold.

- Y'a un souci ? demanda-t-il

- Non. j'ai croisÃ© ta fille, et j'ai demandÃ© si elle Ã©tait contente de son cadeau. Apparemment oui. Et de plus, tu es un hÃ©ros Ã ses yeux.

Harold souriait faiblement face au compliment, mais CÃ©lia en rougissait. Le vieux jeta un regard sur le quatuor ici prÃ©sent.

- Le pÃ¨re et la fille, semblable en tout point, avec le mÃªme dragon comme partenaire. C'est rare de voir Ã§a. Surtout avec un dragon rare... bon allez... je m'en vais retourner Ã ma vielle chaumiÃ¨re. dit-il en prenant ensuite le chemin de sa maison.

- Au revoir Mildiou ! fit la petite avec gaietÃ©

- Bonne soirÃ©e Mildiou. Fit Harold sans grande gaietÃ©

- Ouais... bonne soirÃ©e. c'est Ã§a... encore une nuit sans sommeil avec tous ces dragons qui vont encore faire du bruit... et m'empÃªcher de dormir... mal au cou... et replanter mes choux...

Et il continua de grogner jusqu'Ã ce que l'on ne puisse plus l'entendre. Harold se tourna alors vers sa fille

- Ã‡a va CÃ©lia ?

- Oui papa.

- Rassure-moi, Mildiou ne t'a pas embÃªtÃ© ?

- Non pourquoi ?

- Tu semblais embÃªter. Il t'a parlÃ© de quoi CÃ©lia ?

- Ben... il m'a demandÃ© si j'Ã©tais contente de mon cadeau. Et j'ai dit oui.

- Je suis content. Et c'est tout ce qu'il t'a dit?

- Ben il m'a dit que plus tard je serais belle et gentille.

- C'est vrai. Il a raison.

- Pourquoi tu me demandes tout Ã§a papa ? j'ai fait quelque chose de mal ?

- Non CÃ©lia. Bien sur que non, enfin... c'est juste que Mildiou n'est pas trÃ¨s bavard, et Ã§a m'a fait drÃ´le de le voir discuter avec une enfant. C'est tout. Allez vient on rentre, maman nous attend. Lui souriait-il

- Ouii ! souriait-elle en prenant la main de son pÃ¨re.

Et ils reprirent tous les quatre la route de la maison. MÃªme si CÃ©lia souriait et riait, Harold semblait assez songeur. Devait-il en parler Ã sa femme ? ou bien faire comme si c'Ã©tait normal. Bonne question. Ils furent donc accueillit par une mÃ¨re et une Ã©pouse aimante qui leur fit presser de se mettre Ã table.

AprÃ¨s un bon repas, CÃ©lia parti se coucher avec Perla. MÃ©rida Å“uvra encore un peu avec un peu de couture et Harold travailla sur les plans de sa prothÃ¨se, si bien que le sujet mildiou sort de sa tÃªte, mÃªme jusqu'Ã l'heure ou il partit se coucher avec MÃ©rida.

oO*Oo

Les annÃ©es passÃ¨rent, et CÃ©lia ne cessait d'impressionner ses parents. Depuis ses 5 ans, elle avait Ã©tabli une vraie relation d'amitiÃ© et de complicitÃ© avec sa dragonne. Ã€ l'Ã¢ge de 8 ans, elle savait presque bien tirer Ã l'arc, comme sa mÃ¨re Ã l'Ã©poque. Elle savait aussi bricoler pas mal de petite chose, comme des gadgets pratiquent pour les excursions avec sa famille, ses amis ou Perla.

Ã€ 10 ans, elle commenÃ§ait Ã savoir se battre soit Ã l'Ã©pÃ©e, comme MÃ©rida, soit Ã la hache comme Astrid. Elle Ã©tait presque en bonne voie pour connaitre tout ce qu'il fallait savoir sur les dragons et comment se comporter avec eux, dÃ¨s qu'elle en voyait un nouveau et Ã©tranger.

Elle savait faire preuve de ruse et d'ingÃ©niositÃ© pour toutes sortes de choses, et elle savait parfaitement se servir de sa tÃªte et de ces fonctions cÃ©rÃ©brale. Comme ses parents, elle Ã©tait futÃ©e. Mais plus, ou moins qu'eux, Ã§a, mystÃ¨re.

Quand Perla fut en Ã¢ge de voler et de supporter le poids d'un humain, c'est Ã dire pour les 10 ans de CÃ©lia, les sÃ©ances de vols commencÃ¨rent. D'abord en duo avec son pÃ¨re. Elle apprenait trÃ¨s vite et avait Ã§a dans le sang. Si bien qu'Harold n'avait presque plus tellement besoin de lui enseigner grand-chose. Les sÃ©ances de vol finissaient plus en sortie familiale. L'harmonie et la confiance entre sa fille et la dragonne Ã©taient tout aussi admirables que celle entre lui et Krokmou.

Il aimait beaucoup faire le tour de l'Ã®le, des courses, des promenades aÃ©riennes en duo, mais aussi en famille. Et avec MÃ©rida, leur balade devenait une partie de rires et de dÃ©fis. Et avec le temps, CÃ©lia se dÃ©brouiller trÃ¨s bien seule, mÃªme si elle Ã©tait jeune. Elle n'avait pas peur de se jeter dans le vide,

comme son pÃ¨re, pour chuter librement. Elle ne manquer pas de courage ! ah Ã§a ! mÃªme si MÃ©rida savait qu'elle tenait de son pÃ¨re, la voir faire ce genre de chose, lui faisait un peu peur. MÃªme quand elle voyait Harold le faire ! quelle mÃ¨re et Ã©pouse ne flipperait pas en voyant sa famille se laisser tomber du dos de leurs dragons pour s'amuser ?

Ã€ 12 ans, CÃ©lia entra avec ses camarades Ã l'acadÃ©mie dragon, pour perfectionner son apprentissage de dresseur de dragons. Elle et ses amis avaient grandi et Ã©taient en Ã¢ge d'entrer Ã l'acadÃ©mie. Tous Ã¢gÃ© entre 13 et 11 ans, ils avaient Ã prÃ©sent tous un dragon. CÃ©lia avait Perla, Alban avait Bourask et Roderik avait Brathor.

Ã€ ces 5 ans, Sharky avait choisi un Terreur Terrible aux Ã©cailles vertes grenouille et aux ailes marron, au grand dam de son pÃ¨re qui se souvenait de la terreur terrible qui lui avait mÃ¢chouillÃ© le nez il y a cinq ans. Ã‰pisode jamais digÃ©rÃ© ! il ne savait pas pourquoi son fils avait choisi ce petit dragon a la place d'un gros dragon balÃ¨ze ! son fils lui avait rÃ©pondu qu'il aimait ce petit dragon car il le trouvait marrant et malin. Et puis le dragon n'avait pas lÃ¢cher Sharky quand il l'avait choisi. Donc Kranedur avait dÃ» accepter ce choix plus ou moins... bizarre. Le dragon de ce dernier ce nommer Rikicri.

Les jumelles, Randi et Sighild, avaient choisi comme leur mÃ¨re et leur oncle, un Braguettaure femelle, qu'elle avait nommÃ©e Pik et Crok Ã cause des dents de la dragonne. Pik pour Randi et Crok pour Sighild. Mais comme pour Kognedur et Kranedur, les conditions de vol Ã©taient trÃ¨s, trÃ¨s, trÃ¨s similaire. Toujours en dispute, mais folle d'aventures !

Leurs apprentissages se passÃ¨rent plus ou moins bien selon les moments, ce qu'ils devaient faire, apprendre, etc. MÃªme que c'Ã©tait Harold qui supervisait les cours, dresser un dragon n'Ã©tait pas quelque chose de facile et qu'on apprend en une journÃ©e ! mÃªme pour CÃ©lia !

NÃ©anmoins, la troupe de jeunes apprirent Ã©normÃ©ment et Ã©tait de bons Ã©lÃ¨ves, et ils furent finalement prÃªt pour bientÃ´t passer

l'examen qui dÃ©signera le meilleur dresseur de dragons. Examens qui peuvent se passer aprÃ¨s 4 annÃ©es d'Ã©tudes Ã l'acadÃ©mie. Ce qui Ã©tait leur cas Ã tous ! Ã prÃ©sent Ã¢gÃ©e de 17 Ã 15 ans, la troupe et leurs dragons avait bien grandi !

CÃ©lia Ã©tait devenue une belle jeune fille de 16 ans, maline et intrÃ©pide. Elle avait ces cheveux bruns jusqu'Ã la taille, coiffÃ© de deux tresses sur les cÃ´tÃ©s qui partait du haut de son crÃ¢ne jusqu'Ã l'arriÃ¨re de sa tÃªte. CoiffÃ©e comme Ã§a, elle n'Ã©tait pas gÃªnÃ©e avec ses mÃ¨ches dans son visage pour voler, mais elle pouvait ainsi les laisser voler dans les airs comme sa mÃ¨re. Elle avait juste une demi-frange lÃ©gÃ¨re sur le front, et deux longues tresses qui couvrait le devant de sa tunique. Les taches de rousseur avaient disparu, et son visage avait gagnÃ© en beautÃ©. Le portrait de sa mÃ¨re avec quelques traits de son pÃ¨re. Elle Ã©tait habillÃ©e d'une tunique Ã longue manche reprenant la couleur de la robe de jeunesse de sa mÃ¨re, bleu royal, ainsi que d'un gilet brun caramel, un pantalon assortit au gilet et des bottes de fourrure marron foncÃ©. Elle portait toujours a sa ceinture une petite sacoche pour mettre ces trouvailles, et un couteau. Toujours pratique dans toutes situations. Perla avait grandi aussi et Ã©tait devenu une belle dragonne, avec ses belles Ã©caille noir et ses grands yeux bleus, et Ã©tait tout aussi puissante, rapide et agile que Krokmou.

Alban Ã©tait devenu le portrait de Rustik, mais avec les cheveux blonds et les yeux bleus d'Astrid ! il avait la mÃªme coiffure que son pÃ¨re et portait presque le mÃªme genre de fringue sur les mÃªmes tons de couleur, noir. Ã€ part sa tunique bleue, car il aimait cette couleur en lien avec le ciel qu'il aimait parcourir avec Bourask. Couleur qui Ã©tait aussi celui de son dragon. Il adorait aussi se battre avec une belle masse d'arme. Comme son pÃ¨re.

Sharky, Ã¢gÃ© de 15 ans, Ã©tait lui aussi le portrait cracher de son pÃ¨re quand il Ã©tait jeune ! mÃªme type de fringue de couleur grise, les cheveux blond cendrÃ©, mais avec les yeux verts de sa mÃ¨re ! le mÃªme courage, mais aussi les mÃªmes frousses que Kranedur. HÃ©hÃ©.

Les jumelles, Ã¢gÃ©s quant Ã elle de 14 ans aussi, Ã©taient devenu Ã©galement de belles jeunes filles, ec leurs longs cheveux chÃ¢tains coiffÃ©s en tresse dorsale pour Randi et en deux longues tressent pour Sighild. Elle avait le visage de leur mÃ¨re, de grands yeux bleus et portait presque le mÃªme genre de tenue mais dans les tons jaune foncÃ© et marrons. Mais elles avaient la sensibilitÃ© de leur mÃ¨re, mais aussi leur courage, et toujours l'envie de concurrence, de dÃ©fis et de dispute entre elles.

Elles portaient toutes deux des serres tÃªte frontal comme Astrid. Fini les casque. C'Ã©tait plus Ã la mode selon elles. Et puis ce n'Ã©tait pas pratique pour voler. Toujours peur de le perdre quoi. Et pour les garÃ§ons, ben, ils Ã©taient du mÃªme avis que les filles. Ils ne portaient pas de casques.

Roderik quant Ã lui, Ã©tait Ã¢gÃ© de 17 ans. Il Ã©tait en quelque sorte le leader du groupe, puisqu'il Ã©tait le plus Ã¢gÃ© et qu'il avait toujours veillÃ© sur les plus jeunes que lui. C'Ã©tait devenue un beau jeune homme avec les cheveux noirs mi-longs, mi-court en bataille. il Ã©tait grand, fort, avait lÃ©gÃ¨rement gagnÃ© en muscles. Il Ã©tait habillÃ© d'un ensemble marron clair sans manche et d'un gilet en fourrure marron foncÃ©. il savait se battre, Ã©tait

malin et courageux et... il avait un faible pour CÃ©lia. Et cette derniÃ¨re semblait ressentir la mÃªme chose pour lui.

Leurs dragons Ã tous avaient bien pris en taille et en puissance. MÃªme la Terreur Terrible ! les adolescents, en plus de leurs Ã©tudes avaient autre chose en commun. La course de dragons. Ils avaient succÃ©dÃ© Ã leurs parents, sauf qu'au fil du temps, les Ã©preuves avaient Ã©voluÃ©. Certes, on prenait toujours les moutons comme cibles pour les paniers, mais on avait ajoutÃ© des cibles de tir. ProposÃ© par CÃ©lia et MÃ©rida ! ainsi que des parcours de coopÃ©ration dragon-cavalier ! parcourir une mÃªme distance en rythme, tout en courant, sautant et reprenant l'envol sur les dragons, etc. Faut dire que ces jeunes dÃ©bordÃ©es d'idÃ©es et d'Ã©nergie !

Quelles autres nouvelles ? eh bien... ah bah oui ! Harold Ã¢gÃ© de 32 ans, Ã©tait devenu depuis ses 21 ans le chef de son village. Il n'avait pas tellement changÃ©. Ã€ part en taille et musculature. Toujours un bel homme plaisant, la mÃªme coiffure, a part les deux tresses qui ont poussÃ© de 10 cm. Et pas de barde ni de moustache ! oh que non ! dÃ©jÃ d'un : MÃ©rida et CÃ©lia lui disant que Ã§a lui allait pas ! et de deux : lui-mÃªme n'aimait pas Ã§a. il se rasait donc souvent avec une lame prÃ©vue pour. Une grande premiÃ¨re chez les Vikings !

MÃ©rida Ã©tait maintenant une femme de 32 ans. Toujours plus belle avec le temps qui passait. Ne quittant plus ces habits vikings, son agilitÃ© au combat et Ã l'arc n'avait pas diminuÃ© avec le temps. Surtout qu'elle s'entraÃ®nait souvent avec Astrid et la bande. Qui eux aussi avait juste pris en taille, masse corporelle et beautÃ© pour certain et pour les filles. Sinon le reste n'avait pas changÃ© pour eux.

Tout le monde au village poursuivait sa vie. L'harmonie avec les dragons Ã©tait toujours prÃ©sente, Gueulfor Ã©tait toujours d'aussi bon humeur conseil et Ã©nergie, Mildiou Ã©tait toujours lÃ avec sa mauvaise humeur, Gothi Ã©tait encore la aussi, mais plus vieille et plus fragile encore. elle ne pouvait plus se dÃ©brouiller maintenant pour se dÃ©placer sauf avec l'aide de quelqu'un. Harold assurait ses rÃ´les Ã merveille et MÃ©rida remplissait ses devoirs et l'Ã©paulait comme elle le devait avec sagesse.

Mais il n'y avait pas que des bonnes nouvelles au village. Oh non... Le village avait certes un nouveau chef, ainsi qu'un successeur, mais ils avaient perdu leur ancien dirigeant, Stoik. La disparition inexpliquÃ©e de Stoik, voila dÃ©jÃ 3 mois, fut vraiment inexplicable. On prÃ©tend qu'il a pÃ©ri en mer alors qu'il avait pris la mer pour affaires, avec quelques hommes. On n'a jamais retrouvÃ© son corps, ni ceux de ses coÃ©quipiers, si ce n'est le bateau en piteux Ã©tat, sur les rivages de Berk, avec son casque, recouvert partiellement de sang.

Sa perte fut pÃ©nible pour Harold qui Ã©tait persuadÃ© que son pÃ¨re n'Ã©tait pas mort. Qu'il n'aurait pas pu mourir ainsi. Pas celui que l'ont surnommÃ© Â« l'immense Â». AprÃ¨s avoir affrontÃ© mainte dragons puissants dans le passÃ©, il ne pouvait pas avoir failli comme Ã§a ! Il prÃ©tendait de dire que son pÃ¨re Ã©tait encore vivant, qu'il avait survÃ©cu, mais qu'il Ã©tait dans l'incapacitÃ© de revenir sur Berk. Il retrouvait pourtant son calme grÃ¢ce Ã sa famille, mais Harold, butÃ©, faisait souvent des recherches pour le

retrouver. Ou ne serait-ce qu'un indice. MÃ©rida ne pouvait que le laisser faire.

Cependant aujourd'hui il n'allait pas faire ses recherches. Car aujourd'hui Ã©tait un jour important pour sa fille et pour ses camarades. L'examen allait avoir lieu cette aprÃ¨s-midi devant le village au complet, sur le terrain de course. Il devait donc Ãªtre prÃ©sent en tant que pÃ¨re, chef, et instructeur pour Ã©valuer ses apprentis dresseurs.

Au matin, de bonne heure et juste pour une heure, Harold leur avait dit que le thÃ¨me principal de l'examen Ã©tait la confiance entre le dragonnier et son dragon. Et que chacun devait faire une dÃ©monstration devant tout le monde selon ce qu'ils avaient appris. Et il leur expliqua aussi comment Ã§a allait se dÃ©rouler. AprÃ¨s son dÃ©part, les adolescents eurent donc jusqu'au dÃ©but de l'aprÃ¨s-midi pour se prÃ©parer et rÃ©flÃ©chir Ã leur dÃ©monstration.

Pendant que lui, Gueulfor, MÃ©rida et les autres personnalitÃ©s du village prÃ©parer ce qu'il fallait pour l'examen, mais aussi pour rÃ©ceptionner Ã‰linor, Fergus et les garÃ§ons, CÃ©lia Ã©tait parti sur le rebord d'une falaise, seule, ou du moins avec Perla, pour dire de se prÃ©parer mentalement Ã son Ã©preuve. Elle savait dÃ©jÃ ce qu'elle allait faire avec sa dragonne et elle lui en avait parler. Mais aprÃ¨s, CÃ©lia avait besoin d'un instant seule. Elle scruta l'immense ocÃ©an bleu avec tristesse, le vent faisait lÃ©gÃ¨rement voler ses longs cheveux raides et ses tresses.

- Tu me manques grand-pÃ¨re... j'aurais tant aimÃ© que tu sois encore lÃ , avec nous, et pour que je puisse te montrer que ce que j'ai appris aura porter ses fruits. Je...

Elle marqua une pause, ses yeux verts lui piquant Ã cause des larmes qui commenÃ§ait Ã apparaÃ®tre. Elle lui essuya avec la manche de sa tunique et reprise, le visage plus sÃ©rieux et remplit de convictions.

- Je rÃ©ussirais l'examen grand-pÃ¨re. Il a lieu aujourd'hui, mais... je ferais de mon mieux... pour toi, pour que tu sois fier de moi... dit-elle avec un sourire encourageant

- CÃ©lia ? fit une voix

- Hein ? oh. Fit-elle en se retournant

Elle put voir alors Roderik, plus loin, qui la regardait avec un lÃ©ger sourire. Brathor rejoignit Perla tandis que le jeune homme s'avanÃ§a vers elle.

- Euh... tout va bien oÃ¹ est-ce que je dois partir ?

- Beuh ? ben oui que tu peux rester ! pourquoi tu me demandes Ã§a ? s'Ã©tonna-t-elle

- Parce que dÃ©jÃ , tu pleures, et de deux, tu avais l'air assez mal, que me n'oserais pas te dÃ©ranger davantage.

- Oh ? fit-elle surprise en s'essuyant les yeux et ces joues de ces manches

- T'est sur que Ã§a va ?

- Oui oui... je... m'adressais Ã mon grand-pÃ¨re. je lui parlais pour lui dire que je ferais de mon mieux tout Ã l'heure... et pour qu'il soit fier de moi... souriait-elle tristement.

- C'est bien de faire Ã§a. souriait-il

- Merci... tu trouves pas Ã§a... stupide ?

- Qu'est-ce que je devrais trouver stupide ?

- De parler aux morts qui n'ont pas de tombe ?

- Non. ton grand-pÃ¨re vit encore dans ton coeur. Et comme vous n'avez pas de corps Ã pleurer sur une tombe, il est normal que vous lui parlez ainsi.

- Roderik...

- Et si Ã toi, Ã§a te fait du bien, alors, non, je ne trouve pas Ã§a stupide CÃ©lia.

- Merci... dit-elle avec un sourire Ã©mue

Les deux amis se regardÃ¨rent avec un sourire.

- Et donc euh... tu... te sens prÃªte pour l'Ã©preuve ? repris t-il sur un sujet moins triste

- Ah euh... Oui. Assez oui. Je sais ce que je vais faire avec Perla. Et toi ?

- Moi aussi.

- Ah bah c'est... bien.

Ils ne dirent plus rien Ã part se sourire et Ã©changer des regards intimidÃ© et rougissant.

- Bien, bien, bien... refit-elle Ã court de mots.

- Oui. Je... euh... voulais te souhaiter bonne chance. Tu es une bonne Ã©lÃ¨ve, donc, je me fais pas de soucis.

- Merci.

- Bon ben... je... vais retourner m'entraÃ®ner avec Brathor.

- Ok.

- Ok. aller... Ã€. Ã tout Ã l'heure.

- Ã€ tout a l'heure Roderik. Souriait-elle

Et le jeune homme s'Ã©loigna de la falaise en faisant un signe Ã la viking, puis reparti avec son dragon. CÃ©lia le suivait malgrÃ© elle du regard, soupirant avec un sourire de cette conversation. Perla s'approcha de son amie, et CÃ©lia fit de mÃªme, le regard toujours dirigeait vers Roderik.

- Ah la... tu vois Perla. Je ne suis pas sure que la conversation Ã©tait basÃ©e sur ce que nous avons parlÃ©.

La dragonne fit un rugissement sonore, comme intriguÃ© des paroles de la jeune fille.

- Ben oui. On a parler un peu, mais je suis sure qu'il voulait me dire autre chose. Et sÃ©rieusement, si c'est bien Ã§a, il aurait du me le dire maintenant. Car Ã prÃ©sent, je ne cesse de me demander pourquoi il semblait aussi gÃªner.

Elle regarda sa dragonne dans les yeux.

- T'en dit quoi ? il voulait me dire un truc spÃ©cial ou pas .

La dragonne fit un signe de tÃªte positif, avec une sorte de sourire.

- C'est bien ce que je pensais. Ben tu sais quoi ? aprÃ¨s l'examen, j'irais lui parler Ã nouveau. Et...

Mais la dragonne se mit Ã grogner de dÃ©sapprobation.

- Quoi ? tu crois que c'est moi qui dois attendre qu'il revienne ?

Perla grogna pour faire comprendre que oui.

- Oh bah d'accord. On va attendre. Mais en attendant, on va aller manger un morceau et revoir notre programme ! je veux que ce soit parfait en l'honneur de papy Stoik ! allez viens ! dit-elle avec le sourire.

CÃ©lia s'avanÃ§a, mais Perla semblait vouloir la prendre sur elle.

- Non ma grande. Je prÃ©fÃ¨re que tu Ã©conomises tes forces pour l'examen. Je vais marcher Ã§a me fera du bien. Et la marche activera plus vite mon appÃ©tit. HÃ©hÃ©... allez viens on rentre. Souriait-elle Ã nouveau.

Et elles se dirigÃ¨rent toutes deux vers chez elles, dans des confidences de jeune fille Ã sa dragonne, tout en riant, et avec le sourire.

* * *

><p>Je sais qu'essayer d'imaginez Elinor qui monte un dragon... euh... vu le caractÃ¨re de la reine, c'est une image impossible Ã voir. :) mais j'aime casser les images et montrer qu'elle pouvait le faire ! ;) Puis heureusement pour elle qu'Harold Ã©tait la ! :D mais... sincÃ©ritÃ© ? ou complicitÃ© avec les autres ? hÃ©hÃ©hÃ© ! XD

Ah non Mildiou ! fous la paix Ã CÃ©lia et va bouffer tes choux ! (dÃ©solÃ©e XD) d'ailleurs, c'Ã©tait quoi ces allusions non mais oh ? :o qu'est ce qu'il magouille Ã la fin !? ;(

_Et l'enfant grandis et montres ses talents au monde ainsi qu'Ã ses parents. Une des loi de la vie. :) digne fille de ses parents. :) ils

sont tous devenu des adolescents, grand, fort, malin, et de beaux jeunes hommes et belles jeunes fille. Et de ce fait, Harold, MÃ©rida et les autres ont encore vieilli. :) _

Pour les nom des dragons des jeunes, j'ai essayer de trouver des noms tout aussi drÃ´le et bien chercher que ceux des films ! ^^ mais bon... Pik et Crok... Ã§a fait penser a la pub de Â« La vache qui rit Â» ! XD en mÃªme temps j'arriver pas a trouver autre chose qui soit a la hauteur de Prout et PÃ¨te ! XDD

Et pour l'histoire de la Terreur Terrible de Sharky... euh... je sais que ces dragons reste toujours minuscule. :) mais vu que la scÃ¨ne avec ce dragon et Kranedur m'avait bien fait marrer, je voulais que son fils en ai un ! :D et qu'il puisse Ãªtre grand comme les autres pour que Sharky vole dessus. :) donc oui, j'ai pas respecter cette rÃ¨gle pour ce dragon mais c'est pour la bonne cause ! ^^ et l'humour ! XD

Mais hÃ©las, si y'a beaucoup de de bonne nouvelle et de bon changement, y'en a aussi des mauvaises. HÃ©las. :/ Stoik n'est plus. Pauvre Harold... :/

Et oh oooh ! y'a des dÃ©claration dans l'air ou quoi ? :D et.. Oooh ! un examen ?! avec une dÃ©mo sur la confiance ?! :D comment Ã§a va se passer ?! rÃ©ponse vendredi ! bye ! ^^

18. L'examen

Musique : Test drive - Dragons - John Powell

* * *

><p>Chapitre 17 - L'examen<p>

- CÃ©lia. Mange un morceau, allez ! fit sa mÃ¨re tandis qu'elle affÃ»tait ses pointes de flÃ¨che Ã table

- J'essaie... j'y arrive pas... fit la jeune fille avec une grimace en jouant avec sa cuisse de poulet.

MÃ©rida et CÃ©lia se trouvaient assises Ã table. L'une avait les yeux boudeur et dÃ©motivÃ© sur son assiette, l'autre Ã©tait affairÃ© avec son arc et ses flÃ¨ches. Perla Ã©tait couchÃ©e prÃ©s de la porte, se reposant et Ã©conomisant ses forces pour cette aprÃ¨s-midi.

- Si tu mange rien, tu ne rÃ©ussiras pas Ã faire ton programme pour cet aprÃ¨s-midi. Rappela-t-elle

- Je sais ! mais j'y peux rien si dÃ¨s que j'approche la nourriture de ma bouche, j'ai envie de la reposer et de vomir... fit-elle en repoussant son assiette

- C'est le trac. C'est tout. Fit sa mÃ¨re

- Pourtant je mourrais de faim tout a l'heure... soupira-t-elle en s'affalant sur la table

- Tu peux toujours prendre de quoi manger, genre des pommes, mais je

doute que ce soit suffisant.

- Ouais je sais... pfff...

- CÃ©lia ?

- Moui maman...

- Pourquoi tu as le trac comme Ã§a ? tu es une des meilleurs Ã©lÃ¨ves de l'acadÃ©mie ! tu t'entraÃ®nes avec Perla depuis des annÃ©es, vous avez une bonne relation toutes les deux, et tu ne manques pas d'audace ni de courage ! non lÃ franchement je ne vois pas. Ã moins qu'il y ai une autre raison ? demanda-t-elle en cessant son activitÃ©

- Ben... on peut dire Ã§a...

- C'est par rapport Ã tes camarades et le fait que vous allez vous affronter ? suggÃ©ra MÃ©rida

- Non.

- Ah ? euh... C'est peut-Ãªtre parce que ton pÃ¨re est ton professeur et que tu veuille faire bonne impression et honneur au village ? remarque Ã§a peut se comprendre. Tenta-t-elle

- Non plus...

- Bon ben c'est quoi ?

- Je... j'ai peur pour beaucoup de choses...

- Lesquelle ? tu veux m'en parler ?

- Je peux ? tu ne vas pas te moquer ?

- Est-ce que c'est mon genre ? souriait-elle en coin

- Hin... non.

- Je t'Ã©coute.

- Bon... euh... dÃ©jÃ je sais que j'ai bien rÃ©visÃ© avec Perla et qu'on est prÃªte. Mais... j'ai peur de rater ma dÃ©monstration et d'Ãªtre la risÃ©e du village ! mÃªme que je suis la future chef et la fille de l'instructeur, je veux faire honneur !

- Y'a pas de risque. Tu tiens de ton pÃ¨re pour les exploits de vol avec les dragons. En'est par pour rien que tu es sa fille. et quoi que tu fasses, on sera toujours tous fier de toi. D'ailleurs nous le sommes depuis ta naissance ! assura MÃ©rida en lui caressant la joue.

- Merci maman...

- Et tes autres frayeurs, c'est quoi ?

- Oh... ben... c'est plus d'ordre personnel que pour l'examen...

- Je suis tout ouÃ¯e et je promets de ne pas me moquer. De plus il

n'y a que nous deux. Alors tu peux parler tranquillement.

- Ben dÃ©jÃ ... j'aurais aimÃ© que papy Stoik soit la...

- Oh...

- Il me manque... j'angoisse d'Ã©chouer Ã l'examen, car, tout a l'heure, je me suis adressÃ© Ã lui du haut de la falaise. Je lui ai dit en quelque sorte que je lui dÃ©diais ma rÃ©ussite. Que je rÃ©ussirais pour lui...

- C'est adorable d'avoir pensÃ© Ã§a m'a chÃ©rie... il en serait Ã©mu. fÃ©licita sa mÃ¨re avec un visage triste et attendri

- Mais si j'Ã©chouais ? je lui ferais honte d'avoir promis une telle chose...

- CÃ©lia. Ton grand-pÃ¨re a toujours Ã©tÃ© fier de toi depuis que tu lui arraches des poils de barbe depuis ta naissance ! il n'a jamais cessÃ© d'Ã©voquer ce souvenir et d'en rire de fiertÃ©. Et durant toutes ces annÃ©es, il a toujours Ã©tÃ© fier des prouesses et progrÃ¨s que tu as pu faire ! seule, ou avec ta dragonne. Et encore aujourd'hui, il le serait tout autant. MÃªme si tu venais Ã Ã©chouais. Expliqua MÃ©rida en prenant sa fille par les Ã©paules.

- Merci maman...

- T'en fais pas. rester concentrÃ©, calme, pense Ã ton objectif, a ton programme et tout ira bien. D'accord ?

- D'accord... rougissait-elle soudainement

- CÃ©lia ? y'a autre chose ?

- Euh... non... enfin... presque, je crois...

- Allez. Dis-moi ce que c'est. Au point de faire des confidences...

- C'est Roderik...

- Oh ? et ? il t'a dit quelque chose qu'il faut pas ?

- Non... au contraire... il n'a rien dit...

- Et tu aurais voulu qu'il te dise quelque chose ?

- Je ne sais pas... je crois qu'il voulait, mais il s'est retenu... peut-Ãªtre qu'aprÃ¨s l'examen, il me dira ce qu'il voulait dire ? non... ?

- Je ne sais pas ma chÃ©rie... mais un conseil, ne te laisse pas trop influencer par cette discussion entre vous deux. Passez votre examen, et ensuite allez discuter. Je suppose que ce devait Ãªtre pour un truc important non ?

- Je sais pas... il semblait... embÃªter...et hÃ©sitant.

- Ah la la la... les garÃ§ons... bon. Vu le soleil, Ã§a commencera dans une heure environ. Mange un peu et prÃ©pares-toi. Mais surtout,

calme et concentrÃ©. D'accord ? l'encouragea-t-elle d'un sourire

- Oui maman ! fit elle de mÃªme.

MÃ©rida se leva donc de sa chaise et se dirigea vers la porte.

- Allez, j'ai fini d'affÃ»ter mes flÃ¨ches. Je vais rejoindre les autres. Je te laisse te mettre en condition. Bonne chance ma chÃ©rie. et oublie pas : on sera toujours fiÃ¨re de toi ! Ã tout Ã l'heure !

- Ã€ tout a l'heure maman. Assura la jeune fille

Une fois MÃ©rida parti, CÃ©lia se retrouva donc seule chez elle, encore assise a table, avec pour compagnie sa dragonne qui fut rÃ©veillÃ©e par le dÃ©part de la femme du chef. CÃ©lia adressa un regard inquiet Ã sa partenaire et se leva pour faire les cent pas dans la maison.

- Pff... Perla... d'un cÃ´tÃ© je pense Ãªtre prÃªte, mais d'un autre non.

La dragonne sembla intriguÃ©e par les paroles de son amie et le manifesta en penchant la tÃªte lÃ©gÃ¨rement.

- Tu vois... je sais qu'on a prÃ©vu de faire Ã§a, Ã§a, et Ã§a... mais... j'sais pas. y manque un truc... un truc Ã part, pour se diffÃ©rencier des autres... un truc qui nous... prouverais encore plus notre coopÃ©ration... comme...

Son regard vert se posa sur les flÃ¨ches de sa mÃ¨re, laisser sur la table. Elle en prit une dans ses mains, et la fit tourner entre ses mains. Son regard se posa ensuite sur Perla et un sourire illumina son visage.

- Perla, je crois qu'un changement de derniÃ¨re minute s'impose ! oh lalala... comment j'ai pu ne pas y penser plus tÃ´t ! alors voila ce qu'on va faire au final...

Elle s'assit en tailleur prÃ¨s de sa dragonne, qui l'Ã©couta attentivement tandis que la jeune fille expliqua de faÃ§on discrÃ¨te le nouveau programme pour l'examen, flÃ¨che toujours en main.

oO*Oo

L'heure de l'examen Ã©tait enfin arrivÃ© ! Tout le village Ã©tait rassembler et confortablement installÃ© dans l'immense arÃ¨ne de course de dragons, prÃªt a savourer le spectacle des jeunes recrues ! Harold et toute la famille Dunbroch Ã©tait installer dans les gradins rÃ©server aux personnalitÃ©s importante. Ils parlÃ¨rent entre eux, entre autre du tournois et des capacitÃ© des jeunes, de ce gu'ils s'attendait a voir, etc. Nombreux siÃ¨ges furent installer Ã cotÃ© du siÃ¨ge du chef du village. Celui sur lequel Stoik c'Ã©tait assis tant de fois. Avec un regard douloureux, Harold ne s'asseya pas dedans, et reporta son regard et son attention vers la cours intÃ©rieure et infÃ©rieure de l'arÃ¨ne. De la haut, il pouvait voir Gueulfor qui parlait avec tout les Ã©lÃ¨ves, y comprit CÃ©lia. Preuve que Ã§a allait bientÃ´t commencer.

- Ã‡a y est les jeunes ! c'est le grand jour ! pas trop angoissÃ© ?

- Bof, Ã§a va...soupira lÃ©gÃ¨rement Sharky

- Mouais...Roderik

- Ã‡a peut aller... fit CÃ©lia

- On peut dire que Ã§a va... rÃ©pondit Alban

- Aussi a l'aise qu'un dragon sans ailes... rÃ©pondirent en coeur les jumelles

- Baaaaah... vous allez voir, Ã§a va bien se passer. Vous Ãªtes des champions de la course de dragon, c'est pas rien ! et si vos tÃªtes brÃ»lÃ©s de parents ont rÃ©ussi Ã dompter des dragons Ã vos ages, vous devriez pas avoir trop de problÃ¨mes ! hein ?

- Ouais, ouais...rÃ©pondirent-ils presque en coeur mais a voix basse

- HÃ©e ! j'ai pas encore les oreilles bouchÃ©s ! j'entend rien !

- OUAIS ! refirent-ils en coeur

- J'prÃ©fÃ©re Ã§a. bon. Comme vous le savez, celui qui fera la meilleur prestation et preuve de confiance envers son dragon, aura reussi l'examen ! Ã§a se passera au tour part tour, durant 5 minutes chacun environ, doooooonc... faut piocher ! hÃ©hÃ© !

- Piocher ?

- Rien de mÃ©chant, vous aller piocher dans ce sac un caillou. Y'en a 6 de chaque taille diffÃ©rente. celui qui aura le plus gros passera en premier et ainsi de suite. Enfin pour les jumelles, je suppose que ca se passe en duo insÃ©parable ? hum ?

- Ouaip ! firent elle avec un grand sourire satisfait

- Le contraire m'aurait Ã©tonnÃ©. HÃ©hÃ©.

Gueulfor adressa un signe du crochet Ã Harold qui regardait en bas. disant que la sÃ©lection allait commencer. Le chef du village fit donc taire ses habitants d'un simple geste des bras, tandis que MÃ©rida, ses parents et ses frÃ¨res s'assirent Ã leur fauteuil respectif. Dans les tribunes, c'Ã©tait le grand silence.

- La sÃ©lection de passage pour l'examen va commencer ! va-y Gueulfor ! lui dit-il d'une voix forte et claire

- Ã‡a marche ! rÃ©pondit-il sur le mÃªme ton de voix

Son regard se posa sur le premier gamin Ã porter de crochet. En l'occurrence Sharky.

- Vas-y petite tÃªte ! pioche ! dit-il en tendant le pot

L'adolescent plongea donc son bras dans le sac, remua le contenu, et

en sortit un caillou assez gros.

- Parfait. Tu restes lÃ et tu attends que tout le monde est piochÃ©. Suivant !

Puis ce fut ensuite le tour d'Alban, des jumelles, CÃ©lia et enfin Roderik, selon la taille de leur caillou, Gueulfor nota l'ordre de passage qui fut ensuite transmis Ã Harold. Jetant un regard Ã la feuille puis a sa famille, il leur souriait pour les rassurer. Sourire qu'ils lui rendirent tous. Il se tourna vers son peuple et poursuivit

- Voici les rÃ©sultats ! parmi les 5 participants, voici celui qui passera en premier.

Oula, on peut dire que pour les concurrents, le stress commenÃ§ait Ã monter. Surtout pour le premier, mÃªme si les autres suivaient le mouvement.

- Equipe nÂ°1 : Sharky et Rikicri. Equipe nÂ°2 : Roderik et Brathor. Equipe nÂ°3 : Randi et Sighild avec Pik et Crok. Equipe nÂ°4 : Alban et Bourask et enfin Ã©quipe nÂ°5 : CÃ©lia et Perla.

La foule acclama les participants pour leur donner du courage. Ces derniers Ã©changÃ¨rent un regard encourageant avant de rejoindre leurs dragons respectifs. CÃ©lia adressait tout de mÃªme un regard plus insistant, ainsi qu'un sourire Ã Roderik, qui lui rendu timidement avant de rejoindre Brathor, puis elle Perla. Chacun d'eux vÃ©rifia les selles, les harnais, le matÃ©riel souhaitÃ©, etc.

Dans les tribunes familiales, Harold s'assit donc sur le siÃ¨ge de son pÃ¨re, Krokmou assis Ã ses cÃ´tÃ©s avec Ã‰clair, tandis que les discussions persister, et que les triplets... Å“uvrer dans leur coin.

- Elle passe donc la derniÃ¨re ? la pauvre... fit Ã‰linor

- C'est bien dans un sens. Elle verra les dÃ©fauts des autres pour faire encore mieux !

- Fergus !

- Mais quoi ? et puis de toute faÃ§on ma petite fille est la meilleure ! elle saura nous Ã©pater ! pas vrai trÃ¨s chÃ¨re ?

- Je ne prÃ©tends pas qu'elle soit la meilleure, mais je sais qu'elle saura nous impressionner en effet. Au fait MÃ©rida, comment elle Ã©tait avant l'examen ? bien ? tendue ?

- Un peu tendue je dirais mÃ¨re. Mais j'ai fait de mon mieux pour la rassurer. Il n'y a plus qu'Ã espÃ©rer qu'elle aille bien, vu que je ne peux pas aller la voir.

- Tout ira bien MÃ©rida. T'en fais pas. assura son mari d'un sourire

- Je sais Harold. souriait-elle en retour en posant sa main sur la sienne

Krokmou et Ã‰clair rugissaient aussi pour soutenir MÃ©rida. Les

familles respectives des autres concurrents Ã©taient dans leur tribune en compagnie de leurs dragons. Les autres personnalitÃ©s importantes du village comme Gothi et Mildiou Ã©taient dans les leurs. Vieux, faible, mais toujours prÃ©sent. Et toujours aussi rÃ¢leur pour l'un !

AprÃ¨s 10 minutes de prÃ©paration pour chacun avant le dÃ©part, Harold annonÃ§a ouvertement le dÃ©but de l'examen.

Sharky entra donc en piste pour faire une dÃ©monstration de vol Ã demi aveugle. Son dragon avait l'oeil, gauche bandÃ©, et Sharky son Å“il droit. Et ils devaient refaire un certain parcours parmi l'arÃ¨ne ainsi. Ã‡a se passa bien durant la moitiÃ©. Pas trop de bobo, sauf quelques percutage et qu'a un moment, Sharky se prit une mouche dans l'oeil qui lui fit perdre le contrÃ´le du dragon. Ce dernier Ã©choua donc au sol, avec son dragonnier, complÃ¨tement paumÃ©, sous quelques rires de ses camarades et la dÃ©solation de ses parents. NÃ©anmoins, le duo reÃ§ut des acclamations chaleureuses du public, tandis que Gueulfor, qui avait rejoint Harold sur les tribunes, notÃ© sur son calepin les performances du jeune homme.

Roderik et Brathor entrÃ¨rent donc en scÃ¨ne 5 minutes aprÃ¨s leurs amis. Ils avaient dÃ©cidÃ© de mettre Ã profit le parcourt de coopÃ©ration dragon cavalier dans un temps limiter. Chevauchant Brathor, ils volÃ¨rent selon une distance, pour qu'ensuite, l'adolescent descende de sa monture et se mirent Ã enchaÃ®ner les obstacles comme une course, des sauts d'obstacles, etc. Tout cela en gardant Brathor a porter de vol pour qu'a la fin du parcours, il puisse remonter dessus sans soucis. Roderik enchaÃ®na le reste dÃ» parcourt avec brio. La foule applaudit et Gueulfor gribouilla avec Harold sur sa feuille.

Les jumelles et leurs montures firent aussi une course, mais Â« unies Â». les deux tÃªtes des braguettes Ã©taient liÃ©s au niveau du coup et les filles au niveau de la taille. Normalement, sur un braguettaure, la conduite Ã©tait spÃ©ciale et souvent enclin Ã des disputes pour des choix des directions. Les filles voulaient montrer qu'elle pouvait le faire et s'entendre de faÃ§on trÃ¨s coopÃ©rative. Ce qu'elles rÃ©ussirent Ã faire Ã force d'avoir passÃ© du temps Ã le faire, malgrÃ© quelques disputes qui leur ont presque valu de foncer dans un mur. Ou deux. Mais leur effort furent rÃ©compenser par des applaudissements.

Alban et son dragon vipÃ¨re usÃ¨rent de leur folie de vol, de vitesse et de frappe d'arme, pour exÃ©cuter une course aÃ©rienne et castagneuse. Comme par exemple, ils volÃ¨rent trÃ¨s vite dans le parcours, pour qu'a un moment, Alban puisse frapper de sa masse toutes les cibles qui se prÃ©senter Ã lui. MÃªme qu'il en rata quelques une, sa dÃ©monstration fut acclamer par le village.

Et enfin, CÃ©lia et Perla purent faire leur dÃ©monstration. Se souriant toute deux, CÃ©lia prononÃ§a juste ses mots Ã l'oreille de sa dragonne, aprÃ¨s avoir mis son arc et son carquois sur elle-mÃªme.

- Allons-y Perla. Pour grand-pÃ¨re. On peut y arriver.

Perla Ã©mit un grognement encourageant et la jeune fille monta sur sa dragonne et put ainsi s'envoler sous les yeux de tous. Sa famille

croisa les doigts, mais Harold qui connaissait trÃ¨s bien les prouesses de sa fille avec sa dragonne, se contentait de la suivre des yeux avec un sourire.

Tout ce temps passÃ© avec son pÃ¨re dans les cieux, tout ce temps passer avec sa dragonne Ã faire des acrobaties aÃ©riennes, tout ce savoir, de don, elle allait le mettre en oeuvre aux yeux de tous !

- Fonce ma belle ! encouragea-t-elle

Perla fit donc en premier le tour de l'arÃ¨ne Ã toute vitesse, passant sous les rochers, passant entre les piliers, tandis que CÃ©lia se mit debout sur la selle, en parfait Ã©tat de confiance. Fermant les yeux, elle se laissa guider par la course de sa dragonne, sans montrer le moindre Ã©tat de peur.

Le premier tour accompli, CÃ©lia rouvrit les yeux pour ensuite marcher le long de l'aile droite de la dragonne avec un sourire amusÃ©. Puis au moment de prendre un virage, Perla fit glisser CÃ©lia jusqu'au bout de l'aile gauche, comme pour faire du surf, puis elles firent de mÃªme vers l'aile droite, puis la gauche et enfin la droite.

CÃ©lia exÃ©cutÃ©e ses mouvements avec amusement et confiance. Elle s'amusÃ© avant tout ! Approchant d'une arcade en pierre, elle se dirigea Ã prÃ©sent vers la queue de la dragonne.

- Vas-y ! cria-t-elle Ã la furie nocturne

La furie obÃ©it et fit en sorte de catapulter avec force son amie dans les cieux pour qu'elle passe au-dessus de l'arcade, et Perla en dessous. CÃ©lia rÃ©ussi ce saut et rÃ©-atterri sur le dos de la dragonne, en parfaite synchronisation, pour ensuite se rÃ©installer sur la selle.

- Bien jouer ma grande ! on continue !

Dans les tribunes les acclamations grondaient de toute part ! Ses parents et sa famille s'Ã©changer des regards et des sourires fiers.

La jeune fille poursuivit son examen en se dirigeant vers les cieux, grimpant en piquÃ© et tournant avec perla sur elle-mÃªme. ArrivÃ©e Ã un point bien haut, la dragonne se relaissa tomber dans le vide. Normalement CÃ©lia devait se laisse tomber avec elle et faire comme une valse en joignant les mains Ã ses pattes et continuer de tourner sur elle-mÃªme.

Mais le hic fut lÃ . Au moment de se relaisser tomber, la jambe de CÃ©lia se coinÃ§a dans le harnais de la selle. Ce qui empÃªcha non seulement de pouvoir continuer la dÃ©monstration, pour elle de revenir sur le dos de la dragonne, et Ã Perla de voler correctement vu que le poids de l'adolescente tirer d'un cÃ´tÃ©. Du coup CÃ©lia fut la tÃªte en bas et tenue par une jambe au-dessus du vide, la stabilitÃ© n'Ã©tait pas au top et Perla fit de son mieux pour ne pas foncer dans la roche et l'arÃ¨ne!

- Aaargh ! je ... jsuis coincÃ©e ! dit elle en essayant de se libÃ©rer du harnais

Cet incident fit saisir de panique les spectateurs ! ses amis furent apeurÃ©s et inquiet, Roderik plus que les autres, et mÃªme sa famille s'Ã©tait levÃ©e de leur siÃ¨ge, les yeux apeurÃ©s

- Qu'est-ce qui se passe !? s'Ã©pouvanta Ã‰linor

- On dirait qu'elle est coincÃ©e... tenta de comprendre Fergus

- Mais ne restez pas planter lÃ ! que quelqu'un fasse quelque chose ! elle va se blesser ! paniqua Ã‰linor

- CELIA ! cria sa mÃ¨re Ã son tour paniquÃ©

Krokmou et Ã‰clair c'Ã©tait redresser et la furie nocturne adressa un regard pressant Ã son ami pour sauver sa fille.

- Non Krokmou. Reste-la. Dit-il calmement

MÃ©rida se tourna vers Harold qui ne disait rien et regardait sa fille

- Harold ! reste par la comme Ã§a ! va l'aider ! s'exclama-t-elle hystÃ©rique

- Non.

- Quoi ?!

- Elle va s'en sortir. Elle s'en sort toujours. Et puis c'est son Ã©preuve.

- Mais... je... elle...

- Patience MÃ©rida. Si tu la connais vraiment bien, alors regarde. Dit-il calmement.

MÃ©rida, Ã court d'arguments, fit de son mieux pour ne pas cÃ©der davantage Ã la panique et reporta difficilement son regard sur son enfant, les mains jointes devant son visage tout en se mordant les doigts. Tout le monde fit presque pareil. Sur ordre du chef du village, personne ne tenta quoi que ce soit, mais les commentaires allaient de bon train

- Par Thor ! elle va se tuer !

- Pourquoi son pÃ¨re ne fait rien !?

- Qu'est-ce qui se passe !

- Faites quelque chose !

- Faite qu'il ne lui arrive rien !

- Pourquoi on doit rien faire ?!

CÃ©lia tentait toujours de se dÃ©faire de son lien mais en vain ! si elle ne trouvait pas une solution trÃ¨s rapidement, elle et sa dragonne allait avoir de gros soucis ! Ã court de force de devoir rester la tÃªte en bas et Ã vouloir jeter un regard autour d'elle, elle vit le mur qui allait bientÃ´t se coller Ã sa figure...

fronÃ§ant les sourcils, elle appela sa dragonne avec force

- Oh merde... PERLA !

Le dragon aperÃ§u le regard de sa partenaire et elle savait ce qu'il voulait dire. Elle Ã©mit donc un grognement d'approbation, tandis que CÃ©lia s'empara de son couteau accrocher Ã sa ceinture, et coupa la laniÃ¨re du harnais. Ce qui eut pour effet de la faire tomber dans le vide, droit comme un piquÃ©, et concentrÃ©. La selle se dÃ©crocha donc entiÃ¨rement de la dragonne, qui tomba elle aussi dans le vide.

Perla, retrouvant ses facultÃ©s de vol, fit un vol plongeant pour aller rÃ©ceptionner la jeune fille sous les cris de terreur des habitants qui avait peur pour leur future chef !

Au moment oÃ¹ elles allaient se rejoindre, ou du moins que CÃ©lia atterrit sur le dos de sa dragonne noire, elle fit tourner son corps pour que ce soit ces pieds qui atterrissent en premier sur le dos de Perla. La jeune fille Ã©tait sauvÃ©e.

- Bien jouer ma belle... on continue le parcours ! lui dit elle essoufflÃ©

La furie nocturne hocha la tÃªte, le visage aussi dÃ©cider que sa cavaliÃ¨re. CÃ©lia empoigna donc son arc qui Ã©tait par chance restÃ© accrochÃ© a son dos, ouvrit le tube contenant 5 flÃ¨ches, et se mit Ã viser les 4 cibles du parcourt avec rapiditÃ©, debout sur Perla, en pleine vitesse de vol.

La derniÃ¨re flÃ¨che tirÃ©e fut visÃ©e non pas sur une cible, mais sur le bouclier dÃ©coratif juste au-dessus du siÃ¨ge d'Harold. Elle se concentra, se dÃ©tendit, Visa et lÃ¢cha la flÃ¨che qui atterrit en plein centre du bouclier ! ses proches sur l'estrade furent saisi mais impressionnÃ© !

- Ã‡a c'est ma petite fille ! Hahahahaa ! s'exclama Fergus tout fier

- CÃ©lia... souffla MÃ©rida avec fiertÃ© et les larmes aux yeux.

Elinor fut soulagÃ©e, les triplets acclamÃ¨rent bruyamment leur niÃ¨ce, candis Harold souriait en secouant la tÃªte. Il Ã©tait fier de sa fille.

- Tu vois ? je te l'avais dit. Informa-t-il sa femme

- Oui mais... ce n'est pas une raison pour la laisser choir sans tenter quoi que ce soit... souriait-elle tout de mÃªme

- Je sais. DÃ©solÃ© de t'avoir fait peur.

- MÃ©chant...

Ils riÃ¨rent silencieusement avant de se prendre la main. Perla descendit doucement avec CÃ©lia sur le sol de l'arÃ¨ne, au centre, tandis que ses camarades allaient Ã sa rencontre. Et que les proches descendaient pour s'assurer de son Ã©tat. La pauvre, lÃ©gÃ¨rement sonnÃ©, tenta tant bien que mal de rester debout, et de descendre

dignement de sa dragonne.

- CÃ©lia ! firent les filles

- Ã‡a va ? s'inquiÃ©ta Sharky

- T'a rien ? demanda Alban

- Oui oui... Ã§a... Ã§a va...assura-t-elle faiblement en remettant bien une de ses mÃ¨ches

La brune essaya de descendre mais elle fut prise d'un vertige et chuta vers le sol, causant des cris de surprise et d'inquiÃ©tude de toute part. Mais Roderik la rattrapa Ã temps dans ses bras. Le jeune homme la fit doucement poser Ã terre tout en la gardant dans ses bras et ne lÃ¢chant pas du regard son visage. Avec douceur, il Ã©carta des mÃ¨ches de cheveux en pagaille du visage de son amie, qui avait les yeux fermÃ©s

- CÃ©lia ? appela-t-il

Devant les sourire en coin de ses camarades, face Ã la situation, CÃ©lia rouvrit lentement les yeux et adressa un sourire Ã son porteur.

- Salut...

- Ã‡a va ?

- LÃ , oui...

Ils se sourirent mutuellement, les autres s'Ã©changÃ¨rent des regards amusÃ©s face Ã la situation entre ces deux-lÃ , mais les rigolades et les sourires furent de courte durÃ©e, interrompu par une personne aux cheveux roux

- CELIA ! fit une voix fÃ©minine

La bande se retourna pour voir sa mÃ¨re, son pÃ¨re et ses proches arrivÃ© au pas de course. MÃ©rida, plus rapide arriva la premiÃ¨re et se rua au sol aux cÃ´tÃ©s de Roderik qui n'avait pas lÃ¢chÃ© l'adolescente. Les autres arrivÃ¨rent un Ã un.

- CÃ©lia ? appela sa mÃ¨re avec douceur et inquiÃ©tude

- Maman... fit-elle faiblement mais avec un sourire

- Ã‡a va ? tu n'as rien ?

- Je vais trÃ¨s bien maman... je t'assure... assura-t-elle un autre sourire

MÃ©rida perÃ§u la signification de se sourire et se mit Ã sourire de mÃªme Ã sa fille. elle resta lÃ , Ã la regarder sans la toucher.

- CÃ©lia ! Ã§a va ? demanda Ã son tour Ã‰linor en s'agenouillant Ã ses cÃ´tÃ©s

- Hum hum...

- Dis quelque chose ma chÃ©rie !

- Que c'est toujours pratique d'avoir un couteau sur soi... dit-elle en ne lÃ¢chant pas Roderik des yeux.

Fergus explosa de rire face Ã l'humour de sa petite fille. MÃ©rida et Ã‰linor soupirent de soulagement, ainsi que beaucoup d'autres personnes. Mais ce fut au tour d'Harold de s'agenouiller tandis que sa fille se relever doucement du sol.

- CÃ©lia ?

- Oui papa ?

- Bravo Ã toi. on va t'emmener Ã l'intÃ©rieur le temps que nous dÃ©cidions du vainqueur. Tu vas pouvoir marcher ?

- Oui je... je peux marcher...

- Bien. aide la Roderik.

- Oui Chef.

Ils se relevÃ¨rent tous et Roderik soutenait CÃ©lia par les Ã©paules, tandis qu'elle marchait vers les salles intÃ©rieures de l'arÃ¨ne. Ses camarades la suivirent, ainsi que leurs dragons sous les applaudissements de joie et de fÃ©licitation du village.

CÃ©lia avait donc un sourire sur les lÃ¨vres. Un sourire qui signifiait plein de choses Ã ses yeux.

* * *

><p>Alors ? Ã§a vous a plut ? :D je voulais vraiment faire une Ã©preuve diffÃ©rente pour chacun en fonction de son caractÃ¨re et de ses compÃ©tences, mais aussi par rapport aux dragons ! :D

Pfiou ! il s'en ai fallut de peu ! :o heureusement qu'elle est maline dis donc ! :D et vous avez le droit d'en vouloir au Chef pour avoir volontairement laisser choir sa fille ! ;D

Vous aurez sans doute noter une rÃ©fÃ©rence Ã Dragons 2, notamment la phrase de Fergus quand CÃ©lia a fini son Ã©preuve ! ;D

D'ailleurs pour l' Ã©preuve de CÃ©lia, il y a des rÃ©fÃ©rences a Harold, MÃ©rida et Valka aussi. HÃ©hÃ© ! :D

Et y'a de la romance dans l'air ma parole ! ^^ ooooh... trop mignon ! ^^

A dimanche ! bye ! :D

19. Disparition

Chapitre 18 - Disparition

CÃ©lia Ã©tait assise sur le banc de la salle de Â« classe Â» de l'arÃ¨ne, un verre d'eau Ã la main pour se remettre de ses

Ã©motions. Chacun de ses camarades discutait entre eux de leurs prestations, de ce qui allait, de ce qui allait pas, des erreurs, des rÃ©ussites, des rires causÃ© par les gamelles.

CÃ©lia restait un peu Ã l'Ã©cart, le verre d'eau dans ses mains, le regard baisser et un sourire aux lÃ¨vres.

- J'ai rÃ©ussi... grand-pÃ¨re. j'ai rÃ©ussi... murmura-t-elle pour elle-mÃªme

- CÃ©lia ?

Elle leva la tÃªte pour voir Roderik qui s'approcher d'elle, un lÃ©ger sourire aux lÃ¨vres.

- Salut.

- Ã‡a va mieux ?

- Oui. Bien mieux.

- Cool. Je... je peux m'asseoir ?

- Oui, j't'en prie.

Elle posa son verre a cotÃ© d'elle, et Roderik vient s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Au fait... merci. Dit-elle avec un sourire, sans pour autant le regarder

- Hum ? pour quoi ?

- Pour m'avoir rattrapÃ©. Dit-elle en le regardant cette fois

- Oh... de rien. Tu nous as fait une belle peur tu sais ?

- Je sais mais... j'ai rÃ©ussi Roderik. j'ai tenu ma promesse faite Ã mon grand-pÃ¨re. j'ai rÃ©ussi... dit-elle avec Ã©motion en le regardant dans les yeux

- J'suis content pour toi...

- Merci...

Les deux adolescents se regarder dans les yeux, et se sourirent mutuellement. Aucun autre mot ne fut entendu, sauf de la conversation du reste de la bande. AprÃ¨s un long moment de mutisme, CÃ©lia se rappela de la conversation avec lui sur la falaise, plus tÃ´t dans la journÃ©e. Mais aussi de celle avec sa dragonne aprÃ¨s son dÃ©part, mais aussi de celle avec sa mÃ¨re. Trois conversations Ã retenir c'est pas rien. mais elle voulait savoir ce qui rendait Roderik si hÃ©sitant. Elle se risqua donc Ã demander

- Oh fait... tu voulais me parler de quelque chose sur la falaise ? autre que le programme de l'examen ?

- Hein ? euh... oui on peut dire... mais vu qu'on Ã©tait justement en examen, je ne voulais pas te dÃ©ranger avec Ã§a juste avant.

- Ben la tu peux m'en parler, on a fini. Et je...

Elle ne put finir sa phrase que Gueulfor rentra dans la salle, l'air tout guilleret.

- Allez les graines de champion ! retourner dans l'arÃ¨ne pour savoir les rÃ©sultats ! allez zou!

Tous sortirent de la salle, ainsi qu'elle et Roderik. Mais elle resta Ã cÃ´tÃ© de lui et lui lÃ¢cha cette phrase.

- La conversation n'est pas finie. On la reprendra plus tard. Dit-elle avec un sourire.

- Ã‡a marche.

Un autre sourire et ils furent tous dans l'arÃ¨ne, bien en rang sous les yeux de tous. Acclamations, sifflements et applaudissements furent de nouveau au rendez-vous. Chacun des adolescents avait la gorge serrer, les yeux rivÃ©s sur toutes les tribunes, mais surtout, Gueulfor les avait placÃ© bien en ligne devant l'estrade du chef. Et vu qu'elle se trouver en hauteur, Ã§a faisait bizarre. Comme si on attendait une sentence pour un crime.

MÃªme qu'elle savait que c'Ã©tait son pÃ¨re, CÃ©lia avait des craintes. Mais des petites. Elle avait rÃ©ussi son Ã©preuve. Ou du moins, Ã§a aurait Ã©tÃ© encore plus parfait sans cet incident. Mais elle avait pu le faire jusqu'au bout. Elle sentait dans son coeur que Stoik serait fier d'elle. Elle pouvait dÃ©jÃ le lire sur le visage de sa famille, mais Ã§a ne lui suffisait pas. et Ã prÃ©sent, ce poids Ã©tait parti de son coeur. Elle allait retrouver la quiÃ©tude et tout reprendre comme avant !

Harold fit signe de silence en s'avanÃ§ant vers le rebord de sa tribune, suivit de prÃªt par Gothi. Gueulfor se trouver parmi les Ã©lÃ¨ves, le visage rivÃ© sur l'ancienne.

- Le moment est venu ! l'ainÃ©e Ã dÃ©cider ! annonÃ§a Harold

Gueulfor commenÃ§a par lever le bras de Sharky, mais Gothi fit non de sa tÃªte. La foule soupira. Pareil pour Alban, Sighild, Randi et Roderik. Mais quand Gueulfor souleva le bras de CÃ©lia, la doyenne fit oui de la tÃªte. La foule applaudit tandis que la jeune fille Ã©tait scotchÃ©e d'Ã©tonnement. Gueulfor lÃ¢cha donc son bras. Et quand son bras revint Ã son point d'origine, elle frÃ´la la main de Roderik. Elle en tourna donc son regard vers lui avec un rougissement. Regard qui lui rendit avant de l'applaudir, suivit des autres, puis de la foule entiÃ¨re.

- FÃ©licitation CÃ©lia ! t'a gagner ! fit le forgeron

- Mais... j'ai eu un accident ! protesta-t-elle

- Gothi a apprÃ©ciÃ© ta performance, ton courage et ton Ã©tat d'esprit avec ton dragon ! voilÃ pourquoi tu a gagnÃ© ! renchÃ©rit-il

- J'ai... j'ai gagnÃ©... j'arrive pas Ã le croire...grand-pÃ¨re... murmura-t-elle Ã©mue

Les fÃ©licitations allaient de bon train. On cÃ©lÃ©brer le vainqueur de l'examen avec fiertÃ©, joie, acclamations et rire ! une petite fÃªte fut alors organisÃ©e dans la grande salle. Tout avait Ã©tÃ© prÃªt pour le vainqueur.

CÃ©lia recevait des tas de fÃ©licitations, la faisant rougir de plus en plus. sa famille l'Ã©treignez, la complimentait, commenter ses exploits, les meilleurs comme les pires moments, etc. Ses camarades la fÃ©liciter joyeusement, mÃªme s'ils recevaient aussi des compliments de toutes parts ! CÃ©lia chercha du regard Roderik, et quand elle le vit, elle alla vers lui avec un sourire.

- Roderik ?

- Hum ?

- Est-ce que... on peut terminer notre conversation ?

- Euh... d'accord... mais... ici ?

- Non dehors... au calme. Viens ! dit-elle joyeuse.

Les deux adolescents se frayÃ¨rent un chemin dans la foule, CÃ©lia recevant encore des fÃ©licitations au passage.

La petite fÃªte Ã©tait plus ou moins finie et le soleil allait bientÃ´t commenÃ§ait Ã se coucher sur le village de Berk dans 2 petites heures. Chacun rentra chez soit Ã son rythme, quittant la salle festive. CÃ©lia et sa famille s'apprÃªtaient aussi Ã rentrer Ã la demande de MÃ©rida.

- On va rentrer Harold ?

- Euh... pas maintenant MÃ©rida. J'aimerais faire encore une recherche avec Krokmou avant que la nuit tombe.

- Harold... non... pas le jour de victoire de ta fille ! elle voudra que tu sois lÃ pour t'en parler en dÃ©tail ! implora-t-elle discrÃ¨tement

- Ah oui ? je n'ai pas l'impression qu'elle se soucis de ma prÃ©sence a ce que je vois. Regarde. Lui dit-il avec un sourire.

La rousse tourna la tÃªte dans la direction qu'il dÃ©signait. Elle put voir CÃ©lia qui se sauver de la grande salle, avec Roderik, Perla et Brathor.

- Ah. Effectivement.

- Tu vois ? elle fÃªte sa victoire avec ses amis. Ã€ mon retour, j'aurais tout le temps pour parler avec elle, t'en fais pas.

- Haa... trÃ¨s bien. Ce qui veut dire que je vais rentrer seule. Soupira-t-elle avec un sourire

- Je serais de retour le plus vite possible. Tu verras pas le temps passer. La rassura-t-il en caressant sa joue de sa main

- Je sais, je sais... Eh bien vas-y. Mais soit prudent d'accord ?

demanda-t-elle avec inquiÃ©tude

- Ooh MÃ©rida... tu me connais ! riait-il

- Justement. Riait-il

Harold embrassa MÃ©rida avec amour, et avant de partir, il lui caressa une derniÃ¨re fois le visage, lui adressa un sourire rassurant et sortit de la grande salle avec Krokmou. MÃ©rida soupira, suivit du regard son mari et son dragon jusqu'Ã ce qu'il est franchie la porte, et alla profiter des derniÃ¨res festivitÃ©s avant de rentrer chez elle.

Une fois dehors, Harold prit son casque dans la sacoche accrochÃ©e Ã la monture, grimpa en selle, enclencha le mÃ©canisme mais ne dÃ©colla pas tout de suite. Il chercha du regard sa fille, et la vit, avec Roderik et les dragons, marcher vers le sommet de la colline. Il la regardait avec un sourire

- Bravo CÃ©lia. Je suis fier de toi...

Puis avec un regard curieux Ã sa fille, il s'adressa Ã Krokmou.

- Dis-moi mon grand, tu crois pas qu'il y a quelque chose entre ses deux lÃ ?

La furie nocturne regarda CÃ©lia, puis Harold, et sembla hausser des Ã©paules avec un sourire.

- Hin hin... oui je crois bien. MÃ©rida doit se douter, ou savoir un truc. M'enfin, si elle veut, elle m'en parlera Ã mon retour. Allez mon grand, on poursuit vers le sud. On y va !

Et Krokmou grogna d'encouragement, et dÃ©colla du village en direction du sud de l'ile.

oO*Oo

Pendant ce temps, CÃ©lia et Roderik continuait leur discussion. Enfin... presque, il parlait encore de l'examen et des prouesses de l'autre. Si bien qu'il Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© au sommet de la colline

- Je dois dire que pour cette partie, tu as Ã©tÃ© gÃ©niale !

- Je te retourne le compliment ! t'Ã©tait incroyablement rapide et agile avec ton dragon !

- Hin... Merci. Souriait-il

- De rien... fit-elle de mÃªme avec un rougissement

ArrivÃ©e en haut, CÃ©lia se rapprocha du rebord, suivit Ã moitiÃ© par le jeune homme. Leurs dragons restaient ensemble, mais pas trop prÃ©s de leurs cavalier, histoire de les laissait... seuls. CÃ©lia inspira, pour se donner du courage, et se retourna vers lui avec un grand sourire.

- Alors. C'est quoi que tu voulais me dire ?

- Ah oui. Euh... bah ce n'est pas grand-chose.

- Pas grand-chose ? tu voulais m'en parler deux fois dans la mÃªme journÃ©e !

- Je sais mais...

- On est qu'a deux, profites en ! personne ne nous dÃ©rangera ou nous coupera la parole !

- Je sais. Mais... je n'ai pas besoin de le dire, car ce que je veux, je l'ai dÃ©jÃ .

- Ah bon ? mais... c'est quoi ?

Roderik se rapprocha de CÃ©lia, qui elle, ne le quitter pas des yeux, tout Ã©tonnÃ©e.

- C'est d'Ãªtre juste avec toi.

Le coeur de la jeune fille accÃ©lÃ©ra face Ã cette parole et au sourire est regard du jeune homme pour elle. Les joues rouges, elle osa parler pour dire de comprendre.

- Roderik ?

- Hum ? fit-il avec un regard et un sourire encore plus attendri

CÃ©lia put voir qu'il rougissait aussi. La boule au ventre, les yeux clignant sans relÃ¢che, la gorge serrÃ©e, elle s'approcha lÃ©gÃ¨rement de lui.

- Pourquoi j'ai encore plus le trac que pour l'examen ? pensa-t-elle

Elle sursauta intÃ©rieurement, car Roderik venait de lui prendre la main, sans cesser de la regarder. Elle le laissa prendre sa main, enroulant timidement ses doigts dans les siens. Elle baissa le regard, car elle ressentait une drÃ´le de chose en elle...

_- J'ai chaud... trop chaud... pourquoi _?

Elle eut encore plus chaud quand la seconde main de Roderik se posa sur sa joue, afin de lui saisir son visage. Et en des quelques secondes, il l'attira lentement vers lui, et dÃ©posa ses lÃ¨vres sur les siennes.

Elle crut que son coeur exploserait face Ã tout ce qu'elle ressentait. Ce baiser fut surprenant et inattendu, mais au fond d'elle, elle se doutait que c'Ã©tait ce qui allait arriver. Et elle en Ã©tait contente, car elle l'aimait. Sans rien dire, mais elle l'aimait.

Comme preuve, elle le lui rendit avec amour. C'Ã©tait son premier baiser, et il Ã©tait beau. Chaleureux. Parfait. Et tout Ã§a dans Â« l'intimitÃ© Â», et le soleil couchant tout rose.

Les deux dragons les regardaient avec tendresse et soulagement.

Le baiser dura presque une minute. Quand ils se sÃ©parÃ¨rent, ils se fixÃ¨rent dans les yeux, et un sourire se dessinait petit Ã petit sur leurs lÃ¨vres.

- CÃ©lia ?

- Oui ?

- Tu... veux bien que je te frÃ©quente ?

- J'ai dÃ©jÃ rÃ©pondu non ? fit-elle avec malice

Ils riaient ensemble, les deux mains jointes dans les mains de l'autre.

- On fait quoi maintenant ?

- Je sais pas. t'a une idÃ©e ?

- Hum... Ã§a te dirait de voler avec moi et de faire un truc que tu n'as jamais fait ?

- Oui, tant que c'est avec toi.

- Hihi... Perla ! on va voler un peu !

Les dragons s'approchÃ¨rent de leurs amis, et chacun chevaucha son dragon, pour aller voler trÃ¨s haut dans le ciel, et loin, bien au-dessus de la mer.

- VoilÃ , Ã§a ira lÃ . Dit-elle Ã Perla.

- Tu veux faire quoi au juste ? demanda Roderik

- Te faire partager ce que j'aime faire avec mon pÃ¨re !

- Vraiment ? mais c'est quoi ?

- Tu te laisses glisser de ta selle pour te laissait tomber dans le vide !

- Hein ? euh... t'est sure ? je n'ai jamais fait Ã§a, et...

- T'inquiÃ¨te, Ã§a va bien se passer. PrÃªte Perla ? demanda-t-elle en saisissant la main de Roderik

- Euh, CÃ©lia Att... AAAAAAAAAAAAAAHH !

- Woaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahh ! fit-elle en se laissant tomber dans le vide

Les deux jeunes adolescents tombÃ¨rent ensemble vers la mer, leurs dragons les suivants en vol piquÃ©. CÃ©lia tournÃ©e sur elle-mÃªme, sereine, amusÃ©e, sentant le vent soufflÃ© sur son visage, tandis que le jeune homme paniquÃ© un peu. Beaucoup mÃªme ! avec un sourire, CÃ©lia rÃ©ussit Ã se rapprocher de lui et lui prit ses deux mains.

- Calme toi! Fait moi confiance ! Ã‡a ira ! cria t-elle gaiement

- D'a... d'accord... !

- Ferme les yeux maintenant.

Le jeune homme fit ce qu'elle lui avait demandÃ©. Avec malice, CÃ©lia dÃ©posa ses lÃ¨vres sur les siennes, et se mit Ã l'embrasser, en pleine chute. Le jeune homme c'Ã©tait immÃ©diatement dÃ©tendu face Ã ce contact rassurant. Leur Ã©treinte se resserre. Plus rien ne comptait. Juste eux deux. Il en avait mÃªme oubliÃ© que l'ocÃ©an se rapprochait d'eux. Ils continuaient de s'embrasser.

Perla rugissait pour prÃ©venir sa cavaliÃ¨re, mais cette derniÃ¨re l'ignora, trop heureuse de son instant magique. De mÃªme pour Roderik via Brathor. Si bien, que... ils tombÃ¨rent tous les deux dans l'eau, mettant fin Ã leur baiser, pour remonter Ã la surface.

- Wouhou ! c'Ã©tait... fit-elle

- Woh ! par Thor ! c'Ã©tait... fit-il

Nageant tous deux sur place, ils se regardÃ¨rent avec un sourire, avant de lÃ¢cher en chÅ“ur.

- ... magique...

Ils se rejoignirent, amusÃ©s, et se serrent dans les bras, leurs pieds et jambes battant ensemble pour les maintenir Ã la surface

- C'Ã©tait encore mieux que ce que je fais avec mon pÃ¨re... soupira-t-elle contre-lui

- Vous avec dÃ©jÃ fini dans l'eau ? demanda-t-il amusÃ©

- Non jamais... et puis on fait que chuter cÃ´te Ã cÃ´te. LÃ , c'Ã©tait nouveau et ... unique... avoua-t-elle

- CÃ©lia...

- Je t'aime. Dit-elle avec un rougissement.

- HÃ© ! Tu m'as piquÃ© ma phrase !

- Hihi ! ben fallait Ãªtre plus rapide ! souriait-elle

Il l'embrassa de nouveau, et put ainsi lui murmurer

- Je t'aime depuis toujours...

CÃ©lia rougissait encore une fois, rendit son baiser, tandis que les deux amoureux se laissaient couler, pour Ã©changer un baiser aquatique. Les deux dragons faisaient du sur place au-dessus de la mer, regardant avec amusement leurs amis qui... s'amusaient.

oO*Oo

Harold poursuivit ses recherches. Cherchant partout le moindre indice, ou preuve que son pÃ¨re Ã©tait quelque part sur l'ile. Qu'il n'Ã©tait pas mort. Â« impossible... impossible...tu n'es pas mort... tu es lÃ , vivant... quelque part Ã m'attendre...Ã m'appeler Â» se

rÃ©pÃ©tait-il sans relÃ¢che pour ne pas abandonner.

Mais il fut contraint d'abandonner encore une fois. le soleil avait disparu, pour laisser progressivement place Ã un ciel Ã©toilÃ© qui s'assombrissait de plus en plus. Harold ne voyait plus grand-chose du dÃ©cor autour de lui, l'obscuritÃ© de la nuit l'en empÃªchant.

- Je ne peux pas abandonner... je veux pas abandonner...

Krokmou qui continuait de voler en ligne droite, calme, grogna lÃ©gÃ¨rement pour s'assurer que son ami allait bien.

- Je... dois poursuivre Krokmou. je sais qu'il est la... quelque part... soupira-t-il Ã©puisÃ©

Le dragon l'Ã©couter, mais fut comme alertÃ© par quelque chose, ce qui lui fit redresser lÃ©gÃ¨rement ses oreilles, plissait les yeux, et montrer quelques dents. Mais Ã§a, Harold ne le voyait pas . il contemplait la voÃ»te cÃ©leste.

- OÃ¹ est tu papa ? ou est tu...

Krokmou regardait de droite Ã gauche avec mÃ©fiance, gardant son cap de vol. Il avait senti comme un truc louche, comme s'il s'attendait Ã tout moment Ã se faire... ATTAQUER !

- GRAAAAW ! rugissait-il furieusement

En effet, il venait d'esquivait avec vitesse et de maniÃ¨re brusque une bola lancÃ©e en pleine vitesse vers lui. Mais d'oÃ¹ ?! ce changement de vitesses alerta Harold. Ou plutÃ´t le tirÃ¨rent de ses pensÃ©es.

- KROKMOU ! qu'est-ce qui... ?! ATTENTION ! s'exclama-t-il surpris

Un autre bola venait d'Ãªtre lancÃ© ! puis un filet ! et encore un autre bola!

- Qu'est-ce qui se passe !? s'exclama le Viking en examinant la surface de l'ile qu'ils survolaient

Il comprit qu'ont leurs tirÃ© dessus Ã l'aide de machine ! vu les bruits qu'ils entendaient ! mais avec l'obscuritÃ©, comment savoir d'oÃ¹ venaient exactement les tirs ?! peut-Ãªtre se trouver-t-ils au-dessus d'une Ã®le peuple d'humain qui ne connaissait pas encore les liens pacifiques avec les dragons !

Mais Ã force d'esquiver, Krokmou se prit malheureusement un bola, qui l'empÃªcha, lui et Harold de voler pour s'enfuir ! puis un filet, et un troisiÃ¨me filet!

- AAARGH ! KROKMOU ! hurla Harold paniquÃ© en essayant de dÃ©faire sa jambe du bola

- GRAAAW ! rugissait la furie nocturne en essayant de se dÃ©faire de ses liens, et gÃ©missant de douleur

Ils n'eurent pas de solution que de chuter vers la terre, tournant sur eux-mÃªmes ! Harold coincÃ©, et Ã demi ligotÃ©, n'arrivait pas

Ã se saisir de son couteau ranger dans son bras gauche pour couper les liens !

La chute fut proche, et manquant de se blesser dangereusement, Krokmou fit en sorte de chuter pour que son cavalier ne soit pas blessÃ© ! ils dÃ©boulÃ¨rent sur une longue distance, Krokmou massacrant presque tout sur son passage Ã cause de la vitesse de la chute et du dÃ©rapage. Harold se protÃ©ger du mieux qu'il pouvait mais subit quelques coups et Ã©raflure, tout en hurlant et priant que sa s'arrÃªte !

Krokmou aussi hurlait, et par bonheur, la chute, se termina enfin...

ComplÃ¨tement sonnÃ© et ne voyant plus trÃ¨s clair, Harold avait mal partout. Il devait saigner ou s'Ãªtre casser quelque chose, mais Ã§a, il ne saurait le dire. Tout son corps semblait presque absent de douleur.

- Kro... Krokmou ? Ã§a... Ã§a va... ? demanda-t-il faiblement

Le pauvre dragon bougeait et grognait encore, de faÃ§on aussi faible que son ami.

- T'en fais pas mon grand... Ã§a... Ã§a va aller... on va s'en sortir et...

Harold se tut, des bruits de pas venant de se faire entendre par masses apparemment. Harold put voir de maniÃ¨re flou, puis net, des torches enflammÃ©es, et plusieurs personnes en groupe. Des hommes apparemment. Des hommes armÃ©s.

- S'il vous plaÃ®t... aidez-nous. on vous veut pas... de mal... tenta-t-il de dire

Mais un des hommes se dÃ©tacha du troupeau, s'approcha de lui et de son dragon, lance a la main. plus il s'approchait, plus Harold put presque voir les dÃ©tails de l'homme grÃ¢ce aux rayons lunaires. Une grande silhouette bien massive et musclÃ©e, une grande barbe sombre qui recourait une bonne partie du visage, une grande moustache assortit, une tenue faite d'Ã©caille de dragon, un grand nez et le regard fixait sur le jeune chef.

Harold ne savait pas qui c'Ã©tait, mais l'espace d'un instant il crut reconnaÃ®tre la personne, du moins Ã cause de son physique. Harold frissonna quand le visage de cet homme se mit Ã sourire de faÃ§on diabolique et victorieuse, l'Ã©clat de ses yeux brillant dangereusement.

- Enfin... murmura-t-il d'une grosse voix qui sonnait satisfaite et terrifiante.

Le coeur battant et inquiet, Harold ne put dire quoi que ce soit d'autre, d'autres questions et inquiÃ©tudes se succÃ©dant dans sa tÃªte. Il vit l'homme levait la lance vers lui, toujours avec la mÃªme expression sur son visage, rabaissa la lance avec vitesse, et entendant son dragon hurler avec force, la vision d'Harold se brouilla et en quelques secondes, il n'entendit plus Krokmou et sombra dans le noir le plus total

oO*Oo

MÃ©rida, qui Ã©tait rentrÃ© chez elle, c'Ã©tait assoupi dans son fauteuil en bois, confortablement installer devant la cheminÃ©e. Elle ouvrit lentement les yeux, et se passa une main sur le visage. Regardant autour d'elle, elle prononÃ§a juste un mot.

- Harold... ?

Mais vu l'heure, il n'Ã©tait pas encore rentrÃ©. CÃ©lia non plus apparemment. Il n'avait que elle dans le salon, puis Maud, dans ses quartiers. MÃ©rida soupira.

- Pas grave. Je les verrais demain.

Puis elle referma ses yeux cyan, avant de repartir, sereine, pour le pays des songes, en attendant leurs retours.

* * *

><p>Fallait se douter que ce soit CÃ©lia qui gagne l'examen. :) trop Ã©vident je sais. Mais... c'est la meilleur, comme son pÃ¨re. 0:)

Oooooh ! une dÃ©claration d'amour ! :D c'est y pas mimi tout Ã§a !? :D

Eh bah alors CÃ©lia ? on fait comme papounais ? :D on se jette dans le vide, mais en embarquant son amoureux pour l'embrasser et finir Ã la mer ? hÃ© hÃ© ! trop mignon ! ^^

Hola hola ! :o qu'est ce qui c'est passer avec Harold et Krokmou ?! :o qui est responsable de cette attaque ? oÃ¹ est ce qu'ils ont atterrit ? et... qui est cette personne qui a... ? non !? Harold ne serait pas ?! :'o

RÃ©ponse mardi... :'(

20. DÃ©chirement

Chapitre 19 - DÃ©chirement

CÃ©lia et Roderik Ã©taient sortis de l'eau depuis un bon moment grÃ¢ce Ã leur dragon. Ils avaient regagnÃ© les cotes, ou du moins la colline, pour dire de s'asseoir et se sÃ©cher. Ils avaient discutÃ© durant un bon moment. Ils avaient jouÃ© aussi avec leurs dragons, partageant ainsi leurs joies.

Mais ce fut l'heure de rentrer pour chacun. Roderik accompagna CÃ©lia jusque chez elle, tous deux se tenant par la main et marchant Ã travers les sentiers du village, le visage souriant. Suivit de leurs dragons qui marchaient Ã cotÃ© d'eux, et Ã©taient arriver au niveau de la demeure du chef

- J'espÃ¨re que ton pÃ¨re sera d'accord. Remarqua-t-il

- Muh ? pourquoi ? pour que tu me frÃ©quentes ? je pense que oui. Et...

- Non pas pour Ã§a CÃ©lia. Pour autre chose de plus... important. et que j'ai oubliÃ© de te demander juste aprÃ¨s t'avoir embrassÃ© et t'avouer mon amour pour toi.

- Ah bon ? et... c'est quoi ?

- Bah c'est un truc que je n'avais pas prÃ©vu sur le coup, du moins pour aujourd'hui... et je n'ai pas ce qu'il faut lÃ mais... faut que je te le demande.

Il lui prit ses deux mains et la fixa avec le plus grand sÃ©rieux. CÃ©lia en Ã©tait tout intriguÃ©e.

- Roderik ?

- CÃ©lia. Veux-tu... m'Ã©pouser ?

La jeune fille se mit Ã lui sourire et lui sauta au cou avec joie

- Bien sur que je veux ! rÃ©pondit elle en resserrant ses bras autour de lui.

Ã‰treinte qu'il lui rendit avec soulagement et joie. ils s'embrassÃ¨rent puis se regardaient.

- Bon bah y'a plus qu'Ã espÃ©rer que ton pÃ¨re ne me massacre pas avec une hache ! quoique je voie mal ton pÃ¨re me massacrer avec une arme. Et encore moins ta mÃ¨re.

- Oh dit pas Ã§a... ils pourrait s'ils le voulaient ! enfin... plus maman que papa !

- Vraiment ?

- Oui. Mais ne t'en fais pas. je sais que maman prendra mon parti. Et papa s'y fera aprÃ¨s avoir compris la nouvelle ! hi hi !

- D'accord. J'en discuterais avec lui demain matin.

- Et moi je vais en parler avec maman... ce soir.

Ils Ã©taient dÃ©jÃ arrivÃ© Ã proximitÃ© de la demeure du chef du village. CÃ©lia s'avanÃ§a encore, mais pas Roderik.

- Ã‡a va ? pourquoi t'avance plus ?

- Je vais m'arrÃªter la CÃ©lia.

- Pourquoi ? t'a peur de lui Ã ce point?

- Non, c'est juste que... c'est mieux comme Ã§a. de plus, il doit Ãªtre lÃ , a t'attendre.

- J'en doute, mais... comme tu veux. Ã€ demain alors ?

- Ã€ demain.

Ils restÃ¨rent lÃ Ã se regarder, CÃ©lia attendant un geste de sa part. Mais au bout d'un moment, rien ne se produisit.

- Bon. euh... j'y vais. Dors bien CÃ©lia. Souriait-il

- Toi aussi... Roderik... dit-elle lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§ue.

LÃ¢chant la main de la jeune fille, il se retourna pour descendre avec Brathor, la pente qui le ramenait au village. Mais CÃ©lia, trop malicieuse comme sa mÃ¨re, ne voulait pas en rester lÃ ! avec un sourire Ã sa dragonne, elle courut vers lui.

- Rod ! fit-elle

- Hein ? fit-il surpris de son surnom

Il c'Ã©tait retourner et voyait la brune courir vers lui pour lui sauter dans les bras et l'embrasser. Cela dura quelques secondes, puis CÃ©lia s'Ã©carta de lui.

- Euh... CÃ©lia ?

- Quoi ? c'Ã©tait pour te donner du courage pour demain matin !

- Ah... euh ok. souriait-il

- Bonne nuit Rod. Souriait-elle en se dirigeant vers chez elle.

Elle lui fit un signe de la main et rentra chez elle avec Perla, continuant de fixer le jeune homme avec un sourire joyeux. La porte refermÃ©e, Roderik parti vers chez lui, et CÃ©lia, voyaient que sa mÃ¨re Ã©tait endormie dans le fauteuil, face aux derniÃ¨res flammes du feu. Ã‰clair dormait dans le salon, pas loin de MÃ©rida. Elle leva sa tÃªte et grogna lÃ©gÃ¨rement, mais se tut en reconnaissant la fille de sa cavaliÃ¨re et qu'elle la vit lui faire Â« shhh Â» du doigt. La dragonne se rendormit, et CÃ©lia fit de son mieux avec Perla pour Ãªtre discrÃ¨te et aller se coucher. Mais la voix de sa mÃ¨re la fit sursauter

- Hum... Harold ? fit-elle Ã demi Ã©veillÃ©

- Euh, non maman, c'est moi.

- Aah... CÃ©lia. Tu es rentrÃ©e... Fit MÃ©rida en se levant doucement de son fauteuil, Ã demi rÃ©veillÃ©

- Oui, je... je sais, il est tard, je n'ai rien dit mais... je vais me coucher maman. On parlera demain. Promis... et... bonne nuit.

La jeune fille se dirigea vers l'Ã©tage, l'air innocente, suivit de la dragonne noire. Mais elle avait Ã peine montÃ© 3 marches, que sa mÃ¨re l'appela d'une voix calme.

- CÃ©lia ?

- Oui maman ? fit-elle

- Tu as pu parler avec Roderik ?

- Euh... oui.

- Et ?

Au lieu de rÃ©pondre, elle se pinÃ§a les lÃ¨vres, regarda timidement autour d'elle avant de rougir.

- Il t'a dit quoi ?

- Qu'il...

- Qu'il quoi ?

- Qu'il m'aimait maman.

Le visage de MÃ©rida s'illumina de joie face Ã la bonne nouvelle pour sa fille.

- C'est vrai ? il te l'a dit ?

- Oui ! et on sait mÃªme... euh...

- Vous avez Ã©changÃ© un baiser ?

- Oui... fit-elle d'une petit voix gÃªnÃ©e derriÃ¨re son sourire

- Et toi, rassure-moi tu l'aimes ?

- Oh oui maman ! je l'aime ! hi hi ! et il m'a mÃªme demandÃ© si je voulais l'Ã©pouser !

- SÃ©rieux?! et... et t'a rÃ©pondu quoi ? demanda t-elle Ã©tonnÃ© et joyeuse

- J'ai dit oui! dit-elle avec un immense sourire radieux

MÃ©rida folle de joie pour son enfant, la prit dans ses bras. CÃ©lia rendait avec joie son Ã©treinte.

- Oh je suis tellement contente pour toi ma chÃ©rie !

- Merci maman...

- N'empÃªche, je le savais ! j'avais vu juste !

- Hihi... et il viendra parler Ã papa demain matin !

- Oh ? que... demain ? ah.

- Quoi ?

- Ton pÃ¨re n'est pas encore rentrÃ©. Je sais donc pas s'il le verra demain matin.

- Bah il pourra toujours te parler Ã toi ?

- Hum... La tradition veut que ce soit au pÃ¨re que l'homme vienne demander la permission de frÃ©quenter et d'Ã©pouser sa fille. pas a la mÃ¨re.

- Oh...

- Mais sache que je vous soutiens CÃ©lia. Je suis trÃ¨s contente ! et le jour de ta rÃ©ussite ! oh ma chÃ©rie ! tu as dÃ» passer une belle

journÃ©e !

- Oh Ã§a oui maman ! une magnifique journÃ©e !

- Il t'a raccompagnÃ© jusqu'ici ?

- Oui.

- Avec un dernier baiser avant le dÃ©part ?

- Maman !

- Oops... dÃ©solÃ©e. Bon. Tu as faim ?

- Non pas vraiment. Je suis plutÃ´t fatiguÃ© et je vais aller me coucher.

- Euh oui...vas-y tu as eu une sacrÃ©e journÃ©e. Encore bravo ma chÃ©rie. bonne nuit.

- Toi aussi maman. Ã€ demain.

Elles s'embrassÃ¨rent et CÃ©lia monta avec Perla jusqu'Ã sa chambre. Laissant ses vraies Ã©motions s'affichait sur son visage, sans gÃ¨ne qu'on la voit ou qu'on se moque d'elle. Elle ne cesser de sourire, toucher ses lÃ¨vres, rire discrÃ¨tement, avant d'enlever ses vÃªtements sales, de mettre sa tenue pour dormir, de s'allonger dans son lit et de s'endormir avec un sourire, ses pensÃ©es remplit de ces derniers instants magiques avec Roderik. Perla se posa Ã cotÃ© du lit et se reposa de mÃªme.

MÃ©rida monta elle aussi se coucher dans sa chambre, le visage souriant et le coeur heureux pour sa fille. mais inquiÃ¨te pour Harold, qui n'Ã©tait toujours pas revenu. Sa tristesse et son inquiÃ©tude augmenta quand elle vit le lit vide.

- Si Ã§a se trouve, il passe la nuit Ã la belle Ã©toile avec Krokmou. Comme il l'a dÃ©jÃ fait depuis ces 3 derniers mois...

Elle se mit en tenue pour dormir, se faufila sous les couettes, et posa sa main sur l'oreiller d'Harold avant de s'endormir Ã nouveau, un demi-sourire aux lÃ¨vres.

oO*Oo

Le lendemain, aprÃ¨s avoir passÃ© toutes les deux une bonne nuit, enfin cInq avec Maud, Perla et Ã‰clair, les filles se levÃ¨rent. Mais pas toutes Ã la fois. Maud Ã©tait levÃ© et Å“uvrÃ© Ã de la petite couture. MÃ©rida prÃ©parÃ©e un copieux petit dÃ©jeuner de victoire et de cÃ©lÃ©bration. Harold n'Ã©tait toujours pas rentrÃ©.

- J'espÃ¨re qu'il sera vite de retour pour le dÃ©jeuner triomphal de CÃ©lia. ainsi que pour la prÃ©sentation de son futur gendre. HÃ©hÃ©... souriait-elle Ã Maud

- Tout ira bien Princesse, vous verrez. Souriait Maud avec confiance et complicitÃ©

CÃ©lia se leva aussi de bonne heure. Elle voulait Ãªtre prÃªte pour l'arrivÃ©e de son pÃ¨re, de Roderik, et de la dÃ©claration. Elle

remit une tunique similaire Ã la sienne propre, se fit toute belle pour faire honneur. Coiffa ses cheveux refis ses tresses. Et descendit fin prÃªte avec Perla, rejoindre sa mÃ¨re.

- Bonjour maman ! Bonjour Maud !

- Bonjour ma chÃ©rie ! bonjour Perla !

- Bonjour mademoiselle !

- Alors ? Bien dormi ?

- Je crois que je n'ai jamais aussi bien dormi de toute ma vie maman !

- Je vois. Hihi.

ArrivÃ©e en bas, CÃ©lia caressa la tÃªte d'Ã‰clair avec un immense sourire.

- Bonjour Ã‰clair !

La dragonne rÃ©pondit d'un grognement joyeux, avant de reprendre son petit dÃ©jeuner. CÃ©lia servit donc Ã sa dragonne le sien, avant de s'installer prendre le sien.

- Tu es trÃ¨s belle ce matin. Complimenta sa mÃ¨re.

- Oh... merci maman... rougissait CÃ©lia.

- Votre mÃ¨re a raison. Vous Ãªtes radieuse ce matin !

- Merci Maud...

- Je ne pense pas que ce soit pour nous, hein ? ajouta sa mÃ¨re avec un clin d'oeil

- Euh... bah en fait... bafouilla-t-elle

- TrÃ©sor, je te taquine !

- Hihi. Papa n'est pas encore lÃ ?

- Non. il n'est pas rentrÃ© cette nuit.

- Oh...

- Il a dÃ» dormir Ã la belle Ã©toile avec Krokmou. Comme d'habitude. RÃ©pondit-elle avec habitude

- Oui. sans doute...

- Mais ne t'en fais pas. il sera lÃ , et...

MÃ©rida s'interrompit, l'oreille attentive. CÃ©lia et Maud firent de mÃªme avec Ã©tonnement. Un bruit rÃ©pÃ©tÃ© et sonore se faisait entendre Ã l'extÃ©rieur de la maisonnette.

- C'est quoi que j'entends ? des bruits d'ailes ?

- Oui... c'est Papa ?

- Peut-Ãªtre. Allons l'accueillir ! souriait-elle

- Oui !

Elles se levÃ¨rent ensemble, les dragonnes restant sur place. Mais des appels se firent entendre, et prouvÃ¨rent que ce n'Ã©tait pas Harold qui Ã©tait lÃ , mais Astrid. D'ailleurs le ton de la voix de la guerriÃ¨re ne rassurer pas la princesse.

- MÃ©rida ! Harold ! appela-t-elle encore

- Astrid ? fit MÃ©rida en ouvrant la porte.

- Aah... Tu es la... oÃ¹... oÃ¹ est Harold ? fit elle lÃ©gÃ¨rement essoufflÃ© en descendant de TempÃªte pour aller rejoindre la rousse et la brune.

- Il n'est pas lÃ . Qu'est-ce qui ce passe ? pourquoi tu es dans cet Ã©tat-lÃ ? s'inquiÃ©ta MÃ©rida

- On a besoin de l'un de vous deux au village... fit-elle en reprenant son souffle

- Mais pourquoi faire? demanda CÃ©lia tout intriguÃ©

- On... on a trouvÃ© un drÃ´le de colis accrocher sur le toit de la grande salle... on n'a pas voulu toucher, ni le dÃ©crocher sans la prÃ©sence du chef... donc... faut que tu viennes. puisque Harold n'est pas lÃ ...

- Pour un simple colis ? vous pouviez vraiment pas l'ouvrir sans nous .

- Sauf que dessus... y'a comme... _du sang_... dit-elle avec une grimace inquiÃ¨te.

- _Du sang_ ? rÃ©pÃ©ta CÃ©lia avec horreur et dÃ©goÃ»t

- Oh misÃ©ricorde ! murmura Maud les mains sur la bouche

- Ok je viens. Ã‰clair, viens! nous partons ! appela MÃ©rida les sourcils froncÃ©

- Je viens aussi. Viens Perla !

- Je vais rester la, Princesse.

MÃ©rida approuva, et les filles partirent donc vers le village Ã dos de dragons. L'urgence semblait trop importante pour y aller Ã pied. MÃ©rida pouvait voir de loin les villageois rassembler devant la grande salle, le nez en l'air. Elles atterrirent toutes les six, et rejoignirent les rangs. CÃ©lia vit Roderik et le rejoignit, s'Ã©changeant juste un sourire et restant cÃ´te Ã cÃ´te, le regard fixÃ© vers le toit du bÃ¢timent.

- Bon. Il est oÃ¹ ce colis ? je n'ai mÃªme pas eu le temps de dÃ©jeuner ! demanda MÃ©rida

- Il est la MÃ©rida. On attendait juste l'avis d'Harold. Ou le tien vu qu't'ai lÃ . D'ailleurs, d'oÃ¹ qu'il est ? Lui rÃ©pondit Gueulfor

- Je sais pas.

- Bon. On fait quoi alors ? on attend qu'il tombe tout seul du toit ?

- Non, descendez-le. Et avec prudence et douceur s'il vous plaÃ®t.

Un Viking monta donc sur une Ã©chelle pour descendre l'Ã©trange paquet qui Ã©tait Ã moitiÃ© accrocher au toit. C'Ã©tait un colis plus ou moins rectangulaire, comme un tapis enroulÃ©. De petite taille, exagÃ©rÃ©ment attachÃ©, dans un tissu vert foncÃ© genre caca d'oie, avec des taches de sang et de la saletÃ© terreurs sur une partie du tissu. Rien de rassurant.

Le viking attrapa donc le colis pour le passÃ© Ã ces collÃ¨gues en dessous, mais la corde lui lÃ¢cha des mains et le colis tomba Ã terre dans un fracas plus ou moins mÃ©tallique.

- J'avais dit en douceur ! pesta MÃ©rida

- DÃ©solÃ©, Ã§a m'a glissÃ© des mains ! c'est un peu lourd en plus !

- J'espÃ¨re que ce n'est pas cassÃ©e et qu'on pourra comprendre ce qu'il contient.

- Bonne question en effet. Approuva le forgeron

- Bon, je vais l'ouvrir et rÃ©gler cette histoire.

MÃ©rida marcha donc vers le colis Ã terre, et s'agenouilla pour l'ouvrir. Tout le monde observait la scÃ¨ne avec intrigue et angoisse. La princesse fit une mine dÃ©goÃ»ter Ã la vue et Ã l'odeur du sac et du sang, et de toucher ce sac.

- Beeurk... oooh pourquoi c'est sur moi que Ã§a tombe... rho. mais il est vachement liÃ© ce colis... CÃ©lia !

- Oui maman ?

- Passe moi ton couteau s'il te plaÃ®t.

- Tiens. fit-elle en lui donnant son couteau

- Merci.

La brune rejoignit son Viking, et MÃ©rida poursuivit sa tache. Elle coupa Thor sait combien de corde pour finalement arriver Ã la derniÃ¨re. Soupirant elle dÃ©plia le tissu tout en grognement publiquement.

- Pfou... j'espÃ¨re que ce colis vaut le coup pour Ãªtre attachÃ© comme Ã§a ! parce que si...non... non...

- Alors MÃ©rida qu'est-ce que c'est ?

- Non...ce n'est pas vrai... murmura-t-elle les yeux horrifiÃ©s

- Maman ? c'est quoi ?

- Non... non... NON! hurlait-elle comme une dÃ©mente en reculant du colis, ses mains agrippÃ© Ã sa tÃªte

Le village murmurait d'apprÃ©hension, d'intrigue et de curiositÃ© face Ã la rÃ©action de la femme du chef. Astrid la prit par les Ã©paules pour la calmer et savoir quoi, tandis que Gueulfor s'approcha du paquet, le visage songeur. Mais quand il vit le contenu, son visage changea d'expression pour laisser place Ã de la peine, de la douleur, et de l'horreur.

- Par Thor et par Odin rÃ©unit... pas Ã§a...

- Gueulfor ! y'a quoi dedans Ã la fin ?! s'emporta Astrid qui perdait patience

- Pfff... soupira le vieux forgeron avec tristesse

De sa main valide, il saisissa le contenu, les yeux triste mais rageur. Il le montra devant la foule. Chacun d'eux poussa des cris d'horreur, mit sa main devant la bouche, exprimÃ© des regards et visages horrifiÃ©s ou fit une tÃªte de condolÃ©ances.

- Non... souffla Astrid, les larmes aux yeux

- Impossible... c'est pas vrai... firent la plupart des camarades de MÃ©rida

- Non...non... gÃ©missait encore MÃ©rida les mains devant la bouche

- Non... la prothÃ¨se de papa... gÃ©missait CÃ©lia.

Prise d'un sanglot, elle cacha son chagrin dans les bras de Roderik, qui, peinÃ©, la laisser pleurer contre lui. Le groupe d'amis de MÃ©rida semblait tout aussi peinÃ©, voir plus que les autres habitants Ã la vue de la prothÃ¨se de leur ami d'enfance, brisÃ©, Ã©crasÃ©, partiellement ensanglantÃ©.

- J'y crois pas... soupira Rustik

- Si la prothÃ¨se d'Harold est la... fit Varek

- C'est que... fit Kognedur

- C'est qu'il... fit Kranedur

- ... est tombÃ©... conclut Astrid d'une voix Ã©tranglÃ©e

- NOOOOOOOOOOOOOOONN ! Hurla MÃ©rida

Elle se dÃ©battit pour que Astrid la lÃ¢che, mais celle-ci tiens bons. Mais elle se prit un coup dans le pied de la part de rousse, qui se rua vers la prothÃ¨se de son mari, pour la tenir dans ses mains, et la... fracasser sur le sol !

- NON ! NON ! NON ! IL EST PAS MORT ! IL EST PAS MORT ! hurlait-elle en cognant encore la prothÃ¨se au sol

- MÃ©rida... ArrÃªte s'il te plaÃ®t... gÃ©missait Astrid en essayant de la calmer

- NOOON ! IL EST PAS MORT, VOUS ENTENDEZ ?! hurlait-elle de plus belle

- Maman... gÃ©missait CÃ©lia contre Roderik

- IL EST... IL EST... il est ...

Elle s'effondra au sol, Ã©puisÃ©e, brisÃ©, larmoyante, serrant Ã prÃ©sent ce qui restait de son mari contre elle, pleurant dessus...

- Pourquoi tu n'es pas restÃ©... pourquoi tu m'as pas Ã©coutÃ©. si tu n'Ã©tais pas parti, tu serais encore lÃ , avec nous... avec moi... sanglota-t-elle

- MÃ©rida... consola Astrid en posant sa main sur l'Ã©paule de son amie

- Tu n'es pas mort... je le sais, je le sens...

- MÃ©rida. LÃ¢che-la. Conseilla tristement la Viking

- Non, je n'ai... il n'est pas mort Astrid... il n'est pas mort... comprends-moi

- MÃ©rida. S'il te plaÃ®t.

Voyant que c'Ã©tait inutile d'insister, elle laissa son amie lui prendre la prothÃ¨se dÃ©truite de ses mains. Elle pleurait encore, Ã genoux par terre. CÃ©lia continuait de pleurer contre Roderik, mais voyant l'Ã©tat de sa mÃ¨re, elle se dÃ©tacha de lui pour aller relever sa mÃ¨re avec dignitÃ©. Mais MÃ©rida refusait de bouger.

- Maman...

- Je... peux pas accepter...

- Maman... s'il te plaÃ®t. gÃ©missait sa fille en lui prenant la main

- Je... non... CÃ©lia... il n'est pas mort...

- Vient maman. On va essayer de comprendre d'oÃ¹ vient... la... le... colis. Et de trouver des rÃ©ponses. Mais viens avec moi jusqu'Ã la maison... je t'en prie...

- D'accord...

La fille releva la mÃ¨re. MÃ©rida du rassembler tout son courage pour ne pas succomber davantage au chagrin, Ã ses jambes qui ne supportaient presque plus son poids, la rÃ©alitÃ©, le cauchemar et au fait qu'Astrid remettait la jambe en acier dans le tissu d'origine.

- MÃ©rida... que vas-tu faire ? demanda Gueulfor

- Je... je ne sais pas pour l'instant...me calmer et accepter ce que je viens de savoir serait dÃ©jÃ pas mal pour commencer... ensuite, je parlerais avec le conseil du village.

- Oui mais... dans ces cas-lÃ , l'inverse serait envisageable...

- Et pourquoi ?

- Parce que nous n'avons plus de chef. Et que tu devras prendre le relais et nous guider dans ces instants difficiles. Expliqua-t-il

- Oh... c'est... c'est vrai. Bon... dans ce cas... que le conseil me suive dans la grande salle. Les autres... rentrez chez vous... vous serez informÃ© dans les plus brefs dÃ©lais.

Chacun exÃ©cuta les ordres de la chef du village, le regard en peine, et dans le silence total. la bande de CÃ©lia partit aussi aprÃ¨s avoir adressÃ© des condolÃ©ances, des tapes sur l'Ã©paule, etc. Roderik ne bougea pas, le regard perdu et peinÃ©.

- Ã‡a va aller ?

- Oui... je vais soutenir ma mÃ¨re et assister au conseil. Je te retrouverais plus tard.

- D'accord. Bon courage...

- Merci...

Ils s'Ã©treignirent tendrement avant de se quitter. CÃ©lia se rapprocha de ceux qui faisait partie du conseil. En l'occurrence sa mÃ¨re, Gueulfor, Astrid, Rustik, les jumeaux, Varek, Mildiou et Gothi.

- Bien. allons-y. Fit MÃ©rida d'une voix morne

Et tous entrÃ¨rent dans la grande salle. Gueulfor prit Ã©galement Ã bout de crochet le colis, et referma la porte, le regard dur.

* * *

><p>Mouais... Ã§a semblait bien parti pour CÃ©lia et MÃ©rida. De la joie pour une romance, une demande en mariage, prÃ©sentation de Roderik en tant que gendre... mais tout cela fut vite enlevÃ© en apprenant la mort d'Harold. Les pauvres.. mais qui a bien put faire Ã§a !? qui serait Ã ce point aussi cruel pour envoyer un colis pareil ?! et pourquoi?! ;'(

Je vous dit a vendredi. avec peut Ãªtre un chapitre moins triste. :/

_Bye ! :) _

21. Captifs

Chapitre 20 - Captifs

Tu parles d'un conseil de village ! tout le monde parlait Ã tour de rÃ´le, rendant la conversation horrible Ã Ã©couter ! on n'y comprenait plus rien ! entre les pleurs, les cris, les protestations, les Ã©nervements, et la rage, on Ã©tait servi ! par chance pour MÃ©rida, elle n'arrivait pas Ã entendre cette cacophonie. Elle Ã©tait dans ses pensÃ©es, assise a tablÃ©, sa tÃªte posÃ© dans une main, l'autre devant ses yeux Ã plat sur la table. Elle ne cesser se fixait son alliance, magnifique anneau de cuivres gravÃ©s, serti de 3 petites Ã©meraudes, la faisant tourner avec son pouce, les larmes aux yeux.

CÃ©lia Ã©tait aussi Ã table, deux chaises prÃ¨s de sa mÃ¨re. Chacune avait un gobelet d'eau devant elle. La tristesse ne quittait plus leur visage. Elles qui Ã©taient si joyeuses ce matin... c'Ã©tait injuste...

Si MÃ©rida semblait n'avoir rien Ã faire de la conversation et de son devoir de dirigeante du village pour l'heure, CÃ©lia elle, tentait de suivre les dires des autres et de trouver des rÃ©ponses aux innombrables questions qui assaillaient son cerveau et son coeur. De quoi avoir la nausÃ©e...

- D'abord Stoik ! et maintenant Harold !

- C'est louche !

- Pourquoi Ã ton retrouver leur affaire dans ces Ã©tats-lÃ ?

- Serait-ce un message ? un avertissement ?

- J'en sais rien... mais si je tiens le responsable je lui ferais bouffer ma hache autant de fois qu'il n'aura pas compris !

- Pauvre MÃ©rida...

- Et Krokmou ? il est oÃ¹ ?

- Vous croyez vraiment que...

- Chut dit le pas trop fort !

- On a plus de dirigeants.

- On est paumÃ©.

- Ouais grave...

- On fait quoi ?

- Trouvez des rÃ©ponses.

- Avec quoi ? le colis ?

- On n'est pas plus avancÃ© qu'Harold l'Ã©tait pour son pÃ¨re !

- Vu l'Ã©tat de la prothÃ¨se, je doute qu'il soit encore vivant...

- J'en reviens pas... lui qui Ã©tait le plus malin de nous tous !

- C'est vrai... le dresseur de dragon... impensable qu'il soit...

- Je me demande comment c'est arrivÃ©...

- Vous croyez qu'il est vivant comme le prÃ©tend MÃ©rida ?

- je ne sais pas...

- Pourquoi on nous a envoyÃ© le casque et la prothÃ¨se... Ã quoi Ã§a sert de faire Ã§a ?

- Pour nous torturer la tÃªte...

- Faudra trouver un successeur.

- C'est CÃ©lia qui doit succÃ©der Ã Harold.

Comprenant que les derniÃ¨res phrases parlaient d'elle, elle se fit clairement entendre dans la salle

- HÃ© ho ! je suis la !

- DÃ©solÃ©e. S'excusa Astrid.

- Je ne veux pas succÃ©der Ã mon pÃ¨re.

- Quoi ?!

- Du moins... pas maintenant.

- C'est sur que pour l'heure c'est MÃ©rida qui succÃ¨de Ã Harold. Tu n'es pas encore en Ã¢ge pour Ã§a, CÃ©lia.

- Je sais mais...

- Hum hum ! fit la voix Ã©touffÃ©e de Mildiou.

Le silence s'imposa. Assis prÃ¨s de Gothi, le vieux parla, et tout le monde l'Ã©couter attentivement. MalgrÃ© son statut d'Ã©ternel ronchon, il restait un des doyens du village.

- Nous somme tous navrÃ©s de ce qui est arrivÃ© Ã notre chef. Et nous souhaitons Ã sa femme et Ã sa fille nos plus sincÃ¨res condolÃ©ances. Cependant je pense que nous devons procÃ©der par ordre au lieu de jacasser comme des poules !

- On t'Ã©coute. Fit Gueulfor en s'asseyant Ã table.

- Bien. La disparition de nos deux chefs reste un mystÃ¨re, certes, non Ã©lucidÃ©. Nous pouvons organiser des patrouille de recherche afin d'apaiser nos Ã¢mes. Mais, si ne trouvons rien, je crains que notre chÃ¨re MÃ©rida ne songe Ã choisir un nouvel Ã©poux, aprÃ¨s avoir fait son deuil.

LÃ ce fut comme un coup d'Ã©clair dans la tÃªte de MÃ©rida. Elle ouvrit grand les yeux, et se retourna vers l'ancien, le regard foudroyant et choquÃ©. Ce qui fit sursauter pas mal de monde, surtout sa fille

- Comment Ã§a Â« me choisir un nouvel Ã©poux Â» ?!

- MÃ©rida. Fit Astrid avec calme

- Je viens Ã peine de savoir que mon mari est portÃ© disparut, voir... mort, depuis seulement moins d'une heure, et vous pensez dÃ©jÃ Ã vouloir me remarier ?! vocifÃ©ra-t-elle indignÃ©e

- J'ai bien prÃ©cisÃ© que Â« si Â» on ne trouvait rien, MÃ©rida. Repris calmement le doyen.

- Et quand bien mÃªme ! je peux trÃ¨s bien gÃ©rer le village sans Ã©poux !

- MÃ©rida. Comprenez-moi, je vous prie. Si on ne trouve rien, aprÃ¨s plusieurs mois, Ã§a veut dire que quelque chose menace le village. Et cela pourrait nous entraÃ®ner dans une guerre ou je ne sais quoi de pire. Si Ã§a devait arriver, le village serait probablement plus rassurer avec un homme comme dirigeant.

- T'et nÃ©gatif Mildiou. Juste, mais nÃ©gatif.

- Gueulfor ! tu... pense qu'il a raison ?!

Le vieux soupira en trifouillant ses tresses

- MÃ©rida. J'ai connu bien des situations dangereuses depuis que je suis venu au monde. Je l'ai vÃ©cu depuis toujours, et j'en ai bien pris conscience aux cÃ´tÃ©s de Stoik. Mais Mildiou n'a pas complÃ¨tement tort. Si le village court un danger, il voudra un nouveau dirigeant qui sait se battre et qui sache faire preuve de courage. Comme Stoik et... Harold...

- Mais...

- Nous allons vite organiser des Ã©quipes de recherche MÃ©rida. Nous vous laisserons le temps Ã toutes les deux de vous remettre de cette mauvaise nouvelle. Ce que nous pouvons faire en plus c'est prier Thor que nous trouvions aux plus vite de bonnes nouvelles. Ajouta Mildiou.

MÃ©rida ne disait plus rien, trop abattu de ce qu'elle venait d'entendre. Avec un dernier recourt, elle leva ses yeux bleus larmoyant ver Gothi.

- Gothi... que pensez-vous ? doit-on suivre le conseil de Mildiou ?

La vieille petite doyenne rÃ©flÃ©chissait apparemment. Puis elle hocha finalement la tÃªte, le visage triste. Ce qui fit souffrir encore MÃ©rida de l'intÃ©rieur.

- Et bien soit. Si c'est la volontÃ© du conseil, et bien allez-y. Envoyer des patrouilles de recherches aux quatre coins de l'ile.

- Merci de votre comprÃ©hension MÃ©rida. Sachez qu'on ne souhaite que le mieux dans toutes circonstances.

- Je sais.

- C'est pourquoi aussi nous vous recommandons de ne plus quitter le village.

- Quoi ?!

- Le temps que nous trouvions des indices rÃ©vÃ©lateurs !

- Mais ... je ...

- Il a raison MÃ©rida. Imagine que toi et ta famille Ãªtes le sujet d'un complot visant Ã tous vous Ã©liminez !

- Euh... je...

- C'est un peu fort Astrid.

- Peut-Ãªtre, mais faut tout envisager Rustik !

- C'est chouette comme ambiance... se plaignit Kognedur

- Ouais Ã fond... fit son frÃ¨re

- Pas cool du tout... fit Varek

- Entendu. Je resterais ici, au village. Ainsi que CÃ©lia.

- Mais... maman !

- Ils ont raison CÃ©lia. Plus de vol, ni d'escapade. Ce sera temporaire donc, nous resterons ici.

- Ok...

- Bien sÃ»r ce, je vous laisse. J'ai besoin... d'Ãªtre seule.

Elle se leva de sa chaise avec fureur, faisant renverser son gobelet d'eau sur la table. CÃ©lia l'interpella, alors que sa mÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ dehors.

- Maman !

- Non CÃ©lia, j'ai... plus tard. Profite d'Ãªtre avec Roderik en cet instant.

- Tu es sure ?

- Oui ma chÃ©rie... on se retrouve plus tard Ã la maison...

- Ok...

MÃ©rida s'Ã©loigna d'elle, avec Ã‰clair a ses talons. Mais elle fut de nouveau interpellÃ©e vers sa fille.

- Maman !

- Oui ? fit-elle sans se retourner

- Je t'aime...

- Je t'aime aussi CÃ©lia...rÃ©pondit-il d'une voix troublÃ©e par le chagrin

Puis elle reprit sa route. Laissant la jeune fille seule, avec Perla sur la place du village. Abattue, elle se laissa allait Ã quelques sanglots. Perla appuya sa tÃªte contre elle pour la consoler. CÃ©lia lui rendit son geste affectif en lui caressant tendrement la tÃªte.

- T'en fais pas Perla. Ã‡a... Ã§a ira... et puis, je suis sure qu'on trouvera une explication a sa disparition. Mais pour l'heure, je vais avoir besoin de ta compagnie, celles des autres... et de Roderik.

C'est avec un soupir qu'elle marcha dans le village, abattu, sous les yeux des villageois qui la plaignait et compatissait, tandis qu'elle rejoignait ses amis et son jeune amour.

oO*Oo

Mildiou s'Ã©tait dirigÃ© dans une partie sombre la forÃªt qui borde le village. AprÃ¨s y Ãªtre entrer, il croisa plus loin un jeune homme Ã¢gÃ© de plus de vingt cinq ans, baraquÃ©, avec une affreuse tÃªte de bourrin. Il semblait l'attendre, les bras croisÃ©s contre un arbre, le visage sÃ©vÃ¨re. Quand ce dernier vit le vieillard, il lui demanda froidement.

- Alors ?

- Tout est comme prÃ©vu. PrÃ©venez le que la situation jouera en sa faveur dans peu de temps.

- Bien. Je reviendrais peut etre pour obtenir d'autres informations, selon sa dÃ©cision. Prie pour qu'elles soit intÃ©ressante ! sinon... menaÃ§a-t-il avec froideur

- N'ayez crainte. Vous les aurez. Assura le vieillard avec un sourire tordu

L'Ã©tranger n'Ã©changea pas un mot de plus, et repartit discrÃ¨tement sur le dos d'un dragon, lanÃ§ant un dernier regard hautain Ã Mildiou.

- Pff... est-ce ainsi que je suis remerciÃ© ? apporter mon aide pour finalement Ãªtre traitÃ© comme un... rhaaaa ! bon, allez. Je vais aller cultiver mes choux. Grouma-t-il en retournant vers sa chaumiÃ¨re.

oO*Oo

MÃ©rida Ã©tait avec Eclair, dans le gouffre aux corbeaux, loin du village, du bruit, des autres et de leurs regards. Elle savait qu'aller ici serait douloureux pour elle, lui ferait du mal, mais elle ne savait pas ou aller pour Ãªtre tranquille sans devoir voler sur un dragon. Sachant en plus que c'Ã©tait ici qu'Harold et Krokmou s'Ã©taient liÃ©s d'amitiÃ©, en cachette du village. C'Ã©tait leur coin Ã eux deux...

Assise par terre au bord de l'Ã©tang, elle le fixait, les yeux rougis par les larmes. elle Ã©tait complÃ¨tement perdue et anÃ©antie. MÃªme Ã‰clair qui n'Ã©tait pas loin n'osait l'approcher, ou faire le moindre geste pour la consoler.

MÃ©rida repensÃ©e sans cesse Ã cette prothÃ¨se, Ã lui, a la derniÃ¨re fois oÃ¹'elle l'a vu, la derniÃ¨re parole, le dernier sourire, la derniÃ¨re caresse, le dernier baiser...

De nouvelle larmes apparurent sur son visage. Elle se maudissait.

- Si j'avais su que c'Ã©tait la derniÃ¨re fois que je te voyais... je t'aurais mieux retenu... tu serais la... tu aurais lÃ pour fÃªter la victoire de ta fille en famille... et apprendre qu'elle aime Roderik... et rencontrer officiellement ce jeune homme pour que tu lui accordes la main de ta fille...

Elle Ã©clata un sanglot bruyant, ne se gÃªnant pas pour exprimer sa colÃ¨re et les questions qui lui passÃ© par la tÃªte.

- Pourquoi... pourquoi tu ne m'as pas Ã©coutÃ©. pourquoi tu es parti...tu n'aurais pas eu cet accident... et moi je... n'aurais pas reÃ§u cette... ta ... prothÃ¨se. pourquoi...

Ne cessant de pleurer et de rÃ©pÃ©ter ce mot, elle fronÃ§a les sourcils. Il fallait qu'elle se dÃ©foule, qu'elle cogne, casse, brise, s'acharne sur quelque chose ! elle fixa l'eau et deux secondes aprÃ¨s, elle Ã©tait dedans, Ã donner des coups de pied, des coups de poing, crÃ©ant des vaguelettes et des Ã©claboussures. Ã‰clair la regardait faire sans bouger avec tristesse.

- POURQUOI ?! POURQUOI T'EST PARTI ?! POURQUOI TU M'A PAS ECOUTER ?! VOILA OU CA T'A MENER DE PARTIR SANS RELÃ‚CHE ! TU AS SUBI le MÃŠME SORT ! T'A PENSER A MOI ?! Ã€ CELIA ?! Ã€ CE QU'ON RESSENTIREZ SI TU DISPARAISSEZ ?! Ã‰GOÃ•STE ! REVIENT ! POURQUOI !? C'EST INJUSTE ! JE VEUX QU'ON TE RAMÃˆNE ! QUE TU ME REVIENNE ! REVIENT ! JE SAIS QUE T'ES PAS... NON... JE REFUSE DE CROIRE ! JE VEUX PAS ! JE PEUX PAS ! TU EST LE GRAND DRESSEUR DE DRAGON ! ALORS REVIENT ! JE... REVIENT... re... revient... je...

Elle s'effondra Ã genoux dans l'eau, complÃ¨tement trempÃ©. Elle Ã©clata un sanglot, ses larmes se mÃ©langeant aux goÃ»tes d'eau.

- Revient, je t'en supplie... je peux pas continuer sans toi... revient, je t'aime Harold... Harold... Ha...

Dire son nom Ã©tait trop pÃ©nible. Elle ferma fortement les yeux, serra les dents, et hurla vers le ciel

- HAROOOOOOOOOOOOLD !

Ã€ court de voix, et Ã©puisÃ©e, elle cessa de hurler et rouvrit les yeux. Elle fixait le vaste ciel bleu, ses larmes coulant toujours sur ses joues.

- Ou Ãªtes-vous... que vous est-il arrivÃ© ? ... pourquoi... Ãªtes-vous. non... vous Ãªtes vivant... toi et Krokmou. je le sens... je le sais, lÃ , ici... tu peux pas m'avoir abandonnÃ©... je ne t'abandonnerais pas. on trouvera une solution. MalgrÃ© ce qu'on attend de moi, je ne baisserais pas les bras. Pour toi. Pour CÃ©lia. Pour nous. Tu es mon hÃ©ros... je sais que tu reviendras mon amour... mon Harold...

Et pour on ne sait combien de fois, elle sanglota Ã nouveau le visage dans ses mains. Ã‰clair avait enfin dÃ©cidÃ© de se rapprocha

du rebord, en Ã©mettant un grognement timide. MÃ©rida la regarda, et sortit lentement de l'eau. Elle la refixa, tenta de sourire, mais Ã©clata de nouveau en larme, mais cette fois, contre sa dragonne.

- Il me manque dÃ©jÃ trop Ã‰clair... Ã§a fait trop mal d'imaginer et d'accepter le pire... mais je protÃ©gerais CÃ©lia. Je ne permettrais plus de perdre d'autre membre de ma famille les uns... aprÃ¨s les...autres...

Un Ã©clair de luciditÃ© la traversa, mÃªlant son visage a de la panique, colÃ¨re et horreur.

- Il faut que j'Ã©crive Ã ma mÃ¨re... les prÃ©venir de ne pas quitter le royaume... vite Ã‰clair ! on rentre !

Elle grimpa sur sa dragonne, et la belle vipÃ¨re s'envola aussi vite que possible vers la demeure des Haddock.

oO*Oo

CÃ©lia Ã©tait avec ses amis, sur la colline. MÃªme si tout le monde discuter entre eux, elle participer Ã moitiÃ©. Elle Ã©tait assise sur le rebord de la falaise, triste, pensive, Roderik Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Je suis dÃ©solÃ© CÃ©lia. SincÃ¨rement...

- Merci...

- Je sais que Ã§a prendra du temps, mais je suis sur que... tu iras mieux par la suite, et que tu souriras de nouveau...

- J'en doute...

- On le recherche CÃ©lia. T'en fais pas. on trouvera des rÃ©ponses.

- Il n'a rien trouvÃ© pour grand-pÃ¨re...

Soupirant, Roderik lui prit finalement la main. Ce qui attira son regard vert Ã©meraude vers lui.

- Je tiens Ã toi CÃ©lia. Je te promets de tout faire mon possible pour que tu redeviennes rayonnante...

- Rod...

- Hin hin... c'est mon surnom officiel Ã§a ? riait-il

- Moi je l'aime bien. Mais je t'aime encore plus...

Tout en lui souriant avec amour, il l'a prit par l'Ã©paule pour qu'elle se blottisse contre lui, et il posa sa tÃªte sur la sienne.

- Tu crois vraiment qu'il est encore vivant ?

- Je le sais. J'en suis sure... et maman aussi.

- Comment Ã§a ?

- Grand-mÃ¨re dit... que le destin se tisse fil aprÃ¨s fil comme un vÃªtement. Et que plusieurs vies se retrouvent irrÃ©mÃ©diablement liÃ©es. Mes parents se sont rencontrer par un signe du destin. Ils Ã©taient nÃ©s pour se rencontrer. Et de ce fait, un lien puissant c'est liÃ© entre eux. S'il l'un n'Ã©tait plus... l'autre le saurait.

- Vraiment ?

- D'aprÃ¨s maman, c'est ce qu'on appelle l'amour. Grand-mÃ¨re appelle Ã§a aussi le lien du coeur.

- Leur lien doit Ãªtre vraiment puissant...

- Oui... en effet... ils savaient oÃ¹ l'autre se trouvait, s'il Ã©tait en danger, en sÃ©curitÃ©...

- Ah bah j'ai de la chance alors.

- Hein ? pourquoi tu dis Ã§a ? demanda-t-elle intriguÃ©

- Parce que j'ai trouvÃ© la bonne personne avec qui je pourrais faire naÃ®tre ce mÃªme lien. Lui souriait-il

Tout en lui souriant, et rougissant de gÃ¨ne et de reconnaissance, elle blottissait davantage sa tÃªte contre l'Ã©paule du jeune homme, tout en regardant le vaste ocÃ©an bleu, leurs doigts s'enlaÃ§ant tendrement.

oO*Oo

MÃ©rida Ã©tait dÃ©jÃ vite rentrÃ© chez elle, et avait prÃ©venu Maud de la situation. La pauvre femme exprima ses condolÃ©ances et son soutien, ne pouvant s'empÃªcher de verser des larmes Ã son tour. MÃ©rida la mit Ã©galement au courant de son projet et Maud lui apporta le nÃ©cessaire pour Ã©crire Ã la reine.

Les phrases Ã©crites furent presque courte, mais directes.

Â« Maman,

Une bien triste nouvelle s'abat sur notre famille. AprÃ¨s la perte de Stoik, je viens de perdre Harold.

Comme Stoik, sa disparition reste un mystÃ¨re. Nous n'avons pour l'heure aucune piste.

Si je vous Ã©cris, c'est pour vous supplier de rester au chÃ¢teau. Ne venez sous aucun prÃ©texte tant que nous n'aurons pas de bonnes nouvelles Ã vous apprendre. Mais nous vous tiendrons au courant.

Sachez que cela me chagrine d'Ã©crire et de vous demander Ã§a. mais si notre famille est l'objet d'un complot, je ne supporterai pas de vous perdre vous aussi.

CÃ©lia et moi faisons face Ã tout Ã§a avec toute la bravoure possible.

DÃ¨s la rÃ©ception de cette lettre, renvoyÃ© Ã‰clair avec votre promesse.

Nous vous aimons tous de tout notre coeur. Pardonnez-moi.

Votre fille, MÃ©rida. Â»

MÃ©rida relut sa lettre, essuya ses larmes et la scella dans un cylindre Ã missive. Elle l'attacha solidement Ã la patte de la dragonne et sortit avec Ã‰clair. Elle lui recommanda ceci avant de partir.

- Apporte leur ceci au plus vite et ne revient qu'avec leur rÃ©ponse Ã©crite. Soit prudente... va !

Et la belle dragonne s'envola au loin vers le large et l'Ã‰cosse, tandis que MÃ©rida la regardait s'Ã©loigner progressivement.

Ã‰puisÃ©e, elle retourna chez elle, et signala Ã Maud qu'elle allait s'allonger un instant. s'allongeant au-dessus des peaux et des draps, elle se couvrit juste avec la grande peau d'ours, prit l'oreiller d'Harold et l'Ã©treignit comme si c'Ã©tait lui, comme s'il Ã©tait lÃ . Comme l'oreiller avait encore son odeur, elle eut du mal Ã refouler un Ã©niÃ¨me sanglots et enfouit son visage dedans. Elle finit par s'endormir, le visage Ã demi apaiser par le sommeil.

oO*Oo

Plus tard dans la journÃ©e, plus loin sur les Ã®les entourant Berk, dans un endroit tellement isolÃ© du reste de la population, inconnue des voyageurs et navigateurs, se trouvait une grotte. Ou plutÃ´t un repÃ¨re. Cette caverne Ã©tait gÃ©ante, glaciale et sombre. Tellement sombre qu'on ne savait Ã quel moment de la journÃ©e on Ã©tait. Personne ne semblait y traÃ®nait ou sÃ©journer. sauf deux personnes. Ou du moins un certain maÃ®tre des dragons et sa furie nocturne.

Krokmou Ã©tait solidement et abusivement liÃ©s, attacher, ferrer, enfermer dans une sombre cage d'acier trop petite, empÃªchant le pauvre de se mettre Ã l'aise malgrÃ© ses liens. Son aileron artificiel fit Ã´ter et avait Ã©tait mis en piÃ¨ces, les morceaux gisant sous son museau. Il avait quelques plaies non soignÃ©, preuve que ces bourreaux n'en avaient que faire. Il gÃ©missait de ses plaies, et ne cessait de fixer la cage de son partenaire, le regard triste et inquiet, ronronnant par moments pour l'appeler. En vain.

Harold aussi Ã©tait plus ou moins dans la mÃªme situation que Krokmou. Sauf que c'Ã©tait plus... affreux. Pour un humain du moins. Il Ã©tait enfermÃ© aussi dans une cage d'acier cylindrique pendue au plafond, attachÃ© aux poignets par des crochets Ã©pais et verrouiller, les bras en l'air, sa jambe sans prothÃ¨se et dans les vapes.

Ã€ l'Ã©gal de son dragon, il avait ses plaies non soignÃ©es, des bleus et Ã©tait salement amochÃ© sur l'ensemble de son corps. Sa barbe et sa moustache avaient poussÃ©, des traces de sang sÃ©chÃ© demeurer sur son visage, ses bras et de sa jambe. Les brutes qui les

avaient maltraitÃ©s tous les deux, avaient retirÃ© sauvagement la prothÃ¨se du chef viking, le faisant hurler de douleur dÃ¨s qu'il avait repris conscience. Comme l'aileron, il l'avait mis en piÃ¨ces et l'avait emmenÃ© avec eux.

Souffrant, assoiffÃ© et faible, Harold c'Ã©tait lÃ©gÃ¨rement Ã©vanoui, tentant malgrÃ© lui de se remettre de tout Ã§a et rÃ©cupÃ©rer. Il Ã©tait comme Ã§a depuis un bon moment.

Des bruits de pas lourd se faisaient entendre. Et que pour une personne. plusieurs. Voir quatre ou cinq. Krokmou grognait fortement pour l'appeler et le prÃ©venir, sans grand rÃ©sultat.

Une petite assemble d'hommes robustes venaient d'arriver dans la piÃ¨ce de la caverne ou se tenaient les captifs. C'Ã©tait des Vikings apparemment. ArmÃ©s de torche et d'arme ils s'avancÃ¨rent encore. Krokmou grognait toujours, ce qui Ã©nerva l'homme qui semblait Ãªtre le chef.

- Faite lui comprendre de se taire.

- Ã€ vos ordres.

L'un des sbires s'approcha de la cage et y dÃ©posa une anguille sur le sol parmi les dÃ©bris de l'aileron. Le dragon se mit Ã avoir les pupilles aussi fine que possible, montrant des dents et affichant de la peur.

- Alors ? il est fait moins le malin le puissant reptile hein ? sale bÃªte !

Le sbire se moqua de Krokmou et donna un coup de masse sur les barreaux de la cage, avant de retourner prÃ¨s des autres.

- Il est rÃ©veillÃ© ? demanda le chef de sa voix grave

- J'sais pas chef.

- Alors faite le descendre. en douceur.

- Compris.

Un autre sbire se dirigea vers un systÃ¨me de manivelle accrochÃ© au mur. Il l'enclencha et la cage qui Ã©tait tenue et suspendue par cette grosse chaÃ®ne, tomba trop vite et claqua au sol, toujours debout, faisant grogner Krokmou et a moitiÃ© Harold, encore dans les vapes.

- J'avais dit en douceur, crÃ©tin !

- DÃ©solÃ© chef.

Grommelant, le chef s'avanÃ§a vers la cage et approcha son visage pour mieux observer le jeune Viking

- Apparemment, il dort encore. mais plus pour longtemps. Dit-il avec un sourire

Il passa son gros bras Ã travers les barreaux de la cage, et sa grosse main saisissa l'un des bras blesser d'Harold et serra

fortement la blessure. Geste qui fit fortement hurler de douleur le prisonnier.

- LÃ . Maintenant il est rÃ©veillÃ©. Fit le bourreau avec satisfaction

Haletant de douleur, Harold ouvrit les yeux pour faire face dignement Ã son tortionnaire qui le regardait avec un sourire.

- Bonjour, fils de Stoik.

- Que... non... fit Harold avec une voix surprise en reconnaissant mieux l'Ã©tranger

La premiÃ¨re fois qu'il l'avait vu, c'Ã©tait au moment de sa chute avec son dragon. Cet homme au lieu de l'aider, lui avait sourit et l'avait assommÃ© de sa lance, le faisant comater. Mais Ã prÃ©sent, grÃ¢ce Ã la meilleure clartÃ© des torches, il put voir que cet homme avait la barbe marron foncÃ© et crÃ©pu qui lui recouvrait presque tout le visage, une moustache assortie a la barbe, des dents jaunes, sale et imparfaite dÃ©voilÃ© par un large sourire mauvais, un grand nez sÃ©vÃ¨re et des yeux bleus sombre. Une armure d'Ã©caille de dragon marron, des Ã©paulettes grises a trois dents de dragon chacune, et des Ã©normes brassards marron. Harold le reconnut tout de suite

- A... ALVIN?!

- Ah, on me reconnaÃ®t ? c'est gentil Ã§a.

- Mais ...! qu'est-ce que... pourquoi ? ou est-ce?..

- T'en fais pas, vaillant chef ! tu les auras tes explications. Hinhinhin... riait-il ouvertement de faÃ§on glaciale, en Ã©cho avec sa caverne.

* * *

><p>Ah la la... c'est la foire aux idÃ©e d'urgence ! :o toute logique, raisonnable, mais d'une part injuste. : mais qu'est ce qui se passe bon sang ?! :(_

Rhhaaa... Mildiou ! sale traite ! ;(t'en a encore beaucoup des idÃ©es pareils ?! sachant ce qui se trame ?! ;(et qui son mystÃ©rieux interlocuteur qui a l'air bien menacant ? o.O

Et par Thor et Odin rÃ©uni ! Harold et Krokmou sont pas mort ! mais... captifs ?! :o et par... ALVIN ?! :O mais pourquoi ?! :o

Bon ben les explications viendront... soit dimanche soit mardi. En effet je ne sais pas si je pourrais poster dimanche, mais si je ne peux pas, bah pour mardi, vous en aurez deux ! promis ! ;)

Bye ! :)

22. Rencontres

Chapitre 21 â€“ Rencontres

Une partie de la journÃ©e fut charger en Ã©motion pour tout le monde. MÃ©rida avait pÃ©tÃ© un bon plomb, avait Ã©crit Ã sa famille et c'Ã©tait isolÃ© dans sa chambre pour quelques heures. Maud, malgrÃ© son chagrin, faisait de son mieux pour Ãªtre d'une quelconque aide Ã la princesse. CÃ©lia avait passÃ© la matinÃ©e avec ses amis et avait un petit peu retrouver le moral. Le village avait Å“uvrÃ© Ã ses occupations quotidiennes mais avec une grande tristesse similaire Ã celle qu'ils avaient eue Ã la disparition de Stoik. Astrid et sa bande organisaient les Ã©quipes et les plans de recherches, pour les commencer au plus vite. Gueulfor s'occuper de ravitailler la forge en armes. Â« on ne sait jamais Â» avait-il dit Ã Astrid.

Si bien que vers le dÃ©but d'aprÃ¨s-midi, un tortionnaire faisait face Ã son prisonnier, le visage toujours affublÃ© d'un affreux sourire victorieux.

- Alvin ! explique-moi pourquoi tu fait Ã§a !? s'emporta Harold

- Pourquoi ? Mais pour me venger de Stoik, le jour oÃ¹ il a accÃ©dÃ© au statut de chef Ã ma place, et pour m'avoir banni de Berk !

- Hin... rien que Ã§a ? une vengeance qui traÃ®ne depuis des annÃ©es ?

- Oui mon garÃ§on. Une bonne vengeance se prÃ©pare avec du temps. Et j'en suis trÃ¨s satisfait d'avoir attendu. Surtout quand j'ai eu ton pÃ¨re.

- Mon... Que lui a tu fait ?!

- Muuh... disons que j'ai fait en sorte qu'il ne me gÃ¨ne plus. tout simplement.

- Non... papa... murmura-t-il avec souffrance

- Et puis comme lui seul ne m'a pas suffit, j'ai poursuivi mon plan.

- C'est-Ã -dire ? grogna Harold avec un regard haineux

- M'en prendre Ã sa famille ! pour ne plus avoir un seul Haddock comme hÃ©ritÃ© du titre de chef !

- Pourquoi me garder en vie alors ?

Harold savait que ce n'Ã©tait pas le genre de chose Ã demander face Ã un ennemi et que l'on est soi-mÃªme dans une situation trÃ¨s dÃ©licate. Sa crainte augmenta quand il vit Alvin lui sourire davantage.

- Tu veux savoir ? mais parce que je veux te voir admirer la suite de mon plan qui te fera tout particuliÃ¨rement plaisir.

- Expliques-toi... ragea-t-il avec mÃ©fiance

- Eh bien, je... commenÃ§a-t-il

- Chef, il est revenu. Fit un des hommes prÃ©sent.

Harold et Alvin portÃ¨rent leur regard sur l'individu qui venait d'arriver dans la salle. C'Ã©tait l'homme qui avait Ã©changÃ© une conversation avec Mildiou ! Harold ne le connaissait pas. Mais Alvin si, puisqu'il souriait et s'approchait de cet homme avec rire et un bon accueil.

- Aaah... tu es de retour !

- Oui. Et avec de bonnes nouvelles ! annonÃ§a-t-il gaiement de sa voix rauque

- Parfait !

Il assÃ©na une bonne tape amicale Ã cet homme qui avait presque la mÃªme taille que son chef, Alvin le dÃ©passant d'une bonne grosse tÃªte. Il Ã©tait tout aussi costaud et solidement habillÃ© d'une armure en Ã©caille assortie aux mÃªme couleurs. Il avait les yeux bleus sombres et malveillants, et les cheveux blond foncÃ© long et crÃ©pu, coiffÃ© en quelques rastas mal faite. Une grande cicatrice linÃ©aire et bien voyante lui recouvrait la joue droite et quand il souriait Ã Alvin, ses dents Ã©taient tout aussi horribles que les siennes. De cet homme se dÃ©gager quelque chose de mauvais. Comme Alvin, mais en plus pousser. Ou pas. difficile Ã dire.

- Au fait Harold, je ne pense pas que tu connaisses mon fils.

- Non pas vraiment. Grommela Harold en fixant l'Ã©tranger.

- Alors on va faire les prÃ©sentations. Harold, mon fils, Grigori. Grigori, Harold. Le chef du village et fils de Stoik Â« l'immense Â» . DÃ©signa-t-il son prisonnier d'un geste de la main

- Excusez-moi pÃ¨re, mais il n'a pas vraiment l'apparence et la carrure d'un vrai chef ! Se moqua-t-il en examinant hautainement le brun

- C'est vrai fils. Surtout avec une demi-jambe en moins ! hahahaaa !

Le pÃ¨re et le fils riaient ensemble, face Ã un chef qui bouillonner de rage a l'intÃ©rieur, ne supportant dÃ©jÃ pas leurs moqueries de par son infirmitÃ©, mais aussi d'en apprendre davantage. NÃ©anmoins, Alvin prit son fils Ã part par l'Ã©paule pour une discussion privÃ©, mais sonore.

- Alors fils ! quelles nouvelles Ã tu Ã m'apprendre ?

- Que de bonnes ! tout est comme prÃ©vu. Que tu pourra obtenir ce que tu souhaite.

- Excellent ! et comment Ã§a se passe au village ?

- Au village, c'est la panique et tout le monde est abattu apparemment.

- Hin hin, qui ne le serait pas ? ils ont perdu leurs deux chefs ! hÃ© hÃ© !

- Et MÃ©rida est au courant de ce qu'elle devra faire. Il lui a dit.

Rien que le fait d'entre le prÃ©nom de sa femme, Harold afficha de grands yeux Ã©carquillÃ©s d'angoisse ! ce qui le fit encore bouillonner de rage, au point qu'il hurla sur les deux hommes et ces derniers se retournÃ¨rent avec satisfaction.

- Attendez un peu ! de quoi parlez-vous ?! pourquoi vous parlez d'elle ? qui lui a dit quoi ?!

- On peut lui dire ? demanda Grigori

- Je pense que oui. Approuva son pÃ¨re avec un sourire

Alvin revint prÃ©s de la cage, le visage encore plus malveillant et heureux face Ã la tÃªte que tirer son prisonnier.

- Je vais te dire ce que j'ai l'intention de faire, fils de Stoik. Alors Ã©coute bien parce que je ne te le dirais qu'une seule fois. Et si tu me coupe la paroles, eh bien... soit je demande Ã mon vaillant fils de te faire taire au profit d'une nouvelle petite blessure, mais fatale, ou alors je lui demande de s'en reprendre Ã ton petit chien volant pour qu'il cesse de grogner face Ã un misÃ©rable serpent des mers. Comprit ?

Harold serra les dents et ne rÃ©pondit pas. se taire ou risquer d'Ã´ter leur vie Ã tous les deux alors que sa femme est en vue d'un complot, il prÃ©fÃ¨re la premiÃ¨re solution. Et Ã§a, Alvin le lisait dans son regard.

- Parfait. Sage dÃ©cision. Alors... par oÃ¹ commencer... ah ! oui. Je t'ai fait part de mon dÃ©sir de vengeance sur ton pÃ¨re. Mais je t'ai dit aussi que je souhaitais m'en prendre Ã ses successeurs. Certes. Mais, pourquoi tant de sang ? de morts ? de disparus ? ce n'est pas forcÃ©ment utile. Surtout pour obtenir gain de cause. Il y a parfois des possibilitÃ©s moins brutales que la guerre pour l'avoir.

Harold ne ratait aucune miette de la discussion, trop inquiet de savoir qu'elle Ã©tait le sort rÃ©server Ã MÃ©rida.

- Je suppose que tu voudrais savoir qui nous a fait part de tous ces dÃ©tails au village ?

Harold hocha la tÃªte avec de la haine dans le regard.

- Et bien c'est Mildiou. En Ã©change d'une promesse que je n'ai pas l'intention de tenir, il espionne, recueille et nous transmet des informations sur ce qui se passe. Satisfait ?

Harold rageait de l'intÃ©rieur ! Mildiou ! il avait trahi les siens ! et depuis combien de temps ? Ã§a le rendait malade ! tout Ã§a pourquoi ? pour rien au final ! il n'aura pas ce qu'il souhaite !

- Bon. Je continue. J'ai compris que, si on se dÃ©barrasser du vieux chef et du chef actuel, sa femme se retrouverait sans Ã©poux. Soit. Mais si la guerre viendrait Ã Ã©clater, ou du moins si le village semble menacer d'un quelconque danger, elle devra choisir un autre Ã©poux pour assurer la sÃ©curitÃ© du village ! car dans le chagrin et le danger, une femme ne sert Ã rien. Ã§a c'Ã©tait ma premiÃ¨re idÃ©e. Mais j'en ai une autre et je pense que celle-ci la devrait te plaire.

- _Ã‡a m'Ã©tonnerait beaucoup... _pensa Harold avec rage

- Celle-ci rejoint plus ou moins la premiÃ¨re. Je sais que tu as Ã©tabli une loi qui autoriserait une femme Ã gouverner sur le village. Notamment pour ta fille qui devra te succÃ©der le moment venue. Mais si pour l'heure, il n'y a aucun chef fiable pour la sÃ©curitÃ© du village, des prÃ©tendants peuvent se prÃ©senter. Et quoi de mieux en fait que d'obtenir le titre lÃ©gitimement par... le mariage ?

- Quoi ?! s'exclama Harold sur le coup

- PÃ¨re ? j'applique votre ordre ? demanda Grigori en jouant avec sa dague entre ses gros doigts.

- Non. pour une fois, j'accorde le pardon.

- Bien. Hocha Grigori avec un sourire mauvais au Viking

Oh non... ils avaient tout prÃ©vu pour que MÃ©rida Ã©pouse Alvin ! et MÃ©rida qui ne se doute de rien ! elle deviendra folle de rage si elle savait l'idÃ©e !

- Je disais donc, le mariage. Votre union a toi et Ã elle symbolise l'alliance entre l'Ã‰cosse et les Vikings. Faisant au passage de votre fille l'hÃ©ritiÃ¨re des deux royaumes. Prenant vite gout au pouvoir, j'ai dÃ©cider d'Ã©taler ma vengeance et ma conquÃªte jusqu'en Ã‰cosse ! vois-tu Harold. Si j'Ã©pouse MÃ©rida, je rÃ¨gne sur Berk. C'est pas mal. Mais si je veux aussi rÃ©gner sur le royaume de ta femme aprÃ¨s la mort de son pÃ¨re, et de sa famille, soyons fou, il faudra cÃ©lÃ©brer une nouvelle union. Celle de ta fille et de mon fils !

Le visage d'Harold se figea d'horreur. Par tous les dieux, les obliger toutes les deux Ã les Ã©pouser pour rÃ©gner sur les deux royaumes... et en ayant massacrÃ© tout le monde... mais imaginez sa propre famille liÃ©e par le mariage avec ses deux monstres, lui donnait des frissons de dÃ©goÃ»ts.

- Le pÃ¨re et le fils rÃ©gnant chacun sur un royaume ! ce n'est pas fantastique comme plan de conquÃªte ? et avec pour Ã©pouses la mÃ¨re et la fille ! mais ne t'en fait pas Harold, elles survivrons au massacre. Surtout si nous voulons des hÃ©ritiers ! et si elles reste de bonnes et fidÃ¨les Ã©pouses, elles ne le regretterons pas. sinon... qui sait ce qui pourrait leurs arriver de fÃ¢cheux. Un accident est si vite arrivÃ©... une chute, une coupure, une brÃ»lure, un coup, ... y'a du choix !

Si Harold n'Ã©tait pas en mauvaises postures, il l'aurait dÃ©jÃ Ã©tranglÃ© et tuÃ© de ses propres mains ! mais il ne pouvait rien faire. Ã€ part se tenir tranquille vu ses liens, de se taire, et de rager de l'intÃ©rieur.

- Je suppose que... tu veux savoir ce que j'ai l'intention de faire lÃ ? tu peux rÃ©pondre sans risque.

- Assez, oui. Grogna-t-il

- Vu que d'aprÃ¨s les confirmations de Mildiou, les habitants sont

perdu, triste, et Ã©parpillÃ© pour te rechercher, il y aura donc moins de monde pour me barrer la route. Je vais donc me rendre Ã Berk, et me prÃ©senter comme prÃ©tendant pour ta chÃ¨re Ã©pouse.

- Hin ! elle te donnera du fil Ã retordre ! rÃ©pondit avec un sourire effrontÃ© en pensant au caractÃ¨re explosif de sa femme.

- Je sais. D'aprÃ¨s ce que j'ai entendu dire, c'est une femme de caractÃ¨re, et moi, Ã§a me plaÃ®t assez. Mais face Ã moi, elle ne sera qu'une petite souris entre mes bras.

- Oh non... MÃ©rida... grogna Harold en lui-mÃªme.

- Je vais donc partir pour ton cher village obtenir ce que je dÃ©sire. Allez-y !

Le sbire Ã la manivelle remonta Harold en tournant le levier. Alvin qui le suivait des yeux, s'approcha de la cage, la saisit et la fit tourner sur elle-mÃªme, donnant presque le tournis Ã Harold.

- Tu ne m'en voudras pas de te laisser lÃ , j'espÃ¨re ? car vois-tu... tu n'est pas sur la liste des invitÃ©s ! haha ha !

- ALVIN ! Hurla Harold

- Je transmettrais Ã ta femme tes derniÃ¨res paroles histoire de la faire encore pleurer.

- TU T'EN SORTIRA PAS COMME CA !

- Je prendrais soin d'elle ! promis ! enfin si j'y arrive ! hÃ©hÃ©hÃ©... adieu ! fils de Stoik !

- ALVIIIN ! Hurla-t-il de nouveau

Mais Alvin s'Ã©loigner dÃ©jÃ de la salle avec son petit bataillon. La luminositÃ© se trouva alors rÃ©duite. Grigori s'approcha Ã son tour de la cage, rÃ©ussissant Ã percevoir le regard vert haineux d'Harold. Il actionna de nouveau la manivelle pour refaire descendre violemment la cage.

- Je vais faire la mÃªme promesse que mon pÃ¨re en ce qui concerne ta fille. mais je suis loin d'avoir la patience et la tolÃ©rance de mon pÃ¨re. Vois-tu, si ta fille, comment s'appelle-t-elle dÃ©jÃ ... CÃ©lia ? ouais c'est Ã§a. Et bien si CÃ©lia ne me satisfait pas dans son rÃ´le d'Ã©pouse, sa beautÃ© pourrait lui Ãªtre enlevÃ© progressivement. Disons, une entaille de couteau bien tranchant Ã chaque fois qu'elle me mettrait en colÃ¨re ? pour une bonne ou une mauvaise raison, Ã§a va de soit ! hÃ©hÃ©hÃ©...

- ORDURES ! vous vous en sortirez pas comme Ã§a ! lui criait-il au visage

Contre toute attente, le blond passa son bras Ã travers les barreaux, le regard mauvais, pour aller saisir Harold par le cou. Ce dernier ne pouvait mÃªme pas se dÃ©battre ni se dÃ©fendre

- Je ne pense pas que tu as Ã©valuer la situation. C'est toi qui risques de ne pas t'en sortir, Chef ! si Ã§a ne tiendrez qu'Ã moi, je t'aurais dÃ©jÃ fait rejoindre le Valhalla ! mais d'aprÃ¨s mon

pÃ¨re, c'est mieux que tu croupisses ici, avec ton dragon, sans rien pouvoir faire pour les sauver ! et Ã§a me plaÃ®t de me demander combien de jours tu tiendrais sans eau et nourriture ? et blesser en plus ! donc, je te laisse la vie sauve.

-Tu... fit Harold dans un Ã©tranglement

Il serra encore un peu plus sa prise, manquant de faire Ã©touffer Harold.

- J'embrasserais bien ta fille de ta part.

- EspÃ¨ce de ...

- Bonne nuit ! lui souriait-il

Avec vitesse, il cogna avec force la tÃªte de sa victime contre les barreaux, le faisant ainsi sombrer dans le coma. VÃ©rifiant sa respiration, il murmura satisfait.

- C'est bon. Il est encore vivant.

Krokmou voyant ces gestes, hurla de colÃ¨re, malgrÃ© que l'anguille Ã©tait toujours lÃ . LassÃ© d'entendre le dragon, Grigori fit remonter la cage en hauteur, pus se dirigea vers le dragon. Il prit l'anguille et le coupa en deux avec sa dague, avant de le jeter plus loin.

- Et alors ? le puissant dragon a peur d'une toute petite anguille ? bonne blague... nÃ©anmoins, t'arrÃªtera de flipper pour rien. Enfin, sauf pour ton maÃ®tre. S'il ne rÃ©pond pas, c'est que je l'ai envoyÃ© fait un bon dodo ! hÃ©hÃ©hÃ©... Adieu dragon ! et bon dÃ©barras ! pff...

Puis il sortit Ã son tour de la salle, laissant la pauvre furie nocturne hurler et gÃ©mir de tristesse, de colÃ¨re et d'inquiÃ©tude pour son vieil ami. sans rÃ©sultat vu que le bourreau disait vrai.

oO*Oo

Grigori avait rejoint son pÃ¨re et sa petite armÃ©e Ã la sortie de la caverne secrÃ¨te. Leurs dragons et leurs dragonniers Ã©taient prÃªt Ã dÃ©coller. Alvin se trouvait dÃ©jÃ sur le sien, un mille tonnerre de taille imposante. Son fils avait un Ã©bouillantueur qui semblait Ã l'image de son maÃ®tre. Il s'installa donc en selle, mais son pÃ¨re l'interpella.

- Grigori.

- Oui pÃ¨re ?

- Nous allons rencontrer nos futurs Ã©pouses. Alors comportes-toi bien. Montre l'exemple !

- Entendu pÃ¨re. HÃ©hÃ©...

- HÃ©hÃ©... allez en route !

Ils s'envolÃ¨rent donc tous ensemble vers le village.

oO*Oo

Les Ã©quipes de recherche Ã©taient partis. Comme l'avait dit Mildiou Ã Alvin. MÃ©rida Ã©tait levÃ© aprÃ¨s avoir Â« dormi Â» quelques heures. Ã‰clair Ã©tait revenu saine et sauve avec la promesse Ã©crite par Ã‰linor. Ce qui rÃ©conforta MÃ©rida. CÃ©lia aussi Ã©tait rentrÃ© pour partager avec elle et Maud le repas du midi. Ses amis quant Ã eux Ã©taient restÃ© ensemble ou chez eux pour aider leurs parents en leur absence. L'appÃ©tit n'Ã©tait pas au rendez-vous, mais elles devaient manger si elles voulaient Ãªtre en forme pour l'annonce d'une bonne nouvelle. Aucun mot n'Ã©tait Ã©changÃ©. MÃªme les dragonnes prÃ©sentent ne disait rien. pas de grognement, rien. Silence de mort totale quoi.

MÃ©rida ne cessÃ© de regarder la place vide Ã table. Celle d'Harold. Soupirant, elle fixa sa fille qui manger lentement son morceau de poulet.

- CÃ©lia ?

- Oui maman ?

- Je sais que... tu espÃ©rais voir Roderik parlait Ã ton pÃ¨re, mais... vu ce qui est arrivÃ©, Ã§a ne sera pas utile...

- Mais... ! Maman ! ... je... qui commencer Ã craindre une mauvaise nouvelle

- Laisse-moi finir. Pour l'heure je suis la chef du village. Qui sait ce qui arrivera plus tard... mais tant que j'ai ce pouvoir, je donne mon accord Ã Roderik. C'est un homme courageux et je sais qu'il t'aime et qu'il saura prendre soin de toi.

- Maman... souriait-elle tristement

- Et quand bien mÃªme, avec ou sans cet accord, tu es libre d'Ã©pouser qui tu veux. Si moi j'ai pu le faire, alors toi aussi.

- Oh maman... gÃ©mit-elle reconnaissante

Elle se leva de table et se jeta dans les bras de sa mÃ¨re, qui l'Ã©treignit avec amour et chagrin. Et avec quelques sanglots pour toutes les deux. Y compris Maud.

- Merci maman...

- De rien ma chÃ©rie...

- Tu... tu crois que papa aurait dit oui ?

- Bien entendu... il sait reconnaÃ®tre un homme qui en vaille la peine ! surtout si c'est pour sa fille.

- Merci...

- Bon il aurait mis 10 minutes Ã comprendre, mais bon ! tenta-t-elle de plaisanter

- Hihihi... oui Ã§a c'est sur !

- Et puis, il aurait eu de la chance ! t'aurais pu tomber sur pire que lui !

- Oui, mais non, j'ai au moins eu cette chance ! Roderik est parfait ! j'en voudrais pas un autre !

- Comme moi avec ton pÃ¨re quand j'avais ton Ã¢ge... oh ma chÃ©rie...

- Je... je vais aller le dire Ã Roderik ! fit-elle joyeuse

- D'accord mais avant, mange ce bon poulet cuisinÃ© par Maud.

- Merci Princesse...

CÃ©lia avait retrouvÃ© le sourire et l'appÃ©tit. MÃ©rida souriait extÃ©rieurement. IntÃ©rieurement elle Ã©tait encore trop chagrinÃ©e. Son devoir Ã©tait de protÃ©ger sa fille. Et elle le ferait en chassant au mieux sa tristesse. Mais pour elle, ce fut dur. TrÃ¨s dur d'avoir eu Ã endosser le rÃ´le d'Harold. Et pourtant, elle devra s'y faire...

oO*Oo

Le village semblait mort, vide, dÃ©pourvu de joie. L'appÃ©tit semblait mÃªme les avoir quittÃ© pour le repas principal. Chacun vaguer Ã ses petites affaires. Gueulfor lui, Å“uvrer au rÃ©approvisionnement des armes, faisant entendre clairement sur la place du village, les bruits de forgeage et de marteau sur l'acier brÃ»lant.

Astrid et les autres avaient compris que c'Ã©tait sa maniÃ¨re Ã lui de ne pas sombrer davantage dans la tristesse. Il forgeait, tremper, marteler, limer, affÃ»ter... sans relÃ¢che. Ne pouvant pas ignorer son estomac plus que son chagrin, il fit une pause. Soupirant il s'assit et but et mangea un morceau.

- Bon sang... comment on est arrivÃ© la... c'est trop louche. Les deux qui disparaissent, leur effet personnel retrouver avec du sang... par Thor et par Odin rÃ©unis, Ã§a cache un truc vraiment... grommela-t-il puis s'arrÃªtant soudainement.

Il entendait des bruits d'ailes de dragons en plein vol.

- Y sont dÃ©jÃ rentrÃ© ? ah les jeunes... y vont plus vite que... tout... bafouilla-t-il perplexe

Il Ã©tait sorti de sa forge, le nez en l'air pour prendre des nouvelles, mais ce qu'il venait de voir l'avait fait stopper dans son monologue. Une cinquantaine de dragons arrivaient en mÃªme temps vers la place du village. Le vieux forgeron plissa les yeux tentant de reconnaÃ®tre la cavalerie.

- Mais y sont pas de chez nous ceux-lÃ ? s'interrogea-t-il

Plusieurs villageois avaient fait comme lui, le regard inquiet, d'autres terrifier. Ce n'est que quand l'armÃ©e de dragons se posa partout dans le village, sur les toits et le sol, et qu'Alvin se posa

avec son fils bien au centre de la place, que Gueulfor Ã©carquilla les yeux

- Par ma guibolle en moins ! Alvin ?!

- Bien le bonjour mon vieil ami ! salut le barbu avec un sourire

- J'crois que tu fait fausse route. J'ai jamais Ã©tait ton ami. grommela le vieux

- Oh, c'Ã©tait pour Ãªtre poli et accueillant Gueulfor ! informa-t-il tout souriant

- Mouais. Dis plutÃ´t ce qui t'amÃ¨ne ici au bout de 25 ans ?

- Je viens prÃ©senter mes condolÃ©ances au village. J'ai entendu dire que vos deux chefs venaient de... disparaÃ®tre dans d'Ã©tranges circonstances.

- En effet. Merci pour le mot. Salut !

- Voyons Gueulfor, nous avons fait un trÃ¨s long voyage ! ce n'est pas poli de chasser des invitÃ©s au bout de 5 minutes !

- Des invitÃ©s ? mouais. _Moi je dirais plutÃ´t des Ã©vitÃ©s_. Pensa-t-il sur la fin

- Quoi qu'il en soit, je souhaiterais m'entretenir et prÃ©senter mes condolÃ©ances Ã la femme et Ã la fille du chef. Sont elles ici ?

- Non. mais on va aller les chercher.

Le blond se tourna soupÃ§onneux, vers Bacquet et Mulch, et leur souffla.

- Bacquet, va vite chercher MÃ©rida et CÃ©lia. Dis leur que nous avons de la... mauvaise compagnie.

- Entendu.

- Mulch quant Ã toi, va vite quÃ©rir Mildiou et Gothi.

Le viking Ã la longue barbe blonde se dirigea vers la demeure du chef. Et l'autre vers les demeures des anciens. Le forgeron lui reprit sa discussion avec l'invitÃ© imposÃ©.

- En attendant, je vous prierai de vous rendre dans la grande salle.

- Pas nous tous, ce ne sera pas nÃ©cessaire. Juste moi et mon fils Ã§a ira.

- Depuis quand t'a un fils toi ? s'Ã©tonna le moustachu avec un sourcil levÃ©

- Depuis 25 ans mon cher. Je te prÃ©sente Grigori.

- M'enchantÃ©. Grommela Gueulfor

- Mouais. De mÃªme. Fit-il

- Bon. Ben suivez-moi. et que les autres restent tranquilles, nous sommes en deuil, ne venez pas foutre davantage la pagaille que Ã§a ne l'est dÃ©jÃ . Informa-t-il

- Bien entendu. Vous avez entendu vous autres ? soyez tranquille le temps de notre entretien !

- Ouais chef.

- J'ai rien entendu ! cria-t-il

- OUAIS CHEF ! firent ses sbires.

- Parfait ! on peut y aller.

Lui et son fils descendirent de leurs dragons, et suivirent leur hÃ´te jusqu'Ã la grande salle. Les deux dragons suivant le pas bien entendu. Jamais Gueulfor n'avait semblÃ© si inquiet et mÃ©fiant.

- _Mon casse-dalle devra attendre encore un peu, je le crains..._ pensa-t-il

oO*Oo

MÃ©rida, CÃ©lia et Maud parlait en elle-mÃªme, encore assise Ã table, mais de faÃ§on plus gaie. Le sujet de discussion Ã©tait sur les projets de mariage de CÃ©lia. Histoire de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re et apporter de l'espoir. MÃªme que c'Ã©tait dur, chacune faisait un effort. Surtout MÃ©rida.

- Vous serez adorable dans une belle robe blanche ! et avec vos jolie cheveux tresser avec des fleurs...

- Oui ! j'aimerais beaucoup me marier avec une belle couronne de fleurs et des tresses partout !

- Tu serais magnifique ma chÃ©rie.

- Merci maman...

- Et encore plus dans ma robe de mariage.

- Quoi ? tu... tu me permettrais de me marier avec ta robe ? demanda CÃ©lia avec joie

- Bien sur ! enfin... si tu le dÃ©sires !

- Oh maman ! bien sure que je voudrais ! je l'ai toujours aimÃ© ta robe ! et puis elle t'a portÃ© chance ! je suis sur qu'elle me l'apportera aussi !

- J'en doute pas ma chÃ©rie ! allez c'est dÃ©cidÃ© ! elle sera pour toi ! mais faudra voir si y'a des retouches a faire au cas elle est trop grande ou trop petite.

- D'accord !

- Et moi je me chargerais de votre coiffure mademoiselle !

- Oh oui Maud !

- Et oÃ¹ pensez-vous-vous installer ? demanda Maud

- Ben en fait... je voudrais...commenÃ§a-t-elle avec reverie

- MERIDA ! vous Ãªtes lÃ ? demanda une voix Ã l'extÃ©rieur de la maison

- Qui est-ce ?

- Je sais pas.

MÃ©rida se leva et ouvrit la porte pour voir Bacquet qui semblait un peu essoufflÃ©. Comme chaque personne qui monte la pente.

- Bacquet ? qu'est-ce qui se passe ?

- On vous demande au village. et CÃ©lia aussi.

- Pourquoi ? vous avez des nouvelles ?

Elle espÃ©ra de tout coeur que ce soit de bonne nouvelle... CÃ©lia fit de mÃªme en rejoignant sa mÃ¨re, puisqu'elle avait entendu son prÃ©nom. Maud avait les mains en boule et espÃ©rer aussi trÃ¨s fort.

- Pas vraiment... mais nous avons des visiteurs.

- Oh... et qui est-ce ?

- Alvin et ses hommes. Ils veulent vois voir toutes les deux.

- Alvin ? mais... nous deux ? pourquoi ?

- J'en sais pas plus. c'est Gueulfor qui les occupe en vous attendant. Lui m'a chargÃ© de vous chercher.

- Je vois. Dans ce cas, on y va.

Elles partirent donc Ã dos de dragons pour arriver en moins d'une minute sur la place du village sous les yeux de tous les hommes d'Alvin qui les regardaient avec des sourires... mauvais et pas rassurants.

- Euh... Maman ? fit CÃ©lia pas Ã l'aise

- Suis-moi CÃ©lia. Conseilla-t-elle

Elles entrÃ¨rent donc dans la grande salle, avec Perla et Ã‰clair, et tous les regards de ceux ici prÃ©sent, se tournÃ¨rent vers elles. Y'avais Gueulfor, Mildiou, Gothi, un homme devant Ãªtre Alvin et un homme qu'elle ne connaissait pas. leurs dragons se trouvant Â« calmement Â» dans un coin de la salle. Les deux dragonnes allÃ¨rent du leur, les pupilles mÃ©fiantes. Le grand homme barbu se dirigea vers elle avec un large sourire dÃ¨s qu'elle eut fermÃ© la porte.

* * *

><p>Ouya ! C'Ã©tait donc Ã§a le plan depuis le dÃ©but ?! :o Eh

ben pour un plan, c'est un sacrÃ© plan ! mÃªme s'il est monstrueux ! :o ooooh... Ã§a risque de pas plaire Ã beaucoup de monde ! surtout Ã notre furie adorÃ©e ! :_

J'ai donc prit Alvin comme mÃ©chant dans cette histoire. Mais je tiens Ã prÃ©ciser que je ne le connais absolument pas, car je n'ai pas regarder la sÃ©rie oÃ¹ il apparaÃ®t. :/ mais quand j'ai vu sa photo, ben dans le rÃ´le du mÃ©chant, il m'a plut tout de suite! j'espÃ¨re quand mÃªme que son caractÃ¨re de mÃ©chant vous plaira mÃªme s'il est diffÃ©rent de celui de la sÃ©rie ! ;)

Et voila encore un autre OC. Son fils, Grigori. Tout aussi mauvais que son pÃ¨re ! bwaaa... je me suis lÃ¢chÃ©e sur ce coup la ! deux mÃ©chants dans une histoire ! et ouaiiis ! :p

Bon ben pour Mardi, vous saurez comment va se dÃ©rouler la rencontre avec MÃ©rida et Alvin. :/ quelque chose me dit que Ã§a va Ãªtre explosif ! :o

Encore merci de votre suivi, de votre soutien et n'hÃ©sitez pas Ã me laisser un avis sur le plan ! ;)

Bye ! :)

23. Et le sort s'acharne

Chapitre 22 â€“ Et le sort s'acharne...

- Aaaah ! MÃ©rida Haddock. Ravi de vous rencontrer, enfin...

Il s'agenouilla Ã terre, lui prit sa dÃ©licate main dans ses grosses paluches et lui fit un baisemain qui Ã©cÅ“ura discrÃ¨tement la concernÃ©e.

- Eeeeuh... oui ? et voooous Ãªtes ? demanda-t-elle pas Ã l'aise

- Ah oui. Excusez-moi. je me nomme Alvin.

- Alvin... celui qui...

- C'est fait bannir loin de Berk par Stoik il y a de cela plus de 20 ans. C'est bien Ã§a.

- Et que voulez-vous ?

- Vous prÃ©sentez mes condolÃ©ances.

- Mon mari n'est pas mort ! tant que son corps ne sera pas retrouvÃ©, je refuserais les condolÃ©ances et de le croire comme tel !

- Ã€ votre guise. Et cette demoiselle serait donc CÃ©lia ?

- Euh... comment vous me connaissez ?

- Comment ne pas Ãªtre au courant de l'existence de la fille de ceux qui ont uni deux pays et mit fin Ã une guerre ?

- Euh... oui, merci.

- En tout cas, vous Ãªtes adorable. Et aussi jolie que votre mÃ¨re

Une atmosphÃ¨re gÃªnante c'Ã©tait installer entre tous. Tous ne savaient quoi dire. Ni Gothi ni MÃ©rida ni Gueulfor. Mildiou semblait calme et satisfait. CÃ©lia posa ses yeux verts sur le deuxiÃ¨me inconnu

- Et qui est l'autre homme avec vous ? demanda CÃ©lia

- Mon fils, Grigori.

Le concernÃ© s'approcha de la jeune fille et de son pÃ¨re et la salua de la mÃªme maniÃ¨re que sa mÃ¨re. Comme elle, elle semblait dÃ©goÃ»tÃ©e de l'apparence de cet Ãªtre, mais intimidÃ© de sa taille et son physique ! elle se sentait minuscule face Ã ces deux-lÃ ...

- EnchantÃ©e.

- Euh... enchantÃ©e, oui...

- Bon ! Je ne pense pas que tu es fait je ne sais combien de kilomÃ¨tre avec ton fils pour taper causette et prendre le thÃ© Alvin. J'me trompe ?

- En effet c'est pas que pour Ã§a. Si je suis lÃ , c'est pour une bonne raison. Et qui concernent justement MÃ©rida.

- Veuillez Ãªtre plus clair. Dit-elle avec un regard froncÃ© et mÃ©fiant

- Votre cher Ã©poux n'Ã©tant plus lÃ pour assurer la sÃ©curitÃ© et l'ordre du village, je suis ici pour me prÃ©senter comme successeur au titre de chef du village.

- NavrÃ©e de vous dÃ©cevoir, mais c'est CÃ©lia qui succÃ©dera au titre de chef !

Alvin se mit Ã rire bruyamment, mais d'une faÃ§on qui ne plaisait personne et surtout pas Ã MÃ©rida.

- Ma chÃ¨re, votre fille Ã quoi ? 16 ans a peu prÃªt ?

- Et alors ? siffla-t-elle rageuse

- L'Ã¢ge requis pour Ãªtre chef est Ã 20 ans. D'ici lÃ , il se peut que votre village soit devenu, oÃ¹ pourraient vite devenir un futur champ de bataille contre des ennemis mal... intentionnÃ©s. Et si Ã§a devait Ãªtre le cas, je pense que votre peuple serait rassurer d'avoir Ã vos cÃ´tÃ©s un homme qui sache se battre et ayant eu l'expÃ©rience de la guerre. Expliqua-t-il

- Co... comment Ã§a Â« a mes cÃ´tÃ©s Â» ?! s'exclama-t-elle craignant la rÃ©ponse

- Je peux assurer la sÃ©curitÃ© du village et offrir ce que le peuple dÃ©sire... si vous devenez mon Ã©pouse.

- DE QUOI ?! s'Ã©trangla-t-elle face aux propos d'Alvin

- Vous m'avez bien entendu. RefusÃ©, et je ne garantit que sous le coup de cet affront, je massacrerais quelques chaumiÃ¨res. Et quelques Vikings aux passages

- Sortez d'ici ! repartez sur votre Ã®le ! MAINTENANT !

- Je ne crois pas que vous puissiez refuser MÃ©rida. Mes hommes sont dehors, et les vÃ´tres... ou sont-ils ? ah oui ! ils sont partis Ã la recherche de votre pauvre mari

- Co...comment vous savez Ã§a ?!

- J'ai mes sources bien placÃ©s.

- Comment ? qui ? QUI ?! DITES LE MOI !

- Il est ici. Vous pourrez le massacrer Ã votre guise si vous le souhaiter.

Il se retourna pour dÃ©signer du bras Mildiou, qui subitement fut mal Ã l'aise face aux nombres pairs de yeux sur lui, mais surtout celui bleu foudroyant de la rousse. Mais Ã©galement dÃ» au fait qu'Alvin le dÃ©signe comme le traÃ®tre ! Ã©tait Ã§a sa rÃ©compense ?! finir dÃ©noncer pour Ãªtre exÃ©cutÃ© pour trahison ?!

- MILDIOU ?! hurla-t-elle furieuse

- Non... fit CÃ©lia les mains sur la bouche et les yeux larmoyants

- Euh...

- COMMENT A TU OSER NOUS TRAHIR ?! NOUS TOUS ?! hurla-t-elle les larmes aux yeux

- Je...

- EXPLIQUE-TOI ! TOUT DE SUITE ! Ordonna-t-elle

- Je...

- Vous dÃ©sirez une hache ? ou peut-Ãªtre une Ã©pÃ©e? j'ai ce qu'il faut avec moi. proposa Alvin avec humour Ã la furie

- Oui volontiers ! passez moi une Ã©pÃ©e ! que je lui rÃ¨gle son compte a ce vieux bouffeur de choux !

Alvin lui passa gracieusement une belle Ã©pÃ©e que MÃ©rida empoigna pour ensuite s'avancer dangereusement vers le vieillard, qui lui reculait apeurÃ© manquant de trÃ©bucher avec son bÃ¢ton. Tout le monde observer la scÃ¨ne avec effarement ! mÃªme la petite Gothi qui Ã©tait assise a tablÃ© prÃªt de Gueulfor.

- Attendez... MÃ©rida ! je...

- Mildiou. Donne moi une seule bonne raison de ne pas te tailler en chair a pÃ¢tÃ© pour dragon ! s'Ã©nerva-t-elle furieuse en avanÃ§ant calmement dans la grande salle

- Je... j'ai eu tort, je sais mais...

- Mais quoi ? tu regrettes ? aprÃ¨s avoir fait en sorte qu'il obtienne ce qu'il veut ? mais dis-moi ? que t'a-t-il promis en Ã©change d'informations ? de l'or ? un titre ? un chÃ¢teau ? des terres ?

- Il... aie ! fit-il en trÃ©buchant au sol et finissant sur le dos

- RÃ‰POND ! VocifÃ©ra-t-elle, Ã©pÃ©e en main vers lui, et avec un regard de braise

- Des richesses et une place privilÃ©gier dans son nouveau clan dÃ¨s qu'il serait devenu chef ! DÃ©clara t-il mort de peur en se protÃ©geant le visage de ses bras tremblants

MÃ©rida Ã©tait sciÃ©. Rien que pour Ã§a, leurs vies Ã tous furent gÃ¢cher ? elle n'en revenait pas et laissa l'Ã©pÃ©e tomber au sol dans une sÃ©rie de bruits mÃ©tallique. Ses yeux se brummÃ¨rent et les larmes coulait Ã nouveau.

- J'en reviens pas...

- De grÃ¢ce... je... je regrette...

- Je regrette aussi du choix que je vais faire Mildiou.

Elle se retourna vers Gueulfor, le regard anÃ©anti et furieux.

- Enferme-le dans la cellule la plus sombre et laisse le moisir dedans.

- Non ! pitiÃ© !

- Ne te plaint pas Mildiou. Ma premiÃ¨re idÃ©e Ã©tait de te jeter en pÃ¢ture Ã ma dragonne ! mais je ne voudrais pas la rendre malade et causer une indigestion. Au moins, dans ta prison, tu auras le temps de convaincre les dieux de te pardonner ton acte.

Elle laissa le vieux au sol et se retourna vers Alvin.

- Apparemment, je n'ai pas d'autre choix que d'accepter.

- Exactement.

- Mais avant, une question. ÃŠtes-vous responsable de la disparition de mon Ã©poux et de Stoik ?

- Dois-je rÃ©pondre Ã une question dont vous connaissez dÃ©jÃ la rÃ©ponse ?

- Non.

- Mais sachez qu'ils ont peu souffert. Je ne suis pas un monstre ! dit-il avec ironie

- NÃ©anmoins, laissez-moi 3 jours, le temps que je fasse son deuil.

- Ma gÃ©nÃ©rositÃ© a ses limites MÃ©rida. Vous avez jusqu'Ã demain matin pour lui faire vos adieux !

- Quoi ?! comment osez-vous !? je refuse ! s'indigna-t-elle

- Vous refusez ? Accepter mes conditions, Ã§a vaudra mieux. Ã€ moins que... vous prÃ©fÃ©rez que ce soit votre fille qui se marie Ã votre place ? fit-il en s'approchant de la jeune fille

- Quoi ?!

- Quoi ?! Non... ! MAMAM ! s'exclama CÃ©lia avec peur en le voyant s'approcher

- ARRÃŠTEZ ! C'est... c'est d'accord. Je... vous Ã©pouserez demain... dans l'aprÃ¨s-midi.

- Sage dÃ©cision MÃ©rida. c'est entendu. Mes hommes et le village organiseront les prÃ©paratifs pour la cÃ©rÃ©monie. quant Ã vous ma chÃ¨re, je vous suggÃ¨re de rentrer chez vous et de faire ce qu'il faut pour Ãªtre prÃªte demain. Ne me dÃ©cevez pas.

- Entendu. Dit-elle avec dignitÃ©

- Mais ne me dÃ©cevez pas. si vous faites la moindre chose qui me dÃ©plaÃ®t, mon fils se fera une joie de faire payer vos erreurs Ã votre fille. Pas vrai mon garÃ§on ?

- Tout Ã faire pÃ¨re.

CÃ©lia grimaÃ§a et trembla d'horreur. MÃ©rida faisait de son mieux pour rester digne, forte et courageuse.

- Soyez sans crainte. Viens CÃ©lia. Nous rentrons. Gueulfor ! oublie pas d'enfermer ce traÃ®tre!

- Compte sur moi. Assura-t-il

- Je vous dis donc Ã demain. J'espÃ¨re tous vous voir demain, et surtout Gothi pour qu'elle me dÃ©clare publiquement comme chef !

La pauvre femme tremblota lÃ©gÃ¨rement, mais fit preuve de beaucoup de courage pour lui faire face, et hocher malgrÃ© elle la tÃªte, donnant ainsi son accord.

- Parfait ! Ã demain mes chers amis ! Ã§a risque d'Ãªtre une journÃ©e mÃ©morable ! en attendant, je vais loger ici. Il me faut... de l'espace pour savourer ma victoire.

- Ã€ votre guise. CÃ©lia, vient.

- Oui...

- Perla, Ã‰clair, venez. Ajouta-t-elle

Les dragonnes suivirent leurs dragonnieres, et sous les yeux satisfait des hommes d'Alvin, elles prirent Ã pied et avec dignitÃ©, le chemin de leur demeure. Alvin sorti de la salle, tandis que Gueulfor traÃ®nait par son crochet le vieil homme qui tenter de se dÃ©faire de l'emprise du forgeron. Et sous les rires des hommes d'Alvin.

- Peuple de Berk ! demain, vous aurez un nouveau chef ! je vous conseille donc de vous tenir bien sagement Ã vos places et de ne rien commettre de fÃ¢cheux sous peine d'attirer ma colÃ¨re !

Les pauvres ne disaient aucun mot, bien trop effrayÃ© et inquiet de ses propos. Alvin se tourna donc vers les siens, les bras grand ouvert

- Mes braves, demain, j'aurais ce que je dÃ©sire depuis tant d'annÃ©es ! et nous fÃªterons ensemble notre victoire ! chacun de vous y trouvera son compte !

- OUAIIIIIIIIIIIIIS !

- Vive Alvin ! fit un gars

- Non ! Chef Alvin ! Alvin... Â« L'impitoyable Â» ! dÃ©clara Alvin pour lui-mÃªme

- VIVE ALVIN L'IMPITOYABLE !

Et ils criaient, applaudissaient, acclamer, riaient sous les yeux des villageois, qui n'avait pas d'autre choix que d'accepter tristement leur nouveau sort. MÃªme leurs dragons ne pouvaient rien faire.

- Allez entrer messieurs ! j'ai Ã vous parler de chose importante. Dit-il dans un sourire satisfaisant.

oO*Oo

Tous le long du chemin MÃ©rida Ã©tait fiÃ¨re, droite, forte. CÃ©lia tentait aussi de faire comme elle. DÃ¨s qu'elle oser lever les yeux vers sa mÃ¨re, elle ne voyait que ses yeux froncer et son visage ferme. Les poings serrÃ©s et l'allure digne, elle s'avanÃ§ait sans ralentir. Mais ce n'est que quand elles eurent franchi le seuil de leur maison, et que la porte fut fermÃ©e, que MÃ©rida s'effondra Ã genoux sur le plancher, le visage dans ses mains. Elle hurlait, pleurait, cÃ©dait de nouveau Ã sa colÃ¨re et Ã sa douleur, sous les yeux de sa fille et de Maud qui vinrent la rejoindre pour l'entourer de leurs bras, se joignant Ã©galement Ã son chagrin et Ã ses larmes.

oO*Oo

Bien plus tard dans la journÃ©e, quand le soleil commenÃ§ait Ã disparaÃ®tre, les Ã©quipes de recherche Ã©taient revenu de leur premier tour de recherche. Chacun d'eux avait pris trois villageois dans leur Ã©quipe. Ce qui faisait environ 16 dragonniers qui rentraient au bercail. HÃ©las, les rÃ©sultats furent nÃ©gatifs. Mais Astrid et les autres ne dÃ©sespÃ©rer pas. ils connaissaient trÃ¨s bien leur ami pour savoir qu'il n'avait pas pu disparaÃ®tre comme Ã§a.

Regagnant les terres de Berk, ils se posÃ¨rent tous sur la place du village, et descendirent Ã©puisÃ©s de leur voyage.

- On reprendra demain matin et... fit la blonde en se stoppant instantanÃ©ment

- Astrid ? fit Rustik

- Ã‡a va pas ? demanda son amie

- C'est pas normal. Murmura la blonde les yeux plissÃ©s

- De quoi ? demanda Varek

- Le village. Il est trop calme...

- Y'a de quoi ! on ne va pas faire la fÃªte alors que notre chef a disparu ! fit Kranedur

- Oui, mais d'habitude Ã§a bouge, Ã§a vit... la c'est dÃ©sert. Bizarrement dÃ©sert et calme... ajouta-t-elle en saisissant le manche de sa hache

- Non mais qu'est-ce que tu vas imagin...eeeeeeeeeeeeeh ! AAAAAAAAAH ! Hurla Rustik en recevant un filet sur la tÃªte

- RUSTIK ! AAAAAH ! fit elle de mÃªme en recevant Ã son tour un filet

BientÃ´t, et sans pouvoir faire grand-chose, la bande, leurs dragons et les villageois qui les accompagnÃ©s furent tous prit au piÃ¨ge dans les filets lancÃ©e par les hommes d'Alvin et leurs dragons, cacher un peu partout autour d'eux. Ils tentÃ¨rent de se dÃ©battre, de contre-attaquer avec leurs armes et de s'Ã©chapper mais en vain ! mÃªme leurs dragons ! y'en a qui dÃ©fendaient leurs amis, se battait avec les assaillants les menaÃ§aient avec des armes, des fers, et des chaines. La petite bataille ne dura pas plus de 5 minutes, et, n'ayant pas le choix que de se rendre, ils cessÃ¨rent tous mouvements.

Alvin sorti de la grande salle peu de temps aprÃ¨s pour venir admirer le spectacle. C'est avec une immense joie qu'il les regardait tous a terres, solidement attacher, ligoter, museler et ferrer.

- Mettez-les aux frais dans une cellule. TOUS ! hahaha !

- Qui Ãªtes vous !? s'exclama Astrid avec rage

- Je suis Alvin Â« l'impitoyable Â» ma chÃ¨re ! souvenez-vous-en ! allez emmenez-les !

- Ã€ vos ordres ! allez suivez-nous !

- HÃ© ! bat les pattes ! s'Ã©nerva Kognedur

- Tu va voir si tu me touches encore ! s'emporta Kranedur

- Vous allez le regretter ! s'Ã©nerva Rustik Ã son tour

- LÃ¢chez-moi ! cria la blonde

- Hahahaaa ! bonne nuit mes chers dragonniers !

Ils les regardaient s'Ã©loigner de plus en plus, toujours en hurlant contre eux. Leurs dragons solidement ferrer et museler se faisaient tirer par des chaines au cou et Ã la taille, les rendant dans l'impossibilitÃ© de voler.

- Et voilÃ une bonne chose de faite. Encore. MOUHAHAHAA !

oO*Oo

MÃ©rida n'Ã©tait plus capable de bouger, de parler, de faire quoi que ce soit tellement elle souffrait... Maud et CÃ©lia avaient dÃ» la soulever et la porter pour l'installer sur son fauteuil devant la cheminÃ©e. Maud avait Ã©tÃ© chercher des peaux et des oreillers pour qu'elle soit plus Ã l'aise, alors que CÃ©lia Ã©tait Ã genoux, par terre, la tÃªte contre la jambe de sa mÃ¨re. Elle pleurait aussi, tout en fixant les flammes. Seul point de lumiÃ¨re face Ã l'obscuritÃ© du dÃ©but de soirÃ©e.

Les dragonnes Ã©taient toutes deux ensemble dans un coin de la piÃ¨ce, allongÃ©es au sol, le visage tout aussi triste que leurs amies.

MÃ©rida fixait mornement aussi les flammes, tout en caressant les cheveux de sa fille. D'ordinaire elle adorÃ© sentir la chaleur du feu quand elle Ã©tait installÃ©e devant, mais lÃ , rien. elle Ã©tait comme gelÃ©e de l'intÃ©rieur. Alvin lui avait certifiÃ© qu'Harold Ã©tait mort, et que maintenant, Ã cause de Mildiou, Alvin avait rÃ©ussi son plan et avait prit possession du village.

Elle savait que les autres se feraient prendre en embuscade. Il avait tout prÃ©vu grÃ¢ce Ã ce traÃ®tre... la victoire Ã©tait sienne.

- Je suis dÃ©solÃ©e maman... sanglota-t-elle

- C'est pas ta faute...

- C'est injuste... trop injuste...

- C'est ce que le destin a choisi pour moi et je ne peux rien y faire. Si je lutte, je risque de perdre encore plus, et Ã§a je ne le tolÃ©rerais jamais. rÃ©pondit-elle de faÃ§on calme, comme dÃ©pourvu de sentiments

- Je ne peux pas croire que tu vas... oh bwaaaa... comment tu... fit-elle avec dÃ©goÃ»t

- C'Ã©tait toi ou moi. et je veux te donner la chance d'Ã©pouser celui que tu aimes. Pas un choix...

- Un choix ?! une fatalitÃ© ! maman ! si tu l'Ã©pouses, tu mourras petit Ã petit ! lui dit elle en lui faisant face, mÃªme encore au sol

- Je commence dÃ©jÃ CÃ©lia... ton pÃ¨re me manque affreusement. Ce monstre me l'a enlevÃ©, et je n'ai que peu de temps pour lui faire mes adieux. Si j'avais refusÃ©, il n'aurait pas hÃ©sitÃ© Ã m'enlever ce qui me reste de lui... soupira-t-elle tristement

Elle fixa sa fille et porta sa main jusqu'Ã sa joue humide, avec un sourire triste

- Je me rends compte Ã prÃ©sent Ã quel point tu lui ressembles... en tellement de choses. tu es sa digne hÃ©ritiÃ¨re. Et au prix d'un

sacrifice, je prÃ©serverais Ã§a.

- Mais... protesta CÃ©lia

- C'est ce qu'on appelle l'amour ma chÃ©rie. L'amour, c'est aussi quand on fait preuve d'un sacrifice pour un Ãªtre cher. Et c'est ce que je ferais demain, pour toi. Parce que je t'aime...

- Je t'aime aussi maman... sanglota-t-elle agrippÃ© Ã sa robe.

MÃ©rida versa une larme et caressa la chevelure de sa fille, qui sangloter Ã chaude larmes. Maud s'approcha d'elles et dit faiblement.

- Princesse, je vais sortir faire une course de derniÃ¨re minute. Je reviens aussi vite que possible.

- Soit prudente Maud... lui conseilla-t-elle

- Ne vous en faite pas. Ã§a ira.

Maud sorti de la maison, un panier a la main. Sur un conseil de sa mÃ¨re, CÃ©lia monta se reposer dans Ã chambre. Personne n'avait faim. Pour l'heure, le temps Ã©tait aux larmes et aux adieux pour l'une. Elle porta son regard sur son alliance. Elle jouait avec, la faisaient tourner, l'observer sous tous les angles, la trouvant vraiment trÃ¨s belle a la lueur du feu. Elle soupira bien tristement

- Dois-je l'enlever maintenant ? non... je ne peux pas... je... je le ferais... demain... avant de... oh Harold... sanglota-t-elle

Elle essuya ses larmes et reporta son attention sur le feu. Elle se rappela un instant un souvenir. D'un lointain passÃ©, datant de l'enfance de CÃ©lia. Elle c'Ã©tait trouvÃ© ici mÃªme, dans ce fauteuil, devant le mÃªme feu. Elle faisait sa tapisserie murale et CÃ©lia jouait par terre, Ã ses pieds, comme elle a son Ã¢ge. Elle jouait avec tous des petits jouets en bois qu'Harold avait sculptÃ©. Harold Ã©tait aussi prÃ©sent. Il Ã©tait assis en tailleur avec Krokmou a cotÃ©, un crayon et son calepin a la main, en train de dessinait discrÃ¨tement sa famille.

MÃ©rida fredonnait sa berceuse, quand soudain, l'orage avait Ã©clatÃ© ce soir lÃ . Comme dans son souvenir. La petite, apeurÃ©e sous le coup, hurla d'un cri strident et alla se rÃ©fugier Ã quatre pattes sous la tapisserie, tandis que ses parents souriaient amusÃ©s de la situation.

- CÃ©lia... riait-elle

- Maman... gÃ©missait-elle apeurÃ©

- Ma petite fille chÃ©rie... je suis lÃ . Papa est lÃ aussi. Et nous veillerons toujours sur toi. Tu n'auras rien Ã craindre tant que nous serons lÃ , et ensemble. Tous les trois...

MalgrÃ© ses larmes, la petite avait souri Ã sa mÃ¨re, et lui avait grimpÃ© dessus pour faire un cÃ¢lin. MÃ©rida avait serrÃ© son enfant dans ses bras, et lui avait caressÃ© ses cheveux. Comme y'a un

instant. Et tandis qu'elles Ã©taient ensemble, Harold s'Ã©tait remis Ã dessiner sa femme et sa fille, dans cette Ã©treinte.

Quand CÃ©lia s'Ã©tait endormie dans ses bras, Harold s'Ã©tait approchÃ© pour la regarder dormir, le visage souriant

- Dors bien ma petite princesse. Maman a raison. On veille sur toi.

- Et moi aussi je veille sur toi Harold.

- Et moi de mÃªme. Et je saurais toujours si vous avez besoin de moi. Car vous vivez... la. Toutes les deux. Dit-il en indiquant son coeur.

- Pareil. Je saurais si un jour, tu as besoin de moi. et que tu es loin, je saurais t'entendre et te retrouver. Ce n'est pas pour rien que tu es mon Ã¢me sÅ“ur...

- Et toi lÃ mienne... tant qu'on s'aime et qu'on a foi en l'autre, ce lien qui nous lie ne nous quittera jamais.

- C'est vrai... je t'aime tellement Harold...

- Je t'aime encore plus ma princesse...

Et s'Ã©changeant un sourire, ils c'Ã©taient rapprochÃ©s et Ã©changÃ© un simple baiser, faisant attention de ne pas rÃ©veiller la petite. Ils l'avaient ensuite regardÃ© dormir un moment, puis l'avaient couchÃ©s, et c'Ã©taient couchÃ©s Ã©galement.

Le souvenir de MÃ©rida s'arrÃªta lÃ , elle essaya de garder l'image net d'Harold le plus longtemps possible. Comme pour le sentir prÃ¨s de lui. Son regard se posa sur sa tapisserie presque achevÃ©e, qui montrer la famille au complet. Harold, elle, CÃ©lia et Krokmou. Elle regardait douloureusement la reprÃ©sentation d'Harold, tout aussi souriant que dans ses souvenirs. Sentant une nouvelle vague de larmes, elle se leva et arracha du mur son travail, pour retourner Ã son fauteuil, la tapisserie d'Harold contre elle.

- Je t'aime mon amour. Je t'ai toujours aimÃ©, et je t'aimerais toujours. Quoi qu'il arrivera...

Elle sanglota dessus, et, morte de fatigue, elle s'endormi en murmurant en boucle le nom de son amour, ses larmes brillant Ã la lueur du feu.

oO*Oo

Dans la grotte d'Alvin, Harold n'avait pas reprit conscience, malgrÃ© que Krokmou hurlait depuis des heures pour qu'il se rÃ©veille. Mais si Harold semblait Ã prÃ©sent se rÃ©veiller, ce n'Ã©tait pas qu'Ã grÃ¢ce Ã Krokmou, mais plutÃ´t grÃ¢ce Ã une voix qui l'appelait. Il ouvrit difficilement les yeux. Il reconnaissait cette voix...

- MÃ©... MÃ©rida...

La furie nocturne, heureuse de savoir que son ami Ã©tait rÃ©veillÃ©, se mit Ã grogner.

- Krok... Krokmou... Ã§a va... je vais bien... Ã§a va...

Le pauvre viking marqua une pause, tentant de reprendre ses esprits, alors que Krokmou fixait toujours avec inquiÃ©tude la cage.

- J'ai... j'ai entendu... j'ai entendu MÃ©rida... je t'assure Krokmou... je l'ai entendu... mais comment l'aider si je suis bloquÃ© ici...

Soupirant, vaincu et fermant les yeux, il ne cessait de penser Ã elle.

- MÃ©rida... MÃ©rida... rÃ©pÃ©ta t-il sans relÃ¢che, en espÃ©rant trouver une solution.

* * *

><p>J'espÃ¨re que le pÃ©tage de plomb de MÃ©rida contre Mildiou et le sort qu'elle lui a rÃ©server vous a plut ! XD je n'ai pas pu m'empÃªcher d'apporter une touche comique avec Alvin Ã se moment la ! XD genre l'ennemi te propose une arme pour massacrez un traÃ®tre ! XD

Non mais quel monstre cet Alvin ! :o pour tout ! ;(

Oh non... et voila qu'Astrid et sa bande se font coincÃ©s Ã leurs tour ! :O il a vraiment tout prÃ©vu ! :O Bah Ã ce rythme la, il ne restera plus personne pour dÃ©fendre ou riposter... :(

Le souvenir de MÃ©rida est une rÃ©adaptation de son propre souvenir dans le film. :) C'est une de mes scÃ¨nes favorite et je tenais Ã l'utiliser pour elles ! enfin eux ! ^^ :

_Ooh ! :o Harold l'a entendu ! et ce que dans le prochain chapitre... ? _

RÃ©ponse vendredi ! Bye ! ^^

24. Connexions

Musique : MÃ©rida Rides Away - Patrick Doyle

* * *

><p>Chapitre 23 â€“ Connexions<p>

Bilan de la situation. Un chef et un dragon laissaient pour mort aux yeux de tous, mais retenus actifs dans une grotte. Un village assiÃ©gÃ©, des habitants soumis et apeurÃ©, des combattants et dragons enfermÃ©s, un tyran satisfait, une princesse abattue par le chagrin et un mariage imposÃ©. De quoi jeter des fleurs en l'air.

CÃ©lia pleurait, MÃ©rida dormait, Harold rÃ©flÃ©chissait, Krokmou s'inquiÃ©tait, Alvin jubilait, ses hommes festoyaient, les habitants paniquÃ©s, la bande d'Astrid rageait et Maud... se baladait. Enfin. balade, c'est vite dit. Elle sillonnait le village en quÃªte de nourriture. Achetant ce qu'il fallait Ã une vendeuse du village, elle s'apprÃªtait Ã rentrer le panier bien garni.

Mais dans sa course, son attention l'attira sur une discussion beaucoup trop auditive de deux hommes d'Alvin, qui discuter dehors, assis sur un banc Ã faire le guet. Mais il devait Ãªtre un peu trop saoul !

- Et on a rÃ©ussi !

- Ouais... et encore. hips... ils croient tous qu'Alvin va s'en tenir la...

- Ils sont bÃªte... hips... tellement bÃªte qui ne soupÃ§onnent pas que le chef va non seulement se marier... mais aussi qu'il va marier son fils Ã la fille du... hips... chef...

- Ouais... pour que son fils rÃ¨gne sur l'Ã‰cosse.

- Et pour dire de massacrer tout le monde...

- Tous y passeront ! la reine, le roi, hips... les trois terreurs... les gardes... tous !

- Ouais... on dÃ©blaye le terrain pour dire de ne pas se faire embÃªter !

- DÃ©jÃ qu'il c'est dÃ©barrasser de vieux roux, lÃ , avec le chef qui a sa jambe en moins, il est tranquille ! il n'ira pas loin avec une jambe ! Ã cloche pied peut Ãªtre ! et son dragon c'est pas mieux ! a peu pu voler ! c'est casser ! hÃ©hÃ©Ã©

- L'chef, il imposera sa terreur partout !

- Ben y'en aura du travail ! le monde est si grand... hips...

- Plus grand que le fond de mon verre... qui est... hips... vide... je vais me resservir un coup d'hydromel moi... aprÃ¨s tout, on fÃªte la victoire !

- C'est sur que des annÃ©es dans une grotte cachÃ©e... Ã§a nous change ! allez on se ressert un godet et on continue de monter la ... hips... garde...

- Ouais... a boire ! a la santÃ© d'Alvin le... le quoi dÃ©jÃ ?

- L'impochiant !

- Mais non ! hips... l'impitoyable ! rÃ©flÃ©chit tÃªte de bouc !

- Sert moi un coup je vais... bweurff... mieux y arriver... hahahahaaa !

- Haha... hips... haahahaha !

Maud avait tout entendu et avait fait de son mieux pour ne pas paniquÃ© et se faire entendre. Adoptant une allure neutre, elle s'Ã©loigna le plus vite possible, puis quand elle fut assez loin, elle se mit Ã marcher Ã petits pas pressÃ©s vers chez MÃ©rida.

oO*Oo

Dans les anciennes cages de l'arÃ¨ne, Astrid et tout la bande grognait, rÃ¢ler et s'Ã©nerver de c'Ãªtre fait attraper de cette faÃ§on ! leurs dragons avaient chacun Ã©taient enfermÃ©s et ferrÃ©s dans des cages diffÃ©rentes. Priver d'armes et ferrer aux pieds, ils ne cessaient de parler.

- Comment on en est arrivÃ© lÃ ! ragea Varek

- C'est pathÃ©tique... fit la jumelle

- Minable... fit le jumeau

- J'en reviens pas... Alvin se cacher donc derriÃ¨re tout Ã§a ? songea furieusement la blonde

- Bah si nous avons c'est fait avoir comme Ã§a, ben... dÃ©solÃ© de dire Ã§a mais... Harold c'est pas mieux que nous. Fit Rustik.

- Hein ?

- On est encore en vie. Mais je doute qu'Harold ai eu cette chance. Et son dragon c'est pas mieux. Vu la colÃ¨re d'Alvin, qui est assez cruelle, il n'a pas pu s'empÃªcher de massacrer la tÃªte de la lÃ©gendaire furie nocturne !

- Rustik. La ferme. Conseilla Astrid

- Je sais. Mais j'ai raison. Alors ils vont faire quoi de nous ?

- Nous gardez ici pour Ã©viter de se battre et dÃ©fendre les nÃ´tres. Fit le frÃ¨re

- On est comme un obstacle pour lui. Expliqua Kognedur

- C'est la galÃ¨re totale. et MÃ©rida... et CÃ©lia... Ã§a me rend dingue ! ragea Astrid en s'accrochant aux barreaux

- Je sais. On ne peut rien faire d'autre qu'attendre qu'ils viennent nous chercher... soupira Rustik en s'asseyant prÃ©s d'elle

- J'espÃ¨re qu'ils vont tous bien... et les enfants aussi...soupira-t-elle

- T'en fais pas pour les enfants Astrid. S'ils tiennent de nous tous Ã fond, ils sauront se dÃ©brouiller. Souriait le brun

- Ouais ! ils sont mÃªme pire que nous ! ajouta Kranedur avec humour

- Ouais. De vraies tÃªtes brÃ»lÃ©es ! fit de mÃªme sa jumelle

- Y'a pas de soucis Ã se faire. On leur a tout appris. Ajouta Varek sur le mÃªme ton

Astrid, vaincue par l'argument frappant de son mari et de ses amis, blottit sa tÃªte contre son Ã©paule, et Rustik l'entoura de son bras. Chacun soupirent et retrouvÃ¨rent un certain calme, attendant le plus patiemment possible que quelque chose se manifeste.

oO*Oo

Justement, quand on parlait d'eux, la bande d'adolescents, tous regroupÃ© au sommet de la colline avec leurs montures, regardait tristement le village assaillit par ses brutes et leurs dragons.

- C'est la misÃ¨re... soupira l'une des jumelles

- On est dans la galÃ¨re...

- On est mal barrÃ© avec un chef comme lui !

- Mouais. Le village semblait...diffÃ©rent. morbide. Froid... comme si...

- Comme si y'avais plus de gaietÃ©. Termina Randi

- Depuis qu'on sait que le pÃ¨re de CÃ©lia est plus lÃ , le village avait dÃ©jÃ perdu ce qu'il avait de joyeux.

- Et maintenant, c'est nos parents qui se sont fait chopper...

- il veut absolument personne sur sa route...

- Il reste nous !

- Et on fera quoi ? 6 adolescents contre 50 hommes ?! t'a disjonctÃ© ! s'Ã©nerva Alban

- 5. CÃ©lia se battra pas. elle menÃ© dÃ©jÃ avec sa famille son propre combat. Ajouta Roderik d'un ton calme et sÃ©rieux.

- Hein ? mais...

- Sa famille vit des instants sombre. Elle se doit de rester avec eux. De les protÃ©ger. D'Ãªtre prÃ©sente. D'accepter et de prendre le relais. Surtout vu ce qui attend sa mÃ¨re...

- C'est Gueulfor qui te l'a dit ? demanda Randi

- Oui. D'ailleurs, il nous a conseillÃ© de rester ensemble et de ne faire aucun acte de folie. Nous veillerons les uns sur les autres.

- Ouais... d'accord... firent -elles

- Entendu.

- Bon. Je vais aller voir CÃ©lia pour prendre des nouvelles. Rester prudent.

- Toi aussi.

Il descendit donc seul de la colline, avec Brathor, pour aller prendre des nouvelles.

oO*Oo

Au mÃªme moment, dans la grotte et dans sa prison de fer, Harold Ã©tait affaibli, Ã court de force. Ses bourreaux l'avaient laissÃ©

croupi dans cette cage sans eau et nourriture. Quand bien mÃªme qu'il en aurait laissÃ©, comment aurait-il pu la prendre, enchaÃ®nÃ©e ainsi ? le fer lui brÃ»ler la peau et il n'avait plus tellement de force Ã tenir en appuis sur une jambe. Cette blessure le faisait souffrir.

Krokmou c'Ã©tait pareil. Si le dragon essayÃ© de se dÃ©battre, la douleur de ses plaies et de ses liens le rappeler Ã l'ordre et lui faisait cesser tout mouvement.

De plus, il ne voyait pas comment sortir d'ici ! et sans sa jambe, il n'ira pas loin. Et Krokmou ne pouvait plus voler... Le viking ne cessait malgrÃ© cela de penser Ã sa femme et Ã sa fille. Plus qu'au village. Il continuait de les appeler, comme s'il s'attendait Ã ce que ce soit ces derniers mots avant qu'il ne... tombe.

- MÃ©rida... CÃ©lia... MÃ©rida... MÃ©... MÃ©rida... rÃ©pÃ©tait-il impuissant.

oO*Oo

CÃ©lia Ã©tait redescendu a la grange pour s'occuper intelligemment l'esprit. Perla Ã©tait cachÃ©e, pas loin de la maison. MÃ©rida dormait encore et Maud, qui Ã©tait arrivÃ© Ã la maison, entra en trombe, le visage paniquÃ©, et la respiration hyper accÃ©lÃ©rÃ© ! Son arrivÃ©e bruyante rÃ©veilla aussitÃ´t la rouquine, et qui fit revenir CÃ©lia chez elle, intriguÃ©e.

- M... Maud... ? qu'est ce qui...

- Princesse ! je... viens d'apprendre... des choses terribles. au sujet de votre famille !

- Encore !? mais... attend. DÃ©jÃ , calme toi et assis toi. Ensuite explique d'une faÃ§on claire et prÃ©cise ce que tu sais.

La vieille dame s'exÃ©cuta et prit une chaise. Elle s'assit, inspira et fixa MÃ©rida d'un air grave.

- Princesse. Alvin ne tient seulement pas Ã se marier avec vous et diriger le village ! il veut aussi marier CÃ©lia Ã son fils pour qu'il dirige l'Ã‰cosse et tuer tout le monde lÃ -bas ! toute votre famille !

- QUOI ?! mais ... le monstre ! n'a-t-il donc aucune... Rhaaaa ! Ragea-t-elle le regard sÃ©vÃ¨re et larmoyant de rage

- Et j'ai une bonne nouvelle quand mÃªme ! enfin, d'aprÃ¨s ce que j'ai compris, c'est une bonne nouvelle !

- De quoi Maud ?

- Il se peut qu'Harold soit vivant, enfermÃ© dans une grotte secrÃ¨te loin d'ici !

MÃ©rida ne rÃ©pondit pas tout de suite et fixa sa gouvernante avec un regard stupÃ©fait

- Non...

- Si Princesse ! et son dragon aussi ! mais ils ne peuvent plus se dÃ©placer et voler...

- Il serait vivant... tous les deux... souriait-elle inconsciemment

- MÃ©... MÃ©rida...

- Ha... Harold ? fit-elle en fixant un point fixe

- Princesse ? Ã§a va ?

- Euh...

- Maud ? qu'est-ce qui se passe ? tu avais l'air paniquÃ© en rentrant. Fit CÃ©lia en entrant seule sans Perla.

VoilÃ qu'elle entendait sa voix, comme un appel

_- MÃ©rida... _

- Harold...

Cette fois, elle avait rÃ©ussi Ã le visualiser, comme dans une vision. Elle Ã©tait raide de stupeur et fixait toujours le feu, ignorant les appels inquiets de deux femmes.

- C'est donc vrai... tu es vivant...

- Maman ? de quoi tu parles ? Ã§a... Ã§a va ?

- CÃ©lia. Ã‰coute-moi bien, on a peu de temps. Fit-elle avec sÃ©rieux en retrouvant ses esprits.

Avec une vitesse incroyable MÃ©rida se leva de son siÃ¨ge, prit un grand sac de voyage et se dirigea vers la mallette d'Harold.

- Maud. Des provisions, de l'eau et des soins. Vite.

- Tout de suite.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'inquiÃ©ta CÃ©lia

- Ã‰coute-moi sans trop me couper.

Elle sortit de la mallette l'aileron de Krokmou qui lui permettrait de voler seul, et la prothÃ¨se de rechange de son mari. Et commencer a les mettre dans le sac, puis ce que Maud lui rapportait. Et tout Ã§a en lui expliquant la situation, tout en restant calme et sÃ©rieux.

- Ton pÃ¨re est vivant. Maud l'a su par les hommes d'Alvin. Mais il est affaibli et ne peut pas rentrer. Pareil pour Krokmou. Tu vas donc partir en sÃ©curitÃ©, loin d'ici et les rechercher.

- Quoi ?! il est... mais comment je saurais ou les trouver?

- Il est dans une grotte secrÃ¨te loin de l'ile. Maud, sa cape, une Ã©pÃ©e et son arc. DÃ©pÃªchez vous.

- Oui.

- Et pourquoi tu as dit Â« en sÃ©curitÃ© Â» ?

- Il veut te marier Ã son fils pour diriger l'Ã‰cosse. Et tuer tout le monde lÃ -bas. MÃªme notre famille. Je veux que tu fuis et que tu retrouves ton pÃ¨re.

- Mais...

- Tu seras Ã©pargnÃ©e ainsi. Et puis je sais que tu le trouveras et que tu t'en sortiras. Tu sais te dÃ©brouiller, tu sais te battre. On t'a tout appris.

- Maman... dit-elle en mettant sa cape, et en attachant ses armes.

- Dans ce sac, y'a tout ce qu'il faut. Fuit avec Perla et ne revient pas ici. Soit prudente. Je t'aime. Embrasse ton pÃ¨re pour moi et dit lui que je l'aime. dit-elle finalement en lui mettant le sac dans les mains.

- Je t'aime maman. Et... promis. Au revoir Maud...

La jeune fille fuit la maison en courant, en pleurent, sous le regard larmoyant de sa mÃ¨re.

- Va, mon enfant... dit-elle avant de sangloter et de se faire enlacer par Maud.

oO*Oo

CÃ©lia fuyait donc sa maison, chargÃ©e en consÃ©quence. Elle n'en revenait pas de ce qu'elle allait faire ! rechercher son pÃ¨re portÃ© disparut !

Perla n'Ã©tait pas vraiment Ã la maison, mais elle Ã©tait dans le secteur, cachÃ©e, Ã l'abri d'Alvin et de ses hommes. Se hÃ¢tant, elle courait donc le plus vite possible pour la rejoindre et partir, mais de faÃ§on discrÃ¨te pour ne pas se faire prendre par les hommes d'Alvin au cas oÃ¹ ils la surprendraient en Ã©tat de fuite.

Manque de bol, elle faillit tomber sur deux hommes, qui alertÃ© par le bruit, la virent s'Ã©loigner et s'enfuir en courant.

- HÃ© toi ! ArrÃªte toi !

- Oops ! court ma fille ! cours ! se dit elle

Roderik, qui Ã©tait dans le secteur, vit la scÃ¨ne et quand il reconnut CÃ©lia, il fut frappÃ© d'inquiÃ©tude

- CÃ©lia ! murmura-t-il

Il repartit avec Brathor dans une autre direction, loin des larbins d'Alvin. Les deux grades la poursuivaient, et par chance, ils n'avaient pas de dragons avec eux. CÃ©lia courut donc jusqu'Ã une autre petite colline prÃ©s de chez elle, la conduisant presque en cul-de-sac.

- Perla! appela-t-elle avec espoir

CÃ©lia continuait de courir, et ses poursuiveurs aussi.

- Faut l'empÃªcher de fuir !

CÃ©lia arriva jusqu'au bord de la falaise, et fit face Ã ses assaillants, ne pouvant pas aller plus loin.

- T'est coincÃ©e ma petite ! allez suit nous bien gentiment oÃ¹ on t'embarque de force chez Alvin !

- Ouais ! et il sera pas content s'il savait que tu voulais t'enfuir ! alors viens !

CÃ©lia grimaÃ§a d'angoisse. Elle Ã©tait foutue, elle aurait dÃ» prendre un autre chemin pour quitter l'ile. Eux avanÃ§aient, mais elle reculait. Et si elle reculait encore, elle tombera de la falaise. Et la chute serait fatale. Mais elle entendit un sifflement quand ils furent presque prÃ¨s d'elle, et dans un Ã©lan de confiance, elle sauta... pour atterrir sur le dos de sa dragonne qui la prit en plein vol !

- Dans les temps ma grande... allons-nous en loin d'ici ! vite !

La dragonne grogna et elle fit de son mieux pour Ã©loigner sa dragonniere le plus loin possible, devant les deux gardes qui tiraient des tÃªtes pas trÃ¨s trÃ¨s contente.

- Et zut ! elle s'est sauvÃ©e...

- Le chef va pas Ãªtre content...

- Si on lui dit...

- On est mort...

- J'veux par finir en pÃ¢ture a son dragon ! vu les dents, ... bwaaaa... frissonna-t-il

- Je crains tout autant le chef que le dragon moi...

- Bon. Faut aller le prÃ©venir...

Et les deux pauvres malheureux se dirigÃ¨rent Ã pas trÃ¨s lent vers la grande salle oÃ¹ se trouvait Alvin, tous deux faisant leurs priÃ¨res intÃ©rieures.

oO*Oo

CÃ©lia vola donc jusqu'Ã l'ilot Ã©toilÃ©, l'ile de ses parents. Elle y ferait une pause le temps de rÃ©flÃ©chir Ã l'endroit ou faire ses recherches. Arrivant enfin, elle descendit de sa monture et s'effondra au sol, tandis que Perla lui poussa doucement le bras avec un gÃ©missement inquiet.

- Ã‡a va Perla... c'est... c'est juste que j'ai dÃ» fuir et tout laisser... les autres vont s'inquiÃ©ter... quoique je pense que maman fera passer le message Ã tous... et Roderik. je n'ai mÃªme pas pu lui dire au revoir... qui sait quand je le reverrais... et...

La brune se figea car elle entendait du bruit venant de la petite forÃªt. Arc en main avec une flÃ¨che bien tendue elle scruta les feuillages, prÃªt Ã attaquer.

- Montrez-vous ! Ordonna-t-elle

L'origine du bruit sorti des buissons, et CÃ©lia put apercevoir que, malgrÃ© la nuit, qu'il s'agissait de Roderik qui la regardait avec un sourire.

- Tu veux me voir et tu me menaces avec une flÃ¨che ? faut savoir. Souriait-il les bras croisÃ©s

- ROD !?

- Salut.

Elle courut vers lui et ils s'Ã©treignirent de joie. Du coin de l'oeil, elle vit Brathor qui rejoignait Perla

- Mais... qu'est-ce que tu fait lÃ ? demanda-t-elle dans ses bras

- Je t'avais promis de te protÃ©ger non ? et bien me voila.

- Mais... comment t'a su que je serais lÃ ?

- Je crois que c'est grÃ¢ce au lien qui nous unis tous les deux. J'en comprends mieux le sens maintenant...

- Rod...

- Et si tu me disais pourquoi tu fuis ?

- Maman m'a demandÃ© de partir pour Ã©chapper Ã Alvin et Ã son fils. Et aussi...

- Hein ? mais pourquoi ?

- Il veut me marier avec lui pour qu'il gouverne le royaume d'Ã‰cosse ! et il massacrera tout le monde lÃ -bas ! avoua-t-elle horrifiÃ©

- Quoi !? mais... je le laisserais pas faire CÃ©lia ! pour toi, je l'affronterais !

- C'est trÃ¨s noble Roderik, mais ce n'est pas ce que je te demande pour l'heure.

- Et c'est quoi que je dois faire ?

- Retourne au village, protÃ¨ge et prÃ©viens les autres. EmmÃ¨ne les copains dans la forÃªt, avec les arcs, les armes et vos dragons. Et rester ensemble le temps que je reviens !

- Mais je... non je veux rester avec toi. Je ne te laisserais pas seule !

- Je sais mais je dois refuser. Promets-moi de le faire ! j't'en prie...

- Mais... mais pour que tu reviennes d'oÃ¹ d'abord?

- On a appris par les hommes d'Alvin que papa est vivant et qu'il est dans une grotte secrÃ¨te ! maman m'a donc ordonnÃ© de fuir, pour la premiÃ¨re raison, mais aussi pour le rechercher ! J'ai ce qu'il faut avec moi pour eux, et ensuite nous reviendrons au village. Je vous rejoindrai Ã la planque le moment venue.

- SÃ©rieusement ?! il est vivant ?! je... je vois. Dans ce cas, j'accepte ta reguÃªte et je ferais de mon mieux. Je veillerais sur eux et sur ta mÃ¨re.

- Merci Rod. PrÃ©viens lÃ que je vais bien. Maintenant vas-y.

- Sois prudente.

- Toi aussi.

- Et je t'aime. Ne l'oublie pas...

- Je sais...

Les deux amoureux s'embrassÃ¨rent un moment, puis se sÃ©parÃ¨rent Ã contrecÅ“ur. Roderik fila donc vers le village tenir sa promesse. CÃ©lia le regardait s'Ã©loigner de plus en plus, le coeur lourd et les larmes aux yeux.

- Bon... ressaisi toi... comment je vais les trouver moi. le monde est vaste ! il fait nuit, je suis seule...

- Grawww ! fit la dragonne outrÃ©e

- Non mais tu m'as compris Perla... dÃ©solÃ©e... mais je me demande vraiment comment je vais faire ! de plus j'ai peu de temps ! pff...un endroit sur la carte tu le trouves facilement, mais lÃ ! trouvez un humain et un dragon dans un lieu inconnu ! mais Ã moins d'avoir une sorte de radar, Ã§a doit Ãªtre... plus... facile...

La jeune fille se tourna vers sa dragonne qui elle, pencha la tete avec Ã©tonnement.

- Perla... c'est toi la solution !

- Graw ?

- Ouiii ! quand papa et Krokmou t'ont trouvÃ©e, il m'a dit que c'Ã©tait parce que Krokmou t'a senti grÃ¢ce Ã une concentration ! tu dois faire pareil ! s'exclama-t-elle avec joie

La dragonne comprit et ferma ses grands yeux bleus. Les oreilles et les narines tendues, elle se concentra pour ressentir l'aura de son aÃ®nÃ© draconnique.

oO*Oo

Krokmou c'Ã©tait soudainement figÃ©. Tournant la tÃªte vers la fissure extÃ©rieure de la grotte, qui donnait un peu de lumiÃ¨re, il la fixa, les pupilles rÃ©trÃ©ci. Il sentait l'appel de sa jeune semblable et fit comme elle. Il ferma ses yeux, se concentra pour qu'elle reÃ§oive l'appel.

oO*Oo

Ã‡a y est ! la connexion Ã©tait Ã©tabli ! Perla rouvrit ses yeux et fixa CÃ©lia.

- Alors ? Ã§a Ã marcher ? demanda-t-elle avec espÃ©rance

La dragonne afficha une tÃªte ravie et indiqua de sa tÃªte la direction Ã CÃ©lia

- Ã‡a a marchÃ©... tu... est vraiment sure de toi ?

Perla acquiesÃ§a de nouveau, et c'est avec un immense sourire de joie que la jeune cavalier grimpa Ã nouveau en selle, prÃªte Ã s'envoler Ã la rescousse de son pÃ¨re.

- Bien jouez ma belle ! papa... accroches-toi ! on arrive ! dit-elle tandis qu'elles s'envolÃ¨rent.

* * *

><p>L'histoire de l'hydromel, c'est dans Skyrim. DÃ©solÃ©e. XD Â« camarade de beuverie ! allons boire de l'hydromel ! Â» XD

Tout le monde rage au village ! les parents, les enfants, tous ! mais au moins, grÃ¢ce Ã Maud, elle savent une bonne nouvelle ! Et rien de plus normal pour MÃ©rida que de faire partir sa fille du village. Pas vrai ? :) donc... CÃ©lia est le seul espoir pour tout le monde ? ouah ... vive le poids des responsabilitÃ©s ! :o

Et aprÃ¨s un dÃ©part express et des sÃ©parations douloureuse, voila donc les fameuses connexions ! ^^ espÃ©rons qu'elles les trouverons vite et sans problÃ¨me, mÃªme que la dragonne a Ã©tablie le lien avec Krokmou ! :/

A dimanche ! ^^

25. Sauvetage

Chapitre 24 â€“ Sauvetage

Alvin trÃ´nait sur le siÃ¨ge du chef dans la grande salle. Il prenait ses aises et manger copieusement Ã table. Tel un seigneur tyrannique. Son dragon aussi mangeait copieusement a cÃ´tÃ© de lui.

- Je crois que je pourrais vite m'y faire. HÃ©hÃ©hÃ©... Ã ma santÃ© ! fit-il en levant son verre d'hydromel

Il but grossiÃ¨rement son verre et poursuivit son repas. Tout Ã©tait tranquille, il apprÃ©ciait la quiÃ©tude du lieu, du moins jusqu'Ã ce que deux de ces hommes entre dans la salle.

- Qui c'est ?

- C'est nous chef.

- J'ai dit que je ne voulais pas entre dÃ©rangÃ© durant mon dÃ®ner de victoire ! fichez le camp !

- C'est que... on a un truc Ã vous dire chef.

Alvin leva ses yeux vers ses hommes et quand il vit leur tÃªte, il fronÃ§a les sourcils, le rendant plus terrifiant aux yeux des deux malheureux.

- Vu vos tÃªtes, Ã§a doit Ãªtre quelque chose qui risque de pas me plaire ! alors allez-y ! gronda-t-il

- C'est... euh... la... euh... bafouilla le premier

- ABRÃˆGE ! hurla-t-il avec impatience

- La fille du chef s'est sauvÃ©e ! lÃ¢cha le deuxiÃ¨me homme

- QUOI ?!

Il se leva d'un bon de sa chaise, qui tomba au sol. son dragon fixait les deux hommes avec menace.

- Comment Ã§a elle s'est sauvÃ©e ?! et vous l'avez laissÃ© faire !

- On... on a essayÃ© de l'arrÃªter, mais elle a Ã©tÃ© trop rapide...

- BANDE D'INCAPABLE !

- Pardonnez-nous chef... mais de plus, elle s'est enfui avec son dragon...

- OU ?! ou s'est-elle enfuie ?!

- On ne sait pas... vers l'ouest je crois...

- Vous croyez ? dans ce cas, je vous charge d'aller la chercher et de me la ramÃ¨ne vivante le plus vite possible si vous ne voulez pas finir dans l'estomac de mon dragon.

- Merci chef... on vous dÃ©cevra pas... remerciaient-ils avec gratitude et soulagement

- J'en doute pas. Maintenant... MAGNEZ-VOUS PAR ODIN ! FICHEZ LE CAMP ! RETROUVEZ-LA !

- Oui chef ! CriÃ¨rent-ils en se sauvant de la grande salle

Ils dÃ©talÃ¨rent comme des moutons paniquÃ©s, et Alvin respira fortement, tentant de calmer son humeur.

- Bon. Je crois qu'une visite chez ma future Ã©pouse s'impose. Toi, reste ici. Je rÃ©glerais Ã§a a ma maniÃ¨re.

Son dragon lui obÃ©it, et il sortit de la grande salle, en direction de chez MÃ©rida. Du coin de l'oeil, il voyait ses deux hommes monter sur leurs dragons et partirent en direction du point de fuite de CÃ©lia.

oO*Oo

MÃ©rida pleurait encore dans son fauteuil. de tristesse d'avoir dÃ» demander Ã sa fille de fuir, et du fait qu'elle ne savait pas quand elle la reverrait. Mais aussi de joie et d'espoir face Ã l'idÃ©e que son Harold soit toujours en vie. Elle avait resserrÃ© contre elle sa tapisserie, caressant les reprÃ©sentations de sa famille.

Maud Å“uvrer pour tout ranger, et faire comme si aucun n'indice indiquer la fuite de CÃ©lia. Une fois fini, elle reprit son visage de tristesse. MÃ©rida aussi le faisait pour pouvoir duper Alvin et ses hommes au cas ou. Elles Ã©taient prÃªtes Ã jouer la comÃ©die pour dire de laisser une infime chance et du temps Ã sa fille. et mettre des bÃ¢tons dans les roues du tyran.

Mais faut vraiment croire que MÃ©rida avait vu juste. Alvin Ã©tait arrivÃ© et avait brusquement frappÃ© a la porte, faisant sursauter les deux femmes. Maud alla ouvrit, prÃªte Ã exÃ©cuter le plan. MÃªme face au visage de cet imposant colosse, le visage de peur qu'elle montrait n'Ã©tait pas de la comÃ©die.

- Qui est-ce ... demanda MÃ©rida.

- Princesse... c'est Alv... aaah !

- Pousse toi femme ! fit-il en la poussant sur le cÃ´tÃ©

L'homme entra de force dans la maison passant Ã cÃ´tÃ© de la pauvre Maud qui Ã©tait Ã demi Ã terre, tandis que MÃ©rida se leva de son fauteuil, les larmes aux yeux et le visage ravagÃ©...

- Que voulez-vous encore ? n'ai-je pas le droit de pleurer la mort de mon mari sans que vous veniez m'importuner jusque chez moi ?

- Je voulais m'assurer que vous et votre fille alliez bien.

- Nous pleurons la mort de son pÃ¨re et de mon Ã©poux ! celui Ã qui vous avez Ã´tÃ© la vie ! je n'ai que peu de temps pour accepter sa mort et lui faire mes adieux, alors je vous prie de nous laisser en paix !

- Nous ? vous vouliez dire Â« me laisser en paix Â» non ?

- Je... je ne vous suis pas ! suis-je condamnÃ©e Ã supporter votre humeur infecte pour le restant de ma vie?!

- Ne faite pas l'innocente. Vous le savez.

- Savoir quoi ?! parlez bon sang ! s'Ã©nerva-t-elle

- De votre fille. dit-il avec un sourire

- Comment Ã§a ma fille ? que...

Son regard se dirigea vers l'Ã©tage supÃ©rieur, l'air inquiet

- CÃ©lia ? CÃ©lia ! rÃ©pond ! appela-t-elle clairement sans obtenir de rÃ©ponse

- Inutile ma chÃ¨re.

- Que... que lui avez-vous fait ? que voulez-vous d'elle ?

- Oh ? apparemment, vous ne le savez pas ?

- Mais savoir quoi ?! cessez de me tourmenter et laissez-nous!

- Votre fille est partie de l'ile, et vous l'ignorez ?

- Pardon ? hin. Je vous arrÃªte, ma fille est en haut Ã pleurer la mort d'Harold. Vous faites erreur.

- Vraiment ? si je monte, elle sera lÃ , sagement allongÃ©e dans son petit lit douillet ? demanda-t-il en se dirigeant vers l'escalier

- Je vous dÃ©fends d'aller la voir ! respecter son deuil ! s'interposa-t-elle entre-lui et l'escalier, le regard sÃ©vÃ¨re

- Elle aura toute sa vie pour faire son deuil. Maintenant Ã©cartez-vous de lÃ . Demanda-t-il patiemment

- Jamais je vous laisserai l'approcher ! allez-vous-en...aaaah ! s'exclama-t-elle avant de finir au sol

Alvin venait de l'Ã©carter de force, et MÃ©rida avait lÃ©gÃ¨rement atterri au sol

- Non ! arrÃªtez ! CÃ‰LIA !

Elle se mit Ã sa poursuite, tandis qu'il entra dans la chambre pour trouver la jeune fille. il grogna quand il la vit vide.

- CÃ©lia ! que... mais... oÃ¹... est elle ? fit-elle en voyant le lit vide

- C'est aussi ce que je me demande. Alors je vous le redemande, oÃ¹ est elle ?! s'Ã©nerva-t-il

- Je ne sais pas oÃ¹ elle est ! s'emporta-t-elle Ã bout de nerf

- TrÃ¨s bien. Vous jouez les ignorantes ? parfait. Quand mes hommes l'auront retrouvÃ©, je vous assure que vous ne la reverriez plus jamais.

- Non... CÃ©lia... fit-elle avec horreur

- Sur ce, je vous laisse vous remettre de vos disparus, et vous reposez pour demain. Bonne nuit ma chÃ¨re...

- Monstre... siffla-t-elle avec rage

- HabituÃ© vous vite a m'appeler Â« mon cher Â» ou Â« mon seigneur Â» sinon, je vous le ferais comprendre d'une maniÃ¨re moins douce qu'une caresse. Est-ce clair ?

- Oui...

Alvin descendit l'escalier et sortit de la maison, tandis que MÃ©rida s'effondrer au sol, le visage dans ses mains, cachant Ã moitiÃ© son envie de rire face Ã son plan et Ã sa comÃ©die. Le futur chef passa devant Maud qui le regardait terrifiÃ©e, avant de se rendre Ã l'Ã©tage Ã la recherche de sa maÃ®tresse.

Une fois Alvin au loin, elles se retrouvÃ¨rent pour se fÃ©liciter discrÃ¨tement de leur idÃ©e. Mais MÃ©rida paraissait cependant inquiÃ¨te.

- S'il l'attrape Maud... ils lui feront payer par je ne sais quel moyen et je ne la reverrais sans doute plus jamais...

- Tout ira bien princesse. Elle vous ressemble Ã tous les deux. Elle se laissera pas avoir aussi facilement.

- Puissent les dieux t'entendre Maud.

Elle se releva du sol, le visage sÃ©vÃ¨re. Maud se releva aussi.

- En attendant, j'ai une robe Ã ... prÃ©parer... viens Maud. maugrÃ©a t-elle

oO*Oo

De son cotÃ©, CÃ©lia se laissait guider par Perla. Cette derniÃ¨re essayant du mieux qu'elle pÃ»t de ne pas perdre la connexion avec Krokmou, mÃªme si elle ne s'Ã©tait jamais vraiment entraÃ®nÃ© Ã le faire. La dragonne volait vite, discrÃ¨tement, mais avec prudence. CÃ©lia faisait aussi de son mieux pour repÃ©rer la moindre chose alarmante, guettant aussi le moindre danger.

Elles volaient toujours droit devant elle, jusqu'Ã arriver sur une terre lointaine du village, sombre, triste et dÃ©serte. Perla indiqua Ã sa dragonniÃ©re par des mouvements d'ailes et du surplace qu'elle sentait la prÃ©sence de son semblable quelque part sur cette Ã®le

- C'est ici ? Perla, tu as encore la connexion ?

La dragonne hocha la tÃªte avec un grognement affirmatif, tout en restant concentrÃ©e. Elle se pencha Ã l'oreille de la furie nocturne et lui caressa la tÃªte.

- C'est bien ma belle. Garde-le.

Perla grogna et CÃ©lia soupira avant de scruter l'ile du ciel. Des arbres morts, peu de vÃ©gÃ©tation, des rochers, des terres Ã demi stÃ©rile, voilÃ tout ce qu'elle voyait.

- pff... c'est complÃ¨tement dÃ©sert... je doute qu'il y'ai la moindre trace de vie sur cette Ã®le...et mÃªme s'il y avait des prisonniers, il ne survivrait pas longtemps ici... y'a rien pour survivre ! ou presque...

elle continua avec le visage sÃ©vÃ¨re et concentrÃ©, d'observer, de chercher, n'importe quels indices.

- Ils ne doivent pas Ãªtre trÃ¨s loin... suffit juste de trouver ce qui pourrait ressembler Ã une... grotte... PERLA ! las bas ! regarde ! indiqua-t-elle du doigt

Elle montra Ã sa dragonne une sorte de montagne oÃ¹ une infime crevasse se faisait voir.

- Les crevasses en gÃ©nÃ©ral prouvent qu'il y a des cavernes en

dessous ! Perla, descend. Et prudence ma belle...

La dragonne s'exÃ©cuta, mais apparemment, personne n'attaqua le duo aÃ©rien. Ce qui mit CÃ©lia en pleine rÃ©flexion.

- Soit y'a personne et ils sont partis en laissa papa ici... soit ils nous attendent... mais qu'ils viennent ! je leur ferais payer. grogna-t-elle avec courage et tÃ©mÃ©ritÃ©.

Elles arrivÃ¨rent donc prÃ©s de ladite crevasse, et CÃ©lia descendit du dos de sa dragonne pour examiner cette crevasse de plus prÃªt, tout en murmurant discrÃ¨tement

- On peut voir Ã l'intÃ©rieur... mais je vois presque rien... je sais mÃªme pas s'ils sont la... comment savoir... j'ai trouvÃ© !

Elle approcha ses mains de sa bouche, l'ouvrit et souffla. Elle se mit donc Ã imiter le bruit d'un oiseau. Jeu favori d'enfance qu'elle aimait faire avec son pÃ¨re Ã©tant donnÃ© qu'imiter des cris de dragons Ã©tait assez compliquÃ©. Puis au fil du temps, cette imitation Ã©tait comme une sorte de signal pour prÃ©venir de la prÃ©sence de l'autre. Et Krokmou connaissait ce code entre CÃ©lia et Harold. Elle le fit trois fois de suite et tendit l'oreille.

Krokmou, Ã demi-conscient et souffrant, entendit ce son familier qui rÃ©sonnait en Ã©cho dans la salle. Il savait qui le faisait ! Les yeux grands ouverts et les oreilles tendues vers la crevasse, il rÃ©pondit Ã l'appel en essayant d'imiter le cri d'oiseau ! CÃ©lia l'entendu et s'exclama discrÃ¨tement et avec joie Ã sa dragonne

- Ils sont lÃ ! Krokmou m'a rÃ©pondu ! oh merci Perla... grÃ¢ce Ã toi on les a retrouvÃ©... la fÃ©licita-t-elle en la serrant affectueusement dans ses bras.

La dragonne apprÃ©cia ce geste et ses paroles et fut aussi soulagÃ©e d'avoir rÃ©ussi. CÃ©lia se dÃ©tacha d'elle, prit son Ã©pÃ©e, son sac ainsi qu'une corde Ã©paisse qu'elle demanda Ã Perla de tenir avec sa mÃ¢choire, et entreprit de descendre par la crevasse. Mais la dragonne protesta avec une sÃ©rie de petits rugissements.

- Perla...Ã§a va bien se passer. Et puis si on me trouve, je me cache et si on m'attrape, j'attaque ! je serais prudente t'en fais pas. assura-t-elle

Mais Perla Ã©mit un autre grognement qui la dÃ©signa lui-mÃªme.

- Quoi ? toi ? tu restes ici, tu grognes si tu sens du danger et au pire... tu attaques aussi ! allez, j'y vais. Je te tiens au courant...

Perla soupira, prit la corde dans sa bouche et CÃ©lia put se laisser glisser jusqu'au sol de la caverne. Elle constata qu'il faisait froid, sombre et qu'elle Ã©tait lugubre. Et que c'Ã©tait anormalement calme... elle s'en mÃ©fiait.

- Perla. Remonte la corde. Autant jouer la discrÃ©tion au max... conseilla-t-elle

Elle s'exÃ©cuta, et la jeune fille chercha du regard Krokmou et son pÃ¨re, son couteau en main au cas ou. Et lÃ , elle le vit ! le dragon de son pÃ¨re prisonnier dans une cage de fer !

- K-Krokmou ! fit-elle discrÃ¨tement

Elle courra vers la cage, les larmes aux yeux et passa sa main pour caresser affectueusement son museau. Le pauvre dragon fou de joie lui rÃ©pondit par des coups de langue sur sa main, vu qu'il ne pouvait pas bouger

- Oh mon grand... je suis tellement heureuse de te revoir... mais... qu'est-ce que... mais que t-ont ils fait ? s'indigna-t-elle avec horreur

Elle vit ses blessures, ses liens et son aileron cassÃ©s. Le pauvre dragon ronronna de douleur. CÃ©lia laissa une larme de rage s'Ã©couler, puis demanda Ã Krokmou.

- OÃ¹ est papa ?

Krokmou indiqua d'un signe de tÃªte la cage en hauteur puis le levier pour le faire descendre.

- Papa... murmura-t-elle horrifiÃ© en fixant la cage

Elle se tourna vers Krokmou et entreprit de le libÃ©rer en premier en coupant dÃ©jÃ les liens. Mais comme elle ne pouvait pas couper librement Ã cause de la cage, elle grogna.

- Krokmou. Vous Ãªtes seul ? y'a pu personne ici ?

Il acquit pour donner confirmation, et CÃ©lia se leva, prit son Ã©pÃ©e, recula, inspira, expira, leva son Ã©pÃ©e et fracassa la serrure de la cage qui s'ouvrit toute seule dans un grincement et une sÃ©rie de bruits mÃ©talliques.

- Pas trÃ¨s au point leur cage. m'enfin bref, je vais te sortir de lÃ pour que tu sois prÃªt Ã faire Ã©vacuer papa quand je l'aurais dÃ©livrÃ©. Bouge pas Krokmou je veux pas te blesser davantage.

Elle prit son couteau et coupa hÃ¢tivement les cordes qui le retenaient prisonnier et il put progressivement se dÃ©faire seul du reste de ses liens, en grognant de douleur face Ã ses blessures.

- Brave dragon... aller, Ã toi papa...

Elle se hÃ¢ta jusqu'Ã la manivelle et la tira avec force en serrant les dents vu qu'elle Ã©tait lÃ©gÃ¨rement difficile Ã manÅ“uvrer pour une fille. La cage descendit progressivement, et tout en la suivant des yeux, elle voyait de plus en plus le corps de son pÃ¨re apparaÃ®tre devant ses yeux horrifiÃ©s. AttachÃ©, sa jambe en moins, blesser et visiblement inconscient

- Papa ! s'exclama-t-elle

Comme pour la cage de Krokmou, elle brisa la serrure avec force, et bien qu'elle fÃ»t dÃ©jÃ Ã©puiser par ces efforts, elle ouvrit la cage, entra dedans pour secourir son pÃ¨re, visiblement dans les vapes...

- Papa ! c'est moi papa ! c'est CÃ©lia ! tu m'entends ?! rÃ©veilles-toi je suis lÃ ! c'est fini ! rÃ©ponds-moi papa ! dit-elle les larmes aux yeux en essayant de le rÃ©veiller

Elle chercha calmement malgrÃ© la panique, de prendre le pouls de son pÃ¨re. Elle se concentra et arriva Ã le sentir, mais il Ã©tait faible.

- T'en fais pas papa... Ã§a va aller... je suis la...lui caressa-t-elle la joue.

Elle sortit vite de son sac de l'eau qu'elle porta aux lÃ¨vres de son pÃ¨re et tenta de lui en faire avaler un peu. Mais ce fut difficile vu qu'il Ã©tait inconscient, et de l'eau dÃ©gouliner de sa bouche le long de sa lÃ©gÃ¨re barbe jusque dans son cou et sur sa combinaison de cuir noir.

- Papa... je t'en prie... rÃ©veilles-toi ! bois un peu... rÃ©veilles-toi...

Harold ouvrit faiblement ses yeux et toussa quand il avala le liquide. Reprenant son souffle il fixait faiblement la jeune fille, qui reconnut comme Ã©tant sa fille

- CÃ©... CÃ©lia... dit â€“il faiblement

- Oh... papa... souriait-elle avec soulagement et Ã©motion

- Mais... comment...

- Je t'expliquerais plus tard... on doit d'abord te sortir de lÃ et te soigner. Boit encore un peu. Ensuite je te libÃ©rerais de tes liens

- D'accord...

Il but encore un peu de l'eau fraÃ®che que sa fille lui donnait. Il reprit peu Ã peu ses esprits le temps que CÃ©lia crocheta les serrures de ces fers avec son couteau. Elle avait du mal Ã y arriver, mais Harold fut finalement libÃ©rÃ© de ses fers, mais manqua de tomber sur le sol, Ã bout de forces, de faim, et sans Ã©quilibre...

- Aaaahhhou... gÃ©missait-il les dents serrer

- Papa ! fit-elle en le rattrapant de justesse

- Ã‡a... Ã§a va aller... t'en fais pas pour moi...

- Heureusement que j'ai ce qu'il faut... tu verras, Ã§a ira mieux dÃ¨s que tu auras mangÃ©, que tu seras soignÃ© et que tu auras retrouvÃ© l'usage de tes jambes ! rassura-t-elle avec un sourire

Elle l'installa au sol, contre un mur, et lui tendis du pain, un bout de poulet et de l'eau. Le viking ne se fit pas prier pour manger, le temps que CÃ©lia soignait ses plaies. Il y en avait pleins, mais elle fit de son mieux pour soigner les plus graves. Et en prioritÃ© la blessure de sa jambe pour qu'il puisse remettre sa prothÃ¨se de

rechange.

Krokmou, enfin libÃ©rÃ©, alla voir son ami, qui lui gratifia d'un sourire et de plusieurs caresses, mais avec prudence. Puis il alla voir perla qui attendait encore a l'extÃ©rieure, faisant le guet comme CÃ©lia lui avait demandÃ©.

- Donne-lui des nouvelles Krokmou. On sortira bientÃ´t d'ici.

Il s'exÃ©cuta et discuta Ã prÃ©sent avec la belle dragonne. CÃ©lia se concentrer sur les soins et Harold reprenait des forces. Il observa sa fille et se sentit fier d'elle. Mais quelques questions lui brÃ»laient les lÃ¨vres

- CÃ©lia ?

- Oui papa ?

- Comment tu nous as retrouvÃ©s ? comment savais-tu ou chercher ? et que je serais en vie ?

- Euh... bah dÃ©jÃ , y'a maman.

- MÃ©rida ?

- Oui. Elle t'a entendu dans son sommeil. Elle a su que tu Ã©tais vivant. Maud a surpris une conversation des hommes d'Alvin qui parlait de toi et de ta captivitÃ©. Elle lui a dit, et elle m'a envoyez-te chercher. Et si ont ta trouver, c'est parce que perla a fait comme Krokmou !

- La connexion ?

- Oui ! et puis voilÃ , on vous Ã trouver et on va te sortir de lÃ .

- CÃ©lia,

- Oui ?

- Co... comment va ta mÃ¨re ?

- Pfff... effondrÃ© quand elle a reÃ§u le colis avec ta prothÃ¨se brisÃ©e, puis encore plus abattu quand Alvin nous a certifiait t'avoir tuÃ©. Mais elle a gardÃ© courage devant lui et n'a pas faillit a son devoir ! tu peux Ãªtre fier d'elle papa !

- Je le suis dÃ©jÃ ... et de toi aussi ma chÃ©rie... je suis tellement heureux de te revoir... l'enlaÃ§a-t-il

- Tu ma manquer aussi papa... fit-elle de mÃªme.

- Tu es bien la fille de ta mÃ¨re...

- Merci mais... la tienne aussi... rirait-elle en reprenant ses soins

- C'est vrai... oh MÃ©rida... je dois vite retourner sur Berk pour la sauver du plan d'Alvin... comment elle a rÃ©agi au fait?

- IndignÃ©e et elle a failli embrocher Mildiou quand elle a su que c'Ã©tait lui le traÃ®tre.

- M'Ã©tonne pas... la, il fait nuit... on retournera demain Ã Berk, le temps de rÃ©flÃ©chir Ã un plan et de reprendre ses forces.

- J'ai dÃ©jÃ un plan papa. Et je... voudrais que tu le suis. Mais je t'en parlerais plus tard. Reposes-toi et mange encore...

- D'accord CÃ©lia... j'ai confiance...

- Merci. tu sais...

- Quoi ?

- Maman... elle t'aime et elle n'a jamais cru que tu Ã©tais. mort... comme toi pour grand-pÃ¨re, elle savait que tu Ã©tais vivant. Elle refuse de croire le contraire...

- MÃ©rida...

- VoilÃ papa. Ta jambe est soignÃ©e. Tu pourras remettre ta prothÃ¨se de rechange.

- Tu l'as apportÃ© avec toi? Mais...

- C'est maman qui me l'a donnÃ©. Quand elle a su que tu Ã©tais vivant et que tu n'avais plus ta prothÃ¨se, elle me l'a donnÃ©, ainsi que l'aileron automatique de Krokmou.

- MÃªme l'aile de... oh MÃ©rida. tu m'Ã©pates encore mÃªme aprÃ¨s tout ce temps...

CÃ©lia lui donna sa nouvelle prothÃ¨se, et Harold se la fixa avec des grimaces face Ã la douleur de ses plaies. CÃ©lia sorti celle de Krokmou, l'appela pour qu'il vienne la mettre. La furie se laissa faire, trop heureuse de savoir qu'il pourra Ã nouveau voler. Krokmou mangea aussi ce que CÃ©lia lui donna, c'est-Ã -dire quelques poissons.

- Je sais mon grand... y'a pas grand-chose, mais s'ils ont Ã©tabli un camp dans cette grotte, il doit y avoir de quoi manger. On cherchera aprÃ¨s. Pour l'heure, je vais te soigner aussi dÃ¨s que j'ai fini avec papa...

Elle finissait donc de soigner son pÃ¨re, puis s'occupa de celles de Krokmou, qui Ã©tait tout aussi nombreuse. C'Ã©tait la nuit Ã prÃ©sent, et elle commenÃ§ait Ã presque tomber de fatigue. Mais elle lutta de toutes ses forces.

- CÃ©lia ? Ã§a va ?

- Oui papa...

- Tu es Ã©puisÃ© CÃ©lia. Tu as vu tout ce que tu as fait ? tu vas dÃ©passer tes limites. Reposes-toi un peu. Conseilla son pÃ¨re

- Non, je... et si y'a un danger ? je veux Ãªtre Ã©veillÃ© pour te protÃ©ger !

- CÃ©lia. Tu nous as sauvÃ© Krokmou et moi. on peut trÃ¨s bien prendre la relÃ¨ve durant 1 heure ou deux.

- Tu es sur ?

- Oui. Et puis Ã§a nous fera un Ã©chauffement Ã moi et Ã lui. Hein mon grand ? riait-il face Ã l'enthousiasme de sa furie nocturne

- D'accord... mais Perla ? elle attend dehors et tout, et... il faudrait...

- T'en fais pas . on la fera venir. Donne-lui 5 minutes. Krokmou ? demanda-t-il avec un sourire en coin

- Hein ? fit-elle

Krokmou s'approcha de la crevasse, grogna comme pour alerter sa semblable, et attaqua la paroi de ses boules de feu. La crevasse fut alors agrandie, et Perla put passer entiÃ¨rement et alla rejoindre sa cavaliÃ¨re

- Perla ! oooh... tu vois ? on a rÃ©ussi ! la cÃ¢lina-t-elle

- Bien jouer mon grand. Ã‡a fait du bien de tirer sur le dÃ©cor ? hein ?

Son dragon grogna avec amusement, et Harold le couvrit de caresse Ã©galement. Il se tourna vers sa fille avec un grand sourire.

- Merci d'Ãªtre venue nous chercher CÃ©lia... Ã prÃ©sent reposes-toi sans crainte. Je veillerais sur toi. Et Krokmou aussi. Assura-t-il avec un sourire rÃ©confortant, que Krokmou adressait aussi

- D'accord papa... faites attention.

- Promis.

Avec un sourire, CÃ©lia s'installa contre Perla et toutes deux fermÃ¨rent leurs yeux pour vite rejoindre le royaume songes.

* * *

><p>Aie ! quand Alvin est pas content, tout le monde le sait ! : mais heureusement que notre MÃ©rida est une bonne comÃ©dienne ! ^^_

_Et voila ! elle les a trouver ! :D ils sont tous sauvÃ© et soignÃ© ! yeah ! bon boulot CÃ©lia ! tu peux dormir maintenant ! :D mais... sont ils en sÃ©curitÃ© dans cette grotte ? est-elle vraiment dÃ©serte ? _

vous le saurez mardi ! encore merci Ã vous tous ! bye ! ^^

26. Surprise de taille

Chapitre 25 â€“ Surprise de taille

CÃ©lia reprenait sereinement ses forces. Perla aussi. Harold marchait un peu pour que sa jambe se rÃ©habitue Ã sa prothÃ¨se et dÃ©tendre

ses muscles engourdis. Krokmou faisait le guet, marchant par moments pour se dÃ©tendre les ailes et les pattes. Harold en avait aussi profitÃ© pour faire les rÃ©glages de l'aileron autonome. Aucun ennemi ne se fit voir et entendre. Harold regardait par moments sa fille dormir, se rassurant de la voir ainsi, sereine.

Il repensait au plan d'Alvin, aux rÃ©vÃ©lations, Ã sa femme, son village, ses amis, tout. Il se demandait vraiment comment il allait s'en sortir. Mais CÃ©lia lui avait certifiÃ© qu'elle avait un plan. Et il lui faisait confiance. Il Ã©tait vraiment fier de sa fille et de son courage.

- Le portrait de sa mÃ¨re... aaah... MÃ©rida...

Il s'approcha de la crevasse agrandit pour admiraient le ciel et les Ã©toiles.

- Tiens bon mon amour, on va revenir pour te sauver. Pour empÃªcher son plan. Pour tous vous sauvez. Je te le promets. Si tu m'entends, CÃ©lia va bien. Elle se repose tranquillement avec Perla. Elle a fait du beau travail...

Il jeta un nouveau regard Ã sa fille.

- Ne tu'en fais pas . tu la reverras bientÃ´t. Sois forte et patiente MÃ©rida. J'arrive... murmura t-il en pensant trÃ¨s fort a sa femme.

Deux petites heures plus tard, CÃ©lia se rÃ©veilla, visiblement remise de sa fatigue. Elle avait dÃ©jÃ fait des nuits blanches donc ce n'est pas le fait de manquer de sommeil qui la gÃªnait. Elle s'Ã©tira et se releva. Perla fit de mÃªme, et la jeune fille se dirigea vers son pÃ¨re.

- Papa ?

- Tu as bien dormi ?

- TrÃ¨s bien. Alors ? quoi de nouveau ?

- Rien. on a Ã©tÃ© tranquille jusque-lÃ . Mais je doute que Ã§a continue.

- Oui, sans compter que les hommes d'Alvin m'ont vue m'enfuir, il doit y'en avoir Ã mes trousses. Mais ils ne savent pas oÃ¹ je suis parti.

- Pas faux. Mais Alvin et loin d'Ãªtre un homme stupide. Il enverra quelques hommes pour vÃ©rifier qu'on ne c'est pas Ã©vader d'ici.

- Mais au cas oÃ¹, tu sauras te battre ?

- Avec mon bras engourdi, Ã§a sera difficile, mais Ã§a ira. GrÃ¢ce Ã tes soins, Ã§a devrait vite aller.

- Si tu le dis. On fait maintenant ? on sort pour rejoindre Berk?

- Tu ne voudrais pas me faire part de ton plan avant ?

- Si bien sur. Alors en fait, je... Perla ?

Sa dragonne venait de se raidir et avait les pupilles en fentes fines, et les oreilles levÃ©es.

- Perla, tu fait quoi lÃ ? s'Ã©tonna-t-elle

- Elle a peut-Ãªtre senti... hein ? Krokmou ? mais... fit de mÃªme son pÃ¨re

Il venait de faire exactement la mÃªme chose que Perla ! le pÃ¨re et la fille les fixaient avec intrigue

- HÃ© oh ! perla ?

- Krokmou ? Ã§a va mon grand ?

Pas de rÃ©ponse. Ils semblaient chercher ou dÃ©tecter un truc

- C'est bizarre ! les deux en mÃªme temps ! et... hÃ©Ã©Ã©Ã© ! vous allez ou ?!

Les deux dragons venaient de partir en courant, laissant les deux dragonniers en place.

- CÃ©lia, on les suit. Prendre ton sac et on y va.

- D'accord !

Elle s'exÃ©cuta et ils commencÃ¨rent Ã courir. Mais Harold du s'arrÃªter, car la douleur de ses blessures l'empÃªcher de continuer. Avec une grimace il s'appuya contre la paroi rocheuse de la caverne.

- Papa ! Ã§a va ?

- Oui oui... je... je peux pas encore courir...

- Rhoooo... comment on va faire...

Les deux dragons, visiblement plus loin dans les couloirs de la grotte, se mirent Ã hurlait comme pour inciter leurs amis Ã les rejoindre. Se doutant de la raison de leur cri, CÃ©lia adressa un regard curieux Ã son pÃ¨re.

- Je crois qu'ils ont trouvÃ© quelque chose.

- Dans ce cas, va voir ce que c'est. J'arrive.

- Non je te laisse pas tout seul. Je reste avec toi.

- CÃ©lia.

- Non ! tu as beau Ãªtre mon pÃ¨re et le chef, lÃ , dans ton Ã©tat, tu ferais mieux de m'Ã©couter !

- Hin hin...

- Quoi ?

- Tu sais te faire entendre. Une qualitÃ© de chef pour diriger un

peuple. Dit-il avec fiertÃ©

- Moi ? oh ben... si tu le dis... rougissait-elle subitement

- Allez viens. Lui souriait-il

Doucement et avec prudence, ils rejoignirent leurs deux furies, qui semblait impatient qu'ils arrivent.

- On arrive Perla !

- Je me demande ce qui peut y avoir dans cette piÃ¨ce pour qu'ils agissent comme Ã§a !

ArrivÃ© devant une porte assez massive en acier et verrouillÃ© d'un bon gros cadenas, CÃ©lia examina la salle de par la petite fenÃªtre de la porte. Elle y vit quelque chose. Ou quelqu'un. De taille massive.

- Alors ? pourquoi ils rÃ©agissent comme Ã§a ? demanda-t-il en voyant les dragons s'agiter Ã nouveau

- Y'a quelqu'un la dedans.

- Qui ?

- Je ne sais pas . il fait sombre. Mais il a l'air costaud et ne bouge pas.

- Ah.

- On fait quoi ? on le dÃ©livre ?

- On ne sait pas qui c'est CÃ©lia. C'est peut-Ãªtre un ennemi ! Et puis nous avons ta mÃ¨re et le village Ã sauver en premier.

- Je sais mais... je sais pas pourquoi, quelque chose me dit d'ouvrir cette porte.

- CÃ©lia... soupira-t-il

- On est trois Ã le ressentir ! c'est un signe !

- Un signe de quoi ?

- Qu'on doit venir en aide Ã cet homme !

- Un homme ? tu ne sais mÃªme pas qui c'est, et tu m'as dit que tu ne voyais pas bien Ã l'intÃ©rieur !

- Ben vu la barbe Ã§a ne peut qu'Ãªtre un homme !

- RhÃ´ CÃ©lia ! ce n'est pas le moment de... hÃ©Ã© ! Krokmou ! ArrÃªte !

Son dragon venait de se mettre derriÃ¨re lui et de le pousser avec sa tÃªte vers cette porte

- ArrÃªte ! Krokmou, Ã§a suffit ! qu'est-ce que tu veux que je...

Harold venait de se faire plaquer contre la porte par son dragon, et ses yeux pouvaient Ã prÃ©sent voir dans cette salle sombre.

- ... vois... souffla-t-il

En effet, il voyait ce qui semblait Ãªtre un homme, massif, avec une barbe. Un Ã©trange sentiment l'envahissait soudainement, rien qu'en ayant posÃ© son regard sur cet individu. Et comme sa fille, il avait envie d'ouvrir cette porte. AprÃ¨s tout, si CÃ©lia et les deux dragons avaient le sentiment de devoir ouvrir cette porte, c'est que Ã§a devait Ãªtre pour une bonne raison !

- Papa ? l'appela CÃ©lia

- Krokmou...

- Papa ?

- Ouvre cette porte. Demanda-t-il

Ils s'Ã©cartÃ¨rent tous, et la furie nocturne massacra d'une petite boule de plasma, la serrure qui se mit Ã fondre. CÃ©lia ouvrit donc la porte assez lourde, tandis qu'Harold avanÃ§ait prudemment et avec hÃ©sitation vers l'inconnu.

- On ne voit rien... attend je te ramÃ¨ne une torche ! l'informa sa fille

- Ok... approuva-t-il en stoppant sa marche.

Pourquoi s'arrÃªtait-il ? avait-il peur de dÃ©couvrir l'identitÃ© de cet homme ? attendait-il d'avoir de la lumiÃ¨re pour oser s'approcher ? La jeune fille revient avec une torche prise sur les parois rocheuses et la tendit Ã son pÃ¨re, mais qui ne la prit pas.

La clartÃ© Ã prÃ©sent prÃ©sente dans la piÃ¨ce, Harold se raidit et son visage afficha de l'horreur, CÃ©lia fit de mÃªme. L'apparence de cet homme enchaÃ®nÃ© et attachÃ© au mur comme un prisonnier se faisait mieux voir. Grand, massif, costaud, barbe rousse tressÃ©... cet homme n'Ã©tait nul autre que...

- Papa...

- Grand-pÃ¨re...

Harold mit deux secondes Ã faire le dÃ©clic dans sa tÃªte pour que son corps rÃ©agisse. Il se rua vers son pÃ¨re, cherchant Ã savoir s'il Ã©tait en vie.

- PAPA ! oh par les dieux... papa... tu es vivant... CÃ©lia ! vite, de l'eau !

- Aheu... oui... oui ! tout de suite ! rÃ©agissait-elle enfin

Harold continuait d'appeler son pÃ¨re, cherchant aussi s'il n'Ã©tait pas blessÃ©, tandis que CÃ©lia lui donnait la gourde d'eau. Harold la prit et fit boire son pÃ¨re. Le rÃ©sultat fut comme avec Harold.

- Aller papa ! revient a toi ! aller ! s'il te plaÃ®t...

Il attendit quelques secondes avant de voir Stoik, rÃ©agir, tousser, ouvrit faiblement ses yeux et bafouiller faiblement

- Fils...

- Papa... souriait-il les larmes aux yeux

- Je... suis-je... demanda faiblement le vieux Viking

- Non papa... t'est pas encore parti au Valhalla... tu vas encore devoir rester avec nous durant un bon moment... sangloter joyeusement Harold

- Harold...

- Boit encore un peu papa...reprend tes forces...

- Merci fils...

Stoik bu de l'eau autant qu'il le pouvait. Ensuite, CÃ©lia s'approcha pour aider son pÃ¨re Ã crocheter les liens. mais du bruit a l'extÃ©rieure et plus loin se fit entendre, et les dragons grognÃ¨rent.

- Mince ! voila quelqu'un papa...

- J'crois bien. Reste avec lui, je vais m'en occuper.

- Non, laisse-moi-m'en occuper ! donne-moi justes cinq minutes.

- Ok. soit prudente.

- D'acc ! attend que je revienne ! et t'en fais pas ! assura-t-elle d'un clin d'Å“il

Harold acquiesÃ§a et continua de libÃ©rer son pÃ¨re. Elle sortit et referma la porte. Les deux dragons grognaient encore et CÃ©lia questionna sa dragonne

- Ce ne sont que des hommes ?

Perla hocha la tÃªte pour confirmer.

- Ils sont nombreux ?

Elle secoua sa tÃªte pour non.

- Moins ou plus de trois ? lÃ¨ve la tÃªte pour dire plus et baisse la pour dire moins.

Elle se concentra et baissa la tÃªte au bout d'un moment

- hum. moins, donc deux ou un? Ã§a doit Ãªtre les deux pignoufs que j'ai semÃ©s sur l'ile. Bien. Dans ce cas, repartait plus loin dans le couloir. Je m'en occupe. Allez-y.

Les dragons s'exÃ©cutÃ¨rent, malgrÃ© la rÃ©ticence de Perla. CÃ©lia s'avanÃ§a donc Ã l'autre bout du couloir, seule, sans armes, mais armÃ©e de son courage. Plus elle avanÃ§ait plus elle entendait les

voix de deux hommes, l'une grave, l'autre moins, qui discutait entre eux.

- Tu crois qu'elle est venue ici ?

- Je sais pas. Ce serait une possibilitÃ©.

- Et qu'aurait-elle fait ici ? les secourir ? mais c'est qu'une enfant ! elle ne pourra pas faire grand-chose ! dit-il avec moquerie

-Ouais ! surtout que les femmes de sa carrure et de son Ã¢ge, c'est juste bon Ã se battre avec des armes en bois !

- Haha ! bon, assez ri. Si on l'attrape, rappelles-toi, on la ramÃ¨ne vivante et entiÃ¨re au chef !

- Bah oui ! jsuis pas con !

- Tu dis Ã§a mais tu voulais emmener nos dragons pour l'attraper !

- Et alors ? pour lui faire peur ! et puis elle aussi a un dragon !

- Et il est ou son dragon ? les nÃ´tres n'ont rien dÃ©tecter !

- Donc elles ne sont pas lÃ ?

- Entre deux braillements dÃ©sespÃ©rer d'avoir tout perdu et fuit, je doute qu'elle soit aller bien loin ! mais si elle est lÃ , on l'emmÃ¨ne gentiment et sans l'abÃ®mer !

- Je sais ! surtout que le chef la veut vivante pour la marier Ã son fils !

Les entendre parler d'elle Ã ce sujet et de cette maniÃ¨re, la fit rager mais d'une force qu'elle se sentait capable de les massacrer Ã mains nues. Elle avanÃ§a encore, les sourcils froncÃ©s, tandis qu'ils continuaient de blablater.

- Donc va-y mollo si tu te bats avec elle. Elle voudra surement se dÃ©fendre.

- Me battre avec elle ? mais elle n'aura mÃªme pas le temps de m'attaquer que... la voilÃ ! regarde ! hurla le deuxiÃ¨me

C'Ã©tait l'heure d'entrÃ©e en scÃ¨ne.

- Et toi ! fait pas un pas de plus et suis nous ! ordonna l'un des hommes

- Oui ! oÃ¹ on usera de la maniÃ¨re brute ! fit le second

- Je... je me rends. fit-elle avec un visage Ã demi effrayer

- Hein ? tu te bats pas ?

- J'ai... je n'ai pas d'armes ! je n'ai plus rien ! j'ai tout perdu a cause de votre chef ! mon pÃ¨re, son dragon, et ma dragonne est... elle aussi...

- Ah mince... ils sont mort... le chef va par Ãªtre content...

- C'est pour Ã§a que je me rends ! je n'ai plus rien Ã faire ici ! je veux vous suivre et retourner auprÃ¨s de ma mÃ¨re...

- Sage dÃ©cision jeune fille. allez suit nous.

- Oui mais...

- Mais quoi ?

- Si je vous suis, je ne ferais pas d'histoire. Mais seulement si vous me jurez de ne pas me faire de mal ? demanda-t-elle

- Bien sur que non enfin ! pourquoi on t'en ferait ?

- Ben mÃªme que vous avez des tÃªtes horribles et effrayantes, je sais que vous n'Ãªtes pas dangereux et que vous ne feriez jamais de mal a une jeune fille ! ai-je tord ? demanda-t-elle les mains relier en boule

- Tu as notre parole. On te ramÃ¨nera tranquillement auprÃ¨s de ta mÃ¨re. Sois sans crainte. Assura l'un des hommes avec un sourire

- Oh merci... enfin des hommes qui en valent la peine... et qui savent se montrer galants et pas comme des brutes... gÃ©missait-elle en s'agenouillant au sol et pour pleurer dans ses mains

- T'entend Ã§a ? on est galant !

- Et on a l'air gentil malgrÃ© nos tronches !

- Ã‡a fait plaisir Ã entendre Ã§a ! c'est trop gentil ! Ã§a nous change des insultes du chef !

- Ouais. Aller ma petite. sÃ¨che tes larmes et suit nous.

- La sortie et pas loin, tu verras.

- Je sais... fit-elle le visage encore cachÃ© derriÃ¨re ses doigts

Puis sans que les deux hommes ne se doutent de quoi que ce soit, CÃ©lia leurs mis un bon coup de poing mal placÃ©, ce qui les fit hurler de douleur. Puis elle enchaÃ®na avec des coups de pied, des coups de poing, pour que finalement, ils finissent Ã terre, inerte, vaincue.

- Le coup des larmes, Ã§a marche Ã chaque fois ! fit-elle avec prÃ©tention et amusement en Ã©tirant ses bras vers l'avant et faisant craquer ses doigts.

Elle entreprit ensuite de les attacher et de les dÃ©sarmer. en mÃªme temps, elle les avait affrontÃ© dans une salle oÃ¹ il y avait une table en bois et de quoi manger en consÃ©quence. Souriante, elle laissa les deux hommes KO dans un coin et courut retrouver sa famille. Elle appela les deux dragons Ã venir les rejoindre, et elle entra de nouveau dans la cellule de son grand-pÃ¨re, ou elle put voir qu'il Ã©tait libÃ©rÃ© de ses liens. Son pÃ¨re se tourna alors vers

elle

- Ã‡a Ã Ã©tÃ© ?

- Impeccable. J'ai dÃ©couvert une table et de quoi manger lÃ oÃ¹ je leur ai rÃ©glÃ© leur compte. On peut y aller ? Ã§a ira grand-pÃ¨re ?

- Oui... oui Ã§a ira CÃ©lia...

Ils se regardaient un instant avant de se serrer mutuellement dans les bras.

- Ma courageuse petite fille. tu leur as donc donnÃ© une leÃ§on ?

- Une bonne leÃ§on ! lÃ ils font un bon gros dodo ! riait-elle

- Comment tu t'y ai prise ?

- Techniques de combat au corps-Ã -corps qu'Astrid m'a apprise, pour dire de changer de la hache !

- Ah bon ?

- Oui. Euh... on y va ?

- Oui allons-y. Fait attention papa... conseilla Harold avec douceur

- T'en fais pas fils... le Valhalla est par encore pour moi... riait-il

CÃ©lia et Harold aidÃ¨rent Stoik Ã s'installer sur Perla, puis tous se dirigÃ¨rent vers la salle indiquer par la jeune fille. Ils s'installÃ¨rent donc Ã table, mangÃ¨rent Ã leur faim, aussi bien eux que leurs deux dragons. Harold questionna son pÃ¨re sur le fait qu'il soit encore en vie aprÃ¨s 3 mois d'absence !

- Alvin m'a capturÃ© lors de mon voyage... je n'ai rien vu venir. Ses dragons nous attaquaient du ciel brumeux avec une telle furtivitÃ©, que personne n'osait bouger sur le navire. Je voyais mes hommes disparaÃ®tre les uns aprÃ¨s les autres sans rien pouvoir faire. J'entends encore leurs cris de terreur... Puis un dragon m'attrapa Ã son tour, et ensuite, le trou noir. je me suis rÃ©veillÃ© ici, attachÃ© comme un animal, recevant le strict nÃ©cessaire d'eau et de nourriture pour me permettre de survivre...

- Mais pourquoi t'a-t-il gardÃ© ainsi ? c'est cruel ! demanda CÃ©lia avec dÃ©goÃ»t

- Je te l'accorde. Ce n'est pas digne d'un Viking. Mais s'il l'a fait,, c'est pour se venger du passÃ©, mais aussi pour que j'assiste impuissant Ã la perte de ma famille et que je le vois obtenir ce qu'il a toujours souhaitÃ©.

- Comme pour moi. Il a fait pareil en me gardant captif...

- Et il a presque rÃ©ussi. Grogna CÃ©lia

- Comment Ã§a ? s'Ã©tonna Stoik

- Il est aller au village et a fait chanter maman pour qu'elle accepte de l'Ã©pouser. Et Ã§a aura lieu demain aprÃ¨s midi. Mais il ne veut pas en rester la...

- C'est-Ã -dire ?

- Il veut me marier Ã son fils pour qu'il dirige l'Ã‰cosse, massacrer notre famille et prendre le trÃ´ne de grand-pÃ¨re Fergus.

- Je peux vous jurer, par Odin, que je ne tolÃ©rerais jamais telle infamie ! on retournera Ã Berk et on empÃªchera cette union ! s'emporta Stoik fou de rage

- C'est prÃ©vue papa. Souriait Harold

- Tu as un plan fils ? demanda t-il curieux

- Moi non. mais CÃ©lia oui.

- CÃ©lia ? s'Ã©tonna Stoik

- Euh... en effet. Rougissait-elle

- Et quel est ton plan ma grande ?

- Bon. En gros, j'ai demandÃ© Ã Roderik de se cacher avec la bande dans notre cachette de la forÃªt, avec des armes et des arcs. Ils attendent mon retour.

- Et ?

- On reprend des forces tous les trois ici encore un moment. On part en direction de Berk au petit matin pour arriver dans la forÃªt tant qu'il fait nuit. Je vous y conduis tous les deux, et on s'y cache et on rÃ©flÃ©chit Ã un plan en vue de la situation.

- Mais tu as bien une idÃ©e prÃ©cise en tÃªte ? insista son pÃ¨re

- Affronter Alvin en duel. RÃ©pondit-elle sans hÃ©sitation

- Quoi ?! hors de question que je te laisse l'affronter ! tu es forte, vaillante, mais la...

- Ce sera une diversion le temps que tu enlÃ¨ve maman pour la mettre en sÃ»retÃ© !

- hahaaa ! Maline ta fille ! ria Stoik en guise de soutien pour la jeune fille

- Mais... je...

- Merci grand-pÃ¨re !

- De rien. et moi ? ais je une place dans ton plan ? demanda t-il avec une petite espÃ©rance

- Pour l'instant, j'avoue que je sais pas trop... tu as Ã©tÃ© considÃ©rer comme... mort durant 3 mois. Je ne vais pas te faire

combattre alors que tu... est... encore affaibli grand-pÃ¨re. Je ne veux pas qu'on te perde encore...

- Je comprends ma puce. C'est trÃ¨s prÃ©venant de ta part. Merci... souriait-il reconnaissant

- T'es pas fÃ¢chÃ© ? je sais que tu aimes te battre mais...

- Non je ne suis pas fÃ¢chÃ©. Je suis plutÃ´t fier de toi ! tu es bien la digne hÃ©ritiÃ¨re du titre de chef !

- Merci...

- Et tu sais pas quoi papa ? demanda Harold avec un sourire

- Non ?

- C'est elle qui a gagnÃ© l'examen. Avec une magnifique prestation qui a sÃ©duit Gothi et pas mal de villageois.

- Oh papa... rougissait-elle encore

- C'est vrai ? et j'ai ratÃ© Ã§a ?

- DÃ©solÃ©e... mais je t'ai dÃ©diÃ© cette victoire avant l'examen. Pour que tu sois fiÃ¨re de moi lÃ oÃ¹ tu serais...

- Mais je l'ai toujours Ã©tÃ© et je le serais toujours CÃ©lia...

- Grand-pÃ¨re...

- Et t'en fais pas, on suivra ton plan. On a confiance en toi. Assura Harold

- Merci papa...

Chacun prit la main de l'autre pour formÃ© un cercle unis, avant de finir leurs discussions sur tels et tels sujets gravent du plan d'Alvin, puis allÃ¨rent se reposer quelques heures avec leurs dragons avant le grand dÃ©part.

* * *

><p>Oh bah Ã§a pour une surprise ! :O Qui si attendez franchement ? :)

Le coup de CÃ©lia avec les deux gardes est peut-Ãªtre rare dans le monde de dragons, mais je ne voyais que Ã§a pour dire qu'elle s'en sort ! : p et puis sa rÃ©action Ã la fin est reprise de la propre rÃ©action d'Astrid dans Dragons 2, quand elle a fait tomber Eret dans le vide ! :p

VoilÃ dÃ©jÃ un aperÃ§u du plan de CÃ©lia. Mais vous en saurez davantage par la suite ! bye ! ;)

27. Retour sur Berk

Chapitre 26 - Retour sur Berk

Le rÃ©veil fut tranquille pour le trio. Personne d'autre n'Ã©tait venu les importuner. Les deux lascars Ã©taient rÃ©veillÃ©s, mais furent dans l'incapacitÃ© de bouger et de parler, vus leurs liens. CÃ©lia, Harold, Stoik et leurs furie nocturne avaient rÃ©cupÃ©rÃ© leur force et c'Ã©taient diriger vers la sortie afin de partir de l'ile. Les deux dragons des sbires d'Alvin Ã©taient lÃ , Ã attendre le retour de leur maÃ®tre. Mais ils Ã©taient attachÃ©s pour Ã©viter qu'ils fuient ! Harold et CÃ©lia usÃ¨rent de leurs dons avec les dragons pour les apprivoiser et les libÃ©rer.

Ce n'Ã©taient pas d'effrayant et imposant dragons comme celui d'Alvin et son fils. Il n'y avait donc pas de raison de les craindre. Leur conseillant de rester dans la caverne et en sÃ©curitÃ©, les dragons obÃ©irent.

- Comment on s'organise les enfants ?

- Eh bien... grand-pÃ¨re, tu voleras en solo sur Perla. Ne la commande pas et laisses-toi guider. Tu pourras en profiter pour te reposer encore un peu.

- Entendu. Fit-il d'un signe de tÃªte en se dirigeant vers la dragonne

CÃ©lia se tourna ensuite vers Krokmou

- Krokmou, tu pourras nous supporter nos deux poids vu tes blessures ?

Le dragon fit une tÃªte qui montra qu'il pouvait aisÃ©ment assurer le transport. CÃ©lia sourit et lui donna une caresse bien affectueuse.

- Vu que tu as ton aileron automatique, on te fait confiance pour le vol. papa te dira quoi faire et...

- Non. fit aussitÃ´t Harold

- Quoi ?

- _Tu _lui diras quoi faire. Lui souriait-il en s'approchant d'elle

- Tu ... tu veux que je conduise Krokmou ?

- Tout Ã fait

- Mais... c'est ton dragon !

- Oui. Et aprÃ¨s ?

- Ben... vu que tu as Ã©tÃ© captif, et lui aussi, je pensais que tu aurais plus qu'aimer de voler librement Ã nouveau. expliqua-t-elle

- C'est pas faux. Mais vu que tu as un plan, c'est Ã toi de nous guider. On te fait confiance et on te suivra son problÃ¨me CÃ©lia.

- Oh papa...

- Allez ma fille ! en selle !

- D'accord !

CÃ©lia monta donc Ã l'avant. Harold s'installa Ã l'arriÃ¨re. Ã‡a lui faisait bizarre de ne pas conduire son dragon. Mais avec sa jambe, il ne pouvait pas faire grand-chose.

- Tu es sur de l'aileron papa ?

- Tout Ã fait. J'ai fait les rÃ©glages et on a testÃ©. Soit sans crainte.

- Ok.

- Alors ? oÃ¹ allons-nous jeune fille ?

- On va commencer par voler discrÃ¨tement vers le sud de Berk pour gagner la forÃªt. De lÃ , on empruntera le tunnel pour gagner notre planque a l'opposÃ© de la forÃªt et proche du village. Et...

- Woh woh ! vous avez fait un tunnel ? sous le village ?!

- Bah... oui. C'Ã©tait pour rire ! mais Ã§a nous a bien servi ! et la preuve, mÃªme encore aujourd'hui !

- Mais...pourquoi ? et sans m'en...

- Pas le temps de discuter de Ã§a fils. CÃ©lia, on te suit !

- Ok. c'est parti !

Ils dÃ©colÃ¨rent donc de leur terre d'exil, direction leur village natal. Techniquement, il Ã©tait 5 heures du matin. Le temps de voler calmement et sans embrouille, ils devraient arriver sur l'ile une heure plus tard. Durant le silence du voyage, CÃ©lia repensa Ã son bien-aimÃ©, et tenta de lui faire comprendre qu'elle arrivait...

oO*Oo

Comme promis, Roderik avait emmenÃ© les autres a la planque avec les armes et leurs dragons. Cette cachette, personne ne la connaissait. Pas mÃªme Mildiou ! donc aucun risque qu'il moucharde ! et vu qu'il a Ã©tait enfermÃ© par Gueulfor, et trahi par Alvin, on voit pas comment il ferait !

Toute la bande attendait, se prÃ©parer, dormait, s'inquiÃ©tait, etc. Les dragons restÃ¨rent assis et calmes auprÃ¨s de leurs mais, Roderik Ã©tait assis terre, Ã affÃ»ter les lames des flÃ¨ches. Les jumelles dormaient un peu contre leurs dragons, Alban et Sharky attendaient assez patiemment en affÃ»tant leurs armes. Mais Alban craqua en premier

- J'en ai marre d'attendre !

- Alban calme toi. Conseilla Roderik sans quitter ses flÃ¨ches des yeux

- Mais on n'a pas de nouvelle de CÃ©lia !

- Chut ! parle moins fort tu vas rÃ©veiller les filles et alerter ceux qui pourraient passaient tout prÃªt !

- DÃ©solÃ©. Mais on fera quoi si elle ne revient pas ? on ne va pas rester ici Ã©ternellement !

- Elle reviendra t'inquiÃ¨te pas. lui rÃ©pondit Sharky.

- Oui mais... euh ? Roderik ? Ã§a va ? lui demanda Alban

Le plus Ã¢gÃ© avait levÃ© la tÃªte et fixÃ© un poing sans plus rien dire. Il semblait Ãªtre perdu dans ses pansÃ© car, il venait de sentir comme un appel, un appel de ...

- CÃ©lia... murmura-t-il en plaÃ§ant sa main sur son coeur

- Quoi CÃ©lia ?

- Elle arrive... murmura-t-il

- Hein ? il a dit quoi ?

- Elle arrive. T'est sourd ? se moqua Sharky

- Non mais... Hey Roderik ! tu nous entends ? qu'est-ce qui se passe ?

L'interpellÃ© levant les yeux vers ses amis

- Elle arrive... bientÃ´t... prÃ©parez-vous.

- Mais comment il...

- Parce qu'il l'aime idiot ! c'est Ã§a Roderik ?

- T'as devinÃ© mon pote. Allez prÃ©parons-nous Ã l'accueillir ! enfin... a les accueillir, si elle a rÃ©ussi.
espÃ©ra-t-il

oO*Oo

MÃ©rida avait Å“uvrÃ© sur sa robe avec Maud, jusque assez tard. Ce fut dur de revoir sa robe de mariage vu les souvenirs qu'elle reprÃ©sentait, et que dans quelques heures elle serait vidÃ©e de ses tendres souvenirs...

Mais savoir qu'Harold Ã©tait encore vivant, lui permettait de prÃ©parer sa tenue pour demain. TrÃ¨s peu de retouche devait Ãªtre faite. Elle avait juste grandi. Suffisait juste de rallonger les manche et le bas de la robe, et faire en sorte qu'elle prÃ©sente plus d'aisance pour elle.

Elle avait Ã©tÃ© ensuite se coucher et Maud fit de mÃªme. Une partie de la nuit fut pÃ©nible, car elle ne trouvait pas le sommeil. Imaginez devoir Ã©pouser cet homme la rÃ©pugner et elle avait sans cesse des visions affreuses.

Mais Ã la pensÃ©e de savoir sa fille et Harold loin et en sÃ©curitÃ©, elle trouva le sommeil en se souvenant d'eux, mais aussi

de ses moments intimes avec son grand amour.

oO*Oo

Astrid et les autres croupissaient dans leurs geÃ´les. Les grades leur donnaient peu Ã boire et Ã manger, pour que, quand viendra l'heure de la cÃ©rÃ©monie, ils n'avaient pas vraiment la force de se rebeller. Ils se partager donc l'eau et la viande. Leurs dragons subissaient le mÃªme sort aussi. Et pourtant ils firent de leur mieux pour rester calme. Sauf une certaine blondinette enragÃ©e...

- Rhaaa ! Je veux sortir ! Ã§a me rend dingue ! hurla la blonde en s'acharnant sur les chaines de ses pieds.

- Calme toi Astrid... l'implora Rustik

- J'ai envie de lui faire la peau dÃ¨s que j'aurais ma hache entre les mains !

- Et nous alors ? tu crois qu'on voudrais pas lui faire payer ? protesta Varek

- Elle veut garder le gros poisson pour elle toute seule. Souffla avec moquerie Kranedur

- Elle n'est pas partageuse dis donc ! fit de mÃªme sa sÅ“ur

- Comme tu fais Rustik ? Ã§a doit Ãªtre galÃ©rer dÃ©fois ! lui demanda le jumeau

- Par moments. Avoua ce dernier

- Ã‡a veut dire quoi Ã§a ? firent elle les bras croisÃ©s et le regard sÃ©vÃ¨re

- Ben...

Les jumeaux et Varek Ã©clatÃ¨rent de rire. Rustik et Astrid se prÃªtÃ¨rent Ã©galement aux rires, puis le calme revint peu Ã peu. Pour se dÃ©tendre, ils s'Ã©changer leurs idÃ©es de vengeance s'ils avaient l'occasion de sortir...

oO*Oo

Vu l'heure, Alvin dormait encore, Ã ces aises dans la grande salle. Et Ã§a se voyait vu ces horribles ronflements. Son dragon l'imitait Ã la perfection. Ses hommes, qui pourtant avaient passÃ© la journÃ©e Ã enfermer et immobiliser les dragons des villageois, tenter aussi de dormir. En vain, vu le vacarme sonore de leur chef. Ils grimacÃ¨rent Ã chaque ronflement tellement c'Ã©tait horrible et infernal Ã entendre ! certains avaient mÃªme exprimÃ© de la compassion pour la pauvre MÃ©rida...

oO*Oo

La famille rÃ©unie s'approcher discrÃ¨tement du sud de l'ile, aux abords de la forÃªt. Avantage d'avoir deux dragons noirs comme la nuit. Ã‡a passe inaperÃ§u. Ordonnant aux montures de se faire discret dans la descente, CÃ©lia mena l'atterrissage avec Krokmou, Perla la suivante.

Ã€ terre, personne. pas un Viking, Berkiens, ennemi, personne. et pas un dragon. Ã‡a, Perla et Krokmou pouvaient le confirmer. CÃ©lia descendit, et chercha du regard l'entrÃ©e de la cachette, pendant que son pÃ¨re et Stoik monter la garde, et que les furies restaient en alerte.

- J'ai trouvÃ© ! venez ! les appela-t-elle discrÃ¨tement

Ils s'approchÃ¨rent donc d'elle et elle leur montra un rocher, cachÃ© par de la vÃ©gÃ©tation.

- C'est lÃ ?

- Oui.

- Mais... l'entrÃ©e est bouchÃ©e ! y'a rien

- Hihi. Regardez.

Elle agrippa ses doigts sur le rocher et le poussa sur le cÃ´tÃ©. Le rocher se mit alors Ã glisser sur le cÃ´tÃ©, rentrant dans la paroi rocheuse.

- Voilaaa !

- Que... comment ?

- Ã‡a c'est moi qui l'est conÃ§u ! allez venez.

- Il faut combien de temps pour atteindre votre... planque ?

- 15 Ã 20 minutes. Le temps de parcourir toute la forÃªt.

- Quoi si long ?! mais... comment vous avez fait ? et...

- Je t'expliquerais pendant qu'on marche papa. En attendant, passez tous vite pour que je re-cache l'entrÃ©e.

Tout le monde entra en silence, mÃªme les dragons puisque le couloir pouvait leur permettre de passer librement. Une fois tout le monde entrer, CÃ©lia alluma une torche dÃ©posÃ©e pas loin, la donna a son pÃ¨re, et referma l'entrÃ©e de la mÃªme maniÃ¨re qu'elle l'a ouverte, dans un bruit de pierre qui se frotte. Elle prit la tÃªte du cortÃ¨ge, torche en main, et tous avancÃ¨rent dans le tunnel ultra-silencieux, proprement construit, empestant la terre, large, en ligne droite, sombre, avec pour seule clartÃ© la torche de CÃ©lia.

- CÃ©lia, tu peux nous expliquer l'origine de ce tunnel maintenant ? demanda son pÃ¨re intriguÃ© en examinant les parois et sa fille

- Aaah... d'accord. En fait, il y 2 ans, avec les copains, on s'Ã©tait amusÃ© Ã faire creuser des trous avec nos dragons pour voir lequel Ã©tait le plus rapide. Un jeu de gamin. Et Ã§a nous a donnÃ© l'idÃ©e de faire des immenses tunnels bien solides sous le village, avec des entrÃ©es secrÃ¨tes sous les maisons, jusqu'Ã la forÃªt. On avait mÃªme suggÃ©rÃ© que Ã§a serait utile pour faire Ã©vacuer le village en cas d'attaque, de danger, ou d'autre chose. Bref, on s'y est mis tous ensemble, discrÃ¨tement, on a fait des plans aÃ©riens, on a tout Ã©tudiÃ© comme il faut pour Ã©viter de faire des

catastrophes, etc. VoilÃ .

- C'est trÃ¨s ingÃ©nieux d'avoir pensÃ© Ã Ã§a pour le bien du village, mais pourquoi vous nous en avez pas parler ?

- Je sais pas. on ne savait pas si tu serais d'accord, ou mÃªme toi grand-pÃ¨re. Mais on vous en aurait parlÃ© un jour, quand on aurait fini.

- Vous auriez du CÃ©lia. On vous aura pas jugÃ©

- Peut Ãªtre mais on ne savait pas. Et puis on voulait faire Ã§a dans le secret. Et on a bien fait, vu la traÃ®trise de Mildiou... ce tunnel est au moins un abri ignorÃ© de l'ennemi ! et Ã§a joue en notre faveur vu la situation.

- IngÃ©nieux ! tout le portrait de son pÃ¨re ! fÃ©licita Stoik

- Merci papa... rougissait Harold

- Je tiens de tout le monde grand-pÃ¨re. Pas seulement de papa. J'ai une part de vous tous en moi, vos qualitÃ©s comme vos dÃ©fauts, et j'en suis trÃ¨s fiÃ¨re. Souligna-t-elle avec un sourire en continuant d'indiquer le chemin.

- Sages paroles. et une fois qu'on aura atteint votre planque, quel est la suite ?

- Selon ce que les autres nous dirons, on avisera. Mais ne vous en fait pas, vous le saurez bientÃ´t, on est presque arrivÃ©.

- D'accord.

- Mais sans vous commander tous les deux, dans peu de temps, je vous demanderai de ne plus dire un mot.

- Euh, d'accord. Mais pourquoi ? demanda calmement son pÃ¨re.

- Parce que dans 10 minutes on arrivera Ã la porte de la planque. Et si par malchance, l'ennemi la dÃ©couverte, et qu'ils nous attendent, on pourra sortir Ã nouveau par la forÃªt. Quoique faut espÃ©rer que non. mais nos portes sont trÃ¨s bien dissimulÃ©es. Personne ne saura les trouver et les ouvrir. Sauf nous.

- T'en fais pas Ã§a ira. On continue dans le silence et on te laisse gÃ©rer ma chÃ©rie. assura Harold en posa sa main sur son Ã©paule.

- Merci papa. Lui souriait-elle

Ils se turent sous les recommandations de la jeune fille. Krokmou et Perla firent de leur mieux pour rester silencieux, les oreilles cependant toujours attentives au moindre danger. Quand ils arrivÃ¨rent Ã ce qui semblait Ãªtre un cil de sac, CÃ©lia donna la torche Ã son pÃ¨re, et demanda Ã sa famille de ne faire aucun bruit. Elle s'approcha de la paroi, et imita le mÃªme cri d'oiseau qu'elle a fait dans la grotte d'Alvin, et attendit.

oO*Oo

De l'autre cÃ´tÃ© de la paroi, sans que les autres sache que leur

amie Ã©tait lÃ Ã attendre la rÃ©ponse, Ã©tait rÃ©veillÃ©e et prÃ©parÃ© leurs affaires dans l'Espoir d'avoir un plan et un peu d'action. MalgrÃ© le lÃ©ger bruit de leur prÃ©paratif, Randi stoppa ses affaires, et tendit l'oreille.

- HÃ©Ã© ! stop ! chuchota-t-elle

- Quoi qu'est ce qui y'a ? demanda Roderik

- Vous n'avez pas entendu... le signal ? Ã©coutez... fit-elle

Les autres tendirent l'oreille, mais n'entendirent rien. Alban se leva tout de mÃªme et s'approcha de la paroi et fit le son du signal. Il entendit une rÃ©ponse similaire et se tourna vers les autres avec un sourire.

- Elle est lÃ !

- Bien. Ouvre l'entrÃ©e. Vous autres, tenez-vous prÃªt au cas oÃ¹ ce n'est pas elle.

- D'accord. Firent-ils plus ou moins en chÅ“ur.

Ils se mirent tus en position dÃ©fensive Ã quelques mÃ¨tres de la porte, et les dragons firent de mÃªme. Alban poussa le rocher, pour enfin voir CÃ©lia entrer dans la piÃ¨ce et les regardait avec un immense sourire. Tous se dÃ©tendirent et manifestÃ¨rent de la joie et du soulagement.

- Me revoilÃ ! je vous ai manquÃ© ? les salua-t-elle chaleureusement

- CÃ©lia ! firent les filles en fonÃ§ant vers elle pour l'Ã©treindre

- Contente de te revoir ! souriait Sharky

- Moi aussi ! fit-elle avec un grand sourire

- T'en a mis du temps Ã revenir ! souligna Alban avec un sourire

- HÃ© ! les missions sauvetage ne se font pas en 5 minutes ! riait-elle

- CÃ©lia... fit Roderik

- Salut... fit-elle rougissante, encore dans les bras des filles

- Oh regardez ! notre chef est lÃ ! fit Sighild avec joie

Les deux amoureux reportÃ¨rent leur attention sur les paroles de leur amie. Harold entra Ã son tour dans la grande piÃ¨ce, suivit de Krokmou.

- Bonjour Ã tous ! Fit-il avec un sourire

- Graaww ! grogna joyeusement son dragon

- Bonjour Ã vous chefs ! firent-ils les jumelles et Sharky avec joie

- Vous allez bien ? demanda Alban

- TrÃ¨s bien. Et nous avons mÃªme un invitÃ© supplÃ©mentaire. AnnonÃ§a-t-il

Devant les yeux inquisiteurs des adolescents, Harold s'Ã©carta, ainsi que Krokmou, pour laisser place Ã Stoik et Perla. En le voyant, ils furent tous stupÃ©faits !

- Stoik...

- Vous Ãªtes vivant !

- Mais... comment ?

- Comment avait vous

- De la maniÃ¨re qu'Harold. GardÃ© captif et vivant par Alvin pour son plaisir personnel.

- Il va nous le payer !

- On va lui rÃ©gler son compte !

- Heureux de vous revoir sain et sauf !

- Merci les enfants. Ã€ prÃ©sent, je pense que vous avez des choses Ã nous raconter non ?

- Euh... oui pas mal. Affirma Roderik l'air grave.

- Alors on t'Ã©coute. Fit Harold

Chacun d'eux s'installa en cercle par terre, leurs dragons prÃ©s d'eux. Vu qu'Harold Ã©tait lÃ , Roderik n'avait pas osÃ© s'asseoir trop prÃªt de CÃ©lia, et garder une distance rÃ©glementaire. Celle-ci en riait discrÃ¨tement.

- Alors dÃ©jÃ , vous devez savoir qu'Alvin et ses hommes sont arrivÃ© ici et ont rÃ©quisitionnÃ© le village. Il a fait du chantage a votre femme et menacer CÃ©lia pour obtenir ce qu'il voulait. Et il l'a obtenu. Ensuite, nos parents et leurs dragons ont tous Ã©tÃ© capturÃ©s dÃ¨s qu'ils sont revenu de leur premiÃ¨re patrouille pour vous rechercher. Puis ils ont Ã©taient enfermÃ© dans les cellules de l'ancienne arÃ¨ne. Expliqua Roderik

- Les amis... pfff... quoi d'autre ? demanda tristement Harold

- Ben le village est soumis et a prÃ©parÃ© la grande place pour l'Ã©vÃ©nement de demain, ses hommes sillonnent le village... expliqua Sighild

- Mildiou est mis hors nuisance, Alvin trÃ´ne et squatte dans la grande salle... continua Randi

- Nos parents seront emmenÃ©s demain a la cÃ©rÃ©monie pour y assister, enfin, selon ce qu'on a appris. Informa Sharky

- Et Maman se prÃ©pare pour...oh bweeeuh... frissonna de dÃ©goÃ»t sa

fille.

- Et vous savez comment elle va ? demanda Harold avec inquiÃ©tude

- D'aprÃ¨s ce qu'on sait et ce qu'on a vu, elle fait face avec bravoure. Vous pouvez Ãªtre fier d'elle chef. Assura Alban

- MÃ©rida... soupira-t-il

Krokmou lui souria et lui donna un lÃ©ger coup de tÃªte sur le bras pour le rassurer. Harold lui sourit et caressa la tÃªte de son dragon.

- Ensuite, c'est tout ce que nous savons pour l'instant. Depuis hier soir nous sommes restÃ© ici Ã attendre le retour de CÃ©lia, comme elle nous l'avons demandÃ©. Ils ne nous ont pas trouvÃ©s et se doutent de rien apparemment. Si Mildiou Ã©tait restÃ© Ã leur service, ils les auraient informÃ© qu'ont avaient... disparut. Conclut Roderik.

- Sans aucun doute. Grommela Stoik

- Oui. Et je pense que maintenant, vu ce qu'on sait, je peux enfin vous dÃ©voiler mon plan.

- On t'Ã©coute. Fit Stoik

- Oui, je suis bien curieux de savoir ce que tu as prÃ©parÃ© comme plan. Demanda Sharky

- Et bien dÃ©jÃ , vous avez le stock d'arcs et de flÃ¨ches ? demanda-t-elle Ã ses amis

- Oui, tout est lÃ . Affirma Sighild

- Parfait. Alors le but est assez simple. Nous interviendrons pendant la cÃ©rÃ©monie.

- Euh... comment tu comptes t'y prendre ? lui demanda Roderik

Elle lui adressa un regard et un sourire malicieux avant de se lever et de se mettre Ã chercher dans une petite cachette, une boÃ®te solidement fermÃ©e. Elle revient Ã sa place avec elle, et tous furent intriguÃ©s de l'objet.

- Y'a quoi dedans ? demanda Sharky tandis que CÃ©lia l'ouvrait

- Ce qui va nous permettre de gagner. DÃ©clara-t-elle en montrant une fiole de liquide vert jaune fluo

- Euh... c'est quoi Ã§a ? demandÃ¨rent les jumelles

- Du venin paralysant de Tranquisamort ! s'exclama Harold avec stupÃ©faction

- Exact papa ! une seule goutte peut immobiliser n'importe quel homme, et le faire comater durant un bon moment! fit-elle joyeuse

- Comment t'as eu Ã§a ? lui demanda-t-il toujours aussi perplexe

- En l'extirpant des crochets venimeux d'un Tranquisamort. Dragon rare que j'ai trouvÃ© par hasard en explorant une Ã®le lointaine l'annÃ©e derniÃ¨re. Je l'ai vu faire les utiliser contre trois Ã©normes bÃªte sauvages, ils sont tous tomber, mais hÃ©las, il n'avait lui-mÃªme pas survÃ©cu Ã ses propres blessures. J'ai donc pris prudemment le venin et je l'ai gardÃ©. Je ne sais pas pourquoi je l'ai gardÃ©. Peut-Ãªtre pour me souvenir du courage de ce beau dragon... et que Ã§a nous servirais un jour

- Ok mais... tu comptes en faire quoi avec ? lui demanda son grand-pÃ¨re avec curiositÃ©

- L'appliquer sur les flÃ¨ches pour immobiliser nos ennemis et empÃªcher l'union. Ce qui sera votre rÃ´le Ã tous les 5, en vous postant autour du lieu de cÃ©rÃ©monie, cachÃ© en hauteur. Vous serez ainsi ma couverture.

- Ta couverture ? pourquoi ? tu compte faire quoi ?

- M'interposer au moment oÃ¹ on demandera si quelqu'un s'oppose Ã ce mariage. Je le provoquerai de mon Ã©pÃ©e en la levant en l'air. Ce sera votre signal. Vous tirerez discrÃ¨tement chacun 1 flÃ¨che sur des hommes au choix. De prÃ©fÃ©rence dans les bras ou et les jambes. Ils tomberont dans les vapes et Alvin croira qu'ils sont mort. Je le menacerais lui et son fils de subir le mÃªme sort s'ils refusent de se rendre. Si Alvin refuse, continuez de tirer. Et s'il accepte, cessez le feu. Et lÃ , ce sera Ã papa de jouer.

- Hein ? Moi ?

- Oui. quand il acceptera de me dÃ©fier, et que l'autel sera dÃ©gagÃ©, tu arriveras par surprise et tu enlÃ¨veras maman par la voie des airs avec Krokmou pour la mettre en sÃ»retÃ©. Roderik t'enverra un signal avec une corne de brume pour te dire quand tu pourras venir la sauver. Dit-elle en souriant face au hochement de tÃªte de Roderik.

- D'accord. Un kidnapping, Ã§a me plaÃ®t. Souriait Harold

- Oui, je pense aussi que Ã§a lui plaira. Et toi grand-pÃ¨re, quand tu l'entendras aussi, tu arriveras Ã ton tour avec Perla cinq minutes plus tard. Et tu rallieras le village avec toi pour qu'on se batte tous ensemble.

- Ã‡a, Ã§a me plaÃ®t ! merci de ne pas m'avoir oubliÃ© ! lui souriait-elle

- IdÃ©e de derniÃ¨re minute ! lui dit-elle avec un clin d'Å“il

- Ton plan est risquÃ© CÃ©lia. Souligna Alban avec rÃ©flexion et les bras croisÃ©s

- Je sais. Mais je n'ai rien d'autre pour l'instant. et si quelqu'un a mieux, qu'il le dise ! on a encore le temps devant nous.

Personne apparemment ne semblait en avoir une autre, ni mÃªme Harold et Stoik. C'est avec un sourire et tÃ©mÃ©ritÃ© que CÃ©lia dÃ©crÃ©ta que ce plan sera appliquÃ©. Ils passÃ¨rent donc le reste de la nuit et de la matinÃ©e Ã tout prÃ©parer les armes pour le plan. CÃ©lia leur donna Ã chacun leur position, et leur bon timing. Et pour

finir, ils sortirent de la planque pour se mettre tous en place, selon les indications obtenues.

* * *

><p>Qu'avez vous pensez du retour sur Berk ? hÃ©hÃ© ! :D et le coup du tunnel ? pas mal hein ? :D

Voila donc le bilan de la situation et le plan final. :)

_Anecdote__ sur le dragon et le venin. Ils n'existent pas dans la sÃ©rie, livre, film. Je les ai inventÃ© de toute piÃ¨ce. pas mal non ? ;)_

Bon ben y'a plus qu'a espÃ©rer que le plan fonctionne ! mais Ã§a vous le saurez... demain ! surpriiiiiiiiise ! ^^

_N'hÃ©sitez pas a me laisser un avis! il est plus qu'important! :D surtout que la, c'est presque la fin! :D je veux savoir vos avis, vos attentes, tout! ^^ _

encore merci! bye! ^^

28. Bravoure hÃ©rÃ©ditaire

Chapitre 27 - Bravoure hÃ©rÃ©ditaire

D'ordinaire, quand arrive le jour d'un mariage, la joie envahit le coeur de tous, et le village est en liesse ! Ben lÃ , non. personne n'Ã©tait heureux. Ni la mariÃ©e, ni les villageois. Seul le mariÃ© semblait le plus heureux du monde ! La matinÃ©e fut consacrÃ©e aux prÃ©paratifs finaux, Alvin vÃ©rifiant que tout se passe selon sa satisfaction, n'hÃ©sitant pas Ã rabaisser les Vikings si quelque chose ne lui plaisait pas.

MÃ©rida avait traÃ®nÃ© au lit une bonne partie de la matinÃ©e, maudissant cette journÃ©e et son destin. Mais elle se leva, pour commencer Ã se prÃ©parer pour ces nouvelles noces, sans gaietÃ©, sourire, rire, juste des larmes et de la colÃ¨re. Maud l'aida de son mieux, et bientÃ´t, elle fut prÃªte, dans sa nouvelle robe de mariÃ©e, qu'elle portait le jour de son mariage avec Harold, il y a dÃ©jÃ 16 ans. Se remÃ©morer leur union la chagrina, les souvenirs de cette journÃ©e revenant clairement dans sa mÃ©moire.

Elle ne mangea presque rien du repas du midi, mÃªme avec l'insistance navrÃ©e de Maud. Mais la chose la plus longue Ã faire pour elle, la plus insurmontable, fut de retirer son alliance, pour la ranger prÃ©cieusement dans ses affaires, et ainsi faire ses derniers adieux Ã son bien-aimÃ©.

Et ainsi, l'heure de la cÃ©rÃ©monie approcha. Tout Ã©tait prÃªt pour la cÃ©lÃ©brer. Le groupe de CÃ©lia ainsi qu'Harold et Stoik, Ã©tait Ã©galement fin prÃªt. Il ne restait plus qu'Ã attendre l'ouverture de la cÃ©rÃ©monie. Personne, que ce soit les ennemis ou les alliÃ©s ne se doutait de quoi que ce soit. L'effet de surprise serait au rendez-vous pour la joie de certains et la colÃ¨re d'autres.

L'autel de mariage Ã©tait situÃ© sur la place du village. Joliment

dÃ©corÃ©, mÃªme pour un jour sombre. Alvin attendait Ã sa place aux cÃ´tÃ©s de son fils Grigori, Gothi et Gueulfor sur l'autel. Il Ã©tait vÃªtu d'une nouvelle armure plus imposante pour son futur rÃ´le, et d'une longue cape de fourrure brune. Astrid et les autres avait Ã©tÃ© amenÃ© jusque-lÃ , ferrer aux poignets les uns aux autres par une longue chaÃ®ne solidement attachÃ©e sur 2 poutres de bois. Les villageois avaient pris place sur les bancs, les hommes d'Alvin aussi, tout en montant la garde avec leurs armes et leurs dragons.

MÃ©rida arriva Ã son tour, suivi de Maud. La musique se fit alors entendre. Elle Ã©tait vÃªtue de sa magnifique robe blanche, une simple couronne de fleurs blanche dans les cheveux. Elle tenait un bouquet de fleurs composÃ©es de myosotis qui signifiait Â« souvenir fidÃ¨le Â», des crocus blanc Â« bonheur de jeunesse Â», de giroflÃ©e Â« dignitÃ© Â», d'un peu de guy Â« Je surmonte toutes les difficultÃ©s Â» des soucis Â« chagrin, peine, dÃ©sespoir Â» et quelques branches tombantes de lierre Â« fidÃ©litÃ© Â». le visage fermÃ© d'Ã©motion, le coeur battant ou absent, difficile Ã dire, les yeux baisser elle s'avanÃ§a donc jusqu'Ã l'autel, sous les yeux attristÃ©s de tous ses amis.

Elle arriva enfin au bout et vint se placer Ã cotÃ© d'Alvin. Elle adressa un regard chagrinÃ© Ã Gothi et Gueulfor, puis a ces amis prisonniers. elle ferma ensuite les yeux et baissa la tÃªte.

- Vous Ãªtes ravissante ma chÃ¨re. complimenta Alvin avec un sourire

- Merci. Dit-elle Ã moitiÃ© audible

- Humph. Bien, nous pouvons commencer ! annonÃ§a-t-il clairement et joyeusement

Personne sur Berk ne partagea son enthousiasme. Gueulfor soupira et prit la parole

- Peupleeeeuh... viking, de... Berk et ... autres contrÃ©es lointaines. Nous sommes tous... rÃ©unis (_de force ouais_) pour cÃ©lÃ©brer l'union d'Alvin Â« l'impitoyable Â» et de MÃ©rida Haddo...euh... Dunbr... oh je sais plus...

- Hum hum ! s'impatienta Alvin

- MÃ©rida ce sera bien Gueulfor. Soupira-t-elle

- DÃ©solÃ©. Hum hum. Donc je disais, pour cÃ©lÃ©brer l'union d'Alvin Â« l'impitoyable Â» et de MÃ©rida par la volontÃ© des dieux. Si quelqu'un...

- Non je pense qu'il n'y aura personne. Haha ha !

- Peut-Ãªtre mais la tradition veut qu'on pose cette question

- Aaaaahh... soit. Faites donc... soupira-t-il avec lassitude.

- Bien. Si quelqu'un, ici prÃ©sent dans cette assemblÃ©e, souhaite s'opposer Ã cette union, qu'il le dit maintenant oÃ¹ se taise Ã jamais.

Un petit silence s'installa, et face Ã ce silence, Alvin Ã©clata de rire, tandis que MÃ©rida soupira intÃ©rieurement de tristesse, comme si elle avait espÃ©rÃ© entendre la voix d'Harold Ã ce moment-lÃ .

- Eh bien j'avais raison ! personne ne souhaite...

- Moi je m'y oppose ! s'exclama une voix fÃ©minine

- Comment ?! qui a dit Ã§a ?! rugit Alvin avec rage en se tournant vers l'assemblÃ©e

MÃ©rida savait qui venait de parler. Tous se retournÃ¨rent donc vers la voix, et virent une jeune fille capuchonnÃ©e, son visage Ã demi-visible. Elle attendait au fond de l'assemblÃ©e et se dirigeait Ã prÃ©sent vers l'autel, passant bien fiÃ¨re et droite entre les deux rangÃ©s de banc. Tous la fixaient avec curiositÃ©, espoir, soulagement. Mais Alvin la fixait d'un Å“il mauvais, mais ordonna Ã ses hommes, d'un geste de la main, de ne rien faire et de la laissait avancer.

La jeune fille s'avanÃ§a donc bravement jusqu'Ã lui et MÃ©rida. Elle enleva sa capuche, le regard sÃ©vÃ¨re, courageux et prononÃ§a d'une voix haute et claire :

- Je suis CÃ©lia ! fille et premiÃ¨re descendante du clan Haddock et Dunbroch ! C'est pour empÃªcher cette union abjecte, que j'ose m'interposer et vous faire face !

- CÃ©lia... murmura MÃ©rida avec fiertÃ©, soulagement, mais inquiÃ©tude

- Toi ? tu es donc revenue ? et pour m'empÃªcher d'Ã©pouser ta mÃ¨re, c'est Ã§a ? fit-il avec calme et Ã©tonnement

- Oui. Avoua-t-elle sans faillir du regard

- Et par quel moyen jeune fille ? tu es seule contre moi, mon fils, et mes hommes. Vos dragons sont enfermÃ©s, vos combattants hors d'Ã©tat de nuire, et... que ? quoi ?

CÃ©lia, armÃ©e discrÃ¨tement d'une Ã©pÃ©e, venait de la lever vers le ciel, et quelques secondes plus tard, cing hommes d'Alvin tombÃ¨rent au sol, inerte, comme des mouches, une flÃ¨che plantÃ©e dans le bras ou la jambe.

D'oÃ¹ venaient les tirs ? des adolescents poster discrÃ¨tement sur les toits et derriÃ¨re les fenÃªtres des maisons entourant de loin la place. Et comment sont-ils arrivÃ©s dans les maisons sans se faire prendre ? en arrivant par les sorties de tunnel qui Ã©taient dans leur maison. Des issus de secours inconnu de leurs parents.

CÃ©lia baissa son Ã©pÃ©e tandis que tout le monde paniquer face Ã ce phÃ©nomÃ¨ne. MÃ©rida avait de grands yeux ouverts Ã©tonnÃ©s et regardÃ©s partout, ainsi qu'Astrid et les autres. Alvin ragea et questionna la jeune fille avec colÃ¨re. Cette derniÃ¨re n'avait pas bougÃ© d'un pouce, fixait toujours Alvin avec dÃ©fi et sans montrer un signe de peur.

- Toi ! explique-moi comment cela est possible ?!

- Par des tirs embusquÃ©s. LÃ¢cha t-elle

- Sont... sont-ils... demanda Gueulfor en fixant les corps

- Oui. Mort. Et toi et ton fils subirez le mÃªme sort si tu renonces pas Ã ton projet et quitter notre Ã®le ! le dÃ©fia-t-elle du doigt

- Jamais ! ce n'est pas ce genre de menace qui...

Pas le temps de finir sa phrase que CÃ©lia releva une nouvelle fois son arme, et cinq autres hommes tombÃ¨rent Ã leur tours. Les adolescents qui tirait depuis leurs cachettes, veiller Ã bien se cacher Ã nouveau, pouffant discrÃ¨tement de rire face Ã l'Ã©tat de panique de l'ennemi.

Alvin rageait encore, en voyant ses hommes s'Ã©crouler au sol, et de ne pas savoir la provenance des tirs ! avec le village amÃ©liorÃ© depuis des annÃ©es, il y avait de nombreuses cachettes possibles ! sa rage le fit descendre de l'autel et hurlait contre CÃ©lia.

- CESSE CA TOUT DE SUITE !

- Si tu acceptes de renoncer Ã tout Ã§a ! s'exclama-t-elle

- JAMAIS ! TOI... Tu... fit-il en s'approchant d'elle

CÃ©lia venait de pointer son Ã©pÃ©e vers lui, le regard menaÃ§ant. Lui avait cessÃ© de bouger quand il senti une flÃ¨che se planter Ã ses pieds.

- Si tu oses me toucher, la prochaine cible sera toi. Et ils ne feront pas exprÃ¨s de te rater cette fois !

- Je n'ai pas peur de tes menaces! misÃ©rable peste !

- Ah oui ? alors pourquoi tu as cessÃ© de bouger ? serait-ce de la peur que je ressens ?

Il grogna, ce qui fit sourire la jeune guerriÃ¨re. Ses proches lui adressaient des sourires de fiertÃ©. MÃ©rida en avait les larmes aux yeux tellement elle Ã©tait fiÃ¨re du courage de sa fille.

- Expose tes conditions. Ragea l'imposant Viking

- Abandonne tout, repart avec tes hommes et tes dragons, et revient jamais ici.

- Pas suffisant. Trouve autre chose pour me motiver.

- TrÃ¨s bien. Affronte-moi en duel.

- Un duel ?

- Oui. un duel d'honneur a l'Ã©pÃ©e, et sans tuer l'autre. Si je te bats, tu acceptes de partir, si je perds, alors je me rends.

- Tu as du cran. TrÃ¨s bien, j'accepte le duel.

- Sage dÃ©cision Alvin. Fit-elle

- Mais le challenger ne sera pas moi... mais... MON FILS ! DÃ©clara-t-il avec un amusement mauvais

Tout le village et MÃ©rida fut saisi d'effroi et d'inquiÃ©tude pour elle en apprenant que son challenger serait cet homme effroyable, et qui de doute faÃ§on semblait bien plus horrible et sadique que son pÃ¨re ! Ã§a se voyait Ã la faÃ§on dont il avanÃ§ait vers son pÃ¨re, sans quitter CÃ©lia des yeux.

- Quoi ?! non ! fit MÃ©rida avec horreur

- Alvin, le dÃ©fi t'est adressÃ© ! protesta Gueulfor

- En quoi est-ce un problÃ¨me ? le challenger change, mais ses conditions non. si elle le bat, je pars. Souligna-t-il avec une mauvaise malice

CÃ©lia fit de son mieux pour rester calme, forte et sans peur quand elle vit Grigori le rejoindre. Elle vit sa mÃ¨re se faire retenir de force par Gueulfor. Gothi tentait de la retenir Ã sa maniÃ¨re. Il n'y avait que sa mÃ¨re, elle et lui, c'Ã©tait le bon moment.

- Vas-y Rod... envoie le signal Ã papa... vite... pensa-t-elle trÃ¨s fort.

Et comme s'il lisait dans ses pensÃ©es, il envoya vite Ã Harold le signal via la corne de brume. Il souffla de toutes ses forces, et le son se fit entendre de loin. Harold l'entendit, dÃ©colla et fonÃ§a avec Krokmou vers la place du village. Stoik l'entendit aussi et attendit la fin du temps conseillÃ© par sa petite fille.

Tout le monde au village se demanda d'oÃ¹ provenait ce son, et pourquoi il l'entendait. Alvin qui semblait avoir retrouvÃ© son calme, retrouva sa colÃ¨re et demanda Ã CÃ©lia

- C'est quoi Ã§a encore ?!

- Ben... fit-elle avec un demi-sourire

Un cri strident et continu se fit entendre dans le ciel. Les villageois, MÃ©rida, Gueulfor et Gothi, connaissaient l'origine de ce bruit, mais ils n'y croyait pas . les autres fixÃ¨rent le ciel sans trop savoir ce que c'Ã©tait

- Mais... c'est quoi Ã§a ? fit un des hommes d'Alvin en scrutant le ciel

- FURIE NOCTURNE ! cria quelques villageois avec un sourire

Le cri se fit plus proche et tous ceux prÃ©sent sur la place fixait ce point noir qui se rapprocher de plus en plus vite.

- Non... IMPOSSIBLE ! hurla Alvin

- Par Odin ! c'est... s'exclama Gueulfor avec Ã©tonnement et joie

- OUAIS ! fient la bande d'Astrid en chÅ“ur

- _Harold ?!_ pensa MÃ©rida avec espoir

oO*Oo

En vol piquÃ©, Krokmou se dirigeÃ¢t alors vers l'autel. Et sans que personne ne pÃ»t l'en empÃªcher Ã temps, il attrapa prudemment MÃ©rida dans ses griffes et l'emmena avec lui dans les airs. Il l'emmena loin, la vit tomber dans le vide pour qu'aprÃ¨s un salto arriÃ¨re aÃ©rien, Harold put la rattraper dans ses bras. Comme la premiÃ¨re fois qu'il l'avait kidnappÃ©, il y'a 16 ans. Quand MÃ©rida posa ses yeux sur le cavalier, elle afficha une tÃªte des plus surprises

- Harold... fit-elle en reconnaissant son kidnappeur

- MÃ©rida, mon amour... veux-tu m'Ã©pouser encore une fois? lui demanda-t-il amusÃ©

- Au... autant de fois que tu me le demanderas ! riait-elle de bonheur

Et d'un geste fou de joie, d'Ã©motion et d'amour, elle agrippa ses bras a son coup, et l'embrassa avec amour, malgrÃ© qu'il se trouvait dans un Ã©tat pitoyable. Pas rasÃ© et blessÃ©. Harold lui rendit son geste avec bonheur, oubliant juste pour quelques secondes ce qui se passer en bas. reprenant vite conscience de ce qui se passer en bas, Harold fit partir Krokmou loin du village pour mettre MÃ©rida en sÃ©curitÃ©.

- Harold ! oÃ¹ tu m'emmÃ¨nes ? lui demanda-t-elle

- Loin et en sÃ©curitÃ©.

- Quoi ?! mais... non ! comment peux tu..

- C'est CÃ©lia qui m'a demandÃ© de t'emmener loin. C'est son plan. Je te dÃ©pose et ensuite je repars pour l'aider.

- Alors je veux rester avec vous deux !

- MÃ©rida... soupira-t-il

- Commence pas Harold ! je veux rester avec vous ! je ne veux plus jamais Ãªtre Ã©loignÃ© de ma famille ! justifiait-elle

- Rhaaah... d'accord. Tu as gagnÃ©. Accroches-toi. Accepta-t-il avec un sourire

- D'accord. Mais au fait... tu va bien ? et Krokmou aussi ?

- GrÃ¢ce Ã toi et Ã notre fille, oui. Assura-t-il sur le mÃªme ton.

- Graaaaw ! fit joyeusement le dragon

Elle rendit Ã son mari un sourire, ainsi qu'un baiser, pour ensuite donner quelques caresses Ã Krokmou. Ce dernier rugit, ravi de recevoir Ã nouveau ses gestes de tendresse. Puis ils foncÃ¨rent de nouveau vers la place du village.

oO*Oo

Sur la place du village, tout le monde avait vu MÃ©rida se faire Â« enlever Â» par Krokmou et Harold. Tous ceux de Berk Ã©taient soulagÃ©s, mais Alvin et son fils avaient observÃ© la scÃ¨ne avec rage, et de n'avoir pas pu l'empÃªcher.

- Non... non... C'EST PAS POSSIBLE ! hurlait Alvin

- Il s'est Ã©chappÃ© ! tous les deux ! ragea Grigori

- Mais comment... commenÃ§a Alvin

Ce dernier s'Ã©tait interrompu, se tournant lentement vers CÃ©lia. Quand il croisa son regard Ã©meraude tÃ©mÃ©raire et son petit sourire, il comprit aussitÃ´t.

- C'est toi qui l'as libÃ©rÃ© ?!

- GagnÃ© ! tu en as mis du temps Ã comprendre ! se moqua-t-elle

- MisÃ©rable petite insolente ! je vais te... rugissait-il en s'approchant d'elle avec sa hache

- JE TE DÃ‰FEND DE TOUCHER A MA PETITE FILLE ! rugissait la voix de Stoik.

Nouveau silence de la part de tous. Tous les Berkiens c'Ã©tait de nouveau tu et affichÃ© des tÃªtes surprises, comme s'ils venaient d'entendre la voix d'un fantÃ´me. Les commentaires se faisaient entendre de toute part.

- C'est pas possible...

- C'est bien la voix de...

- Par Odin... le fantÃ´me du chef...

- Comment est-ce...

- REGARDEZ ! LA HAUT ! indiqua l'un des villageois

Tous regardÃ¨rent dans la direction indiquÃ©e, et purent voir leur supposÃ© dÃ©funt ex-chef se tenir sur Perla, a l'opposer de l'autel. Il avait tous les regards rivÃ©s vers lui.

- TOI ! TU... TU EST... rugissait Alvin

- Encore en vie, libÃ©rÃ©e et prÃªt Ã te faire regretter de t'en Ãªtre prit Ã ma famille, mon peuple et mon village ! dÃ©clara-t-il

Fou de rage, il se tourna Ã nouveau vers CÃ©lia.

- Dois-je comprendre que tu y serais pour quelque chose aussi dans sa libÃ©ration ?!

- Quand je sauve ma famille, je le fais pas Ã moitiÃ© ! dÃ©clara-t-elle avec fiertÃ©

- Toi... JE VAIS TE... explosa-t-il de nouveau dans sa rage

- NE LA TOUCHE PAS ALVIN ! hurla Harold Ã son tour

Harold venait d'atterrir aux cÃ´tÃ©s de CÃ©lia, en sautant de Krokmou Ã temps. Il menaÃ§ait Alvin avec une hache, tandis que MÃ©rida et Krokmou venaient d'atterrir sur la place, aux cÃ´tÃ©s de Stoik et Perla. Toute la famille dÃ©visageait leur ennemi avec fureur !

Ce fut la joie pour tous les Berkiens ! la famille Haddock Ã©tait rÃ©unie et ils avaient tous retrouver leur chef ! le village Ã©tait sauvÃ©.

- Toi... j'aurais dÃ» te tuer tant que tu Ã©tais Ã ma merci ! fit Alvin avec rage

- Avantage que tu ne l'ai pas fait ! Ã§a me permet de te provoquer en duel Ã la place de ma fille !

- Quoi ? fit CÃ©lia

- J'accepte volontiers ! je te ferais payer d'avoir gÃ¢chÃ© mon mariage ! que personne n'attaque ou n'ose quoique ce soit sur lui ! C'EST ENTRE LUI ET MOI ! hurla la brute en empoignant bien son arme

Harold fit Ã©carter sa fille de la zone de combat, qui elle, fut retenu par un villageois. Et bientÃ´t, les deux combattants se retrouvÃ¨rent au centre d'un cercle formÃ© par la foule. Tous regardÃ¨rent l'affrontement entre les deux hommes. Alvin porta la premiÃ¨re attaque mais Harold l'esquiva et contre-attaqua. Alvin fut blesser au bras, et de rage il hurla

- JE NE VOUS AI PAS ORDONNEZ D'ADMIREZ LE COMBAT ! TUEZ LES AUTRES ! RASEZ-MOI CE VILLAGE ! JE RÃ‰GNEREZ PAR MA SEULE FORCE !

- PEUPLE DE BERK ! BATTEZ VOUS ! DÃ‰FENDEZ VOS FEMMES, VOS DEMEURES ET VOTRE HONNEUR DE VIKING ! Hurla Stoik Ã son tour

- OUAIIIIIIIS ! Firent-t-ils en coeur, retrouvant le courage et l'espoir

LÃ , c'Ã©tait la bataille Ã©pique sur la place du village ! Le combat entre Alvin et Harold repris de plus belle. Les adolescents encore cachÃ©s continuer de tirer leur flÃ¨che sur les hommes d'Alvin et ceux encore debout se battait contre les Berkiens qui se dÃ©fendaient comme ils pouvaient, avec les points, des seaux, Ã©lÃ©ment du dÃ©cor, etc.

Gueulfor veiller sur Maud et Gothi et se battait vaillament avec son bras crochet. Krokmou parti avec Stoik dÃ©livrer Astrid et les autres, et ces derniers prirent les armes que Krokmou transportait sur lui. De nouveau libre, ils avaient oubliÃ© qu'ils Ã©taient affaiblis par leurs sÃ©jours dans les cellules. La libertÃ© leur avait rendu leur force, et fou de rage, ils se hÃ¢tÃ¨rent, sous les ordres de Stoik, d'aller libÃ©rer les dragons dans l'arÃ¨ne. Ce qu'ils firent sans broncher. MÃªme les jumeaux ! MÃ©rida, armÃ©e d'une Ã©pÃ©e, se dÃ©fendre aussi de son mieux, et rÃ©ussissez bien malgrÃ© qu'elle portait sa robe de mariÃ©e ! Stoik restez Ã ses cÃ´tÃ©s pour la protÃ©ger, et lui de sa hache de ses gros poings, il faisait aussi des dÃ©gÃ¢ts !

Perla et Krokmou attaquaient aussi contre les quelques dragons prÃ©sents, notamment ceux d'Alvin et Grigori, avec des attaques de plasma, et leur ennemi attaquer en retour. Ã‡a explosait et brÃ»lait de partout ! CÃ©lia se battait aussi de son cotÃ© contre un ennemi et le mit hors d'Ã©tat de nuire.

Harold s'en sortait pas trop mal, mÃªme si Alvin avait plus d'avantage. La force, aucune blessure, l'Ã©quilibre de ses jambes, la taille, etc. Mais ils continuÃ¨rent de se battre sans relÃ¢che.

oO*Oo

Grigori lui, ne bougeait pas, et fixait CÃ©lia se battre. Quand il vit qu'elle en avait terminÃ© avec son ennemi, il se mit Ã sourire de satisfaction et avanÃ§a vers elle, ignorant les dragons, les flammes, les combats, tout. CÃ©lia le vit s'approcher vers elle, et se mit en position dÃ©fensive.

- T'approche pas ! lui hurla-t-elle

- Tu devais Ãªtre mienne. Et j'en aurais Ã©tÃ© ravi. Et je le suis encore plus en t'ayant vu te battre.

- Moi je suis dÃ©gouttÃ© de t'imaginer comme mari ! aucune femme ne voudrais de toi ! tu es laid ! affreux ! HORRIBLE !

- Je vais te faire regretter ses paroles et tout ce que tu viens de faire CÃ©lia. Mais j'essaierais de te garder en vie pour pouvoir t'Ã©pouser. Souriait-il avec menace

- C'est Ã§a ! dans tes rÃªves !

Roderik, qui avait vu la scÃ¨ne de loin, Ã©tait sorti de sa cachette, et se mit Ã courir vers CÃ©lia pour la protÃ©ger. Grigori, qui Ã©tait deux fois plus balÃ¨ze que CÃ©lia, n'eut aucun mal Ã contre-attaquer l'attaque de la jeune fille, et lui faire perdre son arme.

DÃ©sarmÃ©e, CÃ©lia eut soudain peur et recula. Elle tituba et tomba au sol, et Grigori vient la plaquer davantage au sol, poignard en main. la pauvre Ã©tait coincÃ©e entre la terre et cette brute armÃ©e.

- Aaaah! Non ! se dÃ©battait-elle

- On t'avait dit que je te ferais payer mon mÃ©contentement.

- LÃ¢che-moi !

- Je verrais bien une belle entaille le long de ton visage pour que tu te souviennes de ce jour.

- N...non... commenÃ§ait-elle Ã gÃ©mir

Grigori lui saisit le visage d'une seule grosse main. CÃ©lia tremblait de peur quand elle le vit approcher la lame.

- AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! hurlait-elle de peur

Face Ã ce cri aigu, MÃ©rida l'entendit et rÃ©agit, elle se hÃ¢ta d'aller Ã la rescousse de son enfant.

Grigori souriait de voir la peur dans le visage de sa victime. Mais au lieu d'approcher la lame, c'est son visage qu'il approcha.

- Je vais me faire un plaisir avant de t'Ã´ter ta beautÃ©...

- NON... ARRÃŠTE! LÃ,CHE MOI!

Tenant toujours son visage, il se mit Ã lui donner une grande lÃ¨che sur tout le cÃ´tÃ© de son visage. Elle pliait les yeux, et hurla de dÃ©goÃ»t. Il voulut Ã prÃ©sent l'embrasser, mais se prit une flÃ¨che dans le dos, et il s'Ã©croula Ã terre aussitÃ´t, Ã©crasant la pauvre CÃ©lia.

- CELIA ! hurla Roderik

Il courra vers elle, poussa de toutes ses forces le corps de Grigori, et aida CÃ©lia Ã se relever. Elle reprit son souffle, essuya de dÃ©goÃ»t sa joue, et se tourna vers Roderik

- Rod... il est...

- Endormi. Je la gardais pour lui celle-lÃ . HÃ©hÃ©.

Elle lui sauta au cou, Ã©mue.

- Merci d'Ãªtre venue me sauver...

- Je t'aime. C'est pour cette raison que je suis venu.

- Je t'aime aussi...

- Et puis je t'avais promis de veiller sur toi...

Elle s'Ã©carta de lui, et Roderik l'embrassa avec passion et CÃ©lia le lui rendit. Tous deux ignorant les combats. MÃ©rida, qui voyait la scÃ¨ne, ne bougeait plus, et souriait de soulagement et de bonheur. Elle retourna donc au combat, sa robe lÃ©gÃ¨rement abÃ®mÃ©e, salie. Elle n'avait plus sa couronne de fleurs, et ses cheveux volaient en tout sens. Alvin l'avait vu aussi, et Ã la vue de son fils inerte sur le sol, sa colÃ¨re dÃ©cupla et Harold subissait la rage de ses attaques.

Bilan de la bataille a l'heure actuelle. En peu de temps, les villageois gagnait face Ã l'ennemi. Certains Ã©taient Ã terre Ã cause des flÃ¨ches soporifiques, et d'autres c'Ã©tait rendu. Les dragons prÃ©sents avaient fui le village et leur maÃ®tre face au duo des dragons noirs. Krokmou exprimant dans son regard de la fiertÃ© pour la jeune dragonne, fiertÃ© qu'elle rendit Ã©galement. Astrid et ses compagnons Ã©taient revenus avec leurs dragons et ceux du village, et avaient bien aidÃ© Ã faire pencher la balance en leur faveur ! tous les combats cessÃ¨rent. Les villageois rassemblaient les corps endormis, avec ceux prisonnier. Les adolescents Ã©taient sorti de leur cachette pour rejoindre leur parents et leur amie.

Mais un combat n'avait pas cessÃ©. Celui d'Harold et Alvin. Tout le

monde observer le combat, et certain c'Ã©tait rapprochÃ©. Sa famille, ses amis, tous. Ils pouvaient voir qu'Harold faiblissait mais ne lÃ¢chait rien. Alvin non plut. MÃ©rida et CÃ©lia, observer avec inquiÃ©tude Harold se battre. Elles auraient voulu l'aider, faire quelque chose, mais furent retenues par Gueulfor

- Non les filles. N'y allez.

- Mais... Gueulfor !

- Il a besoin d'aide !

- C'est son combat de chef. Avoua-t-il

- Hein ? fit CÃ©lia

- Son honneur, sa famille, son foyer, son village, son peuple... tout a Ã©tait mis en danger. C'est le devoir du chef de se battre contre l'ennemi responsable, afin de sauver l'honneur entier des siens.

- Mais... d'accord... fit MÃ©rida avec inquiÃ©tude, les mains rejointe en boule

- Prudence papa... murmura sa fille

Nul ne savait quand le combat serait fini, mais par agacement, Alvin fit un coup en traÃ®tre au jeune Viking par un coup de poing au ventre. Harold perdit son arme, et alvin en profita pour lui faire une entaille Ã la jambe valide. Harold hurla de douleur et trÃ©bucha Ã terre.

- HAROLD !

- PAPA !

Il haletait, Ã©puisÃ©, en se tenant la jambe. Alvin se dÃ©lectait de voir son adversaire Ã terre, vaincu.

- VoilÃ chef, j'ai gagnÃ©. J'ai vengÃ© mon fils ! Je vais donc rester ici, et tuez tous ceux qui s'opposeront Ã moi, afin que je rÃ¨gne sur ce village !

- RÃªve ! jamais tu n'y arriveras ! grogna Harold

- Les rÃªves nous aident Ã tenir. Mais pour toi, les cauchemars t'attendent car tu vas finir dans le noir Ã jamais ! je vais en finir avec toi et plus jamais je te retrouverais sur mon chemin !

Il brandit alors son arme sur Harold. Ce dernier fixait l'attaque inÃ©vitable avec rage et une certaine peur, ne pouvant plus trop bouger. Tous les proches criÃ¨rent son nom ! MÃ©rida, Stoik, Gueulfor, Astrid, la bande au complet

- PAPA ! cria alors CÃ©lia

- CELIA! NON ! fit sa mÃ¨re

Et sans que personne ne l'ait empÃªchÃ© de le rejoindre, elle s'interposa entre son pÃ¨re et Alvin. L'attaque rata Harold, car CÃ©lia avait rÃ©ussi Ã bloquer l'attaque avec son Ã©pÃ©e, en

poussant un cri de courage. Ce geste fit Ã©carquiller les yeux du vieux Viking

- Mais... comment...

Mais la jeune fille profita de ce moment pour contre-attaquer avec des cris de courage, quelque coups d'Ã©pÃ©e contre l'arme d'Alvin qui la faisait rÃ©sonner, le dÃ©sarmer, et faire comme lui, lui mettre une belle entaille Ã sa jambe pour le faire tomber Ã terre dans un cri de douleur

- Je ne vous aurai pas laissÃ© tuer mon pÃ¨re ! s'exclama t-elle essoufflÃ© et avec rage

- CÃ©lia... fit ses parents avec fiertÃ© cote Ã cote au sol.

- Vas-y... achÃ¨ve moi jeune guerriÃ¨re... Venge ta famille, ton village, tout le mal qui a Ã©tait fait ! soit brave jusqu'au bout, ET TUE MOI ! lui hurla-t-il

- ÃŠtre brave ne signifie pas tuez son adversaire. Mon but Ã©tait de te dÃ©fier et de te battre. J'ai rÃ©ussi. Ã€ prÃ©sent, je veux que tu tienne ta promesse !

- D'accord. Soit... tu as gagnÃ© et... je m'en irai.

Victorieuse, CÃ©lia se tourna vers ses proches et son village, le visage essoufflÃ©, salie, blesser, mais souriant face aux nombreux sourires qu'on lui adresser ainsi que les applaudissements. Mais quand elle les vit les perdre et rÃ©agir avec effroi, elle fronÃ§a les sourcils, se retourna, et esquiva de justesse une attaque furtive et en traÃ®tre d'Alvin. Ce dernier fonÃ§ait sur CÃ©lia pour la poignarder. Elle se la prit le long de la taille et tomba Ã terre Ã son tour, lÃ¢chant son arme qui tomba au sol dans un cliquetis de mÃ©tal.

- CELIA ! criait MÃ©rida

- NON ! criait Harold

Le village criait aussi, et Alvin victorieux, se mit Ã rire, et Ã rire vers le ciel, bras ouvert, avant de se prendre une flÃ¨che en plein torse. Il l'observa un moment et sombra Ã son tour par terre. Le regard furieux, Roderik venait de lui tirer sa derniÃ¨re flÃ¨che soporifique. MÃ©rida et Harold c'Ã©tait ruÃ© vers leur fille, tandis que Roderik rester sur place, figÃ© d'effroi en la voyant au sol...

* * *

><p>Quelle cÃ©rÃ©monie ! XD j'ai adorÃ© mettre Gueulfor dans ce rÃ´le pour le mariage ! XD

Et puis CÃ©lia... quel courage ! :D je n'ai pas pu m'empÃªcher de reprendre la scÃ¨ne de la prÃ©sentation de MÃ©rida au tournoi dans le film Â« Rebelle Â» ! ^w^ ainsi que la scÃ¨ne ou MÃ©rida est en proie Ã Mor'du au sol, et qu'elle dÃ©fie son pÃ¨re Ã coups d'Ã©pÃ©e pour protÃ©ger sa mÃ¨re ! telle mÃ¨re, telle fille ! hÃ© hÃ© ! ;D

_Vous croyez tout de mÃªme pas que j'allais la laisser affronter ce

monstre en duel ? non, Ã la place j'ai fait pire ! j'envoie le fils ! oh que je suis mÃ©chante. :) mais que d'action ! un plan qui fonctionne, un kidnapping rÃ©ussi, des entrÃ©es en scÃ¨nes Ã©piques, de la rage, de la bagarre, de l'amour, et... un coup foireux qui semble fatal ! :o_

Quel sera le sort de CÃ©lia ? :/

RÃ©ponse demain pour le chapitre ultime. Ã demain! :)

29. Les dignes hÃ©ritiers

_Musique : _

For the dancing and dreaming - John Powell

Where no one goes - John Powell (pour la derniÃ¨re partie de la fic)

* * *

><p>Chapitre 28 - Les dignes hÃ©ritiers<p>

Cette situation Ã©tait beaucoup trop familiÃ¨re pour Harold et MÃ©rida. Eux-mÃªmes l'ayant vÃ©cu il y a 16 ans, lors de l'affrontement entre leurs deux pays. Ce jour-lÃ , MÃ©rida s'Ã©tait interposÃ© entre Fergus et Harold pour l'empÃªcher de le tuer, mais elle c'Ã©tait pris l'attaque de son propre pÃ¨re. La croyant morte, Harold avait avouÃ© son amour pour elle, et ce jour-lÃ , la paix fut Ã©tablie. Par chance elle avait survÃ©cu, et avait pu Ã©pouser Harold, vivre sa vie Ã ses cÃ´tÃ©s et mettre au monde leur fille.

Mais que ce soit maintenant, ou 16 ans en arriÃ¨re, certaines choses ne changent pas, et se rÃ©pÃ¨te. Comme un hÃ©ritage maudit. CÃ©lia avait protÃ©gÃ© son pÃ¨re et l'empÃªcher de mourir, mais avait subi une attaque au mÃªme endroit que MÃ©rida.

CÃ©lia Ã©tait Ã demi allongÃ©e sur le sol, Ã demi dans les bras de son pÃ¨re, la main sur sa plaie, et ne bougeait plus trop. Harold la tenait fermement, les yeux en pleurent, le visage inquiet. MÃ©rida se tenait Ã cotÃ© de lui et prenait la main de sa fille.

- CÃ©lia ! CÃ©lia ! RÃ©ponds-moi s'il te plaÃ®t ! implora sa mÃ¨re en larmes

- CÃ©lia... reste avec nous je t'en prie... gÃ©missait Harold en caressant le visage de sa fille

Pas de rÃ©ponse, malgrÃ© qu'il sentait sa respiration accÃ©lÃ©rer. Harold se mordit la lÃ¨vre et baissa la tÃªte dans les cheveux bruns de son enfant.

- Je suis maudit...

- Harold...

- Pourquoi faut-il que les deux femmes de ma vie se jettent entre moi et la mort pour me sauver ?!

- Harold... refit-elle encore plus en peine

- Pourquoi... pourquoi... gÃ©missait-il

- Parce qu'on t'aime... papa... gÃ©missait CÃ©lia

- CÃ©-CÃ©lia ?! s'exclama Harold avec surprise

- Maman... papa...

- Oui ma chÃ©rie... on est la... rassura sa mÃ¨re

- Vous en faites pas... aiiie... je vais bien... assura-t-elle d'un sourire

- Oui tout ira bien, tout est fini, on va rentrer, te soigner, et tu seras vite sur pied !

- Je n'ai presque rien maman... regarde... indiqua-t-elle

Elle dÃ©gagea sa main de sa plaie, et ses parents penchÃ¨rent leur regard inquiet et intriguÃ© dessus. la plaie Ã©tait plus minime qu'ils ne le croyait, car sous sa tunique, CÃ©lia portait une armure souple d'Ã©caille de dragons. L'armure Ã©tait dÃ©chirÃ©e horizontalement, et grÃ¢ce Ã elle, la blessure avait Ã©tÃ© limitÃ©e. Elle saignait juste lÃ©gÃ¨rement.

- Incroyable... murmura Harold stupÃ©fait

- Tu n'as rien... presque comme une Ã©gratignure ! fit MÃ©rida avec un sourire soulagÃ©

- Vous voyez ? pas besoin de craindre que je parte dÃ©jÃ au Valhalla... plaisanta-t-elle en se redressant lÃ©gÃ¨rement et grimaÃ§ant tout de mÃªme a cause de sa blessure

- Oh ma chÃ©rie... souffla sa mÃ¨re avec Ã©motion

- Maman... fit-elle tout aussi Ã©mue

Et la petite famille rÃ©unie s'Ã©treignit dans les bras de l'autre, sous les regards soulagÃ©s et les acclamations de tout le village. MÃ©rida aida sa fille Ã se relever, puis son Ã©poux, cependant qu'Harold lui posa une question assez prÃ©occupante

- Mais... CÃ©lia, depuis quand tu as...

- Cette armure ? je l'ai construite quand on a commencÃ© notre projet papa. Au cas oÃ¹ il arriverait quelque chose dans les tunnels.

- Les tunnels ? s'Ã©tonna MÃ©rida

- Je t'expliquerais pus tard MÃ©rida. Pour l'heure, nous cÃ©lÃ©brons nos retrouvailles et notre victoire.

- Tu as raison... souriait-elle

CÃ©lia serra Ã son tour ses deux parents dans ses bras, ignorant la lÃ©gÃ¨re douleur de sa blessure. ces derniers en furent lÃ©gÃ¨rement,

mais agrÃ©ablement surpris.

- Euh... CÃ©lia ?

- Qu'est-ce qu'il y'a ?

- Vous Ãªtes la... tous les deux... on est de nouveau unis ! notre famille est enfin rÃ©unie ! sanglota-t-elle joyeuse dans leurs bras

Harold et MÃ©rida se sourirent, et Ã©treignirent Ã nouveau leur enfant. Les villageois les imitÃ¨rent en se serrant mutuellement dans leurs bras, se serrant la poigne, se donnant des tapes dans le dos, ce qui fut le cas de Gueulfor et de Stoik

- Content de te revoir vieux frÃ¨re !

- Moi de mÃªme Gueulfor !

- Je n'ai jamais cru que tu nous avais quittÃ©.

- Vraiment ?

- Meuh oui. les dieux n'aurait pas pu te supporter aussi tÃ´t ! ils t-on Ã©pargnÃ© voila tout ! hÃ© hÃ© !

- Ah la la... ton humour m'avait manquÃ©... soupira-t-il joyeusement

- Et tu le supporteras encore longtemps ! riait le forgeron

Ils s'Ã©treignirent amicalement de nouveau, comme la plupart des villageois entre eux, mais aussi avec leurs dragons. D'autres profitÃ¨rent pour embrasser leurs Ã©poux et Ã©pouse, comme Astrid et Rustik, serrer leurs enfants dans leurs bras, cependant que les prisonniers grogner face Ã cette dÃ©faite et cette joie.

MÃ©rida croisa dans la foule le regard de Roderik, et se mit Ã lui sourire en coin

- CÃ©lia ? fit-elle avec tendresse

- Oui maman ? fit-elle en s'Ã©cartant d'elle

- Je pense qu'il y a une autre personne qui t'attend. Rappela-t-elle en lui souriant avec complicitÃ©

- Hum ? oh ! c'est vrai... rougissait-elle

- Hein ? de qui tu parles MÃ©rida ? demanda Harold avec Ã©tonnement

- Hihi... fit CÃ©lia tout rouge

- Aller vas-y. L'encouragea sa mÃ¨re

- Merci... murmura-t-elle

CÃ©lia se dÃ©tacha d'eux et se tourna vers Roderik, le sourire aux lÃ¨vres. Ce dernier la vit lui sourire et sans chercher Ã

comprendre, il courut vers elle et la prit dans ses bras. Elle exprima une grimace vis-Ã -vis de a douleur de sa blessure, mais cela ne l'empÃªcha pas, cinq seconde plus tard, d'Ã©changer un baiser avec son amoureux devant tout le monde. Geste qui fit avoir les yeux ronds Ã Harold et qui lui fit perdre ses moyens vocaux.

- Hein ? elle... elle est avec... mais... depuis quand ?

- Harold... soupira MÃ©rida amusÃ©e

- Mais c'est ma fille enfin ! il puis... il doit pas venir me voir avant de...

- Harold. Refit-elle plus sÃ©vÃ¨rement

- Mais enfin regarde les! ils s'embrassent devant tous le village, et... et depuis quand ma fille embrasse les garÃ§ons ?! non mais attend ! je vais lui dire deux mots Ã Roderik. s'emporta-t-il

- Harold ! fit MÃ©rida d'une voix sec

- Quoi ? fit-il Ã son tour

- Au lieu de t'occuper des amours de ta fille, tu devrais t'occuper de moi ! j'aimerais bien aussi que l'homme que j'aime m'embrasse Ã nouveau ! protesta-t-elle avec un sourire en coin

- Comment Ã§a Â« Ã nouveau Â» ?! c'est pas le premier !? non mais... CÃ©lia !

- Ah la la... soupira sa femme en levant les yeux au ciel

Elle lui prit son visage Ã deux mains et l'embrassa tout aussi fougueusement que lors de son sauvetage aÃ©rien. Cela dura un bon moment, et Harold lui rendait son baiser avec autant d'amour. Et c'est avec les yeux rÃªveurs, les joues rouges et un sourire aux lÃ¨vres qu'ils se fixÃ¨rent dans les yeux de l'autre.

- Hihi... il suffit que je t'embrasse pour que tu retrouves ton calme.

- Mais c'est une manie chez toi de m'embrasser pour que je me taise. Rappela-t-il avec un sourire.

- LÃ je devais le faire. Ils s'aiment depuis toujours, et Roderik tenait Ã te parler afin de demander la main de ta fille.

- Sa... sa main ? demanda-t-il calmement, mais Ã©tonnÃ©

- Oui. mais quand il a voulu le faire, tu avais dÃ©jÃ disparu. J'ai donc donnÃ© ma bÃ©nÃ©diction et mon accord afin qu'elle puisse Ã©pouser l'homme qu'elle aime plutÃ´t que le fils d'Alvin. Dit-elle sÃ©rieusement

- Je vois.

- Tu compte faire quoi ?

- Je sais pas. probablement lui parler, puisque c'est ce qu'il voulait faire.

- D'accord, mais tache de ne pas l'effrayer. Plaisanta-t-elle

- Est-ce que c'est mon genre ? riait-il

- Non. mais ce garÃ§on est trÃ¨s bien pour notre fille. il a su prouver sa valeur tant de fois, et n'a pas hÃ©sitÃ© Ã la sauver plusieurs fois du danger.

- J'en doute pas. je sais ce qu'il vaut. J'Ã©tais loin de me douter que...

- Qu'il pouvait aimer ta fille ? souriait-elle

- Assez oui. mais dis-moi... cette complicitÃ© avec CÃ©lia, c'est dÃ» au fait que tu le savais ? demanda-t-il avec un sourire en coin

- En effet. MÃªme si j'ai toujours Ã©tÃ© complice avec.

- Et tu le sais depuis quand ?

- Depuis toujours, ce sont des choses qu'une mÃ¨re repÃ¨re toujours. Mais Ã§a m'a sautÃ© aux yeux le jours dÃ¨s cinq ans de CÃ©lia.

- Depuis ses cinq ans ?! je... woh. Ils doivent vraiment s'aimer...

- Hihi. Regarde les pour le savoir. L'invita t-elle du regard

Il tourna la tÃªte vers sa fille pour la voir encore embrasser le jeune homme puis se dÃ©tacher de lui, lui sourire et lui sauter au cou. Leurs dragons les regardant tous deux avec contentement. Harold sourit en voyant sa fille heureuse, regarda de nouveau MÃ©rida et lui sourit aussi, avant de poser une nouvelle fois ces lÃ¨vre sur les siennes.

- Je t'aime mon amour... murmura-t-il

- Moi aussi... si je savais comme je suis heureuse de te savoir en vie et lÃ , ici, avec nous...

- Je sais... moi aussi je suis heureux de tous vous avoir retrouvÃ©.

- Papa ?

CÃ©lia venait de s'approcher de ses parents, aux cÃ´tÃ©s de Roderik et de leurs dragons. Ce dernier avait le visage sÃ©rieux, mais lÃ©gÃ¨rement tendu. Harold souriait car il savait la raison de leur venue.

- Oui CÃ©lia ? demanda-t-il d'un air innocent

- En fait c'est moi qui voudrais vous parler chef.

- Ã€ moi ? eh bien... dans ce cas, suis-moi.

Roderik croisa le regard de CÃ©lia et de sa mÃ¨re, qui se voulait encourageant, puis il s'Ã©loigna avec Harold. Suivi par Brathor et Krokmou. Les filles se regardÃ¨rent et pouffÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement,

avant de se fixer avec sÃ©rieux et se sourire.

- Tu es heureuse ? demanda MÃ©rida en lui caressant les cheveux

- Plus que jamais ! c'est fantastique ! nous sommes rÃ©unis et nous avons gagnÃ© ! rÃ©pondit â€“elle joyeuse

- Oui mais... tant de morts. c'est triste quand mÃªme... soupira tristement MÃ©rida en voyant les corps inanimÃ©s regrouper entre eux.

CÃ©lia se mit Ã rire lÃ©gÃ¨rement, sous le regard Ã©tonnÃ© de sa mÃ¨re

- Quoi ? qu'est-ce qui y'a de drÃ´le ?

- Ils ne sont pas mort maman ! juste endormi !

- Hein ? mais... comment ? j'aimerais bien qu'on m'explique un peu ce qui s'est passÃ© dans votre plan ! des tunnels, un kidnapping, des ennemis endormis et non morts. je me sens un peu larguÃ© moi ! protesta-t-elle une main sur la hanche, l'autre dans les cheveux

- Hihi, t'en fait pas maman, je vais t'expliquer.

CÃ©lia entreprit donc de tout lui raconter l'origine du plan de base, des tunnels et la raison du coma de leur ennemi. Elle en fut Ã©tonnÃ©e, impressionner et se mit aussi Ã rire.

- Ah d'accord ! donc ils roupillent ?

- Tout Ã fait !

- Et pour combien de temps ?

- Je sais pas trop en fait. Ce venin est puissant pour te faire dormir des heures, te donnant presque l'illusion d'Ãªtre mort. Tous leurs corps est figÃ© dans le sommeil ! tu les entendras mÃªme ne pas ronfler et respirer!

- je vois. Mais on va faire quoi d'eux ?

- Je ne sais pas... papa et grand-pÃ¨re dÃ©cideront !

- Tout Ã fait !

- De quoi vous parlez les filles ?

- De ce que tu allais faire d'eux grand-pÃ¨re ! lui indiqua-t-elle d'un geste de la main

- Oh t'en fait, j'ai m'a petite idÃ©e ! rirait-il

- Stoik... fit MÃ©rida avec Ã©motion

Bah oui, avec tout Ã§a, elle en avait oubliÃ© que son beau-pÃ¨re Ã©tait vivant et de retour parmi eux ! elle lui sauta au cou et l'Ã©treignit, les larmes aux yeux. Stoik souriait, ferma les yeux et lui rendit son Ã©treinte. CÃ©lia les regarda et afficha un grand sourire. Elle adressa un regard attendri Ã sa dragonne et lui

caressa affectueusement les Ã©cailles. AprÃ¨s, MÃ©rida alla faire ses retrouvailles avec sa dragonne vipÃ¨re, Ã‰clair. Ce fut tout aussi Ã©mouvant et attendrissant.

oO*Oo

Assez loin de la foule, Harold s'arrÃªta et se tourna avec un visage neutre vers le jeune Viking, tout en croisant ses bras.

- Bien. Je t'Ã©coute Roderik. Qu'a tu donc Ã me dire ?

- Je pense que vous le savez, chef.

- Hum... je crois pas, mais... dans le doute, dis-le-moi.

- Bien. Alors voilÃ chef.

- Oui ?

- J'aime votre fille.

- Ah.

- Et je veux l'Ã©pouser.

- Hum hum. Meumeuna Harold

- Et je tenais donc Ã vous demander la main de CÃ©lia et obtenir votre accord. LÃ¢cha t-il en restant le plus calme possible.

- Je vois. Eh bien... vu tout ce qui s'est passer...

Harold fit mine de rÃ©flÃ©chir trÃ¨s sÃ©rieusement, tandis que le pauvre jeune homme espÃ©rait intÃ©rieurement que son chef ne lui interdise pas d'Ã©pouser CÃ©lia... il fit donc de son mieux pour rester calme malgrÃ© que son coeur battait vite et que son sang se rÃ©chauffa Ã cause de l'attente assez angoissante de la rÃ©ponse d'Harold

- ... comment dire... je pense que... c'est envisageable. Conclut t-il avec un sourire amusÃ©

Roderik n'en revenait pas ! son chef lui accorder la main de sa fille !

- Chef... vous... vous acceptez alors ?

- Quoi, tu veux que je change d'avis ? demanda-t-il en levant un sourcil amusÃ©

- Non non non ! enfin... je veux dire... bafouilla avec gÃªnÃ© Roderik

- Roderik. Tu croyais que j'allais refuser aprÃ¨s toute la bravoure dont tu as fait preuve envers ton village, l'ennemi, ma famille et moi-mÃªme ?

- Ben c'est-Ã -dire que...

- Je sais ce que tu vaux. Et je sais combien CÃ©lia compte pour toi,

et toi pour elle. Je sais que tu sauras prendre soin d'elle comme il faudra. Assura Harold

- Merci chef ! Je... vous... merci... remerciait-il fou de joie

- En revanche fait moi une faveur

- Laquelle ?

- Appelle-moi Harold. Car je pense que dans peu de temps, tu devras m'appeler comme Ã§a. Souriait-il

- Euh... d'accord ch... euh Ha... Harold. Accepta-t-il

- Hahaâ€¦ allez viens allons les rejoindre.

Ils repartirent vers le village, suivit de leurs dragons. Les plaies des comateux furent soignÃ©es par les femmes vikings, ainsi que celles des valeureux guerriers de Berk, dont CÃ©lia. Elle disait en riant que Ã§a lui ferait une belle cicatrice et souvenir de guerre ! Chaque villageois formÃ© un petit groupe avec lequel ils parlaient entre eux. Harold se dirigea vers sa famille et ses amis rÃ©unis sur la place parmi les autres villageois, mais adressa avant, deux mots Ã Roderik. Le jeune homme resta sur place, fixant CÃ©lia, qui elle, avait vu cet Ã©change. Mais quand elle vit l'Ã©tat de Roderik, puis le visage neutre de son pÃ¨re, elle craignait le pire.

- Euh... papa ?

- Hum ? fit-il en s'approchant des siens

- Tu... Ã§a Ã©tait avec Roderik ? demanda-t-elle gÃªnÃ©

- Hein ? ah oui. Oui, oui, Ã§a Ã©tait, Ã§a Ã©tait...

Devant le peu de rÃ©ponse, elle affichait un visage vraiment inquiet. MÃ©rida l'aperÃ§ut, et demanda Ã son mari

- Euh... Harold ?

- Hum ? Ah oui...

Il se tourna vers sa fille avec un sourire

- Au fait, tu es fiancÃ©e.

VLAN ! gros mode choc pour la jeune viking qui s'attendait Ã ce que son pÃ¨re ait refusÃ© ! elle afficha une vraie tÃªte surprise puis un sourire se dessina sur son visage, elle sauta au cou de son pÃ¨re, folle de joie, embrassa sa joue tout en le remerciant un nombre incalculable de fois, et se hÃ¢ta de courir vers son bien-aimÃ©.

Roderik la fit tourner, exprimant leur joie, puis s'embrassÃ¨rent de nouveau. Gueulfor riait de ce spectacle aux cÃ´tÃ©s de Stoik et des autres.

- Je crois que je suis bon Ã forger des alliances moi ! hÃ© hÃ© !

- Des alliances... je pourrais donc remettre la mienne... murmura

MÃ©rida

- Hum ? t'a plus la tienne ? demanda avec Ã©tonnement Harold

- Si, Ã la maison, mais disons que... pour aujourd'hui, si j'avais dÃ» l'Ã©pouser, je l'avais enlevÃ© et... cachÃ© en lieu sur pour Ã©viter qu'il s'en dÃ©barrasse... expliqua t-elle toute gÃªnÃ©e en se cachant la main de son autre main

- MÃ©rida... si tu veux, vu que tu es dÃ©jÃ en tenue de cÃ©rÃ©monie, nous pouvons nous marier Ã nouveau. Proposa-t-il avec un sourire

- M'Ã©pouser Ã nouveau ? hum... faut voir. Qu'est-ce qui me ferait dire oui cette fois? proposa-t-elle avec dÃ©fi et malice

- Hin hin... ceci...

Tout le monde s'attendait Ã le voir embrasser de nouveau sa femme, de le voir se mettre Ã genoux pour refaire une demande en mariage, mais contre toute attente, il se mit Ã siffler une jolie chanson devant tout le monde.

- Ooooooooh... celle la j l'adore. fit Gueulfor tout rÃªveur.

- HÃ©hÃ©... fit Stoik avec amusement

MÃ©rida rougissait car elle connaissait trÃ¨s bien cette chanson viking sur l'amour partagÃ© et une demande en mariage. CÃ©lia et Roderik en avaient mÃªme tournÃ© la tÃªte et rejoindre la foule pour voir ce qui se passait.

Harold prit les mains de MÃ©rida et l'entraÃ®na loin du groupe, vers un espace dÃ©gageait de la place du village, puis commenÃ§a Ã chanter avec amour et tendresse pour sa belle.

J'affronterais toutes les tempÃªtes

Sans peur des vents dÃ©chaÃ®nÃ©s

J'Ã©viterais tous les rÃ©cifs

Si tu voulais m'aimer...

MÃ©rida rougissait encore plus, tout en lui souriant avec tendresse. Harold porta naturellement sa main Ã sa joue pour la caresser, et poursuivit.

Aucun soleil, ou froid du Nord

_Ne..._

Mais Harold vu coupÃ© par la voix soudaine du forgeron, qui prit dans un Ã©lan, se mit Ã chanter Ã voix haute

- Ne pourra plus m'arrÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃª...ter... dÃ©solÃ©... s'excusa Gueulfor en voyant tous les regards sur lui.

Le couple riait et soupirer amusÃ©, mais l'intervention de Gueulfor n'empÃªcha pas le chef de continuer sa chanson.

Si tu me promettez ton coeur, alors...

Leurs deux fronts s'Ã©taient collÃ©s, et ils continuait de se sourire mutuellement. MÃ©rida prit donc le relais de la chanson, tout en se dÃ©tacha d'Harold pour marcher lentement autour de lui, avec grÃ¢ce et le sourire aux lÃ¨vres.

Je t'aimerais pour l'Ã©ternitÃ©...

Mon cher ami, mon tendre aimÃ©

Tes mots me mettent en Ã©moi

Je n'ai pas besoin d'exploits guerriers

Quand je suis au creux de tes bras

Leurs bras se levÃ¨rent, poings se fermÃ¨rent, et leurs poignets se joignirent. Ils se mirent Ã accomplir une danse viking mÃªlant jeu de pied et de jambes, tour de bras, des sur-places tournoyant, tandis qu'Harold enchaÃ®nait...

Je t'offrirais des trÃ©sors

Je chanterais Ã pleine voix

je te protÃ©gerais des coups du sort

Si tu restais prÃ©s de moi

... suivis de MÃ©rida, tout en continuant Ã danser !

J'n'ai pas besoin de tes trÃ©sors,

Ni que tu ne chantes Ã pleine voix

Je veux seulement prendre ta main,

Je te veux auprÃ¨s de moi !

Harold s'amuser, et MÃ©rida aussi ! ils dansaient au centre de la place, tandis que les villageois et les proches souriaient aussi, tout en tapant des mains, ou la cuisse en rythme ! les deux amoureux continuer de chanter et de danser ensemble. CÃ©lia Ã©tait aux anges de voir ses parents ainsi ! mÃªme Perla, Ã‰clair et Krokmou semblaient tellement content qu'ils semblaient dandiner sur place, un grand sourire aux lÃ¨vres !

T'aimer trÃ¨s fort et t'embrasser,

Danser toute la vie !

Pour le pire et le meilleur,

Nous serons toujours unis !

J'affronterais toutes les tempÃªtes,

Sans peur des vents dÃ©chaÃ®nÃ©s !

J'Ã©viterais tous les rÃ©cifs,

Si tu voulais m'aimer !

Harold souleva sa femme dans les airs par la taille, et celle-ci se mit Ã rire de joie, avant de se laisser retomber dans les bras d'Harold et de l'Ã©treindre contre elle, tandis que Gueulfor, pris d'un nouvel Ã©lan de folie, avait chantÃ© la derniÃ¨re phrase trÃ¨s fort, et laisser traÃ®ner la derniÃ¨re syllabe, une main sur le coeur, le crochet en l'air. MalgrÃ© les rires, y'en a qui se boucher les oreilles, et mÃªme les dragons ! surtout Perla et Krokmou qui c'Ã©tait mis Ã terre, les deux pattes avant sur leurs oreilles, grognant de supplice, sous les rires de CÃ©lia.

- Je t'aime Harold... murmura MÃ©rida dans le cou de son mari

- Ma chÃ©rie... fit-il avec sÃ©rieux

- Oui ?

Il se dÃ©tacha d'elle, lui prit ses deux mains, puis posa un genou Ã terre. MÃ©rida rougissait Ã nouveau, CÃ©lia affichait un visage plus que rÃ©joui, ainsi que les proches de MÃ©rida et d'Harold, qui riait et souriait avec bonheur

- Veux-tu devenir ma femme... encore une fois ? lui demanda-t-il avec un sourire

- Oui... oui ! oui ! fit-elle les larmes aux yeux et avec un sourire rayonnant

- Merveilleux ! Je vais chercher l'alliance ! s'exclama Maud avec une grande joie

Beaucoup riaient et applaudissaient, tandis que le couple s'embrasser Ã nouveau, et que Maud partait chercher l'alliance de MÃ©rida. CÃ©lia fonÃ§a vers ses parents pour participer Ã un cÃ¢lin collectif familial

- Je suis tellement heureuse pour vous !

- Nous aussi ma chÃ©rie... rÃ©pondit Harold en lui caressant sa joue

- Mais je crois que je pourrais pas tenir ma promesse... soupira MÃ©rida

- Hein ? fit Harold

- Laquelle ? fit CÃ©lia avec Ã©tonnement

- Je t'avais promis que quand tu te marieras, tu pourrais porter ma robe de mariÃ©e. Mais vu l'Ã©tat... fit-elle en dÃ©signant sa robe

En effet, la robe si belle et blanche, Ã©tait dans un Ã©tat pitoyable ! trouÃ©, dÃ©chirer, pleine de terre, salie de partout, bref, elle avait perdu toute sa beautÃ©.

- Oh maman... ce n'est pas grave...

- Oui mais tu tenais Ã te marier avec...

- Ce n'est pas grave ! j'aurais la mienne, et nous la ferons ensemble ! proposa-t-elle avec joie

- Merveilleuse idÃ©e ! c'est vrai que je me vois mal te laisser la portÃ©e dans cet Ã©tat !

- Moi je te trouve trÃ¨s belle avec. MÃªme si elle est fichue ! complimenta Harold

- Oh Harold... riait-elle

Nouveau cÃ¢lin familial, tout en sourire, rire, et joie !

oO*Oo

Le destin peut jouer de drÃ´le de tour dans la vie de chacun. Parfois dans le bonheur, et defois dans la malchance. Certains dans leur vie ont subis les deux. Ce fut le cas d'Harold, MÃ©rida et CÃ©lia Haddock. Eux trois ont connu le bonheur d'Ãªtre unis, et le malheur d'Ãªtre sÃ©parÃ©, pour Ãªtre enfin rÃ©unis et en vie.

MÃ©rida et Harold c'Ã©taient donc remariÃ© le jour mÃªme de leur victoire, dÃ¨s que Maud avait rapportÃ© l'alliance. Gueulfor et Gothi avaient prÃ©sidÃ© la cÃ©rÃ©monie. Â« Avantage de se marier aujourd'hui finalement ! la dÃ©coration n'aura pas Ã©tÃ© faite pour rien ! Â» avait plaisantÃ© le forgeron sous les rires des mariÃ©s et du village. Harold eut donc le bonheur de passer Ã nouveau l'alliance au doigt de sa femme, et MÃ©rida eut de nouveau le bonheur de la revoir Ã sa main. ils s'embrassÃ¨rent sous un tonnerre d'applaudissements

Selon l'insistance amusÃ©e de ses parents, CÃ©lia et Roderik avaient fait leur annonce pour dire qu'il se marierait dans un mois ! nouveau tonnerre d'applaudissements pour les futurs mariÃ©s, qui Ã©taient ravi et tout aussi heureux que les autres.

L'organisation et les prÃ©paratifs pour le mariage de la fille du chef et de Roderik Ã©tait devenu l'occupation presque premiÃ¨re du village ! ce mariage donner au moins de l'espoir et du renouveau pour tous ! tout le monde s'y mettait ! les hommes Ã la construction de l'autel de cÃ©rÃ©monie selon le choix du jeune couple, mais aussi de leur future maison sur une colline opposÃ©e a la maison du chef, donnant aussi vu sur la mer. Gueulfor s'appliquait au forgeage des anneaux. La robe de mariage se tissait patiemment et avec joie et application par les dames du village ainsi que de la mÃ¨re de la future mariÃ©e, Maud, et de la promise en personne !

Les prisonniers quant Ã eux, avaient Ã©tÃ© ramenÃ©s sur leur Ã®le, laisser Ã leur sort, sans leur dragon. Harold les avait libÃ©rÃ© de l'emprise de ces tyrans, et ces deniers s'Ã©taient envolÃ©s trÃ¨s loin, loin, vers la libertÃ©.

Alvin et son fils avaient bien survÃ©cu Ã leurs blessures, et aprÃ¨s avoir subi les menaces de Stoik et Gueulfor, ces derniers jurÃ¨rent de ne pas revenir, sinon, Odin et Thor viendraient vite les chercher !

Quand a Mildiou, il fut Ã©galement expÃ©dier sur l'ile avec Alvin et ses hommes, pour que plus jamais sa traÃ®trise ne fasse du tord sur Berk. Les Berkiens quittÃ¨rent donc l'Ã®le Ã dos de dragons, laissant le pÃ¨re, le fils et le traÃ®tre grogner dans leurs barbes.

Comme prÃ©vu, CÃ©lia et Roderik se mariÃ¨rent un mois plus tard. La maison avait Ã©tait fini avec enthousiasme par les constructeurs. La robe Ã©tait prÃªte et CÃ©lia Ã©tait ravissante dans sa belle et longue robe blanche Ã manche longue, tissÃ© de fils d'or et de cuivre sur les rebords. CoiffÃ©s comme elle le souhaiter avec des tresses et sa couronne de fleurs, elle Ã©tait adorable.

La famille de MÃ©rida, qui avait Ã©tÃ© prÃ©venu dÃ¨s le jour mÃªme de la victoire qu'il n'y avait lu aucun danger, et que leur petite fille aller se marier c'Ã©tait dÃ©placÃ© avec hÃ¢te d'Ã‰cosse pour ce grand jour ! ils Ã©taient mÃªme arrivÃ© 3 trois jours Ã l'avance, tellement qu'Ã‰linor tenait Ã aider aux prÃ©paratifs ! Fergus lui Ã©tait pressÃ© de revoir son vieux frÃ¨re d'armes qu'il croyait disparu, se lanÃ§ant dans un jeu de bagarre et de duel d'arme amicale pour savoir s'ils avaient encore la forme pour leurs Ã¢ges !

La cÃ©rÃ©monie fut magnifique, tout autant que celle de ses parents, voire mÃªme pareil ! tout le monde Ã©taient rassemblÃ©s et la joie inondÃ© le coeur de chacun. Les promesses furent prononcÃ©es, les alliances Ã©changÃ©, et l'union fit cÃ©lÃ©brÃ©e et officialisÃ©e par un baiser. Applaudissements, acclamations et larmes furent de nouveau prÃ©sents, comme Ã chaque mariage. Mais surtout les rires plus prÃ©sent des mariÃ©s quand CÃ©lia lanÃ§a son bouquet en l'air et que les jumelles le rattrapÃ¨rent et se battaient pour l'avoir!

Tous firent la fÃªte entre amis et en famille ! fÃªte somptueuse pour qu'ensuite, dÃ¨s que la nuit fut bien tombÃ© et qu'il Ã©tait dÃ©jÃ tard, Roderik emmena donc sa femme pour la fameuse nuit de noce. Nuit qui fut magique pour le jeune couple.

MÃ©rida et Harold aussi en profitÃ¨rent pour rentrer chez eux, se remÃ©morant leur propre nuit de noce, et prÃªt Ã la revivre encore une fois, mais de faÃ§on plus intense.

La vie repris donc son cours dans le village. Au fil des jours, la joie, l'envie, l'aventure, l'amour, l'amitiÃ© battait son plein ! CÃ©lia avait mÃªme annoncÃ© Ã son mari et Ã ses parents qu'elle attendait un bÃ©bÃ© ! mais elle n'Ã©tait pas la seule Ã annoncer une bonne nouvelle Ã la famille ! MÃ©rida attendait aussi un bÃ©bÃ© ! Fou de joie, et sur ordre du chef, tous le village prit congÃ© pour profiter de la vie !

Et pour fÃªter cette belle et nouvelle journÃ©e, Harold, MÃ©rida, CÃ©lia, Roderik, Stoik, Gueulfor, Astrid et toute la bande, les adolescents, Fergus, les triplets et mÃªme Ã‰linor, accrochÃ© solidement au dos de son mari, prirent la voie des cieux pour une superbe course de dragons tout autour de l'Ã®le !

Les rires se firent malgrÃ© tout entendre dans les cieux, et c'est sur un vol en famille, avec en tÃªtes les dignes hÃ©ritiers de leurs aÃ®nÃ©s, que cette histoire se termina.

* * *

><p>Et voila une jolie fin comme je les aime! Tout est bien qui fini bien ! ^w^ j'espÃ¨re que ce dernier chapitre vous aura beaucoup plu, ainsi que l'histoire par elle mÃªme !

_A tout de suite ! :D _

30. Remerciements de l'auteur

Remerciements de l'auteur

VoilÃ c'est dÃ©jÃ fini ! eh oui, dÃ©jÃ ! Ã§a passe vite hein ? ^^ quand j'ai Ã©crit le dernier chapitre, j'avoue que j'avais des yeux ronds en me disant Â« mais merde ! jsuis dÃ©jÃ en train d'Ã©crire la fin ?! Ã´.Ã” Â»

J'ai vraiment aimÃ© Ã©crire cette histoire au nombre incalculable d'OC ! XDD non mais sÃ©rieux ! j'en ai jamais autant inventÃ© rien que pour une fic ! et j'ose mÃªme pas les compter ! bon... attendez ... y'en a... 12 je crois ? entre l'hÃ©roÃ¯ne principale, ses amis, les nouveaux dragons et le fils ennemi... wouah ! XDD

J'espÃ¨re que vous avez bien ri, pleurÃ©, rager et espÃ©rer tout au long des chapitres ! XD

Je tiens Ã remercier Zia ROBTD, RedChi - san, Cheetah16 ainsi que tous les favoriters, les followers, tous les lecteurs, et tous ceux qui m'ont donnÃ© envie de poursuivre cette histoire ! ^^ merci Ã tous ! :D

Je vous dis Ã bientÃ´t, et encore mille mercis ! Ã la prochaine ! ;D

Bisous ! ^^

Little Sayuri

End
file.